Les Yankees et les Dodgers dans la série mondiale

VOIR PAGE 11

1 JAN 50
CHAMBRE DE LECTURE DU SENAT
OTTAWA ONT.
54-0

Le Canada

LUNDI, 3 OCTOBRE 1949
276e journée — 10e mois, 31 jours — 40e semaine

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge

coucher à 5 h. 38 — coucher à 2 h. 09
coucher à 5 h. 42 — coucher Mat.

Temps probable aujourd'hui :
Beau

Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 56	12.30 p.m. 62	6.30 p.m. 64
7.30 a.m. 57	1.30 p.m. 63	7.30 p.m. 62
8.30 a.m. 58	2.30 p.m. 65	8.30 p.m. 59
9.30 a.m. 59	3.30 p.m. 68	9.30 p.m. 58
10.30 a.m. 60	4.30 p.m. 66	10.30 p.m. 57
11.30 a.m. 61	5.30 p.m. 65	11.30 p.m. 56

(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — No 152 — MONTREAL, LUNDI 3 OCTOBRE, 1949 — PRIX: CINQ SOUS

Là où Mme Lucille Avon fut assassinée

La croix dans la fenêtre de la conciergerie qu'on voit ici, en haut, montre l'appartement que quitta Mme Gaston Avon (née Lucille Binette), 27 ans, avant de se rendre à l'immeuble voisin (dans la direction de la flèche et du pointillé), où elle fut abattue de trois coups de revolver en plein visage. La photo du bas montre le portique de l'édifice où elle fut assassinée. La croix indique l'endroit où la jeune femme avait la tête appuyée, avant de tomber sous les coups de son meurtrier.
(Photos Le Canada par Sasseville)

JEUNE FEMME TUÉE DE 3 COUPS DE REVOLVER TIRÉS EN PLEIN VISAGE

Le mari de la victime et un chauffeur de taxi détenus

(par Robert LeMyre)

Une jeune femme a été assassinée de trois coups de feu, samedi soir, lors d'un drame qui se déroula à l'entrée d'une conciergerie, 3445, avenue Gascon, dans la partie est de la métropole.. Le cadavre de la victime gît présentement sur les dalles de la morgue de la rue Saint-Vincent, pendant que son présumé meurtrier et un autre homme sont détenus au quartier général de la police judiciaire comme témoins pour l'enquête qui sera tenue, ce matin, par un jury du coroner.

La morte est Mme Gaston Avon (née Lucille Binette), jolie brunette de 27 ans, qui, depuis le 16 juillet dernier, habitait avec sa mère, 3455, avenue Gascon.

Ceux qui sont détenus comme témoins sont l'époux de la défunte, M. Gaston Avon, 31 ans, 4528, rue Chambord, directement impliqué dans la dramatique affaire, et M. Roger Lachance, chauffeur de taxi, âgé de 27 ans, qui habite 1808, rue Dorion, dont l'important témoignage doit être entendu sans faute, aujourd'hui, lors de l'enquête du coroner.

Selon les renseignements recueillis jusqu'ici par les limiers de la Sûreté de Montréal, les époux Avon ne s'accordaient pas très bien depuis quelque tmps. Le mari se serait déjà porté à des voies de fait sur sa femme, à la suite de querelles de ménage.

Il y a deux mois et demi, soit le 16 juillet dernier, les époux en question, qui sont les parents d'une fillette de 5 ans, Michelle Avon, en vinrent à une séparation à la suite de différends répétés.

La jeune femme quitta alors son domicile, avec sa fillette, pour aller demeurer avec sa mère, 3455, avenue Gascon. Entre-temps, Gaston Avon continua d'élire domicile

M. et Mme Gaston Avon

à 4528, rue Chambord.

Mais il aimait quand même sa femme, et il la surveillait constamment, dit-on.

Les détectives municipaux apprirent qu'au cours des deux jours qui précédèrent le crime, Avon suivait régulièrement les activités de son épouse, en divers endroits de la métropole, avec l'aide d'un chauffeur de taxi.

"Avon aurait tenté vainement de se réconcilier avec elle", nous déclarent les policiers enquêteurs.

La tragédie

Peu après 9 h., samedi soir, Avon, qui était toujours accompagné du même conducteur de taxi, dit-on, se rendit dans le voisinage du domicile de la mère de sa femme, 3455, avenue Gascon.

Avon vit soudain entrer au numéro 3445 de la même avenue, son épouse, qui allait alors rendre vi-

(Suite 2e page, 6e col.)

Au procès de Guay

Vingt-trois témoins sont assignés

QUEBEC, 2. (Du correspondant du "Canada") — L'enquête préliminaire de J.-Albert Guay, 32 ans, accusé du meurtre de sa femme, s'ouvrira mardi matin à 10 h. 30 au Palais de Justice.

L'hon. juge Laetare Roy, doyen des juges de la Cour des sessions de la paix, présidera l'enquête qui se tiendra dans la salle des Assises criminelles, la plus spacieuse du Palais.

23 témoins assignés

23 témoins ont été assignés par la Couronne pour éclaircir le mystère de la catastrophe dans laquelle 23 personnes ont perdu la vie au Saut-au-Cochon, au pied du Cap Tourmente, et pour tenter d'établir la culpabilité de Guay.

La preuve sera présenté au juge Roy par Me Noël Dorion, c.r., substitut senior du procureur général avec Me Paul Miquelon, c.r.

De nombreux avocats représenteront les intéressés, Me J.-P.-A. Gravel, c.r., et Me J.-C.-V. Gravel seront les procureurs des C. P. Airlines.

Liste des témoins

Les témoins assignés sont Mme Marguerite Ruest Pitre, M. Généreux Ruest, horloger-expert, Mlle Marie-Blanche Robitaille, serveuse au "Monte Carlo", Mme Morel, mère de Mme Albert Guay ; Mme Guay mère, Mme Cormier, de Godbout ; les chauffeurs de taxis qui ont rencontré ou conduit les principaux acteurs du drame, le matin du 9 septembre, et ont si bien servi les fins de la justice,

(Suite 2e page, 1ère col.)

La reine des fleurs

Sa Majesté la reine des fleurs, alors qu'elle est félicitée par M. Leo J. McKenna, président du comité d'organisation de la Florist Telegraph Delivery Association, dont le congrès se tient actuellement à Montréal. Entre eux est M. H. Rollo Mueller, de Columbia, Mo., président général de l'association. La reine est Mlle Barbara Ann Fee, technicienne en laboratoire de l'hôpital Royal Victoria.

Avon semblait sur le point de se réconcilier avec sa femme

(par Adolphe Nantel)

Gaston Avon, jeune restaurateur, avec établissement au 2013, rue Papineau, aurait assassiné sa femme, si l'on en croit la police.

Cette nouvelle nous a d'autant plus bouleversé que pas plus tard que jeudi dernier, Gaston Avon, à son comptoir, nous a présenté sa si gentille fillette, Michelle, âgée de quatre ans, en disant :

— Parlez en anglais parce que l'enfant saisit tout.

C'est la victime qui avait laissé la fillette pour passer une semaine avec son père qu'elle adorait. Ce geste d'une maman augurait bien pour la réconciliation espérée par le juge C.-E. Guérin, il y a deux semaines, lors du procès de ce même Gaston Avon, accusé de voies de fait par son épouse.

Le tribunal ajournait le tout au 12 octobre, en conseillant à l'inculpé :

— Vous aimez votre femme ?

— Comme un fou.

— Alors recommencez vos amours.

— Vous voulez que je me mette à sortir ?

— Comprenez-moi donc, Vous me paraissez un homme intelligent. Les femmes il faut être patient avec elles. L'absence portera ses fruits. De temps à autre envoyez-lui des fleurs, une boite de chocolats.

Avon de riposter à brûle-point :

— Je la bourre de chocolats lorsqu'elle vient au restaurant.

Le juge Guerin donnait aussi des bons conseils à la jeune femme, puis levait l'audience.

Lors de ce procès, des témoins ont relaté que Gaston Avon avait loué un taxi pour suivre sa femme, partie pour un cabaret sur la route d'Oka. Il croise la voiture qui la ramène, fait arrêter le chauffeur, pour en sortir sa femme en la tirant par les cheveux. Puis, dans sa voiture, il lui aurait asséné un coup de barre de fer sur le cou.

Le chauffeur apeuré arrêta net pour mettre Avon en demeure de jeter sa barre de fer ou de revenir dans la métropole à pieds. Le voyageur se soumit à l'ordre de son conducteur.

Avec son chapelet

Plusieurs témoins oculaires de son arrestation samedi soir ont vu le suspect arriver dans la ruelle ouvrant sur la rue Ontario, à l'arrière de la salle de pool contigue à son restaurant. Il avait son chapelet dans le cou et aurait même donné la main à quelques amis en leur apprenant qu'il venait de tuer sa femme. Personne ne le crut, mais à l'arrivée des détectives il fallut bien se rendre à la tragique réalité.

Jeune fille abattue d'un coup de feu

Mlle Pierrette Lemieux, 16 ans, de Saint-Henri-de-Mascouche (comté de l'Assomption), a été blessée d'un coup de feu, au début de l'après-midi d'hier, lors d'une affaire étrange. Elle traversait le village mentionné, à bicyclette, quand elle rencontra quatre jeunes gens, dont un était armé d'une carabine, présumément de calibre .22. Après avoir dépassé ces derniers, la jeune cycliste dut stopper sa bécane, car elle venait de sentir une vive douleur à la région rénale.

On manda d'urgence le Dr J.-Gérard Mathieu, médecin de Mascouche et également coroner de ce district, qui donna les premiers soins à la victime, et la fit ensuite transporter d'urgence à l'Hôtel-Dieu, dans la métropole.

Le détective Paul Coulombe fut dépêché sur les lieux sur l'ordre du sergent - détective Charles Forget, de la Sûreté de la province, pour fins de perquisitions judiciaires.

Chanteur populaire tué dans un accident d'avion

LOS ANGELES, 2. (A.P.) — Le populaire chanteur Buddy Clark a perdu la vie samedi soir et cinq autres personnes, dont le commentateur de la radio Sam Hayes, ont été blessées dans un accident d'avion survenu dans la partie résidentielle de Los Angeles.

Buddy Clark, âgé de 44 ans, un des chanteurs de charme les plus populaires en Amérique du Nord depuis près de dix ans, est mort à l'hôpital de la police, environ une heure après l'accident, malgré des transfusions de sang et des ballons à oxygène. Il a succombé à de multiples fractures du crâne. Les autres blessés ne seraient pas dans un état critique.

Le pilote de l'avion qui avait été loué a tenté un atterrissage forcé sur le boulevard Beverly. Le groupe revenait d'une joute de football Stanford-Michigan, à Palo Alto.

Blessés

Les blessés, outre M. Sam Hayes, ont été: M. James L. Hayter, qui pilotait l'appareil, âgé de 27 ans, de Fresno, Californie; Mme Sam Hayes (Sally), 28 ans, et deux directeurs de la NBC, M. Frank Berend, 40 ans, de Beverly Hills, et M. Jennings Pierce, 52 ans, de Hollywood nord.

M. Hayes raconte l'accident

M. Hayes, âgé de 45 ans et à la radio de la côte ouest depuis 20 ans, a déclaré qu'une minute et demie avant la chute de l'appareil, tous ont su "ce qui allait arriver".

"Nous avions été bruyants et loquaces, a-t-il raconté, tout le long du trajet au retour de la joute, mais à partir du moment où nous avons su que nous allions tomber, pas un mot, pas un son ne fut murmuré. Nous avions tous trop peur pour parler.

"De toute façon, je me suis souvenu des acrobates d'un cirque que j'ai vu vendredi soir, et comme ils étaient à l'aise dans leurs tours. Au dernier moment, je me suis laissé aller mollement et j'ai tout simplement roulé hors de l'avion. Je crois que c'est cela qui m'a sauvé."

Déclarations du pilote

Le pilote Hayter a dit qu'il a tenté un atterrissage dans la banlieue de Burbank, parce qu'il ne restait plus qu'un peu d'essence alors qu'il survolait un temps couvert. Quand il en sortit, M. Hayter a déclaré qu'il ne savait plus où il se trouvait.

"... Je me suis imaginé qu'il ne nous restait plus d'essence. J'ai choisi un emplacement et j'ai fait descendre l'avion."

Les débris de l'appareil ont couvert cinq cents pied du boulevard Beverly. Tous les blessés ont souffert de coupures et de contusions. Mme Hayes a aussi une cheville brisée.

Familles de Buddy Clark

M. Clark, dont les enregistrements sur disques et les programmes de radio, au cours de ces dernières années, avaient fait la richesse, laisse dans le deuil son épouse, l'ancien mannequin Nedra Clark, et une fillette de six ans, Penny. D'un mariage antérieur avec la chanteuse Louise Hughes, il a eu deux enfants: Thomas, 11 ans, et Katherine, neuf ans.

Dans une poursuite pour soutien, intentée par sa première femme, plus tôt cette année, celle-ci déclarait qu'il gagnait $100,000 par année. Cependant, le chanteur avait soutenu que ses cachets pour 1948 se sont élevés à $58,390. Il avait établi sa résidence dans la banlieue d'Encino.

M. Sam Hayes est depuis près de vingt ans un célèbre commentateur de nouvelles et de sport, à la radio de la côte ouest.

Programme suspendu

On a suspendu le programme aujourd'hui; on l'a remplacé par un programme de soutien, en attendant que le commanditaire trouve un remplaçant à Buddy Clark.

RETROUVEE APRES S'ETRE EGAREE DANS LES BOIS

Egarée dans les bois, depuis vendredi après-midi, à un endroit sis entre Saint-Esprit et Saint-Henri-de-Masceuche, Mlle Huguette Daoust, 18 ans, fille de M. Félix Daoust, de la Côte-St-Philippe (route No 18), a été retrouvée, hier après- midi, épuisée et dans un état de grande faiblesse. Les recherches et la découverte furent faites par des volontaires et des policiers, travaillant sous la direction personnelle du sergent Charles Perrault et du détective R. Courtemanche, de la Sûreté de la province, aidés des agents Emond et Cardinal, de la police de la route.

Un Canadien est déçu par l'Australie

SYDNEY, Australie, 2. (C.P.) — Will Brenkley, de Vancouver, a dit que lui et sa femme ont été grandement déçus de leur séjour en Australie.

Dans un article paru dans le Sunday Herald, Brenkley se plaint que les autorités de l'immigration australiennes à Vancouver lui auraient déclaré, en 1947, que l'Australie était une excellente place où vivre. Brenkley prétend qu'ils lui auraient alors dit que les salaires des hommes de métier étaient excellents, qu'il pouvait acheter une bonne maison pour une somme de $1,950 à $2,625 et que l'Australie serait fière de l'accueillir.

Brenkley précise que ses billets de passage pour lui et sa famille lui ont coûté la somme de $1,200 et qu'ils arrivèrent dans ce pays au mois de janvier, 1948. Mais quelle déception! Un homme de métier n'a aucune signification à cet endroit, et les autorités de l'immigration l'avaient tout bonnement trompé. Le standard de vie y est moins élevé qu'au Canada, ajoute-t-il.

Brenkley aurait payé près de $2,500 à un constructeur qui viola ses engagements l'un après l'autre.

Les autorités de l'immigration lui auraient alors dit qu'elles avaient suffisamment à faire avec les immigrants européens et qu'il devait s'arranger avec ses propres affaires.

Brenkley termine en exprimant son intention de revenir au Canada en novembre prochain — si, évidemment, il peut reprendre possession de l'argent qu'il a donné au constructeur.

Violations imputées aux E.-U., à l'Angleterre et à la France

LONDRES, 2. (A.P.) — La Russie a accusé aujourd'hui les Etats-Unis, l'Angleterre et la France d'avoir violé les décisions du Conseil des ministres des Affaires étrangères en permettant la formation d'un gouvernement allemand de l'ouest. C'est la nouvelle qu'annonce la radio de Moscou.

L'accusation a été remise, sous forme de note, aux ambassadeurs des trois Puissances. Cette note dit :

"Le gouvernement soviétique juge sans valeur l'argument qu'apportent les gouvernements des Etats-Unis, de France et d'Angleterre pour justifier leur acte, savoir l'argument qui invoque les intérêts du peuple allemand."

"Le geste reproché constitue une violation de leur promesse de garder l'Allemagne unie et de celle qui touche la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne; car la formation d'un Etat occidental séparé en Allemagne conduit à retarder indûment la signature du traité de paix, contrairement aux termes de l'accord de Potsdam."

"Cet acte est le point culminant d'une politique de division de l'Allemagne, politique constante des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France depuis quelques années."

La constitution d'un Etat séparé pour l'ouest de l'Allemagne est de plus une violation des décisions adoptées en juin dernier à l'assemblée, tenue à Paris, du Conseil des ministres des Affaires étrangères. Selon ces décisions, les gouvernements des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la France et de l'U.R.S.S. entendaient faire effort pour aider à la restauration de l'unité politique et économique de l'Allemagne."

M. Bevin s'abstient de tout commentaire à son arrivée à Ottawa; à Mtl mercredi

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le secrétaire des Affaires étrangères britannique est arrivé à Ottawa aujourd'hui par train. Il accomplit une visite longtemps différée. Des représentants du Canada, du Royaume-Uni et de l'Australie l'ont acclamé au passage.

Parmi les personnages venus le recevoir on remarquait particulièrement l'ancien premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, un vieil ami du secrétaire.

M. Bevin a adressé brièvement la parole aux reporters. Des photographes ont ensuite pris des clichés. M. et Mme Bevin se tenaient avec M. King, l'honorable Brooke Claxton, (ce dernier remplace le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, actuellement à New-York), Sir Alexander Clutterbuck, haut-commissaire du Royaume-Uni et l'honorable Francis Forde, haut-commissaire d'Australie.

M. Bevin n'a pas fait grand commentaire sur sa mission. Il a simplement dit qu'il venait rendre visite à ses vieux amis et s'en faire de nouveaux. Au sujet de la situation internationale, il s'est borné à dire que nous vivons en un temps où l'histoire est bien intéressante. Les nations occidentales se sont unies, partagent de lourdes responsabilités et font beaucoup pour la cause de la paix.

Chez M. St-Laurent

M. Bevin est l'invité de Sir Clutterbuck. Il a fait une randonnée en automobile cet après-midi. Il rendra demain visite au premier ministre, M. Saint-Laurent, et prendra part plus tard à des entretiens officiels.

M. Bevin arrivait de New-York, où la Grande-Bretagne l'a délégué pour assister à l'Assemblée des Nations-Unies. Il passera par Montréal après être resté quelque peu à Ottawa. Son séjour au pays doit durer quatre jours en tout.

Il portera la parole devant le club Canadien à Ottawa et à Montréal. Mardi, il convoquera une conférence de presse à Ottawa.

M. Bevin est arrivé quelques heures après le départ du ministre des Affaires étrangères français, M. Schuman. Etaient venus précédemment les ministres des Affaires étrangères d'Italie et de Belgique.

Un jeune nègre est poignardé par des blancs

BALTIMORE, 2. — (A.P.) — Un nègre âgé de 19 ans a été poignardé à mort aujourd'hui pendant une bagarre qui mit aux prises des jeunes Noirs et des jeunes Blancs dans un parc de la ville. La victime s'appelait Linwood Matthews. Le jeune Noir a été touché juste au-dessous du coeur.

Il y avait une cinquantaine de jeunes gens de chaque côté. Les jeunes blancs se sont les premiers mis à la poursuite des noirs le long du boulevard Washington, puis ceux-ci ont contre-attaqué avec des bâtons.

La bagarre mêla les deux camps dans un échange de coups de poings et de coups de bâtons. Tout arrêta soudain et chacun s'enfuit de son côté: un jeune noir venait d'être tué.

Noirs et Blancs sont admis dans les parcs, mais on ne leur permet pas de jouer ensemble.

La police détient quelques garçons pour fins d'interrogatoire.

Navire américain détenu par les Chinois, dans "un état critique"

SHANGHAI, 2. (A.P.). — Un des deux navires américains qui sont détenus par les nationalistes chinois a envoyé un message radiophonique pour dire que sa condition devient "critique" en raison de la température orageuse et de l'épuisement des denrées pour les passagers coréens.

Ce navire est le Flying Independent, qui avec son navire-jumeau, le Flying Clipper, est détenu en eau peu profonde à l'embouchure du Yang-tsé depuis le 29 septembre, après avoir pénétré dans Shanghai communiste en dépit du blocus nationaliste.

Un troisième navire, le Flying Trader, est empêché de s'engager sur le Yang-tsé. Tous ces navires sont opérés par la compagnie maritime Isbrandtsen, de New-York. Le capitaine du Flying Independent a envoyé un message radiophonique à l'agent de la compagnie à Shanghai pour lui apprendre qu'une frégate britannique, le St. Bride's Bay, a signalé aux navires américains qu'elle est prête à donner de l'aide dans un cas d'extrême urgence.

La compagnie a demandé l'intercession de la Marine américaine, mais aucun navire de guerre américain n'a fait son apparition.

Le rapport du Flying Independent est à l'effet que le destroyer d'escorte et aviso nationaliste qui détient les navires américains a refusé de les laisser aller en eau plus profonde.

On y déclare également qu'un vent léger souffle et que les navires sont grandement ballottés pour ajouter : "Je crois que nous avons touché le fond une fois ou deux hier soir. La situation devient critique."

Le Flying Independent et le Flying Clipper ont également à leur bord environ 20 passagers de nationalité britannique, américaine ou scandinave en plus de 125 coréens.

Les capitaines continuent toujours de rejeter les demandes nationalistes de leur remettre les ressortissants chinois et de jeter la cargaison à la mer ou de la retourner à Shanghai.

Indianapolis bat deux fois le Montréal

(Voir page 10)

● ● ● Vingt-trois témoins sont assignés

(Suite de la 1ère page)

MM. Paul-Emile Samson, Paul-Henri Pelletier, Robert Daigle, et le propriétaire du service de taxi qui conduit les passagers de l'avion du Château Frontenac à l'aéroport de Lorette, M. Arthur Breton; le brigadier T.-F. Flahiff, de Montréal, qui descend de l'avion à Lorette et échappa ainsi au désastre; les employés des C. P. Airlines, les investigateurs du C.P.R.; les gendarmes de la Police Montée, les agents de la sûreté provinciale et les détectives de la sûreté municipale.

Horaire des événements

Les faits recueillis à date par les enquêteurs des quatre corps de police chargés des recherches nous permettent de reconstituer l'horaire des événements qui ont précédé l'explosion survenue près du cap Tourmente et résument les mouvements de l'accusé Guay, le matin du jour fatal:

Le 9 septembre

8 h. a.m. — La bombe est apportée chez Mme Pitre, 29 rue Monseigneur Gauvreau. Le cadran fatidique est déjà en mouvement. Il faut se hâter.

8 h. 10. — Albert Guay se rend à la Gare Union, portant dans ses mains l'engin infernal.

8 h. 20. — Mme Pitre arrive à la Gare Union un instant après, et reçoit de Guay le colis dont elle dit qu'elle ignorait le contenu.

8 h. 25. — Mme Pitre demande à M. Paul-Emile Samson, agent des taxis à la gare le prix d'une course à l'aéroport de Lorette. — $3., répond M. Samson, qui confie la cliente et son colis à M. Paul-H. Pelletier.

En route pour Lorette

8 h. 28. — Mme Pitre quitte la gare Union dans le taxi de M. Paul-H. Pelletier, en route pour l'aéroport, où elle arrive vers 9 h. Le conducteur du taxi porte le colis au bureau de la C.P. Airlines, Mme Pitre fait les arrangements et paie pour l'expédition.

8 h. 30. — Albert Guay quitte la gare Union dans un taxi conduit par M. Roger Daigle et se fait conduire chez Mme Pitre, 29 rue Mgr Gauvreau. Là, il remet sa cravate et son veston qu'il avait enlevés pour aller porter le colis à la gare.

8 h. 40. — Guay se rend chez Mme Morel, sa belle-mere, où sa femme l'attend.

En route pour le Château

9 h. 30. — Après avoir passé quelque temps avec sa femme chez Mme Morel, Guay part avec Mme Guay pour la reconduire dans une auto privée au Chateau Frontenac, où les passagers montent chaque jour dans les deux taxis de M. Arthur Breton pour se rendre à l'aéroport de Lorette.

9 h. 35. — Mme Pitre revient de Lorette au Chateau Frontenac, dans le taxi qui l'avait conduite à l'aéroport. Elle devait revenir à la gare Union mais en route elle demande à être conduite au Chateau Frontenac; le chauffeur réclame d'abord un supplément pour sa course mais consent à conduire sa cliente au Chateau.

Rencontre évitée

En arrivant au Château, M. Pelletier fait observer que les voitures qui conduisent les passagers de l'avion à l'aéroport sont encore à la porte de l'hôtel. Il va s'arrêter à la porte mais Mme Pitre le prie de la conduire un peu plus loin, jusqu'au jardin du gouverneur, face à la Terrasse Dufferin. Rendue là, Mme Pitre descend de la voiture, évitant de justesse une rencontre avec Guay et sa femme, comme on le verra par la suite de l'horaire.

9 h. 49. — Albert Guay et sa femme arrivent au Château Frontenac dans une voiture dont nous ne connaissons pas encore le propriétaire entrent dans l'hôtel, se rendent au bureau des C.P. Airlines, ou le propriétaire du service de taxis Château-Lorette, M. Arthur Breton, homme ponctuel, s'inquiète parce que l'heure du départ (9 h. 40) a sonné et qu'il lui manque un passager.

9 h. 45. — Le taxi de l'aéroport, que conduit M. Arthur Breton lui-même, quitte le Château Frontenac avec trois des passagers de l'avion: Mme Albert Guay, qui vient de laisser son mari à la porte du Château, Mme Durette et M. Pye, deux des 22 autres victimes de la catastrophe. Le taxi part 5 minutes en retard et il a été dit à l'enquête du coroner que l'avion était parti 5 minutes en retard.

Point à éclaircir

Albert Guay et Mme Pitre se sont-ils rencontrés devant le jardin du Gouverneur, près du monument Montcalm-Wolfe sur lequel on lit la célèbre inscription "Virtus Morten Connunam?" C'est là que Mme Pitre est descendue de voiture en revenant de l'aéroport. S'ils se sont rencontrés à 9 h. 50 a.m., après le départ de Mme Guay, Mme Pitre a dû avoir un violent choc en voyant Guay puisque, selon sa déclaration à la police, elle croyait que c'était Guay qui partait de Lorette en avion pour Baie Comeau.

10 h. 46 a.m. — La bombe portée à l'aéroport de Lorette par Mme Pitre fait explosion près du Cap Tourmente, à un mille et demi de la petite gare de Sault-au-Cochon.

Voilà en partie la preuve qui sera présentée à l'enquête préliminaire de mardi matin. D'autres détails seront révélés, entre autres par un témoin ramené de Montréal à Québec à 1 h. a.m. samedi par quatre agents de la Sûreté Provinciale. Ce témoin est de Québec et on dit qu'à Montréal, il portait un faux nom. Nouveau mystère!

Entièrement mûrie en fût de chêne et mélangée par de véritables maîtres, chaque marque de rhum possède sa caractéristique distincte. Le "Gold Label" est riche et de plein corps. Le "Black Label" possède une saveur et un bouquet extra fins.

GOLD LABEL RUM Black Label

Captain Morgan

Mélangé au Canada avec de vieux rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

Plusieurs conférences clôturent la semaine sociale de Joliette

JOLIETTE, 2. (D.N.C.) — Après quatre jours de travail ardu et sérieux la vingt-sixième session des semaines sociales du Canada s'est terminée ce soir à Joliette par une conférence du R.P. Lorenzo Gauthier, c.s.v., qui résumait les cours et les conférences de la semaine dans un travail intitulé: travail et loisirs au service de la famille.

Le matin, en la cathédrale, une messe solennelle avait marqué la dernière journée de ce congrès annuel de sociologues.

Mgr Joseph Dufour, supérieur du séminaire de Chicoutimi, a célébré la messe assisté de l'abbé Gérard Lavallée et du R.P. Medor Laroche, du séminaire de Joliette.

On remarquait LL. EE. NN. SS. Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, J.-Henri Prud'homme, évêque de Salde, Edouard Jetté, auxiliaire à Joliette.

Sanctification par le travail: texte du sermon de circonstance, fut donné par le R.P. Jean Louis Dion, o.m.i., aumônier national de la L.O.C.

Le prédicateur développa ce thème que l'ouvrier doit gagner son milieu ou être gagné par lui. La classe ouvrière est matérialisée dans l'organisation actuelle de l'industrie; il lui faut donc se convaincre de sa vocation d'ouvrier chrétien et essayer de la réaliser par le travail, en substituant une vie d'équipe à l'individualisme qui règne actuellement.

Dans l'après-midi, deux cours furent donnés: le premier par Mme Gaudet-Smet, directrice du centre de Claire Vallée, le second par M. Jean Robert Bonnier, directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Mme Gaudet-Smet a dit ce que sont nos loisirs, ce qu'il devrait être; M. Bonnier a traité de l'organisation des loisirs.

Travail et loisirs au service de la famille. En soirée la conférence du révérend Père Lorenzo Gauthier terminait la semaine sociale de 1949. Posant comme principe que travail et loisirs, dans la vie moderne, ne peuvent être dissociés, le conférencier développa le thème que c'est deux formes d'activitées humaines doivent permettre à la famille, premier stage de la société, de réaliser pleinement sa fin.

L'organisation du travail doit assurer l'étroite collaboration des époux pour conserver le caractère sacré de la famille et garantir les heureux résultats de son rôle social et surnaturel, si profondément admirable.

Les vertues que développent le travail professionnel chrétiennement organisé doivent servir au foyer comme les vertus développées par la vie familiale doivent servir au travail professionnelle.

La vie normale de la famille demande que son chef soit le principal pourvoyeur du foyer et que la femme demeure habituellement à la maison.

A l'occasion des deux guerres la femme s'est placée l'égale de l'homme sur les chantiers. Le travail féminin détourne la femme de son rôle habituel et lui impose un fardeau disproportionné à ses forces. Mais ce travail de la mère et de sa jeune fille est nécessaire pour équilibrer le budget familial.

Pour contourner cette diffciulté il faudrait un salaire juste et raisonnable, allocations familiales, assurances sociales, acces facile à la propriété, etc. Humanisons le travail, mais aussi humanisons les loisirs pour qu'ils servent au développement de la personnalité humaine.

Les loisirs doivent donc être organisés de manière à aider la famille dans sa vie civique, sociale, religieuse et personnelle.

L'organisation du travail et des loisirs sauvera la famille dans les cadres de la paroisse sous l'égide de l'église.

Le révérend père Gauthier avait été présenté par M. le notaire Ernest Forest, de l'Epiphanie, président diocésain de l'Action Catholique. Il fut remercié par son excellence Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, président de la semaine, qui tira dans ses remarques les conclusions de la vingt-sixième session des semaines sociales du Canada.

La soirée de samedi, à la vingt-sixième session des Semaines Sociales du Canada a été consacrée à l'étude de la nature et du but des Loisirs. Le chanoine Racicot, de St-Jean, aumônier national de l'Action Catholique, a prononcé cette conférence, d'une haute portée philosophique et pratique.

Dans la journée, d'importants cours avaient été donnés sur les conditions du travail par M. André Roy, de l'Action Catholique; sur l'Association du Travail et du Capital, par M. Marcel Clément, professeur en Science Sociale à l'Université Laval; sur l'état et la protection du travailleur par Me Theo Lespérance, membre du conseil de l'Instruction Publique.

Le chanoine Racicot

La conférence de samedi était sous la présidence de S.E. Mgr Edouard Jetté, président de la présente semaine et président d'honneur, du Dr J.-A. Vidal, de Montréal, président national de l'Action Catholique, qui remercia le conférencier. Le chanoine Racicot avait été présenté par le Dr C.-A. Roussin, de Joliette, président de la Fédération Diocésaine des Sociétés St-Jean-Baptiste.

Les Loisirs prennent place comme le travail, dans le mouvement universel qui, pour assurer la fin du monde, doit se développer avec rythme, équilibre, ordre et harmonie. Ce mouvement nous semble tout naturel, de sorte que nous n'en voyons même pas l'importance de même que nous ne pouvons concevoir le travail sans les loisirs ni les loisirs sans le travail, tant ces deux nécessités humaines sont naturellement liées entre elles et nécessaire à notre existence.

L'homme étant composé d'un corps et d'une âme, les loisirs doivent tenir compte de ces deux facteurs et contribuer au plein épanouissement des facultés de l'âme et des besoins physiques du corps.

Il importe donc qu'une large et profonde éducation dans les familles, les écoles, les universités, apprennent à tous la connaissance de soi-même au point de vue physique et intellectuel pour que l'organisation des loisirs s'établissent logiquement à l'échelle locale, régionale et nationale.

Il ne faut pas confondre éducation physique avec culture physique qui développe les athlètes selon les nécessités actuels des sports trop commercialisés. L'éducation physique voit s'ouvrir devant elle le champ immense d'activités divers dans le domaine de la santé, dans celui des codes qui régissent tous les loisirs sportifs.

Au lieu de bâtir des hôpitaux, des sanatoria, des asiles de toute sorte, ne serait-il pas temps de bâtir des centres sportifs, véritables offices de santé.

Dans l'ordre de l'esprit, les mêmes principes doivent guider l'organisation des loisirs. L'union des organismes sociaux dans l'organisation des loisirs va sauver la civilisation actuelle en opposant les loisirs sains aux mauvais loisirs; cette organisation favorisera le retour à l'équilibre moral; ce qui s'implifiera notre existence, ce sont les loisirs chrétiens basés sur la loi du renoncement.

Et les loisirs, ayant développés avec équilibre l'harmonie entre l'âme et le corps, nous nous acheminerons vers le loisir parfait: la contemplation de Dieu.

● ● ● Tout le rez-de-chaussée . . .

(Suite de la troisième page)

Fee, technicienne de l'hôpital Royal-Victoria. Cette avant-garde était commandée par M. Léo B. McKenna, président du comité d'organisation du Congrès.

La reine

En descendant du train "présidentiel", celui qui venait de Chicago, le président H. Rollo Mueller, de Columbia, Mo., s'est approché de la reine-élue pour la couronner en présence des fleuristes réunis sous la rotonde de la gare Windsor, et de plusieurs centaines de curieux.

Après quoi le groupe est monté dans une soixantaine de calèches qui, cornemusiers en tête, ont conduit tout ce monde en l'hôtel Mont-Royal, centre des activités montréalaises de l'association.

Weekend bien rempli

Samedi et hier, aucune séance d'affaire ne réclamait la présence des congressistes, qui en ont profité pour visiter la Métropole et ses environs.

Hier après-midi, au moins 2,200 visiteurs ont assisté à "L'Heure de l'amitié", réception de grande classe offerte au Cardy Hall par Dale Estate, représenté par M. Harry Algie. C'est à l'issue de cette réception que le président Mueller a officiellement présenté la Reine des Fleurs Télégraphiées, accueillie par des salves nourries.

Les affaires ce matin

A compter de 9 h. 30 ce matin, le congrès entre dans la phase sérieuse, qui se maintient aujourd'hui jusqu'à 4 h. 30, alors que tout le monde se transporte au chalet de la montagne, pour assister à la réception offerte par la cité de Montréal.

Auparavant, le président Rollo Mueller se rendra au cabinet du maire pour y signer le livre d'or de la ville. Après quoi il accompagnera M. le maire dans la limousine municipale pour se rendre au chalet.

Golf jeudi

Le club de golf Islesmere recevra jeudi la visite des adeptes du green, qui se disputeront le trophée Grakelow et 23 autres prix.

Le donateur du trophée, M. Charles Grakelow, de Philadelphie, lui-même golfeur hors pair, ne pourra pas se mettre en ligne pour le trophée, car il passera une partie de la journée dans la salle des conférences, à donner des cours en dessins floraux.

Vendredi, les congressistes reprennent le chemin de leur ville.

Au hasard des médaillons d'identité, nous avons relevé hier des représentants — un au moins — de chacun des 48 états américains, de toutes les provinces canadiennes. On attend aujourd'hui la venue de délégués australiens et hawaïens.

● ● ● Lotta Dempsey-Fisher

(Suite de la page 6)

amusée." Lotta Dempsey a également été commentatrice à la CBC. C'est dire que cette vie-là est bien remplie et qu'il ne s'y trouve pas de place pour le désoeuvrement.

"Je ne suis pas féministe", me dit-elle en se sauvant à une conférence de presse, "mais je trouve que la législation sociale actuelle, les problèmes d'éducation, de santé, de logement, etc., exigent que la femme moderne soit au courant! Peut-elle être mieux renseignée que par ses soeurs?"

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Beau en général avec vents légers et un maximum de 70.

● ● ● Inauguration du Village Champlain . . .

(Suite de la troisième page)

rieur, du ciment et du stuc; et à l'intérieur, deux pouces de laine isolante (minérale) du papier isolant de six plis et des feuilles de Gyproc sur des pièces de bois de 2" sur 4". A l'intérieur, cinq couches de peintures, dont la dernière à l'huile, assurent un fini parfait.

Eclairage

C'est surtout l'éclairage qui attire l'attention des visiteurs. Cet éclairage assurera plus de soleil dans la maison, soit une diminution du coût du chauffage.

Dirigé par M. Henri Préfontaine, surveillant général de toutes les constructions, et reçu par lui, les visiteurs furent d'abord conduits à l'extrémité sud de l'emplacement où ils ont vu les excavations, puis, en s'en revenant vers la rue Sherbrooke, des assises coulées, puis des solages sur les assises, puis des planchers d'une seule pièce, enfin, des carrés élevés et des toits terminés, finalement, une maison totalement terminée prête à être habitée qu'on a inaugurée hier.

Outre les personnalités déjà mentionnées, assistaient aussi à la cérémonie, M. Lucien Roy, président de l'Association des hommes d'Affaires de l'Est, MM. Miller de la maison S.-D. Miller & Son, ingénieurs et contracteurs qui dirigent tous ces travaux, M. André Gingras et Paul Vézina, respectivement président et secrétaire du comité des visites industrielles de la Chambre de Commerce des Jeunes, de même M. Guy Rastoul du même comité, M. Roger Blanchette, J.-Alphonse Brault qui donna les explications aux visiteurs et ne cessait de répondre aux demandes de renseignements et plusieurs autres.

S. D. Miller & Son construisent ces 400 maisons, en bordure de la rue Sherbrooke, dans l'est, face au Mont-St-Antoine, sur un emplacement très élevé d'où on voit très bien le fleuve St-Laurent au sud de la rue Notre-Dame. Comme le temps était très clair, hier, il était possible de voir les montagnes du sud de l'Ile de Montréal. On jouit, au Village Champlain, d'une vision quasi à vol d'oiseau.

● ● ● Jeune femme tuée de 3 coups de revolver . . .

(Suite de la 1ère page)

site à des amis. Il descendit vivement du taxi pour la rejoindre dans le vestibule de la conciergerie mentionnée, où la jeune femme fut abattue de trois balles de revolver de calibre .32 en plein visage. Un des projectiles transperça le nez de la victime, et les deux autres se logèrent au côté gauche de la bouche et à la mâchoire. La mort fut instantanée.

Le décès fut constaté par le Dr Lefebvre, interne de l'hôpital St-Luc, puis le cadavre fut transporté à la morgue par l'agent Marcel Gauthier, de la Cour du coroner.

A la suite de l'assassinat, celui qui tua la jeune femme sortit précipitamment de l'immeuble et rejoignit un peu plus loin son "chauffeur", à qui il demanda de le conduire au Pied-du-Courant (avenue De Lorimier, sous l'entrée nord du pont Jacques-Cartier).

A la suite du meurtre, de nombreux policiers répondirent à l'alerte, dont le chef intérimaire Russell Senécal et les sergents-détectives Sylvio Bertrand et Richard Jones, de la brigade préposée aux homicides de la Sûreté municipale, qui firent d'actives recherches.

Moins de deux heures plus tard, un peu avant 11 h., samedi soir, les sergents-détectives Earl McGrath et Arthur Charron, également de la brigade préposée aux homicides, retracèrent Gaston Avon, rue Ontario, à l'est de l'avenue Papineau, et ils le conduisirent subséquemment au quartier général de la sûreté, pour fins d'interrogatoire.

Avon n'offrit pas de résistance quand on l'appréhenda, et il ne fit non plus aucune déclaration officielle par la suite.

Il était cependant déprimé et pleurait à chaudes larmes, au cours de la soirée, dans sa cellule, où il était étroitement surveillé par un agent de police.

On nous rapporte qu'Avon est un ancien combattant de la deuxième grande guerre, qui aurait été licencié à cause de son mauvais état de santé. Il aurait absorbé plusieurs consommations alcooliques avant le crime.

Au cours de la soirée les limiers enquêteurs firent d'actives recherches ,surtout dans le voisinage du Pied-du-Courant, dans un effort pour retracer l'arme du crime.

Incendie de $100,000 à Lachine

L'édifice qui abrite le Lachine Super Market et le Café Lachine, 765 et 785 rue Notre-Dame, a pris feu samedi et presque tout l'intérieur a été ravagé.

Le feu a commencé dans la cave vers 3 h. 30 du matin. Les pompiers de Lachine sont accouru sur les lieux et ont combattu les flammes pendant sept heures, dont ils se rendirent maitres enfin.

Le feu a failli envahir les magasins adjacents: Chez Béatrice, lingerie pour dames, 715, rue Notre-Dame, et P. Drolet enr'g., 705. Les pompiers inondèrent alors les murs et les plafonds, que les flammes ainsi ne purent attaquer. La fumée était très épaisse. Il fallut porter des masques par moments.

Il n'y eut aucun grand blessé. Quelques pompiers souffrent de brûlures ou coupures légères. Les dommages à la propriété s'élèvent peut-être à $100,000.

La crise ministérielle en France aurait pu être évitée

OTTAWA, 2. (CP) — D'après le ministre français de l'Extérieur, Robert Schuman, en visite à Ottawa samedi, la crise ministérielle qui vient de se produire en France aurait pu et dû être évitée.

Ancien premier ministre de son pays en 1947 et depuis, en 1948, M. Schuman est en visite au Canada, venant des Etats-Unis où il assiste aux délibérations des Nations-Unies. A Ottawa samedi, il a visité Montréal et Québec dans la journée et demain (lundi) il traversera Toronto avant de rentrer à New-York.

Selon lui, c'est la dévaluation des devises monétaires en différents pays, y compris la France, qui a entraîné la crise ministérielle dont souffre son pays. Cette crise, du reste, est impropre à solutionner le problème.

L'ex-premier ministre de France est venu de New-York à Ottawa dans un appareil du C.A.R.C. en compagnie du ministre fédéral de la Santé, l'hon. Paul Martin. Il fut reçu à sa descente de l'avion par le ministre Claxton et l'ambassadeur français récemment arrivé au Canada, M. Hubert Guérin.

Au monument aux morts

Après une courte visite au monument aux morts où M. Schuman a déposé une couronne de fleurs et prié quelques minutes en mémoire des héros défunts, le ministre français s'est rendu chez le juge en chef de la Cour Suprême, l'hon. Thibaudeau-Rinfret, remplaçant le gouverneur général; il a ensuite rendu visite à l'ancien premier ministre Mackenzie King, ainsi qu'à l'archevêque d'Ottawa, Mgr Alexandre Vachon. A l'Université d'Ottawa, on lui a remis un doctorat honorifique.

Invité d'honneur dans la soirée à un dîner suivi d'une réception à l'ambassade de France, il remit durant le dîner, la Grande Croix de la Légion d'Honneur à l'ancien premier ministre King, en reconnaissance pour ses services rendus au cours de la dernière guerre.

M. Schuman a déclaré que le niveau de la production en France a rejoint celui de 1929. Elle s'attend même de recommencer ses exportations de grain cette année. Les vandanges s'annoncent bonnes pour 1949, qualité et quantité.

L'immigration

M. Schuman a ensuite parlé d'Immigration. Il a dit à ce sujet que peu de Français semblaient au courant du fait qu'ils peuvent désormais entrer au Canada en jouissant des mêmes privilèges que les citoyns du Commonwealth.

Il dit que la France serait heureuse de voir ses ressortissants venir plus nombreux au Canada où l'on croit qu'ils s'adapteraient mieux que partout ailleurs à cause des liens qui sont restés si vivaces entre les deux pays.

Le ministre a révélé que si durant la guerre les décès ont excédé les naissances, c'est le contraire qui s'est produit cette année, les naissances l'emportant de 350,000 sur les décès.

La France manque de certains types de travailleurs comme les aides de ferme. Elle a dû absorber ceux d'Italie qui n'avaient pu y trouver d'emploi. Entretemps, la France en a profité pour spécialiser dans d'autres sphères ses ouvriers disponibles pour les envoyer dans d'autres pays comme le Canada où ils pourraient devenir très précieux.

Il ajoute que le Canada serait un pays idéal pour ces fils de cultivateurs français, incapables de s'employer en France, faute de sol.

La France, dit-il, désire plus de liberté économique dans le monde et plus de liberté individuelle parmi les peuples de l'univers.

Archipel secoué par 107 secousses à P.-R.

PRINCE RUPERT, 2, (C.P.) — Les habitants de l'archipel de la Reine Charlotte sont encore victimes des secousses du tremblement de terre du 21 août; pas moins de 107 depuis.

DECES

SAINT-CHARLES. — A Montréal, le 30 septembre 1949, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve F.-X. Saint-Charles, née Henriette Rousseau. Les funérailles auront lieu lundi le 3 octobre. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-E. Vallée Ltée, No 5110 avenue du Parc, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LIVRAISON IMMEDIATE

- 50 tonnes de TOLE ONDULEE
- RADIATEURS muraux et sur pattes
- FOURNAISES à eau chaude
- TUYAU ½ à 6 pouces
- BAINS tombeaux et sur pattes
- EVIERS drainboards

GASTON GUAY

1582, ave. Delorimier FR. 2766

CHEMISES enveloppées séparément dans le Cellophane

Blanchissage parfait, fini satin, des chemises de l'homme d'affaires. Chemises empesées ou non

Paul SERVICE STORES — SERVICE D'UN JOUR 3¢ DE PLUS — 15¢

LE SEUL RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

CANADIEN NATIONAL

Voyagez confortablement...

Rien de plus agréable que de prendre ses repas dans les wagons-restaurants du Canadien National. Vos mets préférés, bien préparés, y sont servis avec courtoisie dans une atmosphère agréable.

... dans les trains du Canadien National. Que vous montiez dans une voiture ordinaire ou dans un wagon-salon, vous êtes toujours assuré d'être confortablement assis. Les voyageurs peuvent aussi passer d'agréables moments dans les fumoirs. A bord des trains du Canadien National, le temps passe rapidement. Quand vous voyagez par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos.

Profitez de la tranquillité et du confort que vous offrent les trains de nuit du Canadien National. Reposez-vous dans des wagons-lits ou des compartiments climatisés. Voyagez par train: la voie sûre quelles que soient la saison et la température.

CANADIEN NATIONAL

HEURES D'AFFAIRES: DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9 H. 30 A 5 H. 30
LE MAGASIN FERME A 1 HEURE LE SAMEDI

EATON

VENTE TRANS-CANADA

2 grands jours de vente
LUNDI ET MARDI

250 ITEM EN VENTE QUI NE SONT PAS ANNONCES DANS LES QUOTIDIENS

Il n'y a pas de vente au Canada qui suscite autant d'intérêt que la vente Trans-Canada Eaton. Des achats sur une haute échelle, des semaines de préparatifs, voilà le secret de ces grandes économies pour les clients EATON!

Les articles de la vente Trans-Canada sont offerts pendant deux jours, mais nous ne pouvons pas garantir que les quantités dureront ce temps.

Soyez au magasin de bonne heure lundi!

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Initiation sans pitié des étudiants en droit

Les étudiants en droit de l'Université de Montréal ont tenu leur cérémonie d'initiation, pour les nouveaux de leur faculté, samedi midi, sur la Place d'Armes, au milieu de plusieurs centaines de badauds éberlués. Ci-dessus le forçat qui a été traduit en justice et, par surcroit, bombardé de tomates plus ou moins mûres durant son procès par des Carabins à la main leste et sûre. Même le photographe du "Canada" ne s'est pas tiré indemne de cette pluie de tomates. Il en a effectivement encaissé une . . . sur la tomate.
(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Tout le rez-de-chaussée du Mt-Royal transformé en jardin

Samedi et hier, tout le rez-de-chaussée de l'hôtel Mont-Royal donnait l'illusion d'une immense serre. Les robustes pilastres, le comptoir administratif, la balustrade de la mezzanine, la salle Cardy, le Hunt Café, le Piccadilly Lounge et la salle à diner étaient transformés en autant de jardins, fleuris à profusion, et où la rose était reine.

L'occasion d'un tel déploiement était fournie par le congrès annuel de l'International Florists Telegraphers Delivery Association, tenu pour la première fois en territoire canadien.

C'est probablement le plus important congrès de l'année à Montréal, car il réunit plus de 2,000 délégués sans compter leurs invités, et ces délégués viennent d'Europe, d'Australie, des Iles américaines du Pacifique, des Etats-Unis et des autres provinces du Canada pour passer une semaine à Montréal.

Plusieurs points seront discutés: les effets des dernières consolidations monétaires sur la chambre internationale de compensation que maintient pour son commerce l'association, dont les 8,000 membres ont l'an dernier transigé télégraphiquement des commandes de fleurs pour plus de $32,000,000; les derniers développements de la technique des dessins floraux; les nouvelles méthodes de présentation, etc.

En plus, la journée de jeudi prochain sera consacrée en entier à des cours de perfectionnement dans l'art de préparer de façon attrayante les commandes reçues.

Arrivée triomphale

Le corps de la délégation est arrivé à Montréal samedi matin, via deux trains spéciaux en provenance de New-York et Chicago.

L'avant-garde, formée de l'organisation montréalaise du congrès, attendait à la garde Windsor, entourant la reine élue des floristes-télégraphistes, Mlle Barbara-Ann Fee, technicienne de l'hôpital

(Suite 2e page 4e col.)

Incendie de deux alertes, rue Bleury

Cette photo a été prise samedi, lors d'un violent incendie qui nécessita deux alertes, à l'arrière d'un édifice de trois étages, rue Bleury, près de la rue Ontario. Les flammes se déclarèrent peu après 2 h., dans un hangar sis à l'arrière de l'établissement de commerce de la maison Maurice Cloutier, 2014 rue Bleury. En quelques instants, les flammes se propagèrent aux pièces d'arrière de l'établissement et les épais nuages de fumée qui s'en dégagèrent se répandirent rapidement aux étages supérieurs de la structure. Environ 150 pompiers d'une dizaine de casernes combattirent les éléments pendant une heure avant de pouvoir maîtriser les flammes. Mme M. Cook et Mme J. Stevenson, ainsi que plusieurs enfants réussirent à se sauver sans accident, grâce à l'aide des sapeurs du service des incendies de cette ville. L'établissement de la maison Cloutier fut le plus fortement endommagé par l'incendie, cependant que celui des compagnies Central Carpet et Tidal Products furent endommagés par l'eau et la fumée. On croit que l'incendie aurait été causé par des enfants qui jouaient avec des allumettes, dans un hangar.
(Photo "Le Canada", par Sasseville)

Inauguration du Village Champlain; 400 maisons nouvelles pour l'est

Le "Village Champlain" a été inauguré hier après-midi. Plus de 1,000 personnes assistaient à la cérémonie. C'est le président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, M. Guy Forget, qui coupa le ruban et ouvrit la porte de la première maison du village qui en comprendra près de 400.

Il y a 75 excavations de pratiquées déjà et 35 solages sont coulés. Dix des maisons possèdent déjà leur couverture et sept autres seront entièrement terminées au cours de la semaine prochaine.

Cent pour Noël

On assure que cent maisons seront terminées avant "les fêtes". Il s'agit de maisons unifamiliales à un étage seulement et six pièces, sans compter la salle de bains. Ces maisons se vendent $6,350; $1,100 comptant et le solde à raison de $37 par mois durant cinq ans ou $32 par mois durant quinze ans, toutes les taxes incluses.

Ces maisons mesurent 25 pieds de profondeur sur 36 pieds de largeur.

Parc de 500,000 pieds

Outre les rues et avenues, l'allée commerciale et l'architecture paysagiste, on a réservé un espace pour aménager un parc qui couvrira une superficie d'au moins un demi-million de pieds carrés.

Allocution de M. le curé

M. le curé Donat Godin de la paroisse St-François d'Assise, assistait à la cérémonie avec M. Emile St-Louis, président général des "Loisirs" de cette même paroisse. M. le curé adressa la parole et félicita "les promoteurs et les exécuteurs du projet". M. le curé s'est montré satisfait des travaux et ajouta qu'"il reste quelque chose de tous les projets. Vous avez un plan qui mettra de la joie dans le coeur et qui fera le bonheur de certaines familles."

M. Guy Forget adressa lui aussi la parole. Il remercia les promoteurs du projet, les félicita d'avoir fait imprimer un questionnaire afin de connaitre le goût des propriétaires éventuels, quant à la localité, au nombre de pièces, à l'espace des terrains et le reste. Il termina ses remarques en soulignant que "le plan général est très bien élaboré".

Sur le roc solide

Toutes les maisons s'élèvent sur le roc solide. En effet, à moins de cinq pieds de profond, on ne rencontre que du roc. C'est dire que toutes les assises qui ont vingt pouces de largeur reposent sur le roc solide. Les solages de 12 pouces sur cinq pieds et demi de hauteur reposent sur les assises. Un plancher de ciment tout d'une pièce est coulé sur le solage, formant ainsi un tout solide, qui sera recouvert de tuile d'asphalte, sur lequel la maison s'élèvera. Des matériaux isolants sont ajoutés à ce plancher, de la laine spéciale faite de fibre de verre, assure un isolement parfait du sol.

Les murs sont en blocs de béton sur lesquels on ajoute, à l'exté-

A l'Union des municipalités

M. Horace Boivin, président de Granby Elastic Web Co. Ltd et maire de Granby, qui vient d'être élu président de l'Union des municipalités de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue à Chicoutimi.
(Int'l Newspaper Service Reg'd)

Le calme se fait à l'Université en attendant la grande parade

Le calme reviendra, ce matin, à l'Université — c'est-à-dire un calme relatif. Après quatre jours de manifestations diverses qui ont marqué la période d'initiation des nouveaux dans les Facultés, les étudiants retournent à leurs études et à leur sérieux — en attendant la grande parade, qui aura lieu, soit aujourd'hui, soit au prochain congé universitaire.

Samedi soir, c'était la danse des nouveaux pour la plupart des Facultés. Cette danse — organisée à des prix populaires remplace les bals de Faculté, qui se faisaient en grande pompe mondaine, il y a quelques années, et qui ont été remplacées par des fêtes à l'esprit plus carabin.

Quel est le bilan des jours d'initiation ? Beaucoup de choses, et, en somme, peu d'accrocs . . . On pouvait s'attendre à pire. Les choses se sont passées pour le mieux dans le meilleur des mondes, dirait un Candide contemporain.

Les nouveaux que nous avons interrogés en fin de semaine sur le procédé d'initiation imaginé par les ainés, et qui sent un peu les rites sacrés de certaines sociétés, ont déclaré qu'ils avaient supporté les brimades avec plaisir !

"C'est un bon moyen, a dit l'un deux, pour rompre la glace à l'Université. Nous ne nous connaissons pas en entrant dans la grande bolte. Après ces mascarades, nous sommes bien obligés de reconnaitre que nous sommes "quelqu'un" à l'Université. Nous nous promettons de remettre aux nouveaux de l'an prochain ce qui nous a été fait cette année."

L'initiation s'est faite généralement comme suit, cette année: imposition d'un costume de mascarade ou d'un insigne ridicule; épreuves "spéciales"; descente en groupe sur la rue Ste-Catherine pour aller faire une ronde ou entendre un discours de quelques minutes, au milieu de la chaussée, aux environs de l'ancienne Université; samedi soir, danse de clôture des activités de la semaine; durant tout cet espace de temps, compris entre l'initiation proprement dite et la danse des nouveaux, le gnochon était obligé de porter les insignes ridicules qu'on lui avait remis — sous peine de . .

Généralement, ont observé des membres de l'AGEUM, il y a eu moins de publicité autour de l'ensemble des manifestations. Et cela a été salué avec plaisir.

J. de L.

DE GAULLE VEUT DES ELECTIONS

VERSAILLES, 2. (A.P.) — Le général Charles de Gaulle, contrairement à sa déclaration d'avant-hier, a réclamé aujourd'hui la dissolution de l'Assemblée nationale française et la tenue d'élections.

De Gaulle a affirmé que de nouvelles élections sont devenues nécessaires l'Assemblée ne représente plus la volonté populaire. Il parlait devant le Conseil national de son parti.

Conduites d'eau posées bientôt

M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics de la Cité de Montréal, vient d'être autorisé, à l'hôtel de ville, à faire exécuter les travaux requis en vue de la pose de conduites d'eau dans l'avenue Stuart, de la conduite existante, au nord du boulevard Crémazie, à l'avenue Howard, le coût de ces travaux ne devant pas cependant excéder $3,275.

D'autres travaux dont le coût ne devra pas dépasser $2,770 seront également entrepris en vue de la pose de conduites d'eau dans l'avenue Bourret, de l'avenue Mountain Sights à l'avenue Westbury.

Enfin, des conduites d'eau seront également posées, au coût maximum de $885, dans la rue Iberville, de la conduite existante, au nord de la rue Vauquelin, en gagnant le nord.

Amicale du régiment de Châteauguay

Tous les officiers qui, à un moment ou à l'autre, ont fait partie du régiment de Châteauguay, sont convoqués pour ce soir, 9 h., au mess de l'unité.

L'invitation est lancée de façon pressante par le lieut.-col. F.-L. Caron, commandant actuel du régiment.

Le but: fondation immédiate d'une amicale régimentaire et de mess.

Le régiment, qui se trouvait auparavant ave des Pins, est maintenant situé à 4600 avenue Lacombe, juste derrière l'hôpital militaire Queen Mary.

Plaidoyer pour un dictionnaire proprement canadien-français

"Il s'impose de plus en plus que nous ayions, et le plus tôt possible, un dictionnaire stylistique canadien-français qui fasse autorité auprès de nos traducteurs afin que les traductions de l'anglais soient possibles en notre langue," a déclaré M. Corey Thompson, directeur du poste CKVL et directeur de la Société des Traducteurs de Montréal, au diner offert par la Société en l'honneur de St-Jérôme, patron des traducteurs.

S'adressant particulièrement aux traducteurs d'annonces commerciales, "c'est-à-dire à ceux qui veulent tirer quelque rémunération de leur talent," dit M. Thompson, qui livrait à son public quelques secrets de son succès, "il faut, avant d'être puriste, être vendeur. Il est inutile d'accabler le gros public de phrases élégantes, mais difficiles à saisir, de mots très justes, mais dont l'acception est inconnue au Canada. Il faut donner le mot que le peuple a créé par l'usage et il est grand temps que ce mot populaire soit appuyé par une autorité telle qu'un dictionnaire canadien-français."

M. Thompson, qui a révélé au cours de sa causerie en français une connaissance étonnante de notre langue, a émaillé sa causerie de nombreux exemples de mots qui, quoique très corrects, ont nui énormément à la publicité de certains produits d'usage courant.

$15,000 perdus

"Ainsi, appeler une moto-godille par son nom au lieu de l'acception courante de moteur hors-bord ou moteur portatif a fait perdre à un important manufacturier de ces moteurs près de $15,000 de publicité. Le public, qui était prêt à acheter un moteur hors-bord, manifestait une grande résistance à la moto-godille qu'il jugeait être quelqu'invention nouvelle. La même résistance s'est produite pour l'annonce d'un nouveau stylo et d'un brûleur à mazout. La radio et la publicité commerciale exigent la vulgarisation des mots. Il ne nous appartient pas de faire école et nous, au Canada anglais, y avons renoncé depuis longtemps. Le dictionnaire d'Oxford n'est pas reconnu au Canada. Nous avons le Webster qui contient les mots que l'on emploie en Amérique. L'Anglais dit "lorry", nous disons "truck"; ils disent "perambulator" ou "pram" pour le carosse de bébé que nous appelons "baby carriage". Il en est ainsi de plusieurs mots qui sont typiquement canadiens ou américains.

L'accent

"L'accent canadien-français est terriblement important dans nos annonces publicitaires et le plus tôt nous aurons un dictionnaire de la langue canadienne-française le plus tôt nos traducteurs pourront vraiment atteindre le grand public. C'est ce qui compte auprès des compagnies commerciales, celles qui peuvent le plus contribuer à nous faire gagner notre vie."

Le discours de M. Thompson a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme par certains et beaucoup de froideur par d'autres. Me Jean Penverne, président honoraire de la Société, a su, dans les quelques mots de remerciement qu'il a prononcés, remettre tout le monde d'accord. "Vous avez parlé ce soir d'une bataille qui dure depuis longtemps et qui durera apparemment toujours," dit Me Penverne. Mais Me Penverne a convenu avec M. Thompson que le dictionnaire que propose celui-ci est indispensable à celui qui, voulant vendre un produit, ne peut se permettre de parler à ses clients éventuels d'un ton pédant et prétendre aussi faire école. "La causerie de M. Thompson a fait réfléchir tout le monde, même ceux qui s'opposent en principe à cette idée."

Ce qui fut facilement constaté lorsque les membres ont soumis la traduction de l'expression "hot dog". Contre un ou deux "pains fourrés à la saucisse de Franckfort", la majorité opta pour "hot dog", purement et simplement.

La Société annonce un concours qu'elle lance parmi les artistes commerciaux pour le dessin d'un bouton-insigne. Trois prix sont en jeu et les artistes ont jusqu'au 31 décembre pour faire parvenir leurs créations au secrétariat, 1735 rue St-Denis. L'insigne doit souligner le caractère bilingue de la société et son symbole de bonne entente.

Nous basons encore notre politique extérieure sur l'ONU, dit M. Martin

OTTAWA, 2. — (C.P.) — Dans un discours préparé pour les auditeurs français de Radio-Canada, le ministre de la Santé, l'hon. Martin, a prétendu ce soir que "notre participation à l'organisme des Nations-Unies peut être regardée comme la pierre angulaire de notre politique extérieure".

Le ministre Martin, qui fait actuellement partie de la délégation canadienne à l'assemblée des Nations-Unies, a déclaré que le gouvernement canadien considère toujours cet organisme comme "l'espoir le plus sérieux d'entente internationale".

"Il n'y en a pas un seul parmi tous les délégués aux Nations-Unies qui entretienne d'illusions au sujet de ses réalisations possibles. Je ne voudrais pas vous laisser davantage l'impression que cette Assemblée générale est vouée au fiasco avant même d'avoir entrepris sa besogne.

"Les Nations-Unies n'ont malheureusement pas réussi à justifier dans les faits l'optimisme débordant qui avait présidé à sa naissance. Toutefois, cet organisme se place bien au-dessus des blâmes qu'on lui impute en certains milieux. Cet organisme, de sa nature même, est une affaire de compromis et non pas d'extrêmes. Pour cette seule raison, sans compter les autres, nous devons éviter d'être ou trop optimistes ou trop pessimistes en regard de ses projets."

La quatrième session vient de s'ouvrir, dit-il, dans une atmosphère où règne un esprit de "profond réalisme, bien différent de cet optimiste idéaliste du début". Parmi les questions à l'étude il y a d'abord le cas de la Grèce; les griefs de la Chine nationaliste contre la Russie; les anciennes colonies italiennes et les conflits de la Palestine et de l'Indonésie. On considère aussi l'intégration éventuelle de nouveaux pays membres.

Pas d'illusion

"Nous n'entretenons pas l'illusion que ces discussions aboutiront immédiatement à des solutions claires et rapides. La divergence de points de vue entre l'Est et l'Ouest est actuellement si patente que la tension est constante dans les débats.

"Comme personne ne l'ignore, le bloc soviétique est surtout minoritaire et verbeux. Les preuves n'ont pas manqué jusqu'ici pour laisser l'Assemblée dans la certitude que le ton de la discussion ira sans cesse grossissant, la Russie n'étant pas prête de modifier son attitude hostile."

Selon le ministre Martin, la Russie use de l'Assemblée des Nations-Unies comme d'un forum de propagande. Le ministre aimerait voir la Russie passer des paroles à l'acte.

"Si l'on demandait à la plupart des 59 délégués aux Nations-Unies pourquoi ils sont venus à New-York cette fois-ci, ils vous donneraient sans doute une réponse qui mettrait en évidence la valeur réelle de l'organisme.

"Ils énuméreraient les questions déjà solutionnées; ils mettraient l'index sur les négociations en cours destinées à mettre fin, de la façon la plus heureuse, aux conflits de la Palestine, de l'Indonésie et de la Province de Kashmir. Ils démontreraient encore que les Nations-Unies ont pas réalisé beaucoup, quoique de façon moins spectaculaire, dans les domaines économiques et social.

"Mais ce dont je suis le plus certain, c'est que ces représentants vous répondraient que leurs gouvernements les ont envoyés aux Nations-Unies, parce que de plus en plus cet organisme est reconnu comme une puissance morale dans le monde dont on ne peut plus taire l'influence."

Journée d'étude de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal a tenu samedi sa journée d'étude annuelle. Quelque vingt-cinq membres du Conseil d'administration se sont réunis au collège Laval afin d'élaborer le programme d'activités pour l'année.

M. Guy Forget, président de la Jeune Chambre, nous informe qu'une vingtaine de comités ont été organisés à cette journée d'étude et d'ici quelques jours, un programme complet des activités sera présenté aux membres. MM. Paul Renaud, et André Fabien respectivement 1er et 2e vice-président avaient pour fonction de diriger les présidents des comités d'étude et M. Fernand Leblanc, C.A. trésorier, les comités d'action M. Paul-Henri Lavoie, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province a prononcé une causerie sur le rôle des Chambres des Jeunes et l'iportance qu'elles prennent dans le monde des affaires; les délibérations se sont poursuivies toute la journée et il y a tout lieu de croire qu'une saison des plus actives fera suite à cette réunion.

A l'issue de la journée d'étude, les membres du Conseil d'Administration se sont rendus à la résidence d'été de M. Guy Forget où une réception leur était réservée.

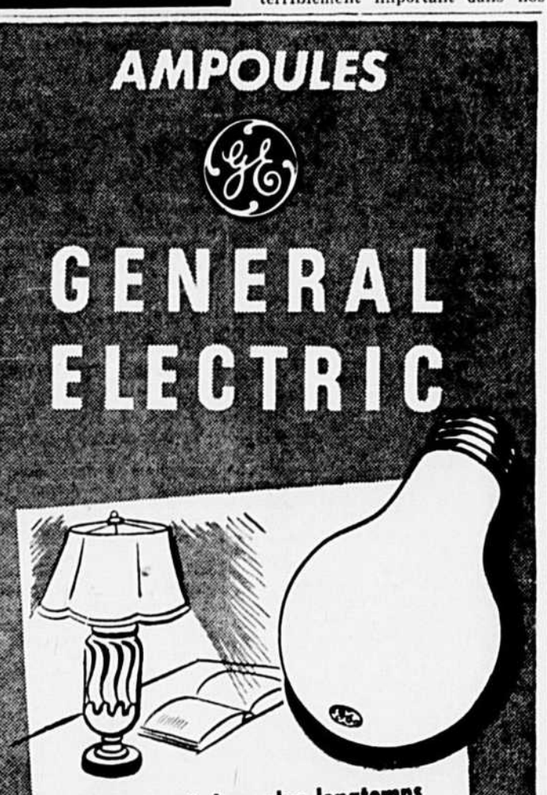
INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

TELEPHONE AVEC SECRETAIRE
Une ligne directe nous permet de vous remplacer à votre propre téléphone
Bas prix spéciaux pour DOMICILES PRIVES minimum $5 par mois
CIRCULAIRE SUR DEMANDE
TELEPHONE ANSWERING SERVICE LIMITED
MA. 9491

Fleurs LOUIS QUINZE INC.
MA. 3661*
760 SHERBROOKE O.

Avez-vous de la DIFFICULTE A VOUS CHAUSSER ?
SIMIS résoudra pour vous ce problème et répondra à toutes vos questions soit dans l'ordre religieux, économique ou artistique.
TARIF : $1.00 par mois
437, rue St-Vincent PL: 3241

AMPOULES
GE
GENERAL ELECTRIC



Leur clarté dure plus longtemps
Examinez deux ampoules de marques concurrentes—elles vous paraissent semblables sans doute—cependant vous remarquerez la différence lorsque vous remplacerez les ampoules de votre maison ou de votre bureau par des General Electric—celles qui éclairent mieux plus longtemps, qui donnent un éclairage plus profitable. C'est pourquoi il est plus avantageux de demander les ampoules G-E par leur nom.
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

La poignée de main que Jean Raymond n'oubliera jamais

• JEAN RAYMOND traversait une ville universitaire, et c'est par hasard qu'il était entré dans un certain restaurant plutôt que dans un autre.

Ayant reconnu le garçon de table, il décida de finir son repas avant de se présenter.

"Tu ne me reconnais pas, Lucien, mais j'ai bien connu ton père. Je suis Jean Raymond." Il y eut un moment d'hésitation et Jean continua: "J'ai été un peu surpris de te voir ici . . ."

"Je vais vous expliquer," dit Lucien. "Je travaille ici pour payer mon cours à l'Université. Papa est mort l'an dernier. Il a laissé suffisamment d'assurance-vie pour prendre soin de maman et d'une partie de mes dépenses. Cela, avec ce que je gagne ici, me permet de continuer mes études."

"Je suis vraiment heureux d'apprendre cela," dit Jean, "car c'est moi qui ai vendu cette assurance-vie à ton père."

"Comme je vous en suis reconnaissant," dit Lucien, "Sans cet argent, je ne sais pas ce que nous aurions fait, maman et moi." Tendant la main à Jean, il ajouta, "permettez-moi de vous en remercier."

Visiblement ému, Jean s'était levé.

"Cela fait partie de mon travail," reprit-il. Serrant vigoureusement la main de Lucien, il ajouta: Au revoir, mon ami . . . et bonne chance!

Ayant repris le volant de sa voiture, Jean éprouva une vive satisfaction à la pensée qu'il avait contribué au bonheur de deux êtres humains. Il se rappelait encore tout le mal qu'il avait dû se donner pour décider le père de Lucien à augmenter son assurance-vie.

Il doit y avoir des milliers de cas comme celui-ci, pensait-il, où le représentant d'assurance-vie a sauvé la situation, si l'on peut dire.

Un homme qui rend service à ses concitoyens

Quand votre agent vous vend de l'assurance-vie, il contribue en même temps à améliorer votre communauté. Car une partie importante de chaque dollar d'assurance-vie est mise à l'oeuvre, sous forme de placements, pour construire des écoles, des ponts, des routes, des installations industrielles et que d'autres projets encore de nature à créer des emplois et à améliorer les conditions de vie.

Vous participez à ces améliorations qui sont rendues possibles grâce aux efforts de votre précieux concitoyen — le représentant d'assurance-vie moderne !

L'ASSURANCE-VIE . . . *Gardienne des foyers canadiens*

Un message des compagnies d'assurance-vie dont le nombre dépasse la cinquantaine au Canada

L-5788

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 8221 rue de Gaspé, Montréal.

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	1.85
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	12.00
Union Postale	1 an	18.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

LUNDI, 3 OCTOBRE 1949

Ce sont les libéraux du Québec qui défendent l'autonomie

Trois députés libéraux du Québec à la Chambre des Communes se sont faits, la semaine dernière, les défenseurs de l'autonomie provinciale en s'opposant à un bill présenté par un député socialiste de l'Ouest et visant à placer sous la loi fédérale des relations industrielles toute l'industrie des salaisons. Ces champions de l'autonomie des provinces sont M. Maurice Bourget, député de Lévis, M. Philippe Valois, député d'Argenteuil-Deux-Montagnes, et M. Paul-Emile Côté député de Verdun-La Salle.

Si le bill en question était approuvé, a déclaré M. Bourget, *nous admettrions par le fait même le principe que toute industrie ou entreprise qui fait des opérations dans deux ou plusieurs provinces pourrait, à la demande d'un député, après approbation par la Chambre, tomber sous la juridiction du gouvernement fédéral.*

Le député de Lévis voit là un empiètement sur les pouvoirs que les provinces ont toujours exercés elles-mêmes et pour cette raison il s'y oppose, de même que ses collègues, MM. Côté et Valois. Ce dernier, convaincu que la division des pouvoirs législatifs est une clef de voûte de notre constitution, estime que le projet de loi du député socialiste offre "un remède pire que le mal qu'il se propose de guérir".

L'organisateur du parti conservateur, M. Georges Héon, que M. Valois a défait dans Argenteuil-Deux-Montagnes le 27 juin dernier, faisait au cours de la dernière campagne électorale l'aveu suivant :

Quand M. Saint-Laurent répond à ceux qui l'accusent de diriger un régime centralisateur que le parti libéral a traditionnellement respecté l'autonomie des provinces, il ne ment pas.

C'était la vérité et ce l'est encore : la tradition du parti libéral en est une d'autonomie. Et l'attitude des Valois, des Côté, des Bourget, est en tout point conforme à la grande tradition de leur parti. Le peuple du Québec peut accorder pleine confiance à ses représentants libéraux. Ils ne sacrifieront jamais aucun de ses droits.

Le premier ministre du Canada aura une résidence officielle

Enfin la question est réglée! Le très honorable M. Louis Saint-Laurent et tous les premiers ministres canadiens qui viendront après lui disposeront d'une résidence officielle pendant la durée de leurs fonctions.

Ce sera l'hôtel particulier autrefois occupé par la famille Edward, dont il a été fréquemment question. Il est situé sur la rive de l'Outaouais, à côté de la magnifique Ambassade de France et non loin de l'entrée principale de Rideau Hall, résidence du Gouverneur général.

Le Canada était jusqu'ici l'un des rares pays au monde à ne pas mettre à la disposition du chef de son gouvernement une demeure digne du haut poste qu'il occupe. Depuis huit ans qu'il réside dans la capitale, d'abord comme membre du cabinet King, puis comme premier ministre, M. Saint-Laurent a dû se contenter d'un modeste appartement dans un immeuble du centre de la ville. Cette situation ne lui permettait pas de recevoir d'une manière satisfaisante pour l'honneur national les hôtes distingués de plus en plus nombreux qui visitent notre capitale. Ces jours-ci, même, des personnages aussi illustres que M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères et ancien président du Conseil de France, le comte Carlo Sforza, ministre des Affaires étrangères de l'Italie; M. Paul Van Zeeland, ministre des Affaires étrangères et ancien président du Conseil de Belgique; le pandit Jawaharlal Nehru, chef du gouvernement de l'Inde, et M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, sont venus ou viennent conférer avec nos gouvernants.

Installé dans un hôtel digne du haut rang qu'il occupe, notre premier ministre sera mieux à même de faire honneur à ses fonctions. Il y trouvera aussi, dans l'intimité familiale, la détente nécessaire au milieu de ses lourds travaux.

M. Pearson domine la situation

Le ministre canadien des Affaires étrangères, M. Lester B. Pearson, apporte à la présidence de la commission politique des Nations Unies des qualités de souplesse et d'autorité à la fois, de présence d'esprit et de sang-froid que les grandes agences internationales de presse se sont plues à souligner en termes élogieux.

La commission politique est l'un des organismes les plus importants des Nations Unies et il est inévitable, étant donné la situation internationale, qu'il s'y produise des heurts, des débats acrimonieux entre les représentants des nations occidentales et ceux du bloc soviétique. M. Pearson a su néanmoins y maintenir l'ordre et éviter que les discussions, pour après qu'elles aient été, dégénèrent en querelles aussi disgracieuses que stériles.

Dans un rôle délicat à l'extrême, le collègue de Louis Saint-Laurent a su dominer sans cesse la situation, en diplomate accompli. C'est là une autre preuve de l'excellence de sa formation, et de la façon brillante dont il sait représenter le Canada dans les conseils des nations.

Autour et alentour

A bas les joujoux sur les pare-brise des autos !

On se souvient qu'avant la guerre, une manie assez ridicule eut son moment de vogue: celle de coller sur les pare-brise des autos des baigneuses prenant leurs ébats avec plus ou moins de déploiement. Quelquefois les jeunes filles en maillot étaient de dimensions assez grandes pour obstruer d'une façon notable la vue du chauffeur au volant. Il y eut des protestations, les unes au nom du bon goût, les autres au nom de la sécurité de la route. Et puis, un beau jour, la mode stupide disparut comme elle était venue.

C'est une tendance du même genre qui se manifeste depuis quelque temps. Elle consiste à étaler devant le pare-brise des petits jouets d'enfants sous forme d'animaux comiques; veaux, vaches, cochons, poulets, comme dans la fable. Certains véhicules sont si abondamment fournis de ces objets de fantaisie qu'on serait tenté de les prendre pour des bazars ambulants.

La question de bon goût mise à part, ceux qui cèdent à cette manie ne s'arrêtent évidemment pas à considérer qu'elle peut être une cause de danger en distrayant le conducteur qui a besoin de toute son attention et en lui cachant une partie de la route devant lui. Au moment où l'on s'efforce par tous les moyens de diminuer les risques d'accidents, c'est faire preuve de légèreté et de peu d'esprit civique que de donner dans ce travers.

Les pare-brise obstrués de colifichets semblent être plus nombreux parmi les taxis que dans les voitures particulières. Si l'on y voit un moyen d'attirer la clientèle, celle-ci pourrait manifester au besoin qu'elle ne prise guère cette innovation suspecte qui est aux dépens de sa sécurité. Il est probable que la vogue des petits animaux disparaîtra rapidement, comme la vogue des baigneuses d'avant-guerre. Puisse-t-elle ne pas donner lieu, d'ici là, à de graves accidents de la circulation !

* * *

Une bonne nouvelle pour les arthritiques

On estime qu'il y a au Canada 100,000 personnes souffrant à des degrés divers d'arthritisme sous différentes formes et qu'un cinquième d'entre elles environ sont condamnées au lit ou à la chaise roulante. Il faudrait même y ajouter 500,000 autres Canadiens plus ou moins affectés par les mêmes maladies, qui feraient dix fois autant de victimes que la tuberculose et sept fois autant que le cancer et les autres formes de tumeur.

Il est donc intéressant d'apprendre que la Société canadienne de l'arthritisme et du rhumatisme prépare une attaque bien organisée et à longue portée contre ces deux grandes sources d'infirmités.

On ne connaît encore qu'imparfaitement les causes de l'arthritisme, aussi bien que les moyens de le guérir et de le prévenir. Il existe cependant des traitements efficaces qui opèrent quelquefois des cures complètes. La science médicale sait aujourd'hui comment éviter une très grande partie des infirmités causées par cette maladie, mais trop peu des nôtres sont au courant de ce fait.

Le premier pas essentiel de la campagne sera donc d'instruire la profession médicale tout entière des causes et du traitement de la maladie. Il faudra ensuite établir les cliniques et les hôpitaux nécessaires. La Société souligne que ces centres médicaux fourniraient l'organisation et le stimulant indispensables pour le soin des malades chez eux.

Mais ce plan de campagne, pour réussir, a besoin de la coopération active de nombreux groupes, tels que la profession médicale et celle des infirmières, les autorités des hôpitaux, les collèges de médecine, sans parler du public. Le meilleur espoir de succès repose dans la découverte à temps des premiers symptômes. Comme dans la plupart des autres maladies, on recourt à la science du médecin trop tard. L'expérience a démontré que 82 p.c. des malades traités dans les premiers six mois du mal guérissent complètement ou voient leur état grandement amélioré ; mais que le pourcentage des résultats favorables diminue avec chaque année de retard dans le traitement.

* * *

Si Napoléon était devenu Canadien ...

Sait-on que dans son exil de Sainte-Hélène, après le désastre de Waterloo en 1815, Napoléon pensa beaucoup au fleuve Saint-Laurent ? Il se voyait vivant sur ses rives, encore un exilé peut-être, mais entouré de gens de sa race et de sa langue. Ici, il aurait pu s'entourer d'un groupe d'hommes habiles et décidés, et la colonie napoléonienne n'aurait pas tardé à faire sentir son influence dans le monde.

Du moins, voilà ce que pensait Bonaparte, selon un article que M. Edgar Andrew Collard publiait récemment dans la *Gazette*. Et l'auteur d'ajouter que Napoléon comptait peut-être passer au bord du Saint-Laurent, non plus des jours d'exil, mais des jours de puissance. Car la vaste envergure de ses conceptions de conquête embrassait probablement la reprise de l'ancien empire français d'Amérique.

Le Saint-Laurent ne devait-il pas lui apparaître, comme à tous les aventuriers et conquérants, l'entrée invitante qui menait jusqu'au coeur du Canada ?

Voilà en vérité un magnifique prétexte à spéculations historiques ! Qu'est-ce qu'un homme dévoré d'ambition tel que Napoléon, et possédant comme lui le génie de l'organisation, n'aurait pas accompli en ces jours où l'aventure s'offrait encore sous toutes les formes et où l'Amérique présentait des possibilités sans nombre ?

Mais, sans doute vaut-il mieux que Napoléon soit resté tranquillement à Sainte-Hélène et y soit mort. Notre histoire a pu être moins glorieuse ainsi, mais elle a été celle d'un petit peuple heureux qui a évolué normalement vers la grandeur et l'influence qui sont aujourd'hui siennes, avec des responsabilités qui lui sont assez tôt venues !

Promesses d'hier, réalisations d'aujourd'hui

C'est au mois d'août de l'an dernier que le parti libéral, au cours de son congrès national, revisait son programme et élisait M. Saint-Laurent. Ceci fait, il restait au nouveau chef à exécuter les opérations indiquées.

En certains milieux on eut des doutes. Après tout, se disait-on, qu'est-ce qu'un programme de parti sinon de l'électoralisme en conserve?

Quelques députés fédéraux, d'ailleurs en communion d'idées avec leurs collègues, pensèrent autrement et, ayant foi dans M. Saint-Laurent, prirent sur eux d'exposer au public quelques-uns des aspects du programme libéral.

Le 28 novembre dernier, sur l'invitation de M. Roland Beaudry, député de St-Jacques, nous fûmes quelques-uns à répandre les principales revendications préconisées par le congrès. Parmi celles-ci, quatre grandes questions prenaient place: le dégrèvement des impôts, le drapeau canadien, l'abolition des appels au Conseil Privé et le droit d'amender nous-mêmes notre propre constitution.

Dès la session du mois de janvier, les impôts subissaient la plus forte réduction possible dans les circonstances et la présente session nous apporte maintenant la revision presque complète de notre status constitutionnel. Les appels judiciaires à Londres vont cesser et Londres n'amendera plus pour nous notre constitution.

Cette constatation que je fais de la réalisation de nos demandes ne prend pas sa place ici simplement pour rappeler aux autres que nous n'étions ni des "rebelles", comme l'a écrit un journal, ni des "sirènes libérales", comme l'a chantonné alors M. André Laurendeau, ni des prophètes, comme pourraient ironiquement dire ceux à qui notre intervention paraissait téméraire. Il s'agit, en rappelant ces choses, de témoigner purement et simplement en faveur de M. Saint-Laurent. Il s'agit aussi de souligner qu'un parti peut avoir un programme et que ses membres peuvent y croire. C'est ce que nous avons fait et nous n'avions pas l'impression, dans le temps, de courir le risque d'un démenti.

M. Saint-Laurent accomplit présentement ce qu'il a promis d'accomplir. Il le fait parce que le temps est venu de le faire et qu'il n'a pas l'habitude de laisser aux autres les responsabilités du moment. De plus, le parti libéral a toujours tracé la voie dans le domaine constitutionnel. Il était donc tout naturel de croire en l'un et en l'autre.

Par contre il est encore impossible de croire à de telles choses sous un parti conservateur. L'indépendance que le parti libéral est en train de rendre absolue trouve ses principaux adversaires dans le parti de M. Drew et chez ses amis camouflés du Québec.

Pendant les deux dernières campagnes électorales au pays de Québec on a traité les libéraux de serviteurs de l'Angleterre. Aujourd'hui que les libéraux nous éloignent de plus en plus de l'Angleterre, on pleure sur ses institutions qui "nous protégeaient". Le Conseil Privé prend figure de protecteur.

L'histoire s'écrit différemment dans les répertoires de jurisprudence. Quand il s'est agi de dépouiller les provinces de ce qu'elles prétendaient être leurs droits, le Conseil Privé n'y est pas allé de main morte. Le protecteur de l'autonomie provinciale, ce fut la Cour Suprême du Canada.

Quant à notre droit d'amender notre constitution il est si nécessaire à notre indépendance qu'il semble ridicule de le contester. Cependant, ceci n'empêche pas nos plus farouches autonomistes et nos plus ardents accusateurs de l'Angleterre de n'en pas vouloir. Ils ont plus confiance aux étrangers qu'aux Canadiens!

Il est vrai que cela fait mal à beaucoup de gens de voir le parti libéral et M. Saint-Laurent tenir parole. Cela leur enlève les mots de la bouche. Eux qui ont établi le règne de la signature qu'on rejette et de la promesse multipliée à l'infini, ils ne peuvent concevoir que la politique soit autre chose.

Mais ce qui est plus grave pour eux, c'est de sentir monter vers M. Saint-Laurent toute la confiance populaire. Ils ne peuvent s'empêcher de voir sur place un renouveau politique qui est l'opposé de leurs pratiques.

Le peuple, aujourd'hui, respire un air d'honnêteté politique. Il pense tout haut: "Ce que dit Saint-Laurent est vrai". Et cela le change de tant d'autres choses qui ne le sont pas.

G.-E. Lapalme

(Joliette Journal)

Discours particulièrement éloquents

La présente session parlementaire, qui marque le début du 21ième parlement, fut amorcée d'une manière exceptionnellement éloquente, grâce aux magnifiques discours que prononcèrent, dans l'une et l'autre Chambre, les proposeurs et secondeurs de l'adresse en réponse au discours du Trône. Pendant que MM. Maurice Boisvert, nouveau député de Nicolet-Yamaska, et Andrew Laing, nouveau député de Vancouver-Sud, s'acquittaient brillamment de leur tâche à la Chambre des Communes, l'honorable Adélard Godbout, ancien premier ministre de la province de Québec, et l'honorable Ray Petten, nouveau sénateur de Terre-Neuve, se manifestèrent également orateurs sérieux et fortement documentés, à la Chambre rouge. Nous jugeons particulièrement opportun de citer ici les éloquentes paroles qui composèrent la péroraison de M. Godbout. On admettra en effet que ces paroles comportent une signification toute spéciale aux oreilles des éléments minoritaires franco-canadiens qui vivent en dehors de Québec. Nous citons donc ces paroles sans plus de préambule :

J'ai confiance dans les Canadiens, j'ai confiance dans tous les Canadiens. Il n'y a pas de barrières territoriales, je ne vois par de différences, entre les races et les croyances de notre population, qui nous empêchent de travailler ensemble, en collaboration, à la grandeur de notre pays. Alors pourquoi ne pas assurer, dans notre constitution même, les moyens de pouvoir amender cette constitution à mesure que se présentent de nouveaux problèmes? Aux diverses législatures de nos provinces, il ne se passe pas une session qu'on vienne nous demander de modifier les chartes de dix ou vingt villes. S'il est nécessaire d'apporter des modifications aux chartes de nos cités et villes, comment ne serait-il pas nécessaire d'en apporter aussi à la législation provinciale et à celle qui régit le pays entier, tout en sauvegardant les droits et privilèges que personne ne veut abandonner et que personne ne songe à faire perdre ? Je parle des droits de parler notre langue, je veux parler de tous les droits; je voudrais qu'on nous garantisse tout ce que garantit notre constitution, et que le premier ministre a eu le courage de dire qui n'était pas garanti. Je dis à tous mes collègues de cette honorable assemblée et à tous les hommes publics du Canada, que la langue française devrait être reconnue dans tout le pays, reconnue non seulement au Parlement fédéral et dans la province de Québec, mais qu'elle devrait l'être dans toutes les provinces de la Confédération canadienne. Nos pères ont été de bons citoyens canadiens, ils ont commencé la civilisation du pays. Par conséquent, je ne vois pas pourquoi le droit de parler leur langue ne serait pas reconnu dans tous les coins du Canada. Le Canadien français est au pays, il va y demeurer; alors, puisque nous devons vivre ensemble comme des frères, donnons-nous la main avec une meilleure confiance, avec devant nous l'image de notre Canada, sans barrières entre les provinces et sans divisions parmi les races. De cette façon, nous assurerons la stabilité et le développement économique, pour le plus grand bien du Canada.

Cette affirmation de principes, de la part M. Godbout, n'est pas nouvelle. Si l'on note, d'autre part, que l'ancien premier citoyen de la province de Québec est un personnage qui n'est que très rarement sorti des confins de son petit royaume laurentien, il mérite, d'autant plus, la gratitude et la profonde appréciation de tous ses compatriotes canadiens pour sa fière et clairvoyante attitude. Nous ne pouvons pas, malheureusement, donner le même certificat de bonne conduite à tous ses concitoyens québécois, dans la vie publique ou ailleurs. Un incident relativement récent nous prouva que nous sommes loin d'avoir tort en exprimant ce jugement. Il y a en effet certains péchés d'omission qui se pardonnent mais qui ne s'oublient pas, puisqu'ils tombent dans le cadre des faits historiques qu'on peut regretter, mais qu'il n'est pas permis d'ignorer. Que les vrais coupables reconnaissent leurs torts, voilà tout.

PERSPICAX

(La Feuille d'Erable)

Entre Canadiens de bonne volonté

Bienvenue à Schuman

par Eugène L'Heureux

La politique produit un petit nombre d'hommes dont les très hautes qualités intellectuelles et morales compensent les graves défauts de ce que l'on appelle généralement "les politiciens".

Quelle que soit l'étiquette électorale de ces véritables hommes d'Etat, tout esprit objectif et soucieux de construction sociale est naturellement porté à les admirer.

On a dit beaucoup de mal de la politique française. Cependant, même les adversaires politiques de Robert Schuman, ancien premier ministre de France et ministre actuel des Affaires étrangères de ce même pays, n'ont jamais attaqué beaucoup la personnalité de Schuman.

Pourtant, ce sont des problèmes d'une complexité extraordinaire que cet homme d'Etat est constamment appelé à résoudre.

Robert Schuman est l'un de ces hommes politiques dont la supériorité ne se discute pas.

Aussi le Canada, le Canada français surtout et le Canada catholique plus encore est-il fier de le saluer comme l'une des figures les plus sympathiques et les plus intéressantes du monde contemporain en voie d'enfanter une civilisation nouvelle.

En effet, Schuman est un catholique, un grand catholique, dont la vie, les oeuvres et l'ascension politique constituent un encouragement à ceux qui doutent de la France, puis un démenti à ceux qui ne voient dans ce beau pays que des communistes et, pour cela, méprisent la "fille ainée de l'Eglise".

Le catholicisme de Schuman n'en est pas un de parade, mais d'action. Il n'a rien de ce pharisaïsme qui cause tant de mal à l'Eglise, en révoltant d'innombrables consciences honnêtes.

Schuman est un grand homme d'Etat qui, en vertu de convictions profondes, pense, parle et agit en catholique, mais sans la moindre ostentation provocatrice. Sa mentalité est celle de l'humble publicain qui sert Dieu, en regrettant que son état d'imperfection l'empêche de faire davantage. Il appartient de la sorte à une catégorie de catholique dont l'Eglise a grandement besoin.

Même en notre siècle, la France compte encore plusieurs de ces grands catholiques dont la manière simple et sympathique oriente naturellement vers Dieu et l'Eglise tous les esprits capables d'apprécier les valeurs spirituelles.

En ce moment, par exemple, un groupe de Français met en relief la belle figure du Général Leclerc un autre grand catholique, chevalier sans peur et sans reproche, Français sympathique à tous les Français et à tous les amis de la France.

A Ottawa, à Montréal et à Québec, Robert Schuman est reçu avec la sympathie qu'il mérite, celle que le Canada n'a jamais mesurée à ses amis les plus sûrs, par exemple, le cardinal Pierre Gerlier.

Québec, 29 septembre 1949

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'"Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale: 2 de Callières, Québec.

Un drôle d'oiseau

—C'est drôle, il ne parle plus depuis le "27"

Lu dans le "Hansard"

Tourisme et industrie du côté de Vancouver

La Colombie-Britannique est une terre d'une sublime grandeur. Nos parcs du nord, nos vallées riches et profondes, nos lacs, nos cours d'eau tumultueux et nos côtes dentelées unissent les caractéristiques de la Méditerranée à celles des fjords norvégiens, si bien que notre province est en voie de devenir la Mecque de milliers de touristes. On prévoit que, cette année, le nombre de visiteurs venus en Colombie-Britannique de l'étranger dépassera le nombre d'habitants de la province. Si nous étions à proximité de villes surpeuplées comme New-York, Philadelphie, Chicago et Détroit, le tourisme pourrait devenir la principale industrie de la province.

Nous commençons à nous rendre compte que, ce qui déjà nous est apparu comme un grave désavantage, est en réalité l'un de nos plus puissants atouts. Des chaînes de montagnes recouvertes de neige où s'alimentent des torrents qui roulent jusqu'à la mer par des gorges tortueuses et étroites placent la Colombie-Britannique au deuxième rang des provinces canadiennes pour ce qui est des ressources possibles en énergie électrique. De puissantes industries cherchent chez nous des emplacements où elles pourront réaliser les conditions idéales pour leur exploitation, en obtenant la force motrice à bon marché et en disposant des moyens de transport durant toute l'année.

Il y a cependant des ombres au tableau. La production de force motrice, faite sans discernement, pourrait compromettre notre fameuse industrie du saumon, qui est pour nous une si importante source de richesse, car le cours supérieur de nos rivières sert de frayères à ces poissons. A ce sujet, il y a lieu de rendre hommage aux ingénieurs et biologistes de la Commission internationale de la pêche du saumon dans le Pacifique pour leur excellent travail.

Le grand nombre de nouveaux citoyens crée, dans tous nos principaux centres, une demande de logements qui dépasse encore sensiblement l'offre bien que nous ayons contruit plus d'habitations que toute autre région du Canada proportionnellement au chiffre de la population. Les gens de la Colombie-Britannique seront heureux d'apprendre qu'on se propose de présenter une loi visant à accélérer l'aménagement de nouvelles maisons au Canada.

Notre vue donne sur l'océan Pacifique; notre prospérité dépend de notre commerce d'exportation et nous partageons l'inquiétude de tous les Canadiens, en commun avec les citoyens de toutes les démocraties occidentales, au sujet des complications qu'entraînent les difficultés actuelles en matière de devises. Mais, nous partageons aussi la fierté de tous les Canadiens pour la part importante que nos représentants ont jouée lors des entretiens récents sur ces problèmes. Nous avons également confiance, comme le reste de la population, qu'on peut surmonter et qu'on surmontera ces difficultés. Quant à nous, de la Colombie-Britannique, nous appuyons l'attitude du Gouvernement quand il cherche à conclure des accords commerciaux plusilatéraux afin que nous puissions commercer avec nous dans quelque partie du monde que ce soit.

La circonscription de Vancouver-Sud comprend une étroite bande méridionale de la ville de Vancouver. Allant de l'est à l'ouest elle est bornée à l'est par la municipalité de Burnaby et, à l'ouest par la réserve indienne de Musqueam, encore habitée par un certain nombre d'Indiens dont les ancêtres ont fort harcelé Simon Fraser lors de ses explorations en 1808. La circonscription de Vancouver-Sud a l'honneur d'être celle qui compte au Canada le plus grand nombre de propriétaires fonciers. Le soleil la baigne de ses premiers feux et ses habitants sont fiers de leurs belles avenues, de leur demeures bien entretenues et du magnifique paysage qui les encadre. Des hommes imbus de prévoyance civique ont vu à l'aménagement de nombreux parcs spacieux dans toute la région.

Du côté sud, la circonscription est bornée sur toute sa longueur par le bras nord du Fraser. Ce bras est étroit et peu profond mais, si l'on excepte le Saint-Laurent, il est le plus fréquenté de toutes les voies navigables au Canada. D'importantes scieries, des usines de contre-plaqué, des manufactures de portes et châssis, des fabriques de meubles et une foule d'autres industries liées au commerce du bois bordent ses rives sur une distance de plusieurs milles.

(Du discours aux Communes de M. Arthur Laing, député de Vancouver-Sud, séance du 16 septembre 1949.)

(Par Drew Pearson)

Le blé canadien soulève un débat aux Etats-Unis — Une arme bactériologique de la Russie serait pire que la bombe atomique

WASHINGTON — Les sénateurs républicains du bloc agricole, conduits par Milton Young du Dakota du Nord et Edward Thye du Minnesota, se sont beaucoup agités pour tenter de faire échouer l'accord anglo-canado-américain en vertu duquel la Grande-Bretagne pourra utiliser $175,000,000 des crédits du plan Marshall pour acheter du blé et de la farine du Canada.

La stratégie sénatoriale visait à faire amender les crédits du plan Marshall de façon à interdire l'achat de blé canadien à un moment où les cultivateurs américains ont leur plus gros surplus de blé depuis bien des années. Cependant, le leader républicain Kenneth Wherry du Nebraska admettait dès ce moment que les sénateurs du bloc agricole n'avaient pas suffisamment de votes pour faire adopter cet amendement.

Pas de tort à l'agriculture américaine

Entre-temps, le secrétaire de l'Agriculture Brannan avait assuré aux leaders du Congrès que le nouvel accord sur le blé ne nuirait en rien aux cultivateurs américains, mais ferait probablement augmenter les achats de blé américain, particulièrement de la part de l'Amérique du Sud.

Le Canada a assuré au Département d'Etat qu'il réduirait son commerce de blé en Amérique du Sud en retour des achats de blé canadien par la Grande-Bretagne avec les dollars du plan Marshall.

Le secrétaire Brannan a dit aussi aux chefs du Congrès que l'accord en question accroîtra les réserves canadiennes de dollars américains, de telle façon que les Etats-Unis pourront vendre au Canada d'autres produits agricoles, comme fruits et légumes, aussi bien que des produits industriels.

La guerre bactériologique

Même si la nouvelle au sujet de la bombe atomique russe est une nouvelle désagréable, il y a longtemps que ceux qui préparent la stratégie militaire américaine ont fait entrer en ligne de compte une arme russe probablement encore plus terrible que la bombe atomique: une arme bactériologique.

La préparation de la guerre bactériologique n'est plus un secret ni pour les Etats-Unis, ni pour la Russie. Vers la fin de la guerre, la Marine américaine avait mis au point un germe capable de détruire entièrement la récolte de riz du Japon. Ce germe, naturellement, n'a jamais été utilisé.

Mais, depuis, les savants américains ont continué leurs expériences, alors qu'on raportait que les savants russes travaillaient fébrilement et avaient découvert deux types de virus. L'une tuerait le bétail, l'autre répandrait la peste parmi les humains.

L'Armée Rouge immunisée

Le service d'intelligence américain au delà du rideau de fer fonctionne beaucoup mieux aujourd'hui qu'à la fin de la guerre. C'est ainsi qu'on a pu apprendre même que les Russes travaillaient à l'inoculation de leurs propres troupes afin qu'elles puissent avancer en territoire ennemi en étant immunisées contre les germes de maladie, après que leurs propres unités de guerre bactériologique auraient frappé l'ennemi.

Pendant quelque temps, cela a été la principale réponse de la Russie à la bombe atomique, car la guerre bactériologique peut être préparée dans de petits laboratoires peu coûteux, alors que la construction de la bombe atomique requiert des usines géantes couvrant des acres et des acres de terrain, et coûte des sommes énormes.

(Copyright, 1949, by The Bell Syndicate, Inc.)

Petits Films

Sur le tas...

Elles sont trois, Jeannette, Hélène et Francine.

Les petites sont des ouvrières dans le coton.

On les a invitées à venir rendre témoignage dans une affaire de grève, à Saint-Lambert, ces jours derniers.

Jeannette vient d'avoir seize ans.

On lui en donnerait 20, avec ce regard hardi et inquisiteur.

Elle s'est installée sous un lampadaire, assise sur le crachoir de cuivre, et lit un roman à dix sous.

J'ose regarder le titre :
L'AMI DE SA MERE

La liseuse a vu ma surprise et explique :

Ce n'est pas ce que vous pensez.

—Que voulez-vous dire ?

—C'est l'histoire d'un bon chien. C'est lui qui était l'ami de la mère de mon héroïne, une compagnarde exilée dans la grande ville.

Jeannette ajuste son chandail puis demande une cigarette.

Hélène elle, cause avec un détective provincial. Le gendarme lui donne des conseils :

—Fais attention à tes gestes à l'usine. S'il fallait que tu ailles à Fullum ma petite. On y dit le chapelet chaque soir.

Hélène laisse fuser un rire gamin et répond :

—Un chapelet. Moi j'en égrène trois tous les jours.

Le policier lève les épaules et continue sa marche.

Francine, la plus jolie, veut une fleur et la demande :

—Votre rose dans mes cheveux, hein ?

Impossible de refuser.

Les tresses sont noires comme une aile de corbeau.

Le bouton pourpre est piqué au-dessus d'une oreille et l'on croit voir un énorme rubis dans son écrin de peluche sombre.

Je ne sais ce que la vie réserve à ces trois enfants des faubourgs.

Chose certaine, elles feront leur chemin.

GABADADI

Fumisterie qui a la vie dure

De toute évidence, le ministre provincial de la Jeunesse, M. Jean-Paul Sauvé, de même que le personnel de son département, adorent écrire aux vieux — on sait en effet que chez nous, une chinoiserie administrative fait que c'est le ministre de la jeunesse qui s'occupe des vieillards.

En juin dernier, alors que l'union national avait sorti toutes ses batteries pour "libérer Ottawa des libéraux" — avec d'ailleurs le résultat que l'on sait et sur lequel rien ne sert de revenir, — M. Jean-Paul Sauvé avait écrit une lettre pleine de sollicitude aux vieillards et aux aveugles pensionnaires de la province, pour leur apprendre que "le gouvernement d'union nationale avait décidé d'augmenter leur pension de dix dollars par mois". Or, on sait qua la vérité était tout autre, puisque l'augmentation avait été votée par le Parlement fédéral quelques jours avant la dissolution des Chambres, à la fin d'avril. Mais alors, le mensonge officiel ne tarda pas à provoquer un démenti non moins officiel.

Et voilà que l'on récidive et que les vieillards pensionnaires de l'Etat reçoivent, au début de septembre, une nouvelle lettre signée par un fonctionnaire du gouvernement provincial. On avertit de nouveau ces mêmes pensionnaires que leur pension est augmentée de dix dollars par mois. Personne ne songera à s'opposer à ce que le gouvernement écrive aux vieillards et aux aveugles aussi souvent que la chose plaira au ministre de la jeunesse. Mais il y a cependant une condition à cela: c'est que le contenu de ces lettres ne soit pas tendancieux, au point de tromper délibérément les intéressés, aussi bien que le reste des contribuables qui tous ne sont pas obligés de connaître la part prise par Ottawa au paiement de ces pensions.

Ce que la lettre circulaire de septembre — à l'instar de celle de juin — ne dit pas, c'est que pour chaque dollar que le gouvernement de la province paie en ce domaine, le Fédéral en paie trois. Voilà la petite distinction que ces messieurs, en dépit de la sollicitude qu'ils témoignent aux vieux et aux aveugles, oublient précisément et délibérément de faire. Y aurait-il par hasard des élections dans l'air ? C'est possible, mais peu probable, du moins pour ce qui est d'un très prochain avenir. Quoiqu'il en soit, si l'on continue de morceler la vérité dans les sphères officielles, il sera toujours loisible aux gens soucieux de cette même vérité de la défendre avec toute l'énergie qui s'impose.

F. T.

(Le Lac St-Jean)

Le piano LESAGE
SAINTE-THERESE P.Q.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancerel

Bobby Henrey, la révélation du film "The Fallen Idol"

Des scènes impressionnantes, une histoire vraisemblable et humaine sous plusieurs aspects, une interprétation remarquable de sincérité de la part du jeune Bobby Henrey, une mise en scène excellente contribuent à placer "The Fallen Idol" dans la catégorie des beaux films. Il se dégage cependant de l'oeuvre une certaine lourdeur.

"The Fallen Idol" qui passe à l'écran du Palace, raconte l'histoire d'un petit homme qui ne craignait pas de mentir pour protéger un serviteur qu'il adorait. L'action se passe dans une ambassade. Ralph Richardson personnifie un serviteur qui a une aventure amoureuse avec une jeune et jolie secrétaire (Michele Morgan). Le jeune Filipe (Bobby Henrey) s'est épris de lui. Quand celui qu'il aime se trouve dans de mauvais draps — aux prises avec la police, — il conte mensonges sur mensonges pour le protéger. Il mentira tellement, qu'il ira jusqu'à nier une vérité évidente.

Le jeune Bobby Henrey est la révélation du film. Il ne joue pas; il est tout simplement naturel, lui-même. Il n'a pas conscience de la caméra; il a de la spontanéité, de la candeur. Quant à Michèle Morgan, elle apparaît peu souvent et tire le maximlm d'effets du court rôle qu'elle défend. Ralph Richardson fait une autre excellente composition.

La photographie est nette et précise.

AU CAPITOL

"I Was a Male War Bride"

Les Américains nous prouvent encore une fois qu'ils sont les rois de la comedie. "I Was a Male War Bride" est un des films les plus amusants qu'il nous a été donné de voir depuis plusieurs mois. Le sujet ne manque pas d'originalité; le metteur en scène Howard Hawks et les vedettes Cary Grant et Ann Sheridan ont tiré profit de toutes les situations comiques et le film se termine à l'emporte-pièce.

L'intrigue tourne autour d'un officier français qui tombe amoureux d'une jeune américaine, lieutenant en Allemagne occupée. Malgré le "red tape", les deux amoureux réussissent à se marier; le problème est de faire entrer l'époux aux Etats-Unis. Il tombe sous la loi de l'immigration. Malheureusement, le quota d'admission de Français aux Etats-Unis est dépassé. Il faudra l'imagination et l'audace de l'Américaine pour arriver à déjouer les autorités de l'immigration.

"I Was a Male War Bride" regorge de scènes savoureuses, tordantes à l'extrême. Le dialogue est vivant, rempli d'humour.

A L'IMPERIAL

"Piccadilly Incident"

"Piccadilly Incident" est un médiocre mélodrame dont l'action se passe à Londres pendant la guerre.

Anna Neagle rencontre par hasard un officier anglais, tombe amoureux de lui, l'épouse, s'en va ensuite en mission en extrême-Orient, est portée disparue, et revient trois ans après pour apprendre que son époux s'est remarié, est le père d'un garçon. Au moment où l'histoire atteint son point culminant, une bombe tue la première femme et vient ainsi résoudre le dilemne qui se posait.

Anna Neagle et Micheal Wilding se débattent tant bien que mal avec le scénario qui n'offre rien de particulièrement intéressant.

"A Night At the Opera", une désopilante comédie des Marx Bros, vieille d'une dizaine d'années, demeure encore drôle.

A L'ORPHEUM

"Alias Nick Beal"

"Alias Nick Beal" peut être classé dans la catégorie des films moyens. On s'ennuie pas en le voyant; on ne manque rien en ne le voyant pas. Il n'y a qu'une chose qui sauve ce film, c'est la superbe composition de Thomas Mitchell.

Thomas Mitchell personnifie un procureur de la couronne ambitieux, d'une honnêteté sans reproche qui, pour obtenir un poste politique important succombe à l'influence du démon qui le pousse à accepter l'aide d'escrocs.

Le metteur en scène a réussi quelques bonnes scènes de tension.

En attraction supplémentaire, l'Orpheum présente "My Own True Love", avec Phyllis Calvert et Melvyn Douglas.

Roland Côté

AU SAINT-DENIS

"Cargaison Clandestine"

Les admirateurs et les admiratrices de Luis Mariano ont eu l'occasion d'applaudir au cours de la semaine Luis Mariano à la scène du théâtre His Majesty's. Ils pourront cette semaine applaudir Luis Mariano à l'écran. La direction du Saint-Denis a mis à l'affiche un des premiers films du réputé chanteur, "Cargaison Clandestine". Cette production d'Alfred Rode regorge à la fois d'aventures et de chansons.

En attraction supplémentaire, le Saint-Denis présente "La Grande Volière", un film jeune et gai qui a pour sujet l'entrainement des pilotes français, leurs aventures sur terre et dans les airs.

Notre compatriote Jean Scheler est de la distribution, qui compte Albert Préjean, Line Nore, André LeGall et Jacques Erwin

Le nain Pieral dans le film "Danger de mort"

C'est à Piéral l'inoubliable vedette de "L'Eternel Retour" qu'incombe le rôle ingrat et terriblement délicat du nain dans le film "Danger de mort". Tâche écrasante que seul un acteur de la classe de Piéral pouvait affronter et qui permet à ce grand artiste de donner un nouveau témoignage de son incontestable talent.

Huguette Oligny, vedette bien connue de la scène et de la radio, est maintenant rétablie d'un accident de santé qui l'avait obligée de quitter temporairement la scène sur l'ordre de son médecin. Mlle Oligny jouera la nouvelle pièce canadienne "Un Fils à tuer", d'Eloi de Grandmont, au théâtre du Gesù, à compter de mardi soir. Dans cette pièce, Huguette Oligny est entourée de Jean-Louis Roux, Ginette Letondal et Guy Provost.

La danseuse Sheila Ryan de retour ici

Une revue de vaudeville particulièrement brillante prendra l'affiche, lundi en matinée, au théâtre Gayety.

La vedette du spectacle sera Mlle Ryan, très belle artiste de la danse qu'on a déjà applaudie à Montréal mais il y a déjà plusieurs années. Son retour parmi nous devrait être une attraction.

La note comique dominera tout le spectacle et les comédiens Ray et Nardo donneront la note générale. Ce sont deux jeunes dont la réputation grandit sans cesse. Le quatuor bien connu les Grenadiers Blancs de Ben Yost constituront une attraction de première qualité et les amateurs de chant choral se doivent de l'aller voir.

La partie instrumentale sera assurée par le Philharmonic Trio, bel ensemble qui présente de la musique semi-classique et possède un répertoire étendu.

Deux comiques, Tan Hanlon et Kitty Murphy sauront dérider les plus tristes avec leur numéro d'une fantaisie sans limite. Deux charmantes jeunes filles Kayne et Foster se feront applaudir dans un numéro de danse. Le comédien Al Herman, les fantaisistes Sis et Sonny Arthur, les danseurs adagio les Delmars complètent l'affiche.

Luis Mariano donnera 5 autres spectacles

Etant donné le grand intérêt soulevé par les spectacles de Luis Mariano, Canadian Concerts & Artists a réussi à obtenir des différents artistes qu'ils prolongent leur séjour au Canada afin de donner des spectacles supplémentaires, du mardi 11 octobre au samedi 15 octobre inclusivement. Les cinq spectacles seront présentés en soirée, sur la scène du théâtre His Majesty's. Luis Mariano, les Soeurs Etienne, Francis Linel et Georges André Martin quittent aujourd'hui Montréal pour donner des représentations à Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke.

Tous ceux et celles qui n'ont pu voir ce splendide spectacle mettant en vedette Luis Mariano feront bien de profiter de ces cinq dernières occasions.

Tristan en vedette

Il ne vous reste plus que deux semaines pour aller entendre Tristan, le dynamique jeune fantaisiste parisien qui, tous les soirs, depuis quatre mois, divertit les habitués du Faisan Doré. Il quittera le Faisan Doré le 16 octobre prochain pour aller remplir un engagement à Québec et ensuite rentrer à Paris où il doit faire des enregistrements.

Tristan a été une véritable révélation pour les Montréalais. L'entrain, la fantaisie, le sens d'observation et la sûreté de métier s'unissent chez lui pour en faire un artiste exceptionnel, appelé à une très grande popularité. En plus d'interpréter ses créations — "La petite poinçonneuse", "Mon petit copain du cinéma", "Sosthème" — il fait des imitations de Maurice Chevalier et d'Yves Montand. Ceux qui ont vu ces deux grands artistes à l'oeuvre s'accordent pour dire que Tristan les fait revivre à la perfection par ses gestes, ses intonations, sa voix, ses attitudes.

Au même spectacle, on peut entendre Louise Rivière, une excellente chanteuse réaliste dont les refrains sont toujours fortement appréciés. Elle interprète les derniers succès de la chansonnette française; elle sait nous émouvoir par ses accents de sincérité.

Le jeune Fernand Gignac qui chante au Faisan Doré depuis plus de six mois continue à charmer les habitués de ce cabaret avec sa jolie voix. Lucille Lauzon interprète quelques chansons fantaisistes. Léon Lachance présente les artistes du spectacle et chante quelques pièces de son répertoire.

Ces artistes sont fort habilement accompagnés par un ensemble sous la direction de Robert Cousineau. Entre les spectacles Nick Pensato et son trio jouent une agréable musique de danse.

L'agonie et la mort du chien Barry, le magnifique Saint-Bernard du film "Barry", constituent une scène unique dans les annales de l'écran, et les spectateurs les plus blasés et les plus endurcis se laisseront malgré eux aller à l'émotion sinon aux larmes.

On ne filmera pas la vie du F. André avant sa canonisation

"On ne tournera pas de film sur la vie du Frère André avant qu'il ne soit canonisé", a déclaré hier soir M. Paul L'Anglais, vice-président de la Quebec Productions et producer d'"Un Homme et son Péché" et du "Curé de Village".

On sait qu'un journal de fin de semaine rapportait en en première page que la Quebec Productions était à préparer un film sur la vie du Frère André et que Palmieri jouerait le rôle-titre.

"Cette nouvelle n'est pas fondée, nous a révélé M. L'Anglais. Il y a deux ans, il fut question de ce film et il reste encore sur le tapis. Nous avons même la permission de le tourner, mais il serait impossible de faire un intéressant film avant la canonisation du Frère André et cela pour des raisons de droit canonique. La première raison est qu'il ne faudrait jamais mettre en cause sa sainteté et ne jamais illustré sa vie par des miracles. Autrement ce pourrait être considéré comme propagande pour sa canonisation."

"Nous pourrions faire un film sur le Frère André, a continué M. L'Anglais, à la condition qu'on relate sa vie purement et simplement. Pour le moment, il ne saurait être question d'une telle production. Nous attendrons qu'il soit canonisé avant de penser à faire revivre sa vie à l'écran."

Reprise des concerts au Conservatoire

Descendez la rue St-Denis, dépassez la rue Ontario, traversez la rue car il faut être à droite et vous vous trouverez devant un grand immeuble d'un style assez curieux. La plupart des passants croient apercevoir la bibliothèque St-Sulpice mais il faut, de plus, voir là un nid où picorent nos futurs grands musiciens. S'ils ne logent pas très à l'aise, car on s'y trouve à l'étroit, ils abattent un bon boulot: c'est le Conservatoire d'Art Dramatique et de Musique de la Province de Québec. On lui a coupé une aile: celle de l'Art Dramatique. Mais une foule de jeunes musiciens, débutants ou avancés, y battent énergiquement de l'autre.

Descendez, cette fois, au sous-sol. Quel bruit étonnant! A gauche, des gammes furieuses d'une pianiste, à droite les roulades sans pitié d'un jeune clarinettiste. Il arrive, aussi, des vagues des grandes orgues, de la salle des concerts, des sons de flûte, de violon: un beau tapage qui nous en prépare d'autres, harmonieux et organisés ceux-là, quand ces jeunes élèves d'aujourd'hui remplaceront nos musiciens devenus âgés. Car tout passe, n'est-ce pas, et il faut bien que la musique continue . . .

Monsieur Pierre Rivest, publiciste du Conservatoire, nous dit: "Mais là n'est pas tout que de regarder et d'admirer! Il faut aussi participer. Il faut que tous ces jeunes qui travaillent soient de de temps en temps encouragés". Pour cela, fait-il remarquer, il faudra suivre le mouvement du Conservatoire et assister à la belle série de concerts que cette institution présentera, au cours de la saison. Premier artiste invité: André Marchal, un des plus grands organistes français. Le Conservatoire, et son Association des élèves, invite le public à se rendre dans sa salle, rue St-Denis, le mercredi 5 octobre prochain. L'entrée est libre.

Le nouveau comité de l'Association, cette année, se compose de Pierre Rolland, président; Mireille Décarie, secrétaire; Pierre Rivest, publiciste; André Migneault, trésorier; Leslie Gregor, organisateur. Pierrette Caron, Madeleine Dyotte, Gislaine Lecoq, Lise Champagne et Thérèse Valois forment le comité de réception.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEWS. — "Top O' The Morning", 10.15, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.

PALACE. — "The Fallen Idol", 10.35, 12.50, 3.05, 5.20, 7.35, 9.55.

CAPITOL. — "I was a Male Bride", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "Mighty Joe Young", 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.

IMPERIAL. — "Piccadilly Incident", 10.10, 1.30, 4.50, 8.05. "A Night at the Opera", 11.50, 3.10, 6.30, 9.45.

ORPHEUM. — "My Own True Love", 11.30, 2.30, 5.30, 8.30. "Alias Nick Beal", 9.55, 12.55, 3.55, 6.55, 9.55.

CINEMA DE PARIS. — "Les Condamnés", 11.50, 2.20, 4.45, 9.50.

ELECTRA. — "Alohma, Princesse des Iles", 1.15, 3.20, 5.05, 7.30, 9.40.

SAINT-DENIS. — "Cargaison clandestine", 12.30, 3.45, 6.45, 10.00. "La Grande Volière", 2.00, 5.10, 8.25.

Le programme du pianiste Chotem

Neil Chotem, le jeune et brillant pianiste canadien ouvrira le 5 octobre prochain la série de six récitals exclusivement consacrés à la musique de piano et au cours de laquelle on entendra des pianistes virtuoses de grande renommée, tels: Solomon, le réputé pianiste anglais, Alexandre Uninsky, gagnant du premier prix au Concours International "Chopin" de Varsovie, Alexandre Borovsky, pianiste que tout l'univers connaît, Jacqueline Blancard, talentueuse pianiste suisse et Paul Loyonnet, pianiste français, interprète par excellence de la musique de Beethoven.

M. Chotem inaugurera deux jours après son concert, soit le 7 octobre, une série d'émissions radiophoniques présentées par le poste CBF pour commémorer le 100e anniversaire de la mort de Chopin. Notre jeune pianiste, sous engagement avec M. Geo. A. Robert qui présentera cette série de récitals de piano, sera l'artiste invité en décembre avec l'Orchestre Symphonique de Québec.

Le programme qu'interprétera M. Chotem lors de son récital du 5 octobre comprendra la Sonate en ré majeur No 3 opus 10 de Beethoven, Prélude, Chorale et Fugue de César Franck, un Prélude et Fugue de Bach, un Intermezzo et une Rhapsodie en si mineur de Brahms, ainsi que des pièces de Chopin, Liszt, Debussy et Prokofieff.

Mlle Blancard sera l'artiste invitée au second récital de cette série le 9 novembre. Le grand pianiste Solomon sera entendu le 23 novembre et M. Loyonnet le 7 décembre. MM. Uninsky et Borovsky seront entendus au cours de 1950.

Cette série de récitals de piano qui suscite déjà beaucoup d'intérêt dans la métropole est la première du genre organisée à Montréal.

Abbott et Costello, dans une scène du film "Les deux Nigauds Cowboys", qui poursuit son succès en deuxième semaine au théâtre Champlain.

Afin de répondre à l'énorme demande
5 Spectacles supplémentaires au HIS MAJESTY'S EN PERSONNE
Luis MARIANO
La voix qui a conquis tous les coeurs
avec les Soeurs Etienne
Les "Andrew Sisters" de France de plus
FRANCIS LINEL comédien-fantaisiste et GEORGES-ANDRE MARTIN l'homme aux doigts dansants
un orchestre de 10 musiciens
MAR. MER. JEU. VEN. SAM.
11 - 12 - 13 - 14 - 15 oct.
en soirée
Billets: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00
taxe incl.
EN VENTE JEUDI A MIDI
chez Ed. Archambault et C. W. Lindsay
Ste-Cath. o.

BANDAGES HERNIAIRES — ASSORTIMENT DES PLUS VARIE
PEU IMPORTE LE GENRE
CONSULTEZ TOUJOURS
Studio Maurice Cloutier
2014 BLEURY, Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. LA. 0756

TZIGANE ROOM
Ouverture de la saison d'automne et d'hiver
CAROL présente
EILEEN COOKE ★ JUANITO & ANITA
Etoile de l'opérette — Danseurs espagnols
RETENU A L'AFFICHE
★ DUKE ALDEN ★
mettant en vedette l'incomparable "Lucigarde"
L'orchestre de Will Skinner avec Joska de Barbare
Souper tardif — Lunch — Diner
Réservations: Harry, MA. 2145
LES BIFTECKS SONT MEILLEURS AU
The BUCHAREST
3956, St-Laurent

DEMAIN SOIR
PREMIERE
AU GESU 1200, RUE BLEURY TEL.: MA. 3236
JEAN-LOUIS ROUX
GINETTE LETONDAL
HUGUETTE OLIGNY
et GUY PROVOST
jouent la pièce d'Eloi de Grandmont
UN FILS A TUER

La délicieuse CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HOTE
Repas réguliers $1.00
CHEZ STIEN 505 est, rue Dorchester HA. 0746
Administrateur: Léo Prud'Homme

En avant la musique!
Et place à
la rigolade!
CE SOIR est le soir du
Café-Concert KRAFT
avec
★ Jean-Pierre Masson
★ Marcel Giguère
★ Lucille Dumont
★ Robert L'Herbier
★ Roger Baulu
et l'orchestre de Lucien Martin
CKAC et CHRC-8 hres

ARCADE
FRANCE-FILM présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"La Maison Monestier"
de Denys Amiel
MATINEE: mardi, jeudi et dimanche
PRIX: .50, .60, et 1.00
Soirée: PRIX: 1.10 et .68 taxes incluses

GAYETY Tel MA 3759
TOUS LES JOURS 2.30 - 8.30
SAMEDI 2.30 7.30 10.00 SPECTACLE de MINUIT LUNDI MATIN 12.05
Cette semaine
SHEILA RYAN
la très captivante danseuse
LES COMEDIENS RAY & NARDO
deux as du fou-rire
LES GRENADIERS BLANCS DE BEN YOST — chant choral
Trio Philharmonic - Al Herman
Hanlon & Murphy
Kayne & Foster
Les Delmars - Les Deux Arthur

CINEMA de PARIS
Les CONDAMNÉS
avec
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
ROGER PIGAUT

SAINT-DENIS
LE PRINCE CHARMANT DE LA CHANSON
Luis MARIANO
dans
CARGAISON CLANDESTINE
avec KATE DE NAGY • PIERRE RENOIR
CLAUDINE DUPUIS
Albert PREJEAN
dans
LA GRANDE VOLIERE

EN 2e SEMAINE
CHAMPLAIN
1005 ST-CATHERINE E. . . FA. 1005

EN 2e SEMAINE
ELECTRA
1228 STE-CATHERINE EST

GEO. A. ROBERT présente
★ SIX ETOILES DU PIANO ★
AUDITORIUM LE PLATEAU à 8 h. 45 p.m.
5 OCTOBRE — Neil CHOTEM
9 NOVEMBRE — Jacqueline BLANCARD
23 NOVEMBRE — SOLOMON
7 DECEMBRE — Paul LOYONNET (Récital Beethoven)
18 JANVIER — Alexandre UNINSKY (Récital Chopin-Listz)
16 FEVRIER — Alexandre BOROVSKY
Souscriptions à la série: $10.00 — $7.50 — $5.00
Mercredi soir venez entendre
NEIL CHOTEM
Le brillant pianiste canadien
BILLETS MAINTENANT EN VENTE:
$3.00 $2.00 $1.25 (taxe incluse)
BUREAU DE CONCERTS GEO. A. ROBERT
426 est, Sherbrooke, Montréal 24 HArbour 9752

Les DIMANCHES Poétiques
DE L'ACADEMIE DU BON PARLER FRANÇAIS
direction HUGUETTE UGUAY
Rétrospective poétique du moyen âge à nos jours
HOTEL WINDSOR — 3 heures
9 oct. - 13 nov. - 11 déc. - 15 jan. - 12 fév. - 12 mars
ARTISTES INVITES: ★ Andrée Basilières ★ Yvette Brind'Amour ★ Antoinette Giroux ★ Estelle Mouffette ★ Sita Riddez ★ Marthe Thierry ★ Jean-Louis Roux ★ Albert Duquesne ★ Jean Lajeunesse
Souscription pour les six matinées . . $5
Billet pour une matinée $1
RENSEIGNEMENTS FI. 6614

ROXY FOLLIES
1161, BOUL. ST-LAURENT
(Coin Dorchester)
PRESENTE
★ Winnie GARRETT
Pour une 2ième semaine sur demande générale
★ Laura LEE, danseuse exotique
★ Bill HARRIS,
★ Maryline FOSTER, acrobate sur patins à roulettes
★ Bill KERRIGAN,
★ Charlie ROBINSON, comédien
★ Harry WHITE, maître de cérémonies
★ Sharon ROBERTS, danseuse
2 représentations par jour 3 h. et 8.30 p.m.
3 le vendredi 3 h., 7.30 et 10.30
4 représentations le samedi 1 h. - 3 h. 30 7 h. 30 - 10 h. 30
LA. 4352
A L'ECRAN
"SWISS FAMILY ROBINSON"
ET
"THE DEAD DONT DREAM"
AUSSI SUJET COURT

La fortune à vos pieds

Celui qui par métier pond l'article quotidien se voit parfois dans la même situation que l'enfant féroce tenant une sauterelle: "Donne-moi de la m'lasse, ou je te tue!" Il dit donc à son cerveau: "Donne-moi un article, ou je me serai tû". Mais le cerveau répond: "Non! Cherche toi-même".

Ordinairement les idées se déroulent en dedans sur la plaque sensible comme sur une télétype; mais certains jours, tout arrête. Stop. C'est le silence opaque. Pourtant, il faut bien trouver quelque chose et c'est un de ces cas où il vaut mieux dire des riens que ne rien dire. Un journal ne sort pas en blanc; il lui faut le contraste du noir et où trouver aujourd'hui ce noir?

Regardons autour de nous car un souvenir vient de s'illuminer. C'est celui d'une phrase lourde comme un pavé:

"Celui qui arrête ses yeux sur le premier objet venu devrait être capable d'en tirer une fortune, sinon il est un imbécile!"

Regardons de nouveau: de Maistre tira un livre du voyage autour de sa chambre, nous finirons bien par tirer quelques lignes du voyage autour de la nôtre. Il y a un peu de désordre: admettons qu'il est un effet de l'art et non du manque de temps pour tout remettre en place. Le premier ou les premiers objets qui frappent notre vue, c'est une paire de souliers posés côte à côte, mais si quelqu'un voulait sauter dedans, il lui faudrait faire un demi-tour: l'un va vers l'est, l'autre vers l'ouest; la semelle du droit pointe d'un côté, celle du gauche, vers le sens opposé et comment expliquer leur position? Mystère du pied et renonçons à le creuser. Mais comment tirer une fortune d'une paire de souliers au bon marcher? Les vendre? Mais ce ne sont pas des souliers de vair de Cendrillon; au contraire, ils ont un peu l'air de godillots, ils sont allés en ville, en montagne, sous bois, en forêt, dans les marais, aux quenouilles, aux petits fruits, oui aux petits fruits, au diable... Mais que votre pensée n'aille pas plus loin qu'eux. Personne ne voudrait acheter de souliers semblables, sauf un musée si nous découvrions la quatrième dimension ou un neutralisant pour la bombe atomique. Non, ceux-là ne peuvent servir à enrichir leur "hauteur".

Mais d'autres souliers pourraient enrichir leur fabricant, car nous allons si mal chaussés. Il nous en faudrait qui ne feraient jamais mal au pied et il pourrait devenir riche celui qui voudrait se donner la peine de confectionner une paire de souliers pour chacun de ses clients, petits en dehors, grands en dedans, bien moulés, bien emboîtés, bien archés, bien plantés, bien talonnés, bien semellés, bien... bien... ça va...! ça va!...

Avant la guerre, il y avait à Paris un cordonnier exceptionnel qui avait pris des années pour se bien pénétrer des secrets du métier; lui aussi avait fait ses études spécialisées. Et peut-être qu'ayant lu la phrase citée plus haut il ne voulut pas se prendre pour un imbécile; toujours est-il qu'il se lassa de travailler dans du vieux, car les vieux souliers sont poétiques pour ceux qui les portent mais non pour ceux qui les raccommodent. Donc le gentil petit cordonnier résolut de travailler dans du neuf et il se mit aux souliers, aux vrais souliers avec mesures appropriées, styles appropriés, confort approprié. Et ce n'est pas la clientèle haut cotée qui venait faire la loi dans son salon: maître cordonnier était maître chez lui. Un peu comme un médecin il dictait une ordonnance et l'élégante n'avait qu'à se laisser ausculter la plante, l'autre faisait le reste. Si la déchaussée se montrait pédante, récalcitrante, il la mettait à la porte et elle s'en retournait en boitant avec ses durillons, son arche descendue, sa mine déconfite, pour revenir tout de suite. C'est qu'elle avait affaire à un artiste de la chaussure qui prenait des semaines pour réaliser ses chefs d'oeuvre et la commande terminée, la dame fortunée déposait deux cent cinquante dollars en guise de carte de visite. Qui paierait aujourd'hui cent vingt-cinq piastres pour une botte de Napoléon?

La renommée du cordonnier de luxe s'étendit, s'élargit mais il avait fixé le nombre de ses clients: tant et pas plus. Et si une comtesse via duc s'autorisait de son titre pour venir éblouir l'artisan, elle trouvait porte close, celui-ci étant allé prendre l'apéro. Car chez lui tout était fixe: ses souliers, ses heures, son chiffre, son nombre et son idée. Autant dire qu'il était un cordonnier fixé très haut, car il avait établi sa boutique au dernier étage d'un gratte-ciel parisien (!) Place de l'Etoile, peut-être: il avait besoin de voir du ciel pour s'inspirer dans l'édification de ses marche-pieds. Et il est devenu riche dans les souliers, à faire du bon travail.

Morale: cordonniers, votre fortune est à nos pieds; en voilà une idée!...

Marie Bourbonnais

LE COURRIER DE Claudette

Pour faire la conquête de celle qu'on aime, il faut consentir aux concessions qui peuvent attirer les bonnes grâces de la mère

Q.—Je suis fiancé depuis six mois avec une jeune fille que je connais depuis un an et nous nous aimons beaucoup. Elle a vingt-deux ans et moi vingt-cinq. C'est vous dire qu'elle est à l'âge de savoir ce qu'elle fait, mais sa mère me déteste et fait tout pour nous séparer. Elle a une grande influence sur sa fille qui commence à désespérer et rien ne justifie son attitude car je ne ménage rien pour plaire à ma fiancée: je lui fais souvent des cadeaux, je ne bois pas, je ne fume pas et je lui suis aussi fidèle que si nous étions mariés. J'ai un peu mauvais caractère mais je puis dire en toute sincérité que la seule ombre au tableau est la mère: elle est si avare que lorsqu'elle prie le bon Dieu c'est pour Lui demander de faire plus d'argent, et sa fille me dit que si je lui faisait des cadeaux de temps en temps, surtout des cadeaux d'argent sonnant, je serais dans ses bonnes grâces. Mais il me répugne d'être obligé de combler la mère pour avoir la fille. Je trouve qu'elle n'en vaut pas la peine et je préfère lui être hostile. Qu'en pensez-vous? Ses reproches et ses remontrances finissent par influencer ma fiancée qui devient de plus en plus nerveuse et qui change d'attitude à mon égard. Petit à petit, les mauvais conseils de la mère font leur petit travail de destruction de notre bonheur.

Que faire?

R.—Si les mères peuvent faire beaucoup pour assurer le bonheur de leur fille, elles en peuvent tout autant pour le détruire et elles prennent alors une bien grave responsabilité car elles outrepassent leurs droits. Autant nous avons d'admiration pour les mères parfaites qui sont tout amour et tout dévouement pour leurs enfants, autant on éprouve une certaine répulsion pour celles qui sont tout égoïsme et mesquinerie. La mère de votre fiancée fera-t-elle partie de cette dernière catégorie? Alors, je plains la pauvre enfant qui ne peut manquer de souffrir, car on peut difficilement s'affranchir de l'influence maternelle, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Une mère, c'est encore ce qu'on a de plus près du coeur et votre fiancée est tiraillée, partagée entre l'attachement qu'elle éprouve pour la sienne et l'amour qu'elle a pour vous: c'est pour elle une situation douloureuse et je comprends qu'elle devienne nerveuse. Si vous voulez sortir vainqueur du conflit, si vous êtes poursuivi par la haine de cette femme avare, vous vous en tirerez en flattant son péché mignon — qui n'est pas mignon du tout. C'est vraiment une concession que je vous engage à consentir et si vous achetez votre bonheur à ce prix, il ne vous coûtera pas tellement cher. Si cette femme avait les dents trop longues, je ne vous donnerais pas ce conseil, mais qu'est-ce que des petits cadeaux qui serviront à entretenir l'amitié.

Dans votre fierté, vous n'aimez pas qu'on vous force la main. Admettons que ce n'est pas agréable mais encore une fois, quand on veut conquérir une femme qu'on aime, est-ce qu'on doit reculer devant un petit désagrément? La chose vaut la peine d'être tentée et au lieu de combler la fille, comblez la mère et faites sa conquête. Celle que vous aimez vous en saura gré puisqu'elle vous l'a quasiment suggéré et vous lui ferez plus plaisir que si vos cadeaux lui étaient destinés personnement. Pourquoi ne mettriez-vous pas votre entêtement de côté, votre problème serait tellement simplifié, peut-être résolu. Tout rentrerait dans l'ordre et vous vous féliciteriez d'avoir cédé, car je suis certaine que vous éprouveriez la sensation d'avoir remporté une victoire. Et cela, c'est tellement plus agréable, que de vous entêter chacun de votre côté. Je vous conseille d'être diplomate et ne mettez pas votre fiancée dans la triste alternative d'avoir à choisir entre sa mère et vous: vous la rendriez encore plus malheureuse.

Que voulez-vous, il faut bien qu'elle endure sa mère comme elle est. Quand vous serez marié et je souhaite que vos voeux se réalisent, vous pourrez toujours vous arranger pour la voir le moins possible. Soustraite à l'influence de cette femme la vôtre retrouvera son bel équilibre, mais soyez bien décidé à éviter les sujets de désaccord qui pourraient venir de ce côté. Puisque vous connaissez votre défaut et que vous avez le beau courage de l'avouer, ayez maintenant le courage de vous en corriger et vous deviendrez un homme presque parfait: c'est assez rare. Mais dites-vous qu'il est aussi important pour votre bonheur de conquérir les bonnes grâces de la mère que le coeur de la fille. Ne me dites pas que vous allez y renoncer pour quelques piastres.

* * *

Q.—J'ai un ami d'enfance et nous avons cessé de nous voir à cause de fréquentes discussions qui s'élevaient entre nous. Dernièrement je l'ai revu et il m'a invitée pour une promenade, ce que j'ai accepté. Mais j'ai eu le malheur de lui faire voir que je tenais à ce que nos fréquentations reprennent et depuis ce temps, il se montre très indépendant et me salue quand ça lui plait. Je me demande si je dois à mon tour me montrer indépendante, alors que je voudrais tant qu'il me revienne.

Fleur des Champs

R.—Ma chère petite, votre coeur est plus engagé que le sien, à ce que je vois. Il est bien difficile de forcer à vous aimer, un garçon qui vous aime quand il en a le temps. Enfin, ne perdez pas confiance, vous arriverez peut-être à vos fins. Ne soyez ni dépendante, ni indépendante lorsque vous rencontrerez ce garçon, mais naturelle, aimable comme vous l'êtes pour tout le monde, sans plus.

Pour écrire

à Claudette, prière d'adresser toute communication comme suit:

Le Courrier de Claudette
Le "Canada"
5221 rue De Gaspé,
Montréal

Frileuse

L'hiver qui vient en sera un de grande splendeur si l'on en croit les défilés de luxueuses fourrures qu'offrent Paris, New-York et Montréal. Celui-ci a une silhouette tout à fait romantique avec son col tulipe, ses larges poches en biais et son ampleur au bas du manteau. Il est en broadtail moiré noir russe. Il fait très habillé.

Dans le Monde

Hotte-Bérubé

Ce matin, a lieu en l'église de la Nativité de la Vierge, décorée de chrysanthèmes et de glaieuls blancs, le mariage de Mlle Lise Bérubé, fille de M. et de Mme Alphonse Bérubé, à M. Paul-André Hotte, fils de M. et de Mme Armand Hotte. M. l'abbé Emile Bérubé, cousin de la mariée, célèbre la cérémonie. M. Hotte est le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de crêpe français blanc aux lignes très simples, incrustée de dentelle française, un voile madonne trois-quarts, et tient un livre d'heures piqué de gardénias et de stephanotis. Son unique bijou consiste en une croix en or sertie d'améthystes. Mlle Fernande Bérubé, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, porte une robe de style ancien en velours rouge à jupe ample formant courte traîne, une fantaisie de cygne blanc et un manchon de velours rouge froncé. Mlle Bérengère Hotte, soeur du marié, autre demoiselle d'honneur, porte une toilette identique à celle de Mlle Bérubé, dans un ton vert pâle.

Mme Bérubé, mère de la mariée, porte une robe de crêpe faille, cuivre, garnie de perles bronzes, un chapeau de plumes françaises aqua, une jaquette de taupe, un corsage de pompons jaunes et bruns. Mme Hotte, mère du marié, porte une robe de crêpe faille gris fumée, un chapeau de même ton garni d'un oiseau de paradis, une cape de taupe et une touffe de roses Talisman à l'épaule. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu au Club Canadien après quoi les nouveaux époux partiront en voyage à Painted Poney Ranch, dans les Etats-Unis. Pour voyager, Mme Hotte portera une robe de lainage anglais gris mouette, une cape de rat musqué gris-bleu, un feutre Mélusine banane et des accessoires rouilles.

* * *

Déplacement

M. Guy Jasmin, rédacteur en chef au *Canada*, et sa mère, Mme A. Jasmin, sont partis ce matin à l'aéroport de Dorval pour New-York et l'Europe où ils feront un séjour de quelques semaines. Dans les quelques jours qu'elle passera en Angleterre, Mme Jasmin sera l'invitée de M. et Mme M. B. Surey, de Rye, Sussex.

* * *

A la Société d'Etude et de Conférences

Mme Paul Langlois, présidente du comité de publicité de la Société d'Etude et de Conférence recevra le mardi 4 octobre, à 5 heures, au salon E de l'hôtel Windsor.

* * *

Prochain mariage

M. et Mme Ovide Giroux, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Armand Brunet, fils de M. et Mme Armand Brunet, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le samedi 15 octobre, à 10 heures, en l'église de Ste-Adèle. Pas de faire-part.

* * *

Rochon-Moissan

Samedi matin, à dix heures, en la cathédrale de Chicoutimi, avait lieu le mariage de Mlle Béatrice Moissan, fille de M. Raymond Moissan, décédé, et de Mme Moissan, d'Arvida, avec le docteur André Rochon, fils de M. et de Mme Emile Rochon, de Montréal. M. l'abbé Adrien Bluteau, cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale. Mlles Madeleine Hurley et Hélène Rochon étaient demoiselles d'honneur et M. Guy Côté, garçon d'honneur. MM. Jean-Charles Charuest et Pierre Rochon plaçaient les invités. M. Roland Moreau accompagnait sa nièce et M. Rochon était le témoin de son fils. Mme Marcelle Martin-Gratton, de Montréal, touchait l'orgue. Pendant la messe, le chant fut exécuté par M. Léon Lortie. Des glaieuls ornaient l'église. La mariée portait une robe style Marie-Antoinette, de satin blanc formant traîne, un voile de tulle illusion avec incrustations de satin retenu sous un halo de roses, et une cascade de roses. Les demoiselles d'honneur portaient des robes de faille, bleue et rose et des Halos de roses. La mère de la mariée portait une robe légèrement drapée, de crêpe marine avec accessoires de même teinte et la mère du marié, une robe bourgogne et des accessoires noirs. Après une réception au "Saguenay Inn" où les salons étaient décorés de fleurs de saison, les mariés partirent en voyage. Pour voyager, la mariée portait un trois-pièces de tweed avec accessoires bruns. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme R.-B. Beckett, M. et Mme H. Boivin, M. et Mme E.-A. Bushnell, M. et Mme G.-A. Kent, M. et Mme G. Lalonde, M. et Mme Léon Lortie, le Dr et Mme N.-W.-F. Phillips, M. et Mme M. Richard, M. et Mme E. Saint-Maurice, le Dr et Mme Henri Shehyn, M. et Mme C. Tremblay, M. et Mme A. Vaillancourt, le Dr Claude Fariballt, M. et Mme Fernand Graton.

* * *

Laurin-Faucher

Samedi matin, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le R.P. Lucien Thibodeau, S.J., recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, a béni le mariage de Mlle Margot Faucher, fille de M. et de Mme Lucien Faucher, avec M. Luc Laurin, fils de M. et de Mme Germain Laurin. A cette occasion, le choeur et l'allée centrale de la nef avaient été décorés d'une abondance de chrysanthèmes, de pompons et de massifs de verdure. Pendant la messe, M. Joseph Rouleau et Mlle Simone Lamarche exécutèrent le programme de chant. M. Laurin était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe, aux lignes allongées, de satin ivoire avec incrustations de dentelle de Lyon et dont la jupe très ample se terminait en une longue traîne, un voile de tulle illusion légèrement froncé sous un béguin de dentelle identique; elle tenait un livre d'heures à signets de gardénias et de stéphanotis. La dame d'honneur, Mlle Jacqueline Faucher, et les demoiselles d'honneur, Mlles Gaëtane Laurin et Louise Gauvin portaient des robes de même style en mousseline de soie, nuance Casplenne, des coiffures Juliette de velours de même ton ornées d'une touffe de fleurs de plumes et des cascades de pompons bronze. M. Yves Laurin était le garçon d'honneur. Me André Poirier, MM. Jacques Simard, Jean-Claude et Gratien Faucher plaçaient les invités. Mme Faucher, mère de la mariée portait une robe de crêpe français tourterelle à encolure en coeur et rehaussée à la taille d'un motif floral perlé, un turban de plumes grises et bleu de roy surmonté d'une aigrette dans les mêmes tons, un réticule assorti et un bouquet de gardénias bleutés. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle universitaire où les salons, le hall et la table étaient décorés de fleurs et de feuillage d'automne. M. et Mme Laurin partirent ensuite pour Lac Placide, New-York et les Bermudes. Pour voyager, Mme Laurin portait un tailleur de lainage alguemarine à fines rayures brunes, un feutre drapé brun garni de plumes de faisan, des accessaires de python brun et un manteau de tweed anglais brun.

* * *

McMahon-Tousignant

A Saint-Viateur d'Outremont, samedi matin, à dix heures et demie, a été béni par le R. P. Wilfrid Sénécal, C.S.V., curé, le mariage de Mlle Yvette Tousignant, fille de M. et de Mme David Tousignant, avec M. Frank Edward McMahon, fils de M. et de Mme Frank Patrick McMahon. Une profusion de chrysanthèmes blancs et de pompons, des palmiers et de la fougère décoraient le choeur et l'allée centrale de l'église. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par MM. Albert Labelle et Charles-Emile Brodeur. M. Fernand Graton touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de damas français blanc soulignée d'une encolure en V et dont la jupe circulaire formait longue traîne, un voile de tulle illusion brodé de perles et maintenu sous un bandeau de fleurs d'oranger. Sa gerbe était composée de roses blanches. M. McMahon était le témoin de son fils. La dame d'honneur, Mlle Pierrette Lalonde, cousine de la mariée, et les demoiselles d'honneur, Mlle Andrée Leblanc et Mlle Jeannine Tousignant, soeur de la mariée, portaient des robes aux lignes Empire et à courtes traînes, de tissu broché, l'une glycine, les deux autres, jonquille, des toquets de plumes de teinte assortie à leur robe et des manchons piqués de roses Johanna-Hill et de roses Talisman. M. Joseph Bagg était le garçon d'honneur. M. Ernest McMahon, frère du marié, MM. James McMahon et Eddie McDonald, cousins du marié, plaçaient les invités. Mme Tousignant, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français bleu glacier avec empiècement de point d'Alençon, un feutre bleu orné d'une plume bronze, une jaquette de vison et un réticule piqué de roses "Sweetheart". Mme McMahon, mère du marié, portait une robe de crêpe français bois de rose dont la jupe se terminait en une courte traîne, un chapeau marine rehaussé d'une plume rose une cape de fourrure et un sac à main bleu piqué de roses. La cérémonie fut suivie d'une réception dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, décorée de fleurs et de feuillage d'automne. M. et Mme McMahon partirent ensuite pour les Etats-Unis et Vancouver. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage lavande, un chapeau de même ton, des accessoires d'alligator brun et une cape de loutre.

Lotta Dempsey-Fisher

"La femme moderne doit être bien renseignée. Quand elle a à étudier des problèmes familiaux et sociaux, elle gagne peut-être à être informée par ses soeurs."

par **Marie Tétrault**

Quand on se promène dans les corridors du Parlement, à l'occasion de l'ouverture de la session, on rencontre une foule extrêmement intéressante. Si alors, on pénètre dans le sanctuaire... de la Galerie de la Presse, on se frôle à des camarades tous plus occupés les uns que les autres, à quelques bons vivants aussi, prenant la vie à la douce...

Les hasards de ces rencontres nous ont fait trouver face à face avec la célèbre journaliste, Lotta Dempsey, en quête comme toujours de nouvelles bien fraîches, toujours au poste, toujours au guet et toujours de belle humeur. Quelle personnalité!

Venue à Ottawa pour apprendre de la source même tout ce qu'un début de session peut porter d'espérances, Lotta Dempsey en profitait pour "bricoler" quelques potins remplis d'intérêt humain. A notre tour, nous avons réussi à l'interroger, à apprendre quelque chose sur sa carrière, dont elle peut être fière à juste titre.

Vie familiale; vie de travail

Lotta Dempsey Fisher est l'épouse d'un architecte, Richard A. Fisher, et si invraisemblable que cela puisse paraître quand on la voit, la mère de trois fils, dont un grand garçon qu'elle présente avec fierté. Son mari et elle s'entendent parfaitement en ce qui concerne le travail et partagent un intérêt mutuel dans leurs carrières respectives. "C'est ce qui arrange tout, nous dit-elle, mais ça n'est pas facile, je l'avoue, de combiner les deux. Entre nous, une femme doit être deux fois plus capable qu'un homme pour réussir dans la même carrière. Ce que l'on peut être exigeant pour nous!"

Même si elle avait la vocation de journaliste, Lotta Dempsey a commencé par faire de l'enseignement en Alberta, après avoir fait ses études dans une Ecole normale. De cette façon, elle gagnerait ses cours à l'Université. Elle obtint alors le poste de rédactrice de la page féminine à l'"Edmonton Journal" et à l'"Edmonton Bulletin". La jeune femme décida soudain d'aller tenter sa chance à Toronto. A petits pas, hésitante, elle considérait les immenses édifices et se demandait dans lequel elle ferait mieux de s'engouffrer pour en ressortir avec une situation quelconque. Elle décrocha un poste au "Star Weekly".

Et depuis Lotta Dempsey est devenue la célèbre journaliste que tous connaissent, l'auteur de "Person and Person", du Globe & Mail, et la rédactrice de non moins célèbres reportages de "Chatelaine".

Reportages célèbres

Comme nous lui demandions quels avaient été les reportages les plus intéressants de sa carrière, Lotta Dempsey avoua que les deux jours passés à la demeure de Mme Eleanor Roosevelt, "Valkil", à Hyde Park, ont été inoubliables. Mme Roosevelt est, croit-elle, la personne la plus intelligente qu'elle ait jamais rencontrée et le "papier" qu'a fait, en revenant, la chroniqueuse de "Châtelaine", lui a valu le prix du meilleur article paru dans tous les magazines de l'année. Cet article primé a alors été diffusé dans un "digest".

Cela n'a pas été la seule reconnaissance qu'ait reçue Lotta Dempsey pour la valeur de ses reportages. En effet, l'été dernier, le prix du "Canadian Women's Press Club" pour le meilleur article écrit par une femme au cours de l'année lui a été octroyé. Son sujet: "We the people, versus the sex criminal".

Le rôle de la femme-journaliste

Lotta Dempsey croit fermement que la femme a son mot à dire, et son rôle à remplir, dans la vie culturelle actuelle. "J'apprends beaucoup de mon mari et surtout à travers mes enfants. J'adore la jeunesse, j'aime me pencher sur les problèmes des adolescents et leur aider le plus possible. Au cours de la dernière guerre, j'ai fait une tournée à travers tout le Canada pour fins d'enquêtes chez les jeunes; pour tâcher de souligner ensuite par une série d'articles demandés par "Chatelaine", quel problème aigu la délinquence juvénile peut représenter.

"Dans un autre ordre d'idées, j'ai également passé deux mois à Hollywood. L'expérience d'un genre tout-à-fait différent a été, vous l'imaginez bien, fort intéressante et cette fois-là je me suis beaucoup

(Suite 2e page 4e col.)

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Les déclarations de la donne suivante sont toute indiquée et la manche à coeur est facilement demandée par le côté N-S.

Ouest entame de la Dame de trèfle, les cartes du mort sont étalées et le Déclarant prend l'inventaire de ses perdants. A peine, trois perdants probables; à coeur, aucun perdant, à moins que les trois atouts aux adversaires soient groupés au jeu d'Ouest, ce qui est fort improbable; à carreau, un perdant probable, selon la position du Roi; à trèfle, aucun perdant.

Le Déclarant ne s'attend à aucun trouble avec les jeux combinés de son côté, parce qu'il place le Roi de carreau aux mains d'Ouest, en raison de sa surenchère défensive. Lorsque durant la marche du coup, Sud perd l'impasse à carreau, il lui faut manier ses perdants à pique de façon à ne perdre qu'une levée, s'il doit accomplir son contrat de dix levées de jeu.

Donneur: Est.
Aucun vulnérable.

	NORD	
	♠ D 6 5	
	♡ R 10 8 4 2	
	◇ A D V	
	♣ 8 5	
OUEST		EST
♠ A V 10 8 2		♠ R 9
♡ - - - -		♡ D 6 2
◇ 10 5 2		◇ R 8 7 4
♣ D V 10 4 2		♣ 9 7 6 3
	SUD	
	♠ 7 4 3	
	♡ A V 9 7 5	
	◇ 9 6 3	
	♣ A R	

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	Nord
passe	1 ♡	1 ♠	3 ♡
passe	4 ♡	- - - -	

Le maniement des atouts est basé sur la loi des pourcentages. Ouest a indiqué une longue suite à pique par sa déclaration défensive et semble détenir un certain nombre de trèfles d'après son entame. Il est possible que Ouest détienne tous les trois atouts qui manquent aux jeux de N-S, mais les chances sont grandement en faveur des trois atouts au jeu d'Est, si ces atouts sont groupés au même jeu. C'est pour cette raison que le Déclarant commence par jouer un petit atout vers le jeu du mort pour éprouver la situation. Quant Ouest ne fournit pas, l'impasse au travers d'Est est facile à exécuter.

Le point le plus important de la marche du coup est le jeu des piques par le Déclarant en faisant usage des renseignements obtenus durant la période des enchères et par l'entame d'Ouest. Si Ouest avait détenu A-R de pique, il aurait entamé de l'une de ces cartes de préférence à la Dame de trèfle. Ainsi les piques d'Ouest doivent se composer de cinq cartes contrôlées par A-V ou R-V, ou n'importe quelle autre combinaisons similaires. Ceci place une haute carte-honneur au jeu d'Est, soit singleton ou doubleton.

A la dixième levée, la main passe à Sud par l'atout et un petit pique est joué et concédé à Ouest ou à Est, mais la Dame du mort est retenue. Quel que soit le retour de l'un ou l'autre des adversaires, la Dame de pique gagnera une levée si Ouest encaisse son As et attrappe le Roi de son partenaire, ou bien, Est gagnera avec le neuf et le Roi de pique et sera forcé de retourner d'un trèfle ou d'un carreau, pour assurer une coupe et une défausse au Déclarant.

TA-RAIS-DU

FLEURS
Nos arrangements excitent toujours l'admiration des connaisseurs
House of Flowers
rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone plateau 4444-5

M. Raymond Dupuis, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, photographié avec son épouse et son fils Albert, vendredi, à bord du paquebot "Empress of Canada", sur lequel se sont embarqués quelque 80 membres des Chambres de Commerce de la province pour une longue tournée à travers la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, l'Italie et la Suisse. (Photo Pacifique Canadien)

LA JOURNÉE ASTRALE

par *STELLA*

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes de ces personnes pour qui la détermination d'atteindre le fond d'une question devient une obsession. En d'autres termes, il vous faut à tout prix connaître l'exacte vérité, même si elle doit vous blesser, et vous tenez à la faire connaître de tous même si elle n'est pas bonne à dire. Naturellement, la franchise est une vertu, mais il y a un juste milieu qu'il est bon de garder en tout. Vous vous enthousiasmez assez facilement; soyez constamment sûr de ce que la cause en vaut la peine, car ce trait de votre caractère pourrait vous faire faire fausse route de la façon la plus regrettable. Votre nature appliquée et travailleuse fait que plus souvent qu'à votre tour, on vous demande d'accomplir de ceux qui ne possèdent pas votre ardeur au travail. Certes, il est très généreux de votre part, de vouloir aider vos camarades, mais pas au point d'en acquérir la réputation de bonasse à laquelle il est très difficile de se soustraire une fois que le pli est pris. La littérature et la poésie vous passionnent et il est probable que vous accomplissiez quelque chose dans un ou l'autre de ces domaines au cours de votre vie. Vous êtes porté à être inquet et agité; il serait mieux de vous défaire de cette tendance et d'acquérir une confiance légitime en vous-même. C'est ainsi que vous atteindrez au succès que vous ambitionnez. Un peu de tact et de diplomatie dans vos relations avec votre entourage serait fort utile à votre réussite. Vous êtes enclin à apporter un peu trop de franchise dans vos critiques.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — La nouvelle lune apporte quelque confusion dans votre vie, mais rattachez-vous à vos ambitions au cours des quelques prochaines semaines.

Scorpion — 24 oct au 22 nov. — Une journée au cours de laquelle vous ne devriez pas entreprendre de projeter les semaines à venir surtout en autant que vos associés entreraient en jeu.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.— Les questions d'association en affaires sont au premier plan ces jours-ci. N'agissez qu'après mûre réflexion.

Capricorne—23 déc. au 20 jan.— Pauvre matinée, mais, à mesure que la journée suivra son cours vous trouverez une amélioration dans tous les domaines.

Verseau 21 janv. au 19 fév. — Il y a de l'amour dans l'air pour vous, mais n'attendez cependant rien d'extraordinaire des événements de la journée, l'amélioration se fera bientôt sentir.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Vous mènerez probablement activités de pair à la maison, aujourd'hui. De plus, quelques problèmes seront peut-être à résoudre dans le même domaine.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Si vous suivez votre routine habituelle, aujourd'hui, vous verrez qu'il vous sera possible d'éliminer ainsi plusieurs difficultés.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Une pauvre matinée, mais réglez vos problèmes d'argent à l'avance, car il s'en présentera probablement au cours des semaines à venir.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Une fois une assez piètre matinée passée, vous trouverez un surcroît d'activités intéressantes qui rempliront votre vie au cours des quatre prochaines semaines.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— La matinée n'est propre à aucune entreprise. Prenez des mesures de sécurité en ce qui pourrait concerner quelque désastre possible au cours des quatre prochaines semaines.

Lion — 24 juillet au 23 août — Une journée réellement pauvre en ce qui regarde tous vos efforts. La semaine prochaine verra cependant la matérialisation de plusieurs de vos projets.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Une piètre journée. Au cours des prochaines semaines vous connaîtrez le succès définitif ou le discrédit complet. Il n'en tient qu'à vous de décider immédiatement ce que vous désirez et d'agir en conséquence.

LA DURÉE D'APPLICATION... LE SECRET d'une permanente parfaite!

Le Cadran d'Ondulation Rayve vous dit exactement combien de temps laisser la lotion à friser sur vos cheveux pour le degré d'ondulation que vous désirez

Son Chiffre Rayve est 7 Trouvez le vôtre au Cadran d'Ondulation

Vous éliminez les "à peu près", grâce aux durées d'application de Rayve... la nouvelle PERMANENTE CHEZ SOI

SI RAPIDE, POURTANT SI SÛRE! Les résultats sont toujours parfaits... parce que votre Chiffre de Rayve au Cadran d'Ondulation vous indique *instantanément*, dans le livret d'instructions, la durée d'application requise dans votre cas. Vous êtes *assurée* du degré d'ondulation que vous désirez... dans le plus bref délai possible pour *votre* genre de cheveux.

PLUS DURABLE, PLUS NATURELLE! La formule crémeuse à action plus *douce* de Rayve laisse vos cheveux satinés, sans bouts crêpés ni laineux... dès le premier jour. Pourtant, grâce à votre Chiffre de Rayve, l'ondulation durera tant que vous ne la ferez pas disparaître en coupant vos cheveux!

A tous les comptoirs de cosmétiques et pharmacies

NÉCESSAIRE COMPLET RAYVE $2.50

BOÎTE DE RECHANGE RAYVE $1.25

S'emploie avec tout bigoudi de plastique. Les deux nécessaires comprennent le Cadran d'Ondulation.

DES CÉLÈBRES LABORATOIRES PEPSODENT

AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTEL

Une preuve testimoniale est refusée en Cour supérieure!

L'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure, dans un jugement rendu en fin de semaine, condamne la maison Page and Son, Limited, à payer $1,641.40 à la maison S. F. Bower, Limited, avec intérêts et dépens. Me Donatien Delage, représentait la demanderesse.

Il s'agit d'une réclamation en paiement du prix de quatre pompes à essence, commandées par écrit par la défenderesse, puis livrées et installées.

Au procès la défenderesse admit son achat de pompes, mais plaide qu'elle refusait de les payer, en tentant d'établir une commande conditionnelle, à l'effet que les pompes achetées par elle devaient être remplacées par des pompes plus petites, dès que celles-ci seraient prêtes pour livraison, sauf à parfaire quant au prix.

Dans ses conclusions le juge Duranleau expose :

"Il est certain que la commande de la défenderesse a été valablement faite. Elle n'a pas été prise par surprise. Son gérant, qui a signé la commande, est un homme versé en affaires... Cette commande a été prise, acceptée et exécutée dans le cours ordinaire des affaires et aucune mauvaise foi n'a été établie.

Après avoir expliqué que la preuve testimoniale tentée par la défenderesse est à l'encontre de la règle impérative posée par l'article 1234 du Code civil, le tribunal conclut :

"La preuve testimoniale de la défenderesse sera donc rejetée du dossier, et l'action maintenue pour le prix des pompes vendues et livrées seulement. (C.S. 265,610).

Un "autrefois" acquit qui est rejeté par le recorder

Le recorder Damase Côté vient de rendre un intéressant jugement en rejetant le plaidoyer appelé "autrefois acquit", présenté par Georges Bartha, accusé d'avoir battu Bernadette Lavertue, épouse de M. Albert Poirier.

Bartha avait commencé par présenter son plaidoyer dans sa défense. Mais après de nombreuses procédures, le 23 août dernier, l'avocat de la poursuite obtient le retrait de la plainte de voies de fait, avec la mention "sans frais".

La présumée victime des voies de fait, représentée par Me Yves Pelletier, s'objecta et l'inculpé Bartha, présent avec ses témoins n'exigea pas un certificat de non-lieu.

Me Pelletier demanda donc la réouverture de l'enquête et le recorder Côté détida de délibérer. Il a rendu sa décision en fin de semaine et déclare que ce permis de retirer une plainte sans frais ne peut être considéré comme l'équivalent d'une audition au mérite. La défense d'autrefois acquit est donc rejetée et l'inculpé aura à subir son procès. (C-R. No 3966)

LE SAMEDI EN CORRECTIONNELLE..

Rien d'extraordinaire, samedi, à l'audience des Comparutions, devant le juge en chef Edouard Archambault. Un suspect, Henri Charron, de Boucherville, aurait soutiré $1,500 à Mme Lida Adam, en lui faisant miroiter un permis de grill, dans l'est de la métropole, rue Ontario.

Un plaidoyer de non-culpabilité a été enregistré, avec enquête judiciaire ajournée au 4 octobre. Me Alexandre Marier, avocat de la défense, obtint la libération provisoire de l'inculpé sous un cautionnement de $950.

* * *

Quatre gars de Glace Bay, en Ontario, Ernest Burchell, Blair McDonald, William Kavluk et Melvin Quintan, décidaient de venir visiter Montréal, à bord du rapide de Toronto-Montréal.

Pour leur malheur le percepteur des billets les découvrit cachés dans le wagon à charbon, attaché à la locomotive, et noirs comme des négrillons.

La compagnie du Pacifique Canadien les appréhendait donc, à l'arrivée en gare Windsor, et les accusait samedi de vol de passage, devant le juge en chef Edouard Archambault.

Le quatuor, encore barbouillé de noir, enregistra un plaidoyer de culpabilité. Me Allison Walsh, avocat de la poursuite, demanda et obtint une amende de $10, frais inclus ou un séjour de trois jours à la prison de Montréal.

Lucille P..., gamine de 16 ans, toute jolie dans un tailleur rouge, avec calotte de velours noir, appesantie sur ses lourdes tresses brunes, devait recevoir sa sentence devant le juge Archambault, samedi, pour vol à l'usine de son patron.

Le plaignant, bon prince, parle pendant 30 minutes pour expliquer au tribunal qu'il ne voulait pas envoyer la belle enfant en prison, en dépit du fait qu'elle lui escamota des tapis de table, des draperies, des bérets, etc., pour un total de $150.

Le juge en chef paternel a ajourné la sentence au 18 octobre, laissant Lucille en liberté sur parole d'ici là.

* * *

Vianny Decelles, 1257, rue St-Dominique, aurait volé du crin de cheval, pour un montant de $75, dans une manufacture sise à 5347, rue Fabre. Le suspect a protesté de son innocence, avec enquête judiciaire ajournée au 7 octobre.

* * *

Léopold Roger et Mme Aldéric Poirier, sans adresse au dossier, ont admis avoir vendu le coup à des assoiffés de minuit. Me Philippe Ferland, c.r., avocat de la poursuite, obtint contre chacun des contrebandiers au verre, une amende de $50, et le paiement des frais.

Une peu banale accusation...

Deux gamins de seize ans ont subi leur enquête judiciaire devant le juge Irénée Lagarde, samedi, dans le huis-clos le plus absolu, sous une accusation de viol.

La présumée victime, mariée mais vivant seule, pressée de questions par Mes John Crankshaw, c.r., et Marcel Gaboury, c.r., avocats de la défense, admit au tribunal qu'elle fit entrer les adolescents chez elle, à 3 heures du matin, le 1er septembre, pour les prier de partir à 7 heures, soit quatre heures plus tard.

Le juge Lagarde n'a pas été long à décider:

—Un viol cela? La victime n'a pas de marques de violence. Elle garde ces deux enfants avec elle pndant quatre heures. Jamais un jury ne les déclarerait coupables et je m'empresse de les acquitter, même s'ils sont allés un peu vite.

Tuberculose meurtrière

Au Canada, chaque jour de l'année, seize personnes meurent de la tuberculose. Bien que ce chiffre, comparé à ce qu'il était il y a quelques années, représente une diminution très importante, il est encore trop élevé pour une affection qui, découverte à ses débuts, peut presque toujours se guérir.

Avant Québec, l'Ontario aura sa clinique de kératoplastie

On ne "lambine" pas chez nos voisins de l'ouest, en Ontario, quand il s'agit de mettre en pratique les dernières données de la médecine.

Aussi, on est présentement à organiser dans cette province une clinique de kératoplastie (transplantation de la cornée) avec des équipes qui non seulement feront des recherches, mais appliqueront les données déjà connues.

On sait qu'il est possible de rendre la vue aux aveugles qui ont une cornée opaque, en transplantant dans la cornée de leurs yeux des cornées de personnes qui viennent de mourir.

Il y a au monde une association de douze savants qui s'occupent surtout de ce travail très délicat nommé kératoplastie. Au nombre de ces savants, mentionnons le Dr Jean Audet-Lapointe, chirurgien et oculiste de l'Hôpital Sainte-Justine. C'est le seul Canadien qui fait partie de cette association internationale et qui a été demandé par le maître Sourdille de la clinique de Nantes (France) pour donner des démonstrations opératoire chez Sourdille en France.

En retour, le maître Sourdille, accompagné d'un autre spécialiste en kératoplastie, le Dr Pofique de la clinique de Lyon est venu à Sainte-Justine, remettre la visite du Dr Lapointe et donner des exemples de leur technique chirurgicale.

"Le Canada" a déjà parlé de kératoplastie et de la visite des deux savants français à Montréal malgré que la consigne fût très sévère lors de leur passage dans notre ville.

Ontario nous renseigne

Nous avons adressé des lettres à tous les Collèges de médecins et de chirurgiens du Canada afin de savoir s'il y avait au Canada un chirurgien qui s'occupait de kératoplastie. Nous nous sommes aussi adressé à d'autres groupements professionnels, et pas un seul, à l'exception d'un groupement de l'Ontario, n'a pu nous renseigner. C'est donc de chez nos voisins que nous avons su officiellement, par écrit, que le Dr Jean Audet-Lapointe s'occupait de la transplantation de la cornée depuis longtemps déjà.

Ces lettres furent postées en guise de test car "Le Canada" avait déjà mis en lumière les talents du Dr Lapointe, et ses voyages tant aux Etats-Unis qu'en Europe où il fut demandé pour donner des démonstrations.

C'est au cours de ces réponses qui nous viennent de Vancouver à Halifax, que nous avons appris avec surprise que l'Ontario se prépare à organiser sa clinique de Kératoplastie avant que Québec songe à la sienne.

New-York

New-York a déjà sa banque d'yeux, nous n'en avons pas au Canada et pourtant le Dr Lapointe a besoin d'yeux pour rendre la vue à des patients qui attendent. New-York ne peut fournir des yeux à tous les hôpitaux. Lors de la visite des maitres Sourdille et Pofique à New-York, il n'a pas été possible de procéder à toutes les interventions chirurgicales car on n'avait pas assez d'yeux en banque. C'est donc dire qu'il ne faut pas compter sur New-York pour nous approvisionner.

Dès le début de ses recherches et durant plusieurs années — le Dr Lapointe s'occupe de kératoplastie depuis près de 20 ans — notre savant Canadien de langue française ne disposait que d'un lavabo dans une salle de dissection en guise de laboratoire et de clinique où il procédait à des expériences sur les lapins.

Aujourd'hui, il possède son propre laboratoire et cabinet d'étude à Sainte-Justine où il fait des merveilles. On signalait, l'an dernier, 14 cas dont celui d'un jeune homme de Valleyfield.

Ontario-Québec

Il a été reconnu que Québec est pionnier dans le domaine de la transplantation de la cornée, de même le Dr Lapointe dans le Canada, et pourtant 'cest l'Ontario qui la première commence à aménager sa clinique et son laboratoire de recherches, sur une haute échelle avec tous les instruments nécessaires, les jeunes médecins qui se réunissent autour d'un autre oculiste et des salles d'hospitalisation.

Pour ce qui est de la banque d'yeux, nous n'en avons pas encore, ni dans Québec ni en Ontario.

Et les très rares chirurgiens de l'oeil qui se spécialisent en kératoplastie, attendent.

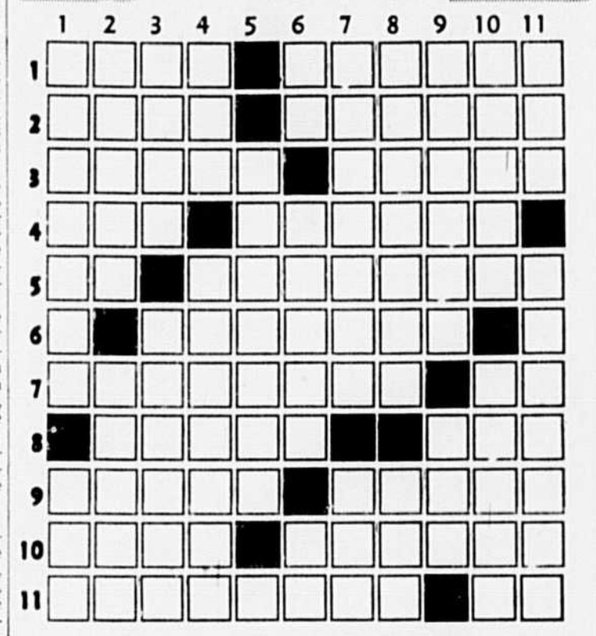
Les aveugles qui n'ont qu'une opacité de la cornée attendent aussi.

Et les optométristes ne cessent de signaler des cas aux oculistes. C'est un problème.

Banque d'yeux et clinique spécialisée sont une grande nécessité.

Du côté de Québec, à l'indice de Soeur Anne, on ne voit rien venir.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



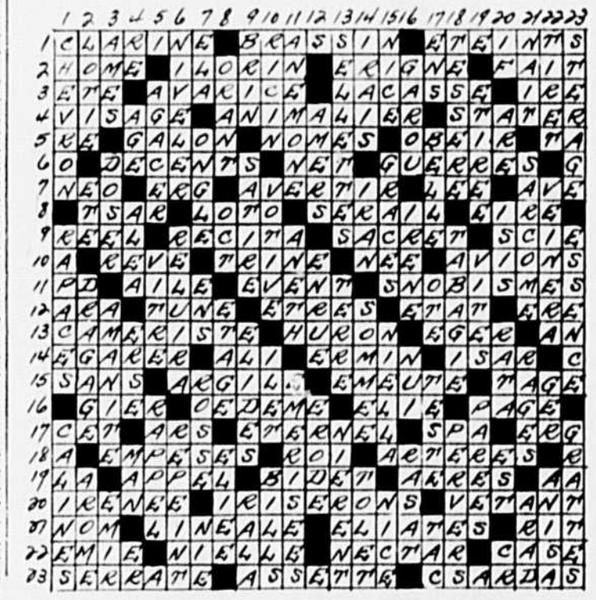
HORIZONTALEMENT

1—Fruit d'une plante d'Arabie — Appeler les lettres une à une.
2—Chef-lieu de canton (Eure) — Enveloppe membraneuse du globe de l'oeil.
3—Affirme ce qu'il sache être faux — Dénuée d'esprit.
4—Brut — Rassasie.
5—Ile de l'Atlantique — Coupera le chaume avec l'étrape.
6—Rompes les reins.
7—Langage latin — Note de la gamme.
8—Fais hommage de — Sans inégalités.
9—Abjure — Ténor italien.
10—Qui est contre la règle — Grande étendue de pays.
11—Oeil simple des insectes — Notre Seigneur (abrév.).

VERTICALEMENT

1—Qui croît dans les forêts — Action de rire.
2—Qui est d'acier — Entaille sur des pièces de bois.
3—Créent, forment — Répande.
4—Orient — Forme fructifère des champignons.
5—Etat européen de la Baltique.
6—Conj. — Dame romaine — Coups de baguettes.
7—Rageant — Conjonction copulative.
8—Bouchée avec de l'étoupe — Durée ordinaire de la vie.
9—Mesure de capacité (pl.) — Canton suisse.
10—Greffer une ente sur — Traité d'alliance.
11—Crie en parlant du cerf — Mouvements.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



POUR APPELER AU "CANADA"

Le jour, de 9 h. du matin à minuit :

GRavelle 3551*

De minuit à 9 h. du matin :

Chef des nouvelles	GR. 3551
Rédacteur en chef	GR. 3552
Police — Incendies — Accidents	GR. 3553
Sport	GR. 3554
Expédition	GR. 3555
Annonces	GR. 3556
Composition	GR. 3557
Administration	GR. 3550

DES VACANCES FÉERIQUES ... EN MER

Les vaisseaux à moteurs ne font escale qu'aux ports où ils chargent ou déchargent des marchandises.

Une croisière aux ANTILLES

À BORD DES PAQUEBOTS 'LADY' ET DES NAVIRES À MOTEURS DE LA C.N.S.

Cet automne, faites un voyage reposant et enchanteur. Allez aux Antilles à bord des luxueux paquebots du Canadien National. Vous longerez les rives du Saint-Laurent, refaisant le trajet que parcourut Jacques Cartier. Vous contemplerez de pittoresques villages de pêcheurs, de jolies petites baies et des falaises escarpées, le tout paré de la splendeur automnale.

Vous subirez le charme exotique des Antilles, ces îles du soleil à la flore luxuriante. En mer, votre appétit s'aiguisera et vous vous délecterez d'excellents repas. Vous jouirez d'un sommeil reposant dans des cabines qui donnent sur l'eau. Pour passer des vacances inoubliables, faites, cet automne, une croisière circulaire aux Antilles.

Pour plus amples renseignements, consultez votre agence de voyage, un de nos agents ou adressez-vous directement à:

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

Bureau principal: 384 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.
Succursales: Toronto, Halifax, St-Jean, N.-B.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
L.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: HA. 5228
MONTPETIT, DESJARDINS et DUCHARME
AVOCATS ET PROCUREURS
André Montpetit, C.R.
Guy Desjardins, LL.L.
Claude Ducharme, LL.L.
10 OUEST, RUE ST-JACQUES
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
201 Notre-Dame ouest
LA 1126* LA 1127

DAVID, BROSSARD, DEMERS
AVOCATS
L'honorable ATHANASE DAVID, C.R.
ROGER BROSSARD, C.R.
CLAUDE DEMERS, LL.B.
132 ouest, rue St-Jacques
Edifice Transportation
Chambre 709 - Tél.: HArbour 2144*

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
Hon. Ernest BERTRAND, C.R. M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M., M.P.
Marcel PIGEON, LL.L.
Rodolphe PARE, B.L.M.

JACQUES DECARY, LL.B.
MAURICE COUSINEAU, C.R.
GEORGES BILODEAU, LL.B.
DECARY, COUSINEAU & BILODEAU
AVOCATS & PROCUREURS
Suite 309, Transportation Building
132 ouest, rue St-Jacques
Tél.: HA. 2180-2189 Montréal

DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que VÉRONICA PEARL FAULKNER MacKENZIE, commis, de la cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa session actuelle ou à la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, ALEXANDER GILBERT MacKENZIE, rembourreur, de la cité et district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 16 septembre 1949.

R. H. E. WALKER,
Procureur de la requérante.

414 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 700

HENRI BASTIEN, jardinier, de Sainte-Dorothée, comté de Laval, district de Montréal,
Demandeur

vs

Les Héritiers de SAMUEL ASSELIN, décédé depuis moins de six mois, des cité et district de Montréal,
Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

Montréal, 1er octobre 1949.

J. B. CARBONNEAU,
Député-Protonotaire.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que ELISABETH MAVIS CANN, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce de son mari, EUGENE THEOPHILE JOUSSE, étudiant, de la cité de Lachine dans la dite province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 23ème jour de septembre 1949.

A. SYDNEY BRUNEAU,
Procureur de la requérante.

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 885

PAUL EDMOND ROBERTS,
Requérant,
et
LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPERIEURE DU DISTRICT DE MONTREAL, et S. HERSHORN, tous deux en leur qualité de détenteurs des registres de l'état civil, et ledit S. Hershorn également en sa qualité de rabbin de la Congrégation Beth David, et J. Feigler, également en sa qualité de rabbin de la Congrégation Beth David, tous des cité et district de Montréal,
Intimés,
et
L'honorable PROCUREUR GENERAL DU CANADA, représentant Sa Majesté aux droits du Gouvernement du Canada, de la ville d'Ontario, province d'Ontario,
Tiers-opposants.

Il est ordonné au requérant, Paul Edmond Roberts, de comparaître dans le mois.

Montréal, le 28 septembre 1949.

C.-E. SAUVE,
Député-Protonotaire.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est, par les présentes donné que GERARD RICHER, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, demandera au Parlement du Canada, durant la présente session, ou à la session suivante, un Bill de divorce d'avec son épouse, MARIE-ROSE GALASSO, ménagère, des mêmes lieux, pour raisons d'adultère.

Daté à Montréal, ce 7ième jour de septembre 1949.

YVON PERRAS,
Procureur de la requérante.

4 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de : —

ROLLANDE MARTEL, épouse contractuellement séparée de biens de Armand Laurendeau, faisant affaires seule, sous les nom et raison sociale de "ARMAND LAURENDEAU & CIE", à 146 Chatelle, Ville LaSalle, P.Q.,
Cédante autorisée.

AVIS est par les présentes donné que Rollande Martel, de Ville LaSalle, P.Q., a, le 26e jour de septembre 1949, fait une cession autorisée, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7e jour d'octobre 1949, à 10 heures a.m., au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire, devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 30e jour de novembre 1949.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Duclos,
Lamarre et Inns,
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

★★★ ★★★

Feuilleton du "Canada"

SALTIMBANQUE!

★★★ par Henri Cormoin ★★★

No 97 3 octobre 1949

(Suite)

Puis avec une abondance d'élocution, piquée çà et là de termes bizarres, il se mit à parler de ses expériences, des résultats surprenants qu'il obtenait, affirmant qu'il imprimait, même aux objets matériels et inertes, une force de volonté due à des émissions de fluide pratiquées suivant les rites secrets.

—L'homme qui, dans son laboratoire, assiste aux manifestations extraordinaires de la vie surnaturelle, l'homme qui parle avec l'autre monde, qui voit à travers le temps, l'espace, qui commande aux esprits et peut lever d'un geste les mystères de la mort, cet homme-là s'occupe fort peu de ce que pense de lui un public ignorant et vain.

En développant cette longue phrase, d'un ton emphatique, le savant s'était comme transformé, et le doigt levé d'un air inspiré, il demeurait immobile, comme s'il écoutait, dans le silence des choses inexprimables.

Les Delaroche se taisaient, dominés et saisis par cette attitude. La curiosité frémissante du grand inconnu s'emparait d'eux, ils regardaient, inquiets.

—Qu'avez-vous donc? demanda madame Delaroche, en essayant de donner un peu de fermeté à sa voix que l'émotion faisait trembler. On dirait que vous écoutez?

—J'écoute, en effet, reprit le faux savant, et c'est étrange...

—Quoi donc?

—Il y a des "influences" qui rôdent autour de cette maison... Je les entends.. elles viennent... je les entends, vous dis-je!

D'un geste impérieux, il vint appuyer fortement sa main sur les vitres de la fenêtre, après y avoir dessiné un signe cabalistique.

—Oui, je ne me trompe pas, les esprits sont là contre cette fenêtre, la maison est hantée, il y a ici l'âme d'un trépassé.

Delaroche s'était dressé, hagard, il frissonnait; sa femme restait assise, mais sa pâleur, ses lèvres serrées indiquaient assez son émotion.

La pendule sonna neuf heures et demie.

—Je descends, dit M. Latouche; il se passe ici quelque chose d'anormal. Sommes-nous loin du cimetière?

—Non, à cinq cents mètres environ.

—C'est peut-être cela, je vais voir.

Aussitôt l'ex-policier sortit pour se rendre au jardin.

Il y trouva Fil-d'Acier et miss Edith cachés dans un fourré; Zanzibar se tenait accoté à un arbre près de l'entrée.

—Bien, mes eamis, fit à voix basse M. Latouche, tout marche bien. Venez, Fil-d'Acier, mettez-vous près de ce mur et commencez.

Le sergent devenu saltimbanque avait appris, entre autres talents gagnés chez les Marckesy, la ventriloquie pour laquelle, d'ailleurs, il avait des aptitudes spéciales.

Il commença d'émettre une suite de plaintes lentes et lugubres qui semblaient sortir de la muraille.

—Parfait! dit M. Latouche qui rendra dans la maison.

A son entrée, les Delaroche se précipitèrent vers lui.

—Écoutez! dirent ils en le saisissant chacun par un bras. Nous aussi, nous entendons!

Dans un silence profond, l'appel sinistre se fit entendre, cette fois plus rapproché, semblant sortir du plancher.

—Oh! c'est affreux, horrible! fit Delaroche dont les yeux exprimaient un insurmontable effroi.

—Faites cesser cela, je vous en supplie, cria madame Delaroche, devenue livide.

—Je n'y puis rien, répliqua l'ex-policier, je n'ai pas ici le livre de conjuration; ils sont les plus forts.

—Mais pourquoi viennent-ils ce soir?

—Ceci est le secret des ténèbres. Je vous l'ai dit, il y a une âme de trépassé qui s'acharne. A ce moment, la voix sembla hurler dans les lambris, pitoyable comme le râle d'un étouffé.

—Oh! sortons, sortons! cria Delaroche hors de lui. Je ne peux plus rester. C'est horrible!

Et il se précipita dans l'ombre du jardin.

Mais, à ce moment, une voix qui sortait de terre lui cria:

—Arrête:

Il s'arrêta cloué d'épouvante, tandis que sa femme et M. Latouche le rejoignaient.

Alors le faux savant fit trois pas dans le jardi, et d'une voix d'incantation fatale et vibrante, prononça cette phrase :

—Qui que tu sois, âme immortelle qui rôdes alentour de cette maison et semble implorer justice... qui que tu sois, toi qui râles comme une assassinée en quête de ses assassins, je t'ordonne, au nom des puissances de la Nuit et des Terribles Mystères, je t'ordonne d'apparaître.

—Non! non! cria Delaroche éperdu.

Mais il était trop tard.

Au bout de l'allée, dans un bruit de soupirs et de gémissements, une forme blanche venait de surgir.

Lentement, elle s'avançait enveloppée d'un linceul qui traînait loin derrière elle.

Delaroche, fou d'horreur, les yeux dilatés, regardait.

C'était effrayant; le fantôme s'avançait vers lui ,le désignant de son bras tendu.

En même temps une voix souterraine cria par trois fois :

—Merlin!... Merlin!... Merlin!...

Delaroche eut un vertige d'épouvante, et sans savoir tendit les bras en avant, comme pour repousser l'apparition; puis, brusquement, il fit un bon pour fuir.

Mais comme il se tournait, une étreinte dans lombre le cloua sur place, le maintint frémissant, décomposé.

Le fantôme s'était rapproché; il avança le bras vers Delaroche.

—Réponds, dit-il, d'une voix de femme douce et lointaine, je suis Marguerite de Serlay... N'es-tu pas Merlin, mon assassin?

Alors, une convulsion souleva le misérable qui, toujours maintenu, se mit à hurler :

—Oui, c'est moi... c'est moi qui t'ai étranglé! Oui, j'avoue... Ne me touche pas... ne me regarde pas! Pitié... Pitié!

—Oh! la mort, c'est atroce... Tiens! je crie mon crime... là, à genoux... Dans le jardin... la nuit, l'orage... Ma femme t'a mise dans un drap... C'est moi... c'est moi... mais à cause d'elle... Ah! ah!

Et il se rejeta en arrière dans une crise d'horreur.

L'épreuve était faite. Déja anzibar l'avait saisi, lui liait les bras. D'un coup de genou, il le ploya, le coucha sur la terre et le rendit impuissant en le ligottant de la tête aux pieds.

Pendant cette scène rapide, madame Delaroche, d'abord terrifiée, cherchait à recouvrer un peu de sang-froid et s'écriait en saisissant le bras du savant :

—C'est faux, vous savez. Il est fou.

Mais l'ex-policier, jetant d'un geste brusque sa barbe et ses lunettes, lui mit la main sur l'épaule.

—M. Latouche! cria-t-elle affolée.

—Moi-même, madame, avec mes collaborateurs que voici.

Il désigna d'un geste Fil-d'Acier qui s'était approché miss Edith qui avait rejeté son drap désormais inutile et Zanzibar qui gardait Merlin.

En même temps il sortit de sa poche un papier revêtu d'un sceau.

C'était le mandat d'amener envoyé le matin même par M. Dubois sur l'assurance qu'il n'en ferait fait usage qu'en cas d'aveu formel.

Madame Delaroche atterrée baissait la tête.

Elle sentit le sol se dérober et, frisonnante, sondait le gouffre effrayant ouvert sous ses pieds.

Deux voitures s'approchaient de la maison suivant les instructions données par l'ex-policier.

Son ami l'inspecteur descendit de la première.

On y plaça Delaroche auprès duquel se tint Zanzibar, et madame Delaroche dut monter dans l'autre, entre M. Latouche et Fil-d'Acier.

Une heure plus tard, les assassins étaient écroués à la prison de Lyon.

A la suite de sa tentative de suicide avec George Monbréal, Claire tomba si gravement malade qu'elle ne put quitter l'hospitalière maison du jeune docteur.

Le projet qu'elle avait précédemment formé d'entrer au couvent se trouva, de ce fait, ajourné, sinon abandonné.

D'ailleurs, elle n'eut pas même le loisir d'y penser.

Pendant trois semaines, elle demeura, dans un état comateux, dont elle ne sortait que pour subir des crises de délire.

Georges ne la quittait presque pas, s'ingéniant à grouper les visites de ses malades, en refusant même pour s'absenter moins longtemps. Il avait si peur que sa chère bien-aimée mourût.

Aussi la soigna-t-il avec un dévouement, une persévérance assez rare chez un homme, faisant appel à toutes les tendresses de son coeur pour l'arracher à la mort qui guettait cette jeune proie.

Quand elle put enfin le reconnaître, l'entendre et lui parler, il ressentit au coeur comme un caresse, une joie immense remplit son âme: Claire était sauvée, sauvée par lui.

Dès ce jour, il s'attacha à la consoler, à la réconforter. Il aurait voulu faire entrer en elle la possibilité de vivre, d'être heureuse tout comme une autre, en dépit de la faute des siens et des préjugés sociaux.

Tâche véritablement ardue, car les ressorts de volonté et d'énergie morale, qui avaient soutenu la jeune fille pendant sa fuite, se trouvaient à peu près brisés maintenant.

Cependant le docteur, soutenu par son amour, ne désespérait pas d'y parvenir.

D'ailleurs, le hasard lui avait adjoint un puissant auxiliaire en la petite personne de Gaston de Serlay.

En effet, depuis la tentative de suicide de son beau-fils, M. Dubois, le juge d'instruction, venait souvent à Passy.

Presque toujours, il amenait avec lui son petit-fils, retrouvé grâce au dévouement de Fil-d'Acier et de miss Edith. Et pendant les long entretiens qu'il avait avec Georges, il laissait volontiers l'enfant, dans la chambre de Claire.

Peu à peu, et comme poussés l'un vers l'autre par une irrésistible attraction, la jeune fille et le petit garçon s'éprirent d'une affection mutuelle et touchante.

Affection consolatrice, et dont les liens devenaient plus puissants à chaque entrevue. Ceux qui ont souffert se comprennent, se devinent même par une sorte d'instinct surnaturel.

D'une part, la douleur, la délicatesse et la bonté un peu triste de Claire impressionnaient Gaston et le touchaient pour ainsi dire inconsciemment en l'attirant; de l'autre, Claire se sentait prise par la franche gaîté, la sincérité et la jeunesse de Gaston qui, lui aussi, avait parfois des instants de mélancolie lorsqu'un mot lui rappelait son passé triste et misérable.

Peut-être qu'au fond de l'âme de Claire vibrait, comme en toute femme, l'instinct secret de la maternité?

(A suivre)

Un bon plan de maison répond aux exigences de la famille

(Ceci est le huitième d'une série d'articles publiés dans l'intérêt de nos lecteurs qui songent à construire ou acheter une maison.)

Tous ceux qui s'intéressent à l'achat ou la construction d'une maison doivent s'employer à connaître les principes à la base d'un bon plan de maison. Une maison peut être construite d'une façon très solide et posséder des lignes extérieures plaisantes, mais si elle ne répond pas aux exigences de ceux qui l'habiteront, elle ne peut être considérée comme une maison bien conçue.

La principale fonction d'une maison, en effet, est de répondre aux exigences de ceux qui l'occuperont sans négliger pour cela l'apparence extérieure et la solidité. Une maison dont les plans sont bien conçus est en mesure de répondre aux habitudes et aux exigences de la famille et d'assurer une satisfaction entière de toutes les pièces qu'elle contient. Si la disposition des pièces est faite afin de répondre aux exigences de la famille, il sera facile d'intégrer à ses qualités une construction durable et un extérieur attrayant.

Dans le financement hypothécaire d'une maison, on accorde autant d'importance à la disposition économique et pratique de ses pièces qu'à ses qualités structurales en l'évaluant pour fins d'emprunt. Une maison dont les plans furent préparés avec soin saura accorder toute l'importance nécessaire aux questions concernant le coût, l'apparence intérieure et extérieure, la division des pièces, l'espace viable, l'intimité accordée aux chambres à coucher et tiendra compte des passe-temps des membres de la famille en leur procurant, si possible, un endroit où ils pourront les exercer facilement. Il est entendu que généralement il faudra en arriver à des compromis, mais même dans les maisons dont les dimensions sont relativement petites, il est possible de procurer amplement de confort et de commodités par une bonne disposition de l'espace qui reflétera la simplicité, l'harmonie et le bon goût dans les lignes extérieures de la maison.

La coordination des lignes est un des facteurs les plus importants dans l'apparence extérieure d'une maison. Il s'agit d'apporter de bonnes proportions dans la largeur, la hauteur et la longueur d'une maison et de bien proportionner les fenêtres et les portes en relation avec l'espace des murs. Il est possible également de rendre une maison bien attrayante en la construisant aussi bas que possible sur le sol et en l'intégrant avec la topographie du terrain et les avantages offerts par la nature du site. On doit remarquer à ce sujet qu'une entrée principale peut à elle seule ruiner tout l'aspect extérieur d'une maison, qui serait parfaite en tout autre point. En choisissant bien les matériaux dont les couleurs s'harmonisent et en ayant un toit uni, il est possible de transformer une petite maison pour lui donner l'apparence d'une construction beaucoup plus volumineuse. La simplicité dans la construction est toujours de bon goût et ajoute grandement à l'apprence extérieure d'une habitation. Il s'agit pour cela d'éliminer tout ce qui n'est pas essentiel, soit des pignons ou des lucarnes dont l'utilité n'est pas déterminée. Enfin, une maison doit s'harmoniser avec les caractéristiques de son avoisinage.

En concevant les plans d'une maison, il faut s'efforcer d'obtenir la superficie maximum d'espace habitable, pour le budget dont on dispose, tout en conservant l'intimité des pièces. Une maison doit comprendre principalement un vivoir dont les dimensions sont suffisantes pour satisfaire aux activités de la famille qui occupera cette maison. Il faut s'assurer en plus que cette pièce sera suffisamment séparée des chambres à coucher afin d'accorder la plus grande liberté aux membres de la famille qui s'en serviront, alors que les autres préféreraient se retirer dans leur chambre à coucher. Cependant, la circulation entre le vivoir et les chambres à coucher doit être facile et l'on doit s'assurer que chacune des pièces est amplement éclairée et aérée. Assez souvent, on fait un compromis afin de sauver de l'espace et d'occasionner des économies en combinant en une seule pièce des activités qui nécessitent habituellement la présence de pièces séparées. C'est ainsi, par exemple, que l'on combine assez souvent la salle à manger et le vivoir. En agissant ainsi, il faut prendre soin de réserver un espace libre de murs suffisant pour disposer les meubles nécessaires pour remplir ces diverses fonctions.

Les passages d'une maison où l'on veut pratiquer l'économie doivent uniquement assurer l'intimité et la communication facile entre les pièces et tout particulièrement le vivoir, les chambres à coucher et la salle de bain. Aussi, ces passages ne doivent pas en ce cas être plus larges que nécessaire. Cependant, il faut éviter de disposer les pièces de façon à ce que le vivoir et la salle à diner deviennent une ligne de communication entre les autres pièces de la maison.

Dans une maison, on divise habituellement les pièces communes et les chambres à coucher. Au nombre des pièces communes, on peut inclure la cuisine, la salle à manger et le vivoir. On doit s'assurer que ces pièces seront suffisamment grandes pour répondre aux habitudes et aux exigences de la famille. Les chambres à coucher doivent généralement être situées dans les coins afin de procurer une bonne circulation d'air. La salle de bain doit être facile d'accès de toutes les pièces.

Si vous engagez des services professionnels pour préparer les plans de votre maison, ces problèmes deviendront la responsabilité de votre architecte qui a une préparation adéquate pour résoudre ces difficultés. Toutefois, si vous vous procurez des plans préparés à l'avance ou si vous achetez une maison parachevée, il vous faudra faire un effort pour concevoir s'il vous sera possible de disposer votre ameublement et déterminer si les dimensions de ces pièces seront en mesure de répondre aux besoins de votre famille. Une bonne méthode de vérifier ceci est de dessiner les plans de la maison à une échelle de ¼" pour 1' et d'y inclure un dessin de vos meubles à la même échelle. Ainsi, il vous sera possible d'étudier la circulation entre les pièces et dans les pièces et de déterminer d'une façon plus exacte les avantages de ce modèle de maison pour satisfaire aux exigences des membres de votre famille.

Premier saumon capturé dans le lac Ontario en 50 ans

E.-L. Phillips, de Toronto, tient ici le seul saumon capturé depuis 50 ans dans le lac Ontario. A la traine, Phillip pêchait le brochet dans la rivière Credit, quand le "flat fish" qu'il tient dans sa main gauche disparu dans la gueule du plus batailleur des poissons. Dans la lutte qui s'ensuivit, Phillip brisa son meilleur split, et sa compagne de pêche faillit être entrainée à l'eau. L'heureux pêcheur assure qu'il ne mangera pas son trophée, mais le confiera au taxidermiste. (SNS)

Propositions du plan Winters à Montréal-Sud

La ville de Montréal-Sud située immédiatement à la sortie sud du Pont Jacques-Cartier, entend bien offrir toute la coopération voulue tant au gouvernement Fédéral et Provincial pour la mise en exécution d'un projet de construction de logements en conformité de ce qui a été énoncé aux Communes par l'Hon. M. Winters, ministre de la Reconstruction.

Le maire Richer dans une déclaration remise aux journaux, exprime l'idée que le projet dont le parlement Fédéral est saisi, constitue un grand pas vers la solution d'une situation intolérable. "Ce projet s'il est mis en marche d'une façon pratique, atteindra certainement le but visé, savoir: permettre à un grand nombre de canadiens ayant un revenu moyen ou modique de posséder leur propre demeure ou de payer une loyer économique.

Naturellement le gouvernement fédéral s'attend de recevoir la coopération du gouvernement des provinces et compte aussi sur une attitude sympathique et conciliatrice de la part des villes et municipalités, celà en autant que la situation financière de ces dernières le permettra.

En autant que Montréal-Sud est concernée, je puis dire, déclare le maire Richer que nous offrirons un degré de coopération en conformité avec nos ressources financières. La ville possède au delà de 100 lots à bâtir, chacun de ces lots a une superficie de 45 x 150. Ces lots sont situés à trois minutes de l'entrée Sud du Pont Jacques-Cartier. Pour conclure, le maire de Montréal-Sud déclare ce qui suit: "Que les propositions de l'honorable M. Winters deviennent LOI et la progressive petite ville dont je suis le premier magistrat ne sera pas la dernière à agir".

Augmentation des montres suisses

BIENNE, Suisse. — Les augmentations dans le coût de la main-d'oeuvre et du matériel ont nécessité un réajustement des prix de base des montres à mouvement suisse à échappement ancre empierré. Voilà ce que viennent d'annoncer les Fabricants Suisses d'Horlogerie.

"C'est tout-à-fait à contre-coeur", déclare un porte-parole des horlogers, "que nous avons été obligés de réajuster nos prix pour qu'ils soient proportionnés à un coût de production qui augmente sans cesse."

Allant de 8 à 15% selon le modèle et la grosseur du mouvement, cet ajustement de prix s'appliquera à tous les mouvements suisses à échappement ancre empierré vendus en Suisse même ou exportés à travers le monde.

Devant d'abord entrer en vigueur le 26 août, ce changement a été remis au 31 octobre, à la suite d'efforts de la part des horlogers suisses pour que leurs clients d'outre-mer disposent d'une période aussi longue que possible pour faire la transition.

En rendant publique cette décision, les Fabricants Suisses d'Horlogerie déclarent qu'elle doit être attribuée à l'augmentation des prix de même qu'aux conditions de déséquilibre économique qui prévalent par tout le monde et qui ont depuis quelque temps déjà, de fâcheuses répercussions sur l'économie suisse.

Un porte-parole des Fabricants Suisses d'Horlogerie a déclaré qu'en dépit des tendances économiques qui ont prévalu durant ces dernières années, l'industrie horlogère suisse a fait tout en son pouvoir pour ne pas avoir à modifier les prix de ses produits. L'augmentation de prix qui s'impose actuellement est minime si l'on tient compte du fait que, durant les dix dernières années, le coût de la vie a augmenté de 62 pour cent et les salaires payés aux ouvriers, de 92 pour cent. Les ouvriers suisses en horlogerie sont les mieux rémunérés en Europe.

Les Fabricants Suisses d'Horlogerie ont avisés tous leurs clients de ce changement.

Montréalais président

OTTAWA. — (C.P.) — M. H. Gérin-Lajoie, c.r., de Montréal, a été élu président de la section canadienne de l'Association pour la protection de la propriété industrielle.

M. Gérin-Lajoie a conduit la discussion sur une proposition demandant la libre exploitation de marques de commerce et exposa les plans et arrangements du Congrès de l'Association qui doit être tenu à Paris, l'année prochaine.

R. R. Jarvis, d'Ottawa, a été nommé vice-président de l'organisation, et Eric L. Medcalf, de Toronto, a été élu secrétaire-trésorier. Les conseillers en seront George H. Riches, de Toronto, et R. A. Robic, de Montréal.

Réputation excellente du Canada

Il ressort de la causerie qu'a prononcée M. R.-B. Spiro, gérant de l'exportation de la Coleman Lamp & Stove Company Ltd, à la première réunion mensuelle de la saison de l'Association des exportateurs canadiens, au Ritz Carlton, que le Canada est le pays qui est le mieux apprécié dans tous les pays de l'Europe.

"Tous les pays européens sont très bien disposés envers le Canada, dit M. Spiro, nous avons un bon renom et, parce que les Canadiens ont toujours été très honnêtes en commerçant avec ces pays, les portes nous sont ouvertes si nous savons apporter l'argument approprié. Nous somme écoutés à l'étranger et le Canada est bien vu de tous les pays de l'Europe".

La Suisse

M. Spiro qui vient de visiter l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Italie et la zone ouest de l'Allemagne, a parlé de tous ces pays, "réservant la Suisse pour la fin, afin de terminer sur une bonne note".

"La Suisse, dit-il, n'a presque pas été touchée par les deux guerres, elle n'a pas été affectée". On ne sait si c'est à cause de son prestige, mais une chose est certaine, "ses frontières sont très bien gardées".

M. Spiro fit une comparaison entre la Suisse et le Canada. "Le Canada, continua-t-il, a de plus grandes valeurs que la Suisse. Nous nous devons d'étudier les systèmes utilisées dans ce pays, nous pouvons apprendre beaucoup de la moins d'industrie, la valeur monéSuisse. Avec moins de population, taire de la Suisse est très solide pour ne pas dire plus. Si les principes mis en pratique en Suisse l'étaient ici, le dollar canadien ne serait pas dévalué".

Les marchés

"L'Angleterre a besoin de marchés. Ce pays est merveilleusement outillé et sa production est bien organisée, même si trop souvent on dit et on écrit le contraire. Le coût de production est plus bas, les salaires ne sont pas les mêmes qu'en Amérique. Si aux Etats-Unis, le salaire est de $1.25 l'heure et au Canada de $1.15; par contre en Angleterre, il n'est que de 0.70. Les frais généraux sont plus élevés à cause des règlementatfons gouvernementales".

"Lorsque les prix sont élevés, ce n'est pas un indice que la production est élevée. Afin de trouver des marchés intéressants, on cherche surtout à commercer avec des pays dans lesquels il n'y a pas de concurrence.

Allemagne

"En Allemagne, il en est ainsi, le coût de la vie est 15% plus élevé et les salaires sont 33% plus bas. Bon nombre, même s'ils ont des coupons de rationnement, n'ont pas les moyens d'acheter tout ce dont ils ont besoin."

Avec de telles coupures, il n'est pas étonnant que la compétition soit grande et que "l'Angleterre en rencontre en Allemagne".

Le Plan Marshall

"Je crois, dit le conférencier, que les Américains doivent être fiers de constater que tous les pays de l'Europe ont été mis sur pieds grâce aux taxes que les citoyens des Etats-Unis se sont imposées.

Le Plan Marshall a fait beaucoup, son comité général, ses comités généraux et les comités nationaux ou locaux ont aidé. Il s'est glissé des erreurs inévitables — il faut être réalistes — mais il est encore temps de les réparer.

Après 1952?

Après 1952, lorsque prendra fin le Plan Marshall, que fera-t-on? On y songe actuellement. Les surplus d'expéditions qui n'étaient pas échangés autrefois, peuvent l'être maintenant."

Le conférencier a été présenté par le président de l'Association des Exportateurs canadiens, M. W. D. Jewett, de la Dominion Bridge, qui présidait le diner, et fut remercié par M. H. V. Lush, président et gérant général de la Metal Stampings Ltd de Toronto, qui était président de l'association au cours de l'année dernière.

L'Association compte 650 membres, tous des agents et des manufac turiers, surtout des manufacturiers, ainsi que quelques banques, quelques compagnies d'assurance et quelques compagnies de transport maritime.

Fascination fatale

Les allumettes et les briquets piquent la curiosité des enfants. N'importe quelle sorte de feu les fascine. Un jet de flamme leur cause une vive émotion. Les pédiatres font remarquer qu'il faut soigneusement guider et surveiller cet attrait pour le feu jusqu'au moment où l'enfant est assez vieux pour comprendre le danger que présentent les poêles, les fournaises et les autres producteurs de feu et de flamme.

L'Alaska et les 2 côtes américaines défendus par deux systèmes de radar

WASHINGTON, (A.P.)—L'Aviation américaine a aujourd'hui publié la nouvelle que des systèmes défensifs au radar fonctionnent sur les deux côtes des Etats-Unis ainsi qu'en Alaska.

L'Aviation a toutefois refusé de fournir des détails plus amples sur la question; elle s'est bornée à mentionner l'existence de ces défenses.

Le représentant Jackson, accompagné de reporters, faisait récemment une tournée des postes de défense du nord-ouest, et la première nouvelle à ce sujet parut lundi à Seattle. L'Aviation, interrogée là-dessus, a révélé aujourd'hui qu'un système semblable à celui du nord-ouest existe dans le nord-est.

On n'a rien pu savoir de la portée et du degré d'efficacité des postes en question. On a tout simplement parlé de l'existence de systèmes.

Il existe une différence, dans le langage technique, entre un système et un réseau. Le second suppose l'existence de postes si nombreux qu'ils formeraient une barrière absolument infranchissable. Tout avion pénétrant sur le continent serait détecté. Un système, au contraire, comporte la défense de seulement certaines zones. C'est un réseau incomplet.

Election au Manitoba le 10 novembre

WINNIPEG, (C.P.) — Le premier ministre Campbell du Manitoba a annoncé, aujourd'hui, la tenue d'une élection générale provinciale pour le 10 novembre. Il a également révélé que la prochaine Législature comptera 57 membres au lieu de 55. Le premier ministre a donné cette nouvelle à la suite d'une session spéciale du cabinet. Le jour de la mise en nomination sera le jeudi, 27 octobre, et les bureaux de scrutin spéciaux seront ouverts du 3 au 5 novembre.

Le cabinet a publié une proclamation mettant en vigueur la loi de redistribution électorale adoptée à la dernière session de la Législature. Une seconde proclamation a été également publiée donnant force de loi à un amendement apporté à la Loi de l'Assemblée législative et portant le nombre des représentants à 57.

La prochaine Législature du Manitoba, sa 23ième, comptera 12 membres de la ville de Winnipeg au lieu de 10. C'est le premier changement apporté au système de la représentation électorale de cette ville depuis près de 30 ans.

Un Crésus distribue $15,000 en 5 jours

WASHINGTON. — (A.P.) — Un ancien mécanicien de l'Etat de Michigan, soudainement atteint de prodigalité, a dispensé en dons des sommes s'élevant au total de $15,000 en 5 jours. Sa fortune s'élevait à $21,000. Ses donataires sont trois chauffeurs de taxi, quelques filles de table, un certain nombre de passants et une piste de course... On a placé le généreux personnage sous observation à l'hôpital mental.

Le prodigue a comparu volontairement aux quartiers généraux de la police pour expliquer sa conduite. La police avait eu vent de l'affaire après avoir reçu le renseignement que des personnes habituellement peu fortunées changeaient des billets de cent dollars.

L'ancien mécanicien a déclaré qu'il n'avait plus besoin de son argent et s'était départi de tout à l'exception de $6,000 qu'il avait à la banque.

Son frère a informé la police que la santé de l'homme laissait à désirer depuis quelque temps. La police s'efforce cependant de récupérer l'argent.

A nos lecteurs

De nombreux lecteurs du "Canada" ne peuvent se le procurer régulièrement tous les matins. Pour ne pas être déçu, retenez votre exemplaire auprès de votre dépositaire.

INSCRIPTION AUX COURS D'OCTOBRE
dès maintenant
INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT
950 sténographes officiels
Sténographie française-anglaise (PERRAULT-DUPLOYE)
Dactylographie — Routine de bureau
Cours individuels — Cours spéciaux
Cours jour et soir
Tél.: PL. 2660 Montréal 3742, rue St-Denis

Molson's PRÉSENTE UN NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PROGRAMME RADIOPHONIQUE

LE THÉÂTRE LYRIQUE MOLSON

une heure complète des plus beaux opéras, opéras-comiques, opérettes avec, en vedette, les meilleurs interprètes du Canada français, chaque lundi soir

à compter du lundi 3 octobre
9:00 à 10:00 p.m. (heure avancée)

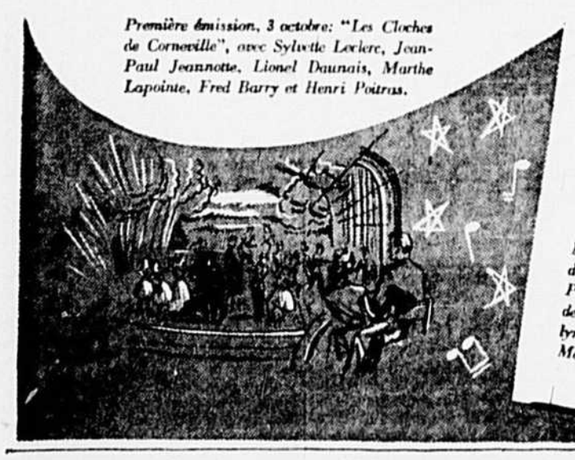
CBF
et le réseau français de Radio-Canada

Première émission, 3 octobre: "Les Cloches de Corneville", avec Sylvette Leclerc, Jean-Paul Jeannotte, Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Fred Barry et Henri Poitras.

Choeur sous la direction de Jean Goulet
Orchestre dirigé par Jean Deslauriers
Narrateur: Albert Duquesne
Réalisateur: Omer Renaud
Annonceur: Roger Baulu

* * *

Le programme est radiodiffusé directement de l'auditorium du Plateau, à Montréal. Pour obtenir des billets, s'adresser au: Théâtre lyrique Molson, casier postal 7200, Montréal.



Il y a un robuste CAMION MERCURY

QUI CONVIENT EXACTEMENT À VOTRE CAS PARTICULIER

DONT LE PRIX EST PARMI LES PLUS BAS

QUI FUT SPÉCIALEMENT CONSTRUIT POUR LE CAMIONNAGE LE PLUS ABUSIF, DANS LA PLUS GRANDE USINE CANADIENNE DE CAMIONS

PLUS UN "SERVICE" EXPERT ET PROMPT — D'UN LITTORAL À L'AUTRE

VOYEZ LA SÉRIE COMPLÈTE DES CAMIONS MERCURY DE ½ à 3 TONNES ET D'UN PBV (POIDS BRUT DU VÉHICULE) DE 4,700 à 15,500 LIVRES

Les CAMIONS MERCURY

MERCURY LINCOLN Meteor DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR" FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

Importance des puits d'huile de l'Alberta

WASHINGTON, (C.P.) — La Standard Oil Company, au Nouveau-Jersey, a laissé entendre que le pétrole de l'Alberta peut devenir la plus importante affaire survenue dans l'économie canadienne.

M. Merrill Dennison, écrivain canadien en économie, déclare, dans le numéro de septebmre de "The Lamp", revue de la compagnie: "Il y a à peine plus de deux ans, le Canada devait importer 92 pour 100 du pétrole qu'il consommait. Aujourd'hui, avec le pétrole tiré de nouveaux gisements des alentours d'Edmonton, au rythme de 60,000 barils par jour, la production locale a déjà atteint un niveau suffisant aux besoins des provinces des Prairies; et il est plus que probable que vers 1958, le pétrole tiré des puits mêmes du Canada suffira aussi aux besoins rapidement croissants du reste du pays.

"De fait, la découverte de nouveaux champs de pétrole peut, si ses promesses se réalisent, s'avérer plus importante dans l'économie canadienne que tout autre événement jamais survenu dans ses 452 années d'histoire.

"La promesse est déjà assez tangible . . .

Huile et fer

"Mais quand les découvertes d'huile sont considérées conjointement au développement des ressources incommensurables de minerai à haute teneur de fer au lointain Labrador, deux événements survenus à quelques mois seulement de distance, l'avenir devient de fait passionnant.

"Le Canada, en fin de compte, peut maintenant obtenir en quantité, dans ses propres territoires, et les matières premières qui répondront aux besoins de son agriculture et de son industrie, et le combustible qui fournira l'énergie qui leur est nécessaire..."

Le traité aérien entre le Canada et les Etats-Unis

OTTAWA. (Du correspondant du CANADA) — "Le gouvernement de Washington nous a donné l'assurance du fait qu'il accomplit tout ce qui est en son pouvoir pour mettre en vigueur les divers articles du traité aérien signé récemment entre les Etats-Unis et le Canada".

C'est ce qu'a déclaré cet après-midi aux Communes l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, qui, répondant à une question, a ajouté que c'est en se fondant sur cette assurance que la Commission des Transports aériens a décidé de laisser, pour trente jours encore, les compagnies d'aviation américaines jouir chez nous des privilèges qu'elles ont obtenus en vertu de cet accord, privilèges qu'on refuse à Air-Canada aux Etats-Unis.

M. Chevrier a ajouté que prochainement il ferait une déclaration plus complète à ce sujet.

On sait qu'une compagnie américaine conteste devant les tribunaux des Etats-Unis la validité de cette entente et que c'est ce qui a empêché jusqu'ici Washington de respecter sa part du traité.

On s'attend que d'ici la fin d'octobre ces difficultés auront été complètement écartées et qu'Air-Canada obtiendra, comme c'est déjà le cas pour les lignes aériennes américaines chez nous, l'usage des privilèges que les négociations lui avaient accordés.

Débat sur la Lybie

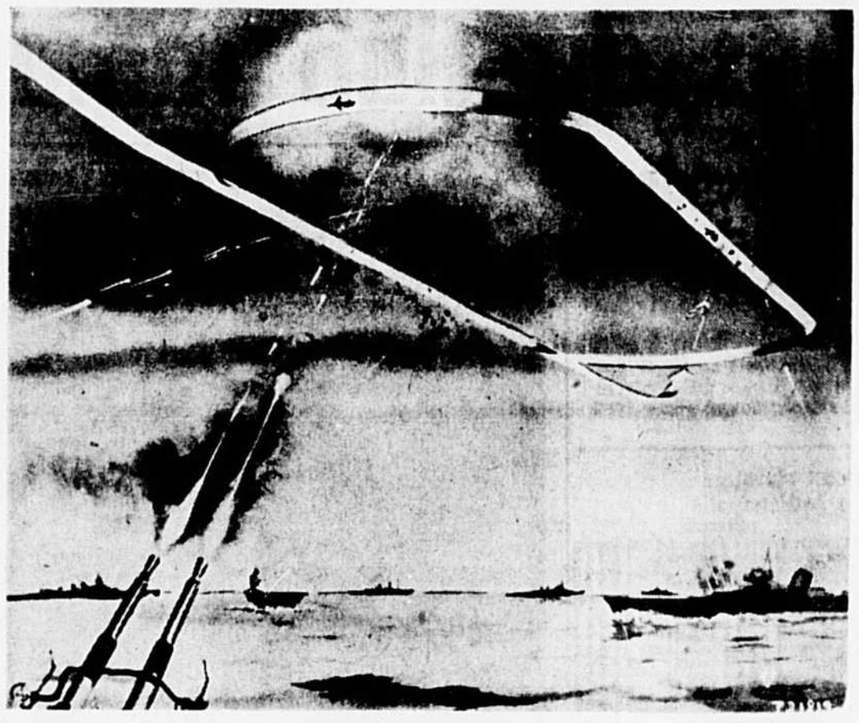
LAKE SUCCESS, 30 (C.P.) — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont suggéré aujourd'hui que l'on donne à la Lybie (colonie italienne d'avant-guerre) son indépendance d'ici cinq ans.

La Russie a proposé, à l'encontre de cette suggestion, que l'on rende indépendante dès maintenant toute la région d'importance stratégique située sur la rive sud de la Méditerranée.

Mrs Kenna
FLEURISTES
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy ..... FI. 2491
Hôtel Mont-Royal ..... PL. 4550
Serres ..... AT. 1125

HABITS NON RECLAMES faits sur mesures
Rég. $60 pour $32
GILETS Hollywood rég. 37.50 $22.95
HABITS neufs $19.95
PANTALONS $3.95 ET PLUS
GROS et DETAIL
211 est, Craig (face hôtel de ville)

Fini le temps des cibles stationnaires



Le temps des cibles stationnaires est révolu pour les artilleurs navals, qui doivent maintenant pratiquer leur tir sur des appareils qui ressemblent étrangement aux ultra-rapides machines de quelle qu'ils doivent combattre en temps de guerre. Le dessin d'artiste ci-dessus illustre la manoeuvre d'un nouvel appareil, le Martin KDM-1, employé désormais pour les pratiques. Le "bourdon" — c'est ainsi que les artilleurs l'ont baptisé — est un avion-robot dont on peut pdédéterminer la trajectoire ou qui peut être radio-dirigé. Il exécute ainsi toutes les vire-voltes des appareils de combat les plus rapides. Une fois le carburant consumé, un dirigeur automatique projette la machine en hauteur, un parachute s'ouvre qui dépose doucement l'appareil sur les flots, d'où on le retire pour l'apprêter en vue de nouvelles pratiques. (S.N.S.)

Importantes résolutions de l'U.C.C.

DRUMMONDVILLE, (D.N.C.)— Le congrès de l'U.C.C. pour le diocèse de Nicolet, tenu à Drummondville a adopté une résolution félicitant le gouvernement fédéral pour le maintien de l'octroi sur le transport des grains et souhaite que cette politique soit maintenue. Par ailleurs les cultivateurs demandent qu'une surveillance étroite soit exercée sur les meuneries qui font les moulées balancées afin que le total des suppléants soient inclus dans la composition de ces moulées. La même résolution souhaite que les grains ne soient vendus que par L'Office des grains sans avoir à passer par la Bourse des grains.

La margarine

La question de la margarine a également été discutée à ce congrès qui réunissait plus de 1.000 délégués des diverses municipalités rurales du diocèse de Nicolet. A ce sujet on a félicité le gouvernement provincial pour sa loi d'interdiction et demandé au fédéral de légiférer sur une coloration différente de celle du beurre de même que l'imposition d'une taxe sur les huiles qui entrent dans la fabrication de la margarine de manière à la rendre aussi chère que le beurre.

Les cultivateurs sont d'avis que les prix minima soient ainsi fixés: beurre 58 cents, lard 30 cents, pommes de terre $1. les 75 livres chez les cultivateurs et que ces prix soient partout les mêmes dans le pays.

Les automobiles

Le congrès de Drummondville s'est prononcé sur la loi des véhicules moteurs de la province en demandant (1) l'assurance obligatoire sur les automobiles (2) l'émission de 2 plaques de licence-auto (3) que les limites de vitesse soient établiees et appliquées par le provincial et cela en suivant l'état des routes (4) qu'une plus grande protection soit accordée aux cultivateurs en mettant les automobilistes en garde aux traverses d'animaux (5) que le gouvernement provincial prenne à sa charge l'entretien de tous les chemins et qu'au moins il fasse passer la gratte sur tous les chemins municipaux et que les chemins centraux soient recouverts d'une couche de calcium.

L'U.C.C. demande aussi que des amendements soient apportés à la loi des véhicules-moteurs au sujet des tracteurs (1) permis réduit à un dollar d'enregistrement pour circuler dans les limites de 10 milles de la paroisse (2) qu'il y ait un permis général de remorque pour tracteur (3) qu'il y ait un permis spécial d'émis pour conduire uniquement les tracteurs au taux de 50 cents (4) que la taxe sur la gazoline soit remboursée sur toutes les machines faisant le travail d'un tracteur-jeep et que les fonctionnaires créent moins d'embêtement sur le remboursement de cette taxe.

L'U.C.C. se prononce en faveur d'octrois pour compenser la perte d'animaux abattus pour cause de la tuberculose et selon la valeur en cours de ces animaux.

Les cultivateurs ont suggéré plusieurs amendements à la loi provinciale du crédit agricole et notamment: augmentation du maximum d'emprunt en raison du fait que la valeur des fermes a augmenté depuis 1936 de même que la valeur des produits et des animaux cependant que les municipalités corrigent l'évaluation municipale selon la valeur marchande actuelle.

(2) qu'un second emprunt soit considéré sur une même propriété alors qu'il est prouvé que sa valeur a augmenté depuis un premier emprunt.

Une demande est adressée à Québec afin que les cultivateurs éprouvés par les feux de forêt soient indemnisés en conséquence des pertes.

Les voeux

Parmi les voeux adoptés au congrès de Drummondville de l'U.C.C. diocésaine de Nicolet signalons une campagne d'éducation pour que (a) les annonces le long des routes soient rédigées en français (b) que les directeurs des postes de radio abolissent les programmes parlant de vol, meurtres et divorces etc. (c) que les autorités concernées prennent les mesures pour favoriser la décence même chez les hommes (d) que les consommateurs réclament du pain fait au blé entier avec 1 p.c. de lait en poudre (e) que l'on favorise la consommation du miel à cause de sa valeur nutritive et de la forte production du Québec.

A la suite de l'U.C.F. le congrès prononcé contre l'envahissement des expositions agricoles régionales par des cirques qui, trop souvent, offrent des représentations immorales.

On s'est également prononcé en faveur d'un représentant canadien auprès du Vatican, de la mise hors la loi du parti communiste et que le permis de radio soit maintenu à $2.50.

L'heure d'été jusqu'au 4 déc.

RIVIERE-DU-LOUP, (D.N.C.) — Nous garderons l'heure d'été jusqu'au dimanche 4 décembre 1949 à 12.01 a.m. Ainsi en a décrété le conseil de la Cité de Rivière-du-Loup, pour des raisons d'économie et surtout en raison des travaux d'installation de la nouvelle génératrice à l'usine d'électricité.

Une partie de la proposition de l'échevin L. Bélanger, secondée par l'échevin P.-E. Ouellette, se lit comme suit:

"ATTENDU qu'en vertu de la loi et de l'arrêté en conseil adopté à cet effet, le temps réglementaire dans les limites de la Cité de Rivière-du-Loup n'est plus que de quatre heures en retard sur l'observatoire de Greenwich à partir du dimanche 24 avril, à 12.01 a.m. et ce jusqu'au dimanche, 25 septembre, à 12.01 a.m.

"ATTENDU que ce conseil procède actuellement à l'installation d'une nouvelle génératrice . . .

QUE le temps règlementaire dans les limites de la cité soit en conséquence continué de quatre heures en retard sur l'observatoire de Greenwich jusqu'au dimanche, le 4 décembre 1949 à 12.01 a.m.

La Cité est forcé d'utiliser en permanence les moteurs Diesel pour fournir aux usagers un courant électrique continu, soit une dépense plus considérable d'huile pour le fonctionnement des moteurs.

On a annoncé au prône à la radio que l'heure d'été sera observé jusqu'au 4 décembre.

L'Italie achète 116 tonnes d'or des E.-U.

ROME. — (Reuter) — Le ministre du Trésor, Giuseppe Pella, a déclaré en Chambre des députés que l'Italie a acheté plus de 116 tonnes d'or des Etats-Unis, ce qui porte la réserve-or de l'Italie à 225 tonnes.

Pella a précisé que l'Italie a doublé ses réserves-or au cours des dernières semaines et qu'elle peut maintenant faire face à l'avenir "avec confiance".

La grève de Goodrich est enfin terminée

DAYTON, 30. (A.P.) — La compagnie B. F. Goodrich et ses employés affiliés au C.I.O. ont signé aujourd'hui un nouveau contrat collectif, mettant ainsi fin à une grève qui durait déjà depuis 34 jours; une grève où 16,000 employés de sept des Etats américains s'étaient croisé les bras.

Le congrès des coopérateurs à Montréal

Les coopérateurs de la province de Québec tiendront leur dixième congrès général annuel à Montréal, le 21 et le 22 octobre prochain, sous les auspices du Conseil Supérieur de la Coopération. Ces importantes assises se dérouleront au Jardin botanique et elles seront sous la présidence de Me René Paré, président du Conseil Supérieur et président général de La Société des Artisans.

Le principal sujet à l'étude, lors de ces réunions, sera la législation coopérative; on y poursuivra les délibérations amorcées au cours du congrès de 1948. Le programme comporte, comme d'habitude, des séances plénières et des séances spéciales pour chacun des secteurs coopératifs.

Des manifestations spéciales marqueront le dixième anniversaire de fondation du Conseil Supérieur de la Coopération et rappelleront l'oeuvre accomplie par cet organisme au cours des dix dernières années.

De plus, à l'occasion du banquet qui aura lieu le vendredi, 21 octobre, les décorations de l'Ordre du Mérite coopératif seront remises à des coopérateurs éminents. On se rappelle que l'Ordre du Mérite coopératif a été créé par le Conseil Supérieur pour rendre hommage aux personnes qui se sont le plus dévouées pour la cause coopérative et qui ont rendu les plus grands services au mouvement.

Tout laisse présager un succès sans précédent pour ce dixième congrès qui marquera un nouveau pas vers un plus grand succès du mouvement coopératif dans notre province.

Objectif de la Welfare Federation

Un appel a été lancé aux membres du club des publicistes et vendeurs de Montréal, (Montreal Advertising and Sales Executive Club), à leur déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Mont-Royal, par M. R. P. Jellett, président du Royal Trust et ancien président du bureau des gouverneurs de la Welfare Federation, en faveur des oeuvres de la Welfare Federation, équivalent anglais de notre Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

L'objectif de cette année pour la Welfare Federation est d'un million, trois cent cinquante mille dollars, soit 20% de plus que l'an passé.

"Cette augmentation est dûe à 4 facteurs", dit M. Jellett. "L'augmentation du coût de la vie, l'accroissement des enfants placés sous nos soins (augmentation de 40% sur les années d'avant-guerre), l'augmentation des besoins de la division familiale qui ne peut accorder que pour une valeur de 42 sous par jour aux vieillards sans emploi alors qu'un minimum de 50 sous par jour est à peine suffisant. La différence de huit sous représente une augmentation de $60,000 pour l'année. Le dernier facteur qui influe sur les besoins de la Federation est dans l'accroissement de la population".

"Il nous faut demander davantage des anciens souscripteurs et trouver de nouvelles sources de fonds. Ce n'est qu'en expliquant, par exemple, que le coût de la vie affecte autant la Federation que le particulier qu'on y parviendra". M. Jellett souligne finalement le principe pratique de ne souscrire qu'à un seul fonds qui prend soin de 31 oeuvres.

Le déjeuner s'est terminé par la présentation de la revue Red Feather, spectacle composé de talents bénévoles qui ont présenté plusieurs numéros très réussis de vaudeville.

Secours à la veuve et à l'enfant Layng

TORONTO. — (C.P.) — Les fiduciaires d'un fonds au bénéfice de la veuve et de l'enfant de Alfred Layng, tué d'un coup de feu au cours de l'été alors qu'il tentait de capturer un cambrioleur en fuite dans le centre de la ville de Toronto, ont déclaré que l'objectif de ce fonds a été porté à $20,000.

Cours à Kingston

PINGSTON. — (C.P.) — Le troisième cours du Collège de la Défense nationale du Canada commencera lundi, le 3 octobre, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Ce cours est destiné à former un corps d'officiers supérieurs pour les services armés et le service civil, un corps d'officiers capables d'occuper des postes de commande en temps de paix comme en temps de guerre.

Le Roi consent à ces fiançailles

LONDRES. — (A.P.) — Le roi a donné son consentement aux fiançailles du marquis de Milford Haven à Mme Romaine Simpson, de la haute société de New-York, déclare un porte-parole du marquis.

Une ville menacée

HELSINKI, 30. (A.P.) — La ville de Kemi, dans le nord de la Finlande, a été menacée ce soir par les flammes d'un vaste incendie qui s'est déclaré dans une immense cour à bois. Kemi se trouve être la ville principale de l'industrie forestière du nord de ce pays.

GENERAL MACHINE WORKS LIMITED
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres — SOUDURE
915, rue St-Georges - MA. 1762

Enfin! à la demande générale
LES CIGARETTES DE VIRGINIE
PALL MALL
bout uni
20 pour 35¢
PALL MALL VIRGINIA CIGARETTES Specials
PLAIN END VIRGINIAS
PLUS LA TAXE PROVINCIALE
Dès la première bouffée, vous serez tout disposé à classer sans rivales les nouvelles Pall Mall à bout uni— leur arome délicat évoque les plantations ensoleillées de la Virginie, et leur papier imperméable n'adhère pas aux lèvres. Adoptez cette cigarette de grande classe. Elle est digne de porter son nom (fameux depuis de longues années) . . . et elle ne coûte pas plus cher. Tout le monde est d'accord . . . on choisit la Pall Mall dans son paquet luxe, rouge et or.
Essayez la PALL MALL, dans son paquet luxe, rouge et or

Concours!
FESTIVAL DU COMMERCE DU PLATEAU MONT-ROYAL
$2666 en prix divers...
UN SEUL GAGNANT
Le marchand (participant...) vous le reconnaîtrez à ce signe
LORSQUE VOUS ACHETEZ, EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND, UN BILLET GRATUIT DONNANT DROIT DE PARTICIPER À CE CONCOURS.

Un de ces jours, vous vivrez dans une...
maison en aluminium

IL Y A DÉJÀ bien des gens (et vous êtes peut-être de ceux-là) qui vivent dans une maison qui est presque autant "en aluminium" que d'autres sont "en brique" ou "en stuc".

Considérez les vastes quantités d'aluminium qui, de nos jours, sont utilisées dans nos bâtisses canadiennes.

Toits et parements—L'an dernier, près de 100 constructeurs canadiens ont façonné des milliers de tonnes d'aluminium, destiné aux toitures et murs extérieurs.

Fenêtres—Une vingtaine de sociétés canadiennes fabriquent aujourd'hui des châssis en aluminium, seuls à avoir l'avantage de ne pouvoir gauchir, gondoler, se déjeter, gonfler, se fissurer ou rétrécir. En outre, ils n'ont jamais besoin d'être peints.

Isolement—Les propriétés isolatrices de l'aluminium sont tout à fait remarquables. De nombreuses sociétés canadiennes l'ont déjà adopté pour tenir les maisons chaudes en hiver et fraîches en été.

Gouttières, joints, solins, garnitures, quincaillerie architecturale—L'aluminium ayant une belle apparence et durant pour ainsi dire indéfiniment, des douzaines de manufacturiers canadiens s'occupent activement à lui donner toutes sortes de formes propres à l'usage extérieur et intérieur dans les maisons particulières et immeubles commerciaux.

ALCAN ALUMINIUM
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.
Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger
MONTRÉAL • QUÉBEC • TORONTO • VANCOUVER • WINDSOR

Comment expliquer cette popularité, toujours croissante, de l'aluminium?

...parce qu'il ne rouille pas, qu'il est inoxydable, donc presque indestructible;

...parce que ses frais d'entretien restent au minimum;

...parce qu'il est léger, facile à manier, très robuste, et qu'il n'exige conséquemment que des supports d'une légèreté proportionnée à son poids;

...parce que sa surface naturelle plaît à l'oeil, et qu'on ne le peint que si l'on veut;

...parce que, comme les autres matériaux de construction, il se prête aux bâtiments de n'importe quel genre.

Consultez votre architecte ou votre entrepreneur touchant l'aluminium et ce qu'en pense l'industrie du bâtiment. Ces spécialistes sont au courant de tout ce qui concerne l'Alcan et les recherches ininterrompues effectuées à son sujet. Ils sauront vous en décrire tous les avantages, qu'il s'agisse de réfection ou de construction nouvelle.

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

La course au championnat la plus contestée dans le baseball majeur vient de se terminer avec la victoire par une marge d'une partie, à la dernière heure, des Dodgers de Brooklyn dans la ligue Nationale et celle des Yankees dans la ligue Américaine . . . Les deux clubs étaient les favoris de la majorité des fervents du baseball et ils s'engageront mercredi, au stade des Yankees, dans la série mondiale qui promet d'établir un nouveau record de recettes et d'assistances . . . Les visiteurs étrangers seront d'autant plus nombreux que le problème du transport est réglé grâce à la proximité des deux villes . . . Les hôtels newyorkais regorgeront de visiteurs durant les prochains jours et l'on n'entendra parler que de baseball . . . Les Yankees sont venus de l'arrière pour l'emporter sur les Red Sox et ils sont assurés de la sympathie du public . . . L'on peut en dire autant des Dodgers qui compteront dans leur clientèle plusieurs milliers de noirs voulant applaudir les Jackie Robinson, Don Newcombe et Roy Campanella, tous à leur début dans une série mondiale . . . Ils s'efforceront d'augmenter leur prestige déjà grand . . . Ces anciens joueurs du Montréal ont sûrement joué un rôle de premier plan dans la victoire des Dodgers et le père Branch Rickey ne doit pas regretter les efforts qu'il a dépensés pour permettre l'introduction des joueurs noirs dans le baseball majeur . . . Ils a sûrement damé le pion à ses compétiteurs et il en récolte aujourd'hui les fruits . . . La vente de Sam Jethroe aux Braves de Boston n'est pas une surprise . . . Comme nous le disions récemment, le joueur des Royaux aurait pu rendre de grands services aux Dodgers mais tout en comprenant l'utilité des joueurs de couleur, Rickey se rend compte que Brooklyn ne verrait pas d'un trop bon oeil une majorité de joueurs noirs dans l'alignement du club.

* * *

Branch Rickey exagérait ces jours derniers lorsqu'il déclarait Jethroe à vendre pour $300,000 . . . Le prix de vente n'a pas été divulgué pour la bonne raison qu'il ne dépasse probablement pas $50,000 S'il faut pourtant en croire "Buzzie" Bavasi, le montant payé par le club bostonnais est le plus élevé jamais déboursé pour l'acquisition d'un joueur des ligues mineures . . . Plusieurs clubs, y compris les Athletics et les Reds en particulier, étaient intéressés en Jethroe . . . Le voltigeur des Royaux sera certainement une grande attraction à Boston grâce à sa rapidité extraordinaire qui lui a permis d'établir un nouveau record de 89 buts volés en 153 parties cette saison . . . Sa moyenne au bâton fut de .328 et il a frappé 17 triples et autant de coups de circuit.

Il n'est pas étonnant que Clay Hopper ait signé contrat pour une autre saison avec les Royaux . . . Le merveilleux travail qu'il a accompli était pour lui la meilleure des garanties . . . Il est aussi certain que Burt Shotton verra son contrat renouvelé par Brooklyn pour une autre saison . . . Doug Harvey a signé son contrat avec les Canadiens et cela met fin aux rumeurs voulant qu'il soit échangé aux Black Hawks pour l'allier Gaye Stewart . . . Harvey est un excellent joueur de défense et il semble fort possible qu'il soit choisi sur l'équipe d'étoiles de la prochaine saison . . . En plus d'être un solide bloqueur, il possède de la rapidité et il est capable de déclencher de dangereuses attaques . . . L'arrière-garde des Canadiens ne laisse rien à désirer . . . Pour gagner le championnat il faudra pourtant que nos avants s'avèrent meilleurs compteurs que l'an dernier, car dans tout sport d'équipe l'attaque est la meilleure des défenses . . . Emile Bouchard a fait hier ses débuts comme pilote du club National junior et il devrait être une inspiration pour ses jeunes joueurs qui ont pour lui de l'admiration et du respect . . . Il a été fortement handicapé par les blessures la saison dernière mais il est maintenant rétabli.

* * *

Il faut que la boxe soit grandement populaire à San Francisco s'il est vrai que le combat entre Ezzard Charles et Pat Valentino attirera des recettes de $200,000... Le combat de demain soir entre Laurent Dauthuille et Sonny Horne suscite le plus vif intérêt... Il semble que la rapidité sera un facteur déterminant dans ce combat... Horne, comme Dauthuille, est une véritable cible mouvante... Le retour de Gus Mell dans l'arène est applaudi par ses admirateurs... S'il est en aussi bonne condition que jadis à son meilleur il devrait ne faire qu'une bouchée de K.O. Pyle... Bien que le club Indianapolis ait gagné les deux premières joutes de la petite série mondiale, la cause des Royaux n'est pas désespérée... Il est vrai que les visiteurs comptent dans leurs rangs plusieurs bons frappeurs mais les hommes de Clay Hopper devraient sortir de leur léthargie au bâton... Cette série vaudra environ $1,000 à chacun des Royaux qui se sont déjà partagé $10,000 comme butin des éliminatoires... Réponse à un lecteur: Coaltown possède le record mondial de 1.34 pour le mille... Il est encore trop tôt pour savoir si Gilles Dubé est l'homme capable de remplir le vide laissé par Toe Blake mais le jeune Sherbrookois a laissé une très bonne impression jusqu'ici... Arthur Vinet et Romuald Théoret prévienent les autres clubs de la ligue Québec Senior qu'ils trouveront une solide opposition de la part des Braves cette année... Phil Emond et Jean Gariépy ont une grande admiration pour la tenue de Sonny Horne à l'entraînement et ils croient qu'il peut fort bien vaincre Laurent Dauthuille... Jack Banta est un autre ancien joueur des Royaux qui a joué un rôle important dans la victoire des Dodgers hier... Venu en relève au monticule il a blanchi les adversaires durant quatre manches.

Deux circuits pour Musial

CHICAGO, (U.P.) — Après avoir mené la ligue Nationale durant la majeure partie de la saison, les Cardinals de St-Louis ont joué leur dernière partie hier. Ils l'ont emporté par 3 à 5 sur les Cubs de Chicago.

Stan (The Man) Musial a été l'étoile de la joute en cognant trois coups sûrs, dont deux circuits, ses 35e et 36e de la saison. Pollet a gagné sa 20e partie.

Les Cardinals terminent la saison, en deuxième place, une partie seulement derrière les nouveaux champions, les Dodgers de Brooklyn.

St-Louis	ab	p	c	s	r	a
Diering cc	5	2	2	5	0	
Marion ac	5	1	2	1	2	
Musial cd	5	2	3	1	0	
Rilko 1b	3	1	0	1	0	
Nelson 1b	1	0	0	2	0	
Sl'ghter cg	5	1	2	2	0	
Klein 2b	1	1	0	1	1	
Hemus 2b	4	1	1	3	0	
Rice r	3	1	0	4	1	
Glavi'o 3b	4	1	1	0	3	
Pollet l	5	2	3	0	1	
Totaux	41	13	14	27	8	

Chicago	ab	p	c	s	r	a
Jeffcoat cd	5	0	0	6	0	
Reich 1b	5	1	1	8	0	
Smalley ac	5	1	3	1	1	
Sauer cg	5	2	2	1	0	
Pafko cg	5	0	2	4	0	
Serena 3b	4	0	0	1	1	
Owen r	4	0	2	6	0	
T'dil'ger b	3	1	0	0	2	
Schmitz l	0	0	0	0	0	
Lade l	0	0	0	0	2	
alta'azotti	1	0	0	0	0	
Rush l	0	0	0	0	0	
Hacker l	0	0	0	0	0	
bMauch	1	0	1	0	0	
Leonard l	0	0	0	0	1	
cVerban	1	0	1	0	0	
Dubiel l	0	0	0	0	1	
Adkins l	0	0	0	0	0	
dScheffing	1	0	0	0	0	
Totaux	40	5	12	27	8	

a—Frappa pour Lade à la 3e.
b—Frappa pour Hacker à la 5e.
c—Frappa pour Leonard à la 7e.
d—Frappa pour Adkins à la 9e.

ST-LOUIS ..... 031 200 025—13
CHICAGO ..... 000 010 013— 5

Erreurs: Glaviano, Jeffcoat, Smalley. Points produits par: Pollet 3, Marlo 2, Glaviano, Musial 4, Slaughter, Reich, Sauer 3, Rierng 2. Deux-buts: Slaughter, Pafko. Circuits: Musial 2, Diering, Sauer. Sacrifice: Rice. Laissés sur les buts: St-Louis 9, Chicago 9. Buts sur balles: Schmitz 2, Lade 2, Dubiel 2, Pollet 1. Retirés au bâton: Schmitz 1, Hacker 1, Leonard 4, Pollet 5. Coups sûrs et points contre: Schmitz 2 et 3 en 1 1-3; Lade 4 et 3 en 2 1-3; Hacker 0 et 0 en 1 1-3; Adkins 1 et 1 en 1-3. Frapper par le lanceur: Schmitz (Rice). Balle passé: Owen. Lanceur gagnant Pollet (20-9); Lanceur perdant: Schmitz (11-13). Arbitres: Gore, Robb, Pinelli et Dascoli. Temps: 2:27. Assistance 30,934.

MARCHE SAINT-JACQUES
Amherst et Ontario
GRANDE FINALE
Combat de championnat poids-lourd junior
MANUEL CORTEZ vs JOE CHRISTIE
Semi-finale
OVILA ASSELIN vs DUTCH SHULTZ
4 nains dans un combat par équipes
2 — AUTRES COMBATS — 2
Billets: $0.60 et $1.25
Tél.: CH. 9931

Deux triomphes du club Indianapolis

Les visiteurs gagnent les deux premières joutes de la petite série mondiale, 5-1

(Par Bert Soulière)

Le calibre de jeu dans l'Association Américaine est probablement inférieur à celui de l'Internationale, selon certains éclaireurs de baseball. Mais, s'il faut en juger par le double triomphe de 5 à 1 remporté par le club Indianapolis aux dépens du Montréal en fin de semaine, les champions de l'A.A. sont sûrement de classe pour rivaliser avec ceux du circuit Shaughnessy.

Une avance de deux joutes dans une série de quatre de sept compte considérablement. Les Royaux ne sont pas démoralisés par suite de ce double échec. Cependant, Dan Bankhead devra faire mieux que Van Cuyk et King au monticule, ce soir, si les Royaux aspirent à remporter les honneurs de la troisième joute de la petite série mondiale.

En comparaison avec les Bisons de Buffalo, le club Indianapolis compte des frappeurs moins puissants. Toutefois, les lanceurs sont meilleurs et le club en général est plus rapide.

Dans les deux premières joutes de la série, les Royaux ont cogné exactement neuf coups sûrs. Ces chiffres sont suffisants pour démontrer la valeur des artilleurs du pilote Lopez.

Les Royauux ont laissé 11 coureurs sur les buts, hier. Ils ont frappé le même nombre de coups sûrs que leurs rivaux, mais non en temps si opportun.

Les Fleming, anciennement avec le Cleveland, s'est révélé le plus redoutable cogneur du Indianapolis, suivi de Jack Conway et Turner. Des trois lanceurs qui ont paradé au monticule, hier, Ronnie Lee a le plus impressionné.

King a été envoyé aux douches avant la fin de la troisième manche, après avoir alloué 4 coups sûrs, autant de points et trois buts sur balles.

Il accorda son premier but sur balles à la 1ère manche, après avoir retiré Beard et Cassini. Fleming expédia ensuite une balle rapide de King sur la rue Parthenais pour les deux premiers points des visiteurs.

King contribua lui-même au 3e point du Indianapolis dans la seconde reprise. Deux coureurs étaient sur le sentier (au 2e et 3e buts respectivement) quand King échappa le roulant de Turner. Trop tard pour lancer au premier coussin, King tenta de retirer Kalin qui courait en direction du troisième sac. Il fit cependant un mauvais lancer et Kalin en profita pour croiser le marbre.

King aux douches

Indianapolis ajouta un troisième point à son crédit dans la manche suivante. Fleming débuta par un double, se rendit au 3e sur le roulant de Weatherly et compta sur le long coup de Conway dans le centre. King mit fin à son séjour au monticule en allouant un simple à Turner. Lee vint immédiatement à sa rescousse pour mettre fin à l'engagement.

Trois buts sur balles consécutifs alloués par Lee dans la 5e manche, suivis d'un long coup de Turner en direction de Gionfriddo donnèrent un 5e et dernier point aux visiteurs. Le Royal avait évité le blanchissage dans la 3e manche grâce aux doubles de Lee et Gionfriddo.

Roy Lint, le lanceur débutant du Indianapolis, fut souvent dans l'embarras, mais les Royaux ne profitèrent pas des occasions de compter. Lint, un gaucher, céda sa place à Forrest Main, un droitier, à la 8e manche. Ce dernier retira dans l'ordre les six frappeurs à l'affronter.

Joe Muir, un artilleur gaucher (avec un record de 9-8 durant la saison régulière) fut le héros de la 1ère victoire de son club samedi soir. Il permit trois coups sûrs seulement, dont deux à Jethroe. Son contrôle fut excellent comme le témoigne le seul but sur balles alloué durant les hostilités. Il fit mordre la poussière à cinq Royaux.

Les cinq points comptés, dont trois non mérités, furent réussis aux dépens de Van Cuyk, le lanceur perdant. Podbielan et Lare ont rempli avec brio leur rôle en relève. Muir fut cependant trop effectif pour les frappeurs locaux. Il a pratiquement toujours eu le meilleur sur les cogneurs. Trois coups sûrs, une erreur de Morgan et un but sur balles ont produit les trois premiers points du Indianapolis dans la 2e manche.

Fleming frappa son 1er circuit de la série dans la reprise suivante pour le 4e point des siens. Ces derniers complétèrent le pointage de la rencontre dans la 5e manche à l'aide d'un but sur balles, suivi d'un double de Turner.

Connors sauva le Royal du blanchissage à la 4e manche en enregistrant l'unique point du club local. Avant d'accorder un but sur balles à Morgan à la 9e manche, Muir avait retiré les 13 frappeurs précédents.

D'un but à l'autre . . .

Mel Queen, un lanceur ayant remporté 22 victoires et subi neuf défaites cette saison, lancera ce soir contre Dan Bankhead . . . Dans les éliminatoires de l'A.A., il a remporté trois triomphes contre un seul revers . . . Il a complété 25 joutes . . . Jethroe a eu cette distinction d'avoir effectuer le premier larçin de la série, hier, à la 5e manche . . . Johnny Hutchings, un lanceur du Indianapolis, a amusé la foule par ses excentricités dans le "bull pen" . . . La partie ce soir commencera à 8 h. précises . . . Toutes les autres de la série seront jouées à Indianapolis à compter de mercredi soir . . . Voici les chiffres pour les deux premières joutes de la P.S.M.: assistance 27,558 personnes; recette, $44,000.09; part des joueurs, $26,406,06; part du commissaire, $6,601.51; part de chaque club; $5,501.26.

Deux victoires du Indianapolis

DIMANCHE

Ind'nap'lis	ab	p	c	s	r	a
Beard cc	5	0	1	2	0	
Cassini 2b	4	0	0	4	4	
Fl'm'ng 3b	4	1	0	1	3	
Fleming 1b	5	2	2	10	1	
W'therly cd	3	1	0	2	0	
Bell cd	1	0	0	0	0	
Kalin cg	1	1	0	2	0	
Conway ac	3	0	2	2	4	
Turner 2	4	0	1	3	0	
Lint l	4	0	0	1	4	
Main i	0	0	0	0	0	
Totaux	34	5	6	27	16	

Montréal	ab	p	c	s	r	a
Jethroe cc	4	0	0	1	0	
G'friddo cg	4	0	1	5	0	
Morgan ac	3	0	0	2	0	
Connors 1b	4	0	0	10	2	
Wahl 3b	4	0	1	1	2	
Cimoli cd	3	0	3	2	0	
Himes l	0	0	0	0	0	
Bridges 2b	4	0	0	1	2	
Lembo r	3	0	0	3	0	
Atwell r	1	0	0	0	0	
King l	0	0	0	1	1	
Lee l	1	1	1	1	2	
Schmees cd	1	0	0	0	0	
Totaux	32	1	6	27	9	

INDIANAPOLIS	2	1	1	0	1	0	0	0	—5
MONTREAL	0	0	1	0	0	0	0	0	—1

Sommaire :—

Erreurs: King, Conway; Points produits par Fleming 2, Conway, Glonfriddo, Turner. Deux-buts: Cimoli, Fleming, Lee, Glonfriddo. Circuit: Fleming. But volé: Jethroe. Double-jeu: Cassini à Conway. Laissés sur les buts: Montréal, 11; Indianapolis, 9. Buts sur balles de King, 3; Lint, 7; Lee, 3; Himes, 0, Main, 0. Retirés au bâton par King, 1; Lint, 3; Lee, 2; Himes, aucun; Main, aucun. Coups sûrs sur balles de King, 4 en 2 2/3 manches; Lint, 6 en 7 manches; Lee, 2 en 5 1/3 manches; Himes, aucun en 1 manche; Main, aucun en 2 manches. Frappé par le lanceur: par King, Kalin. Mauvais lancer: Lee. Lanceur gagnant: Lint. Lanceur perdant: King. Arbitres: Moore, Ryan, Jadden et Donatelli. Temps: 2.11 Assistance: 16,095.

SAMEDI

Indi'polis	ab	p	c	s	r	a
Beard cc	3	0	1	4	0	
Cassini 2b	5	0	2	1	5	
Fm'de 3b	3	0	0	0	1	
F'ming 1b	5	1	1	12	0	
Kelin cg	5	1	0	1	0	
Weat'ly cd	4	0	0	1	0	
Bell cd	0	0	0	1	0	
Conway ac	3	2	2	2	4	
Turner r	4	1	2	5	0	
Muir	4	0	0	0	2	
Totaux	36	5	8	27	12	

Montréal	ab	p	c	s	r	a
Jethro cd	4	0	2	1	0	
Cimoli cg	4	0	0	1	0	
Morgan ac	3	0	0	3	2	
Connor 1b	4	1	1	6	2	
Wahl 3b	4	0	0	2	1	
Sc'mees cd	4	0	0	3	0	
Bridges 2b	3	0	0	2	2	
Lembo r	3	0	0	9	0	
An Cuyk	1	1	0	0	1	
Po'belian	1	1	0	0	1	0
aB'khead	1	0	0	0	0	
Lare l	0	0	0	0	1	
Totaux	32	1	3	27	9	

a—Frappa pour Podbielan à la 8e

INDIANAPOLIS	0	3	1	0	1	0	0	0	—5
MONTREAL	0	0	0	1	0	0	0	0	—1

Sommaire :—

Erreurs: Beard Cassini, Morgan, Podbielan; Points produits par: Turner 2, Cassini 2, Fleming; Deux-buts: Turner 2, Jethroe, Beard, Connors; Circuits: Fleming Sacrifice: Fernandez; Laissés sur les buts Montréal 5, Indianapolis 9; Buts sur ballees: Van Cuyk 4, Podbielan 0, Lare 0, Muir 1. Retirés au bâton: Van Cuyk, 6, Podbielan 2, Lare 0, Muir 5. Coups sûrs: Van Cuyk 7 en 4 2-3 manches; Podbielan 0 en 3 1-3 manches; Lare 1 en 1 manche; Mauvais lancer: Muir; Lanceur perdant: Van Cuyk. Arbitres: Donatelli. Moore, Ryan, Hadden. Temps: 2:07; Assistance, 11,457.

DRUMMONDVILLE ET THETFORD DIVISENT

Les clubs Drummondville et Thetford Mines ont divisé, hier, dans la série finale de cinq de neuf de la division des Cantons de l'Est de la ligue Laurentienne. Le Drummondville a gagné la première joute 3 à 1, grâce au jeune lanceur Bourbeau, qui a remporté sa 22e victoire de l'année. Bournot a été le lanceur perdant. Dans la deuxième joute le Thetford avec Fournier au monticule a triomphé au compte de 6 à 4. Le Drummondville mène 4-3 dans la série. Le champion de cette division sera connu dimanche prochain. Le vainqueur rencontrera ensuite dans la grande finale du circuit le vainqueur de la finale de la division nord que se disputera les clubs Epiphanie et Ville-Emard.

Drummondville	100	002	000— 3 7 1
Thetford Mines	000	010	000— 1 9 3

Bourbeau et Duplain; Bournot et Flynn.

Drummondville	200	020	000— 4 10 4
Thetford Mines	230	010	00x— 6 11 2

Couture et Lacasse; Fournier et Flynn.

La petite série mondiale

Série de quatre de sept

Indianapolis (A.A.)	2	0	.1000
Montréal (Int.)	0	2	.000

(Indianapolis mène 2-0).

Dubé est blessé alors que le Canadien bat Springfield, 4-3

Quelque 6,000 personnes ont vu les Canadiens vaincre le club Springfield au compte de 4-3, samedi soir au Forum, dans une partie hors concours. Les Canadiens ont dominé du commencement à la fin de cette joute comme l'attestent les 62 arrêts effectués par le gardien de buts Phil McAtee en comparaison de 29 seulement pour Durnan.

Dubé blessé

Ce fut une joute coûteuse pour les Canadiens. Le jeune ailier gauche Gilles Dubé, récemment mis sous contrat, se blessa vers la fin de la deuxième période. Il souffre d'un ligament détendu à l'épaule et l'on ne saura qu'après un examen combien de temps il sera inactif.

Howie Riopelle et Plamondon alternèrent sur la première ligne en remplacement de Dubé.

Billy Reay compta dans la première période avec l'aide de Plamondon et Joe Carveth mais un but de Summerhill égalisa le score.

Reay compta de nouveau dans la deuxième période sur une passe de Carveth, puis Tottle égalisa le compte. Richard et Plamondon comptèrent tour à tour dans la troisième période tandis que Lemieux obtint l'unique but des visiteurs.

Kell termine en première place

Le troisième but George Kell des Tigers de Détroit a remporté le championnat chez les frappeurs de l'Américaine et des ligues majeures. Kell, au repos forcé deux fois au cours de la saison à cause de blessures, est revenu au jeu pour les trois dernières joutes de son club. Il a cogné deux coups sûrs hier pour porter sa moyenne à .3429 pour la saison, soit une décimale et demie de mieux que Ted Wiliams des Red Sox de Boston qui a terminé avec .34275.

Jackie Robinson des Dodgers de Brooklyn a été le meilleur de la Nationale et le troisième dans les majeures terminant avec une moyenne de .3424. Stan Musial a terminé quatrième avec .339 et Slaughter cinquième avec .336. Ralph Kiner avec 54 circuits a été le meilleur dans ce département.

LIGUE AMERICAINE

Joueur et Club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Kell, Détroit	134	522	99	179	.3429
Williams, Boston	155	566	150	194	.3427
Dillinger, St-L.	137	545	69	176	.323
Mitchell, Clev.	149	641	81	203	.317
Doerr, Boston	140	546	92	169	.310

LIGUE NATIONALE

Joueur et Club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Robinson, Brook.	156	593	122	203	.3424
Musial, St-Louis	157	611	129	207	.339
Slaughter, St-L.	151	568	92	191	.336
Furillo, Brooklyn	142	549	95	177	.322
Kiner, Pittsburgh	151	549	115	170	.310

CIRCUITS — Kiner, Pirates, 54; Williams, Red Sox, 43; Stephens, Red Sox, 39; Musial, Cards, 36; Sauer, Cubs, 31.

POINTS PRODUITS — Williams, Red Sox, 159; Stephens, Red Sox, 159; Wertz, Tigers, 134; Kiner, Pirates, 128; Robinson, Dodgers, 124.

Présentation de la coupe des Gouverneurs aux Royaux

Samedi matin, chez Morgan, avait lieu la présentation de la coupe des Gouverneurs, emblème du championnat de la ligue Internationale, aux Royaux de Montréal. On voit ci-dessus, M. Hector Racine, président du Royal, adressant la parole. On remarque également sur la photo, le gérant Clay Hopper, le gérant général Buzzie Bavasi, M. Morgan, M. Racine, Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale et quelques joueurs du Montréal (Photo "Le Canada" par Charlie Robitaille)

Drummondville à une victoire du championnat dans la Provinciale

Les Cubs de Drummondville ont blanchi le Farnham au compte de 2 à 0, samedi, pour prendre les devants 3-2 dans la série finale de cinq de neuf des éliminatoires de la ligue Provinciale. Le Farnham a cependant égalisé les chances sur son terrain, hier après-midi, l'important par 4 à 3 en treize manches. Le Drummondville, favori pour l'emporter, a pris de nouveau les devants hier soir cependant l'emportant par 2 à 1 à Drummondville.

Maglie a espacé quatre coups sûrs au Farnham samedi pour triompher, Krakowski, le lanceur perdant, a été touché pour neuf coups sûrs. A Farnham, hier après-midi, Atkins a été l'étoile des vainqueurs avec deux circuits pour faire compter les quatre points de son club. Mains a lancé les treize manches pour le Farnham, allouant dix coups sûrs. Un double de Dave Pope suivi d'un circuit de Atkins a permis au Farnham de l'emporter.

La série se continuera à Farnham ce soir et advenant qu'il égalise les chances le neuvième et décisive joute sera présentée à Drummondville demain soir.

Samedi

Farnham	000	000	000—0 4 2
Drum'ville	100	000	10x—2 9 1

Krakowski et Napier; Maglie et Troupe.

Dimanche

Dr'ville	100	000	010 000 1—3 10 3
F'ham	000	002	000 000 2—4 6 1

Prom, Hooker et Troupe; Mains et Napier.

Jethroe vendu aux Braves; Hopper, réengagé

BOSTON — Les Braves de Boston de la ligue Nationale ont annoncé l'achat du voltigeur Sam Jethroe, des Royaux de Montréal. Le montant de la vente n'a pas été dévoilé. On rapporte cependant que les Braves ont versé une somme assez élevée. De plus, ils devront envoyer quatre joueurs au Montréal. Les Braves ont également fait l'acquisition de Bob Addis, voltigeur du St-Paul de l'Association Américaine. Ce dernier est âgé de 24 ans, en comparaison de 30 pour Jethroe.

Buzzie Bavasi, le g. g. des Royaux, a déclaré que Clay Hopper avait été réengagé pour gérer le club en 1950. Une substantielle augmentation de salaire a été accordée à Hopper. Il en sera à sa cinquième saison comme pilote du Montréal.

Christie tentera de battre Cortez

Tous les lutteurs, qui doivent prendre part au grand gala d'ouverture de la saison de lutte hivernale au marché St-Jacques, sont actuellement dans la métropole et tous les préparatifs sont terminés, pour faire de la séance de ce soir un succès complet.

Joe "Killer" Christie et Manuel Cortez les deux participants de la finale de deux de trois, dans laquelle le champion Cortez met en jeu son titre mondial des poids lourds junior et sa ceinture, sont dans la meilleure condition possible.

Ovila Asselin et Dutch Von Schultz les deux adversaires de la semi-finale, sont aussi en parfaite condition physique et Asselin qui connait les tactiques rudes et déloyales de l'allemand, s'est préparé en conséquences.

Le match par équipes qui sera livré ce soir par des équipes de nains, plaira certainement aux amateurs qui n'ont pas encore vu en action, ces petits mais très bons lutteurs. Sky Low Low et son partenaire Tiny Roe feront face dans une match d'une chute à Pee Wee James et Tom Thumb.

George Cagney qui est toujours l'un des favoris des amateurs, s'attaquera à Al Tucker dans le deuxième match, tandis que Jos Devalteau et Jacques Trudeau, deux durs à cuire seront les adversaires dans la rencontre d'ouverture.

Les Bums chantent "St-Louis Blues"

NEW-YORK, (U.P.). — Plus de 25,000 personnes ont acclamé les Dodgers à leur arrivée à New-York, hier. Une bonne partie de la foule a entonné avec entrain l'air bien connu: "St-Louis Blues." Les Dodgers ont enfin réussi à vaincre les Cardinals de St-Louis pour les grands honneurs dans la Nationale. Les fervents partisans des Dodgers ont célébré dignement l'arrivée de leurs héros.

Quelques-uns des joueurs, dont Jackie Robinson, a perdu son épouse dans la foule. La police a été forcée de venir à son secours. Les Dodgers rencontreront les Yankees dans la série mondiale. La première joute sera présentée mercredi au stade des Yankees.

NATIONAL DEFAIT LE CANADIEN 6-5

Le National a causé une favorable impression en battant le Canadien au Forum, hier, au compte de 6 à 5 dans une joute hors-concours de la ligue Junior. Denis Brodeur, du Drummondville l'an dernier, était dans les filets du National. Dans l'autre joute d'exhibition au programme, le Royal, détenteur de la coupe Memorial, a défait les Leafs de Verdun par 5 à 0.

CHEYENNE — Dans les forêts, qui couvrent les nombreux parcs nationaux américains, on a calculé que près de 10,000 milles de ruisseaux poissonneux serpentent.

BASEBALL

HIER

Petite Série Mondiale

Indianapolis 5, Montréal 1.
(Indianapolis mène 2-0, série 4 de 7)

Ligue Nationale

Brooklyn 9, Philadelphie 7.
St. Louis 13, Chicago 5.
Boston 2, New York 1.
Pittsburgh 4, 5, Cincinnati 3, 6

Ligue Américaine

New York 5, Bostonnais 3.
Chicago 4, 3, St. Louis 2, 7.
Cleveland 8, Détroit 4
Washington 3, Philadelphie 0

SAMEDI

Petite Série Mondiale

Indianapolis 5, Montréal 1.
(1ère partie, série 4 de 7)

Ligue Nationale

Philadelphie 6, Brooklyn 4.
Chicago 3, St. Louis 1.
Boston 3, New York 0.
(Seules joutes au calendrier)

Ligue Américaine

New York 5, Boston 4.
Philadelphie 7, Washington 4.
Cleveland 4, Détroit 0.
St. Louis 8, Chicago 6.

AUJOURD'HUI

Petite Série Mondiale

Indianapolis (A.A.) vs Montréal (L.L.) 8 h. p.m.
(2e partie, série 4 de 7).

Classement final des Majeures

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
New York	97	57	.620	—
Boston	96	58	.623	1
Cleveland	89	65	.578	8
Détroit	87	67	.565	10
Philadelphie	81	73	.526	16
Chicago	63	91	.409	34
St-Louis	53	101	.344	44
Washington	50	104	.325	47

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Brooklyn	97	57	.630	—
St-Louis	96	58	.623	1
Philadelphie	81	73	.526	16
Boston	75	79	.487	22
New York	73	81	.474	24
Pittsburgh	71	83	.461	26
Cincinnati	62	92	.403	35
Chicago	61	93	.396	36

Belle tenue du jeune Carpentier

Le Ville-Marie, champion de la ligue Royale junior, a connu la défaite au compte de 4 à 3, samedi, mais a également les chances dans la série finale de trois de cinq pour le championnat de la métropole, en battant le Parc Extension par 2 à 0 hier. Mudie a eu le meilleur sur Ronald Ladora samedi. Les joueurs du Ville-Marie ont commis plusieurs erreurs au cours de la joute pour aider la cause de leurs adversaires.

Jouant sur leur propre terrain, hier, le Ville-Marie a fourni une magnifique performance pour triompher, George Carpentier, jeune lanceur de 16 ans, a eu le meilleur sur Sapchuck dans un enlevant duel de lanceurs. Le Ville-Marie a cogné quatre coups sûrs contre cinq pour le Parc Extension. La troisième joute de la série sera présentée au stade des Royaux, demain soir.

Stengel jubilait dans la chambre des joueurs après la joute; Joe McCarthy un bon perdant; Shotton est enchanté et Dyer désappointé

NEW-YORK, (C.P.) — Casey Stengel était exhubérant dans la chambre des joueurs après la victoire de son club, les Yankees de New-York, sur les Red Sox de Bosnewyorkais le championnat de la ligue Américaine.

Stengel a déclaré à ses joueurs: "C'est la plus forte émotion de toute ma vie dans le baseball. "Les joueurs ont ensuite donné libre cours à leur joie.

Les Yankees ont conservé la première place du circuit jusqu'à la dernière semaine régulière de la saison. Les Red Sox sont venus près de leur enlever le titre, mais le club newyorkais se ralliant superbement dans les deux dernières joutes de la saison, a remporté deux victoires vitales. Si les Yanks avaient été défaits chaque joueur aurait reçu environ $1,500 chacun. Par suite de leur victoire, et du fait qu'ils participeront à la série mondiale, chaque joueur recevra au moins $4,000 peut-être $6,000, si les Yanks l'emportent sur les Dodgers dans la grande classique annuelle.

Le voltigeur Cliff Mapes remettait tranquillement ses vêtements de rue ne cessait de répéter: "Je ne peux croire que c'est vrai."

Raschi brille

Les joueurs se félicitaient mutuellement. "Raschi a été sensationnel de dire Phil Rizzuto." Le diminutif arrêt-court des Yankees a ouvert la joute avec un triple dans la manche initiale, triple qui a produit un point.

Raschi a déclaré que son meilleur lancer, hier, fut sa balle rapide. "J'ai lancé seulement cinq balles courbes de dire Raschi." "J'étais inquiet dans la neuvième manche, de dire Raschi. J'étais passablement fatigué et les Red Sox ont commencé un ralliement menaçant.

Les Yankees et les Dodgers, champions pour 1949

Les Bombardiers du Bronx remportent le championnat pour la seizième fois

NEW YORK, (U.P.) — Pour la seizième fois dans l'histoire de la ligue Américaine, les Yankees de New York ont gagné le championnat. Ils ont réalisé cet exploit, hier, en triomphant des Red Sox de Boston par 5 à 3. Les Bombardiers du Bronx avaient essentiellement besoin de cette victoire pour s'assurer la palme.

Les Yankees et les Red Sox viennent de connaître une fin de saison très contestée. Vendredi dernier, les Red Sox menaient la course par une partie. Les Yanks ont égalisé les chances en l'emportant, samedi, par 5 à 4. Ils ont gagné hier pour remporter le championnat et s'assurer le droit de rencontrer les Dodgers de Brooklyn, champions de la ligue Nationale, dans la série mondiale. Cette classique annuelle est la plus importante dans le baseball organisé.

C'est la seconde année consécutive que les Red Sox perdent le championnat à la dernière journée de la saison régulière. L'an dernier, ils ont terminé ex-aequo avec les Indians de Cleveland. Les Bostonnais furent vaincus dans une joute éliminatoire.

Le héros de ce triomphe des Yanks, hier, a été nul autre que le lanceur droitier Vic Raschi. A l'exception de deux manches, Raschi n'a pas alloué un seul coup sûr.

Dans l'engagement final, Raschi faiblit quelque peu en permettant trois points aux joueurs de McCarthy, mais il retrouva le centre du marbre pour mettre fin à toute autre menace des Red Sox.

Stengel à l'honneur

Une mention toute spéciale doit être attribuée au gérant, Casey Stengel, qui a sa première année comme pilote des Yankees a su conduire le club au championnat. Stengel a accompli une excellente besogne, si l'on tient compte des multiples blessures survenues à plusieurs réguliers durant la saison régulière.

Dimag de retour

Bien qu'il était affaibli des suites d'une récente attaque de pneumonie, le célèbre Joe Dimaggio a néanmoins voulu aider la cause des Yanks en fin de semaine en s'alignant. Samedi, Dimaggio a cogné deux fois en lieu sûr en plus de jouer une partie colossale sur la défensive. Hier, il a réussi un triple en temps opportun.

Cependant, DiMaggio dut se retirer du jeu à la 9e et dernière manche. En essayant d'attraper un long coup frappé par Bobby Doerr, DiMaggio eut un étourdissement. Il demanda alors à Stengel à le remplacer.

Henrich se signale

Tous les joueurs des Yanks ont joué avec brio hier. Les Yanks comptèrent une fois dès la manche initiale. Ils ajoutèrent quatre autres points à leur actif à la 8e reprise.

Tommy Henrich a dirigé l'offensive des Yanks avec un circuit, son 24e de la saison. Pour Raschi, c'était sa 21e victoire contre 10 défaites. Ellis Kinder, qui a eu le numéro des Yanks cette saison, a encaissé son sixième revers contre 23 triomphes.

Samedi, Johnny Lindell a été la grande vedette ds Yanks sur les Red Sox en frappant un circuit à la 8e manche pour assurer les honneurs de la rencontre au club de Stengel.

Joe Page, qui succéda à Allie Reynolds au monticule fut crédité de sa 13e victoire, tandis que Dobson a été chargé de sa 12e défaite.

HIER

Boston	ab	p	c	s	r	a	New York	ab	p	c	s	r	a
Dim'glo cc	4	0	0	2	0		Rizzuto ac	4	1	2	1	1	7
Pesky 3b	3	0	0	1	0		H'nrich 1b	3	1	1	1	0	0
W'liam cg	2	1	0	0	0		Berra, r	4	0	1	5	0	
S'phens ac	4	1	1	2	3		J. Di'glo cc	4	0	1	3	0	
Doerr 2b	4	1	2	0	6		W'dling cg	0	0	0	0	0	
Zarilla cd	4	0	1	1	0		Lindell cg	2	0	1	1	0	
G'dm'n 1b	3	0	1	9	1		Bauer cd	0	1	0	0	0	
Tebbetts r	4	0	0	6	0		J'nson 3b	4	1	2	0	0	
Kinder, 1	2	0	0	0	2		Mapes cc	3	1	0	3	0	
aWright	0	0	0	0	0		Col'm'n 2b	4	0	1	3	1	
Parnell, 1	0	0	0	0	0		Raschi 1	3	0	0	1	0	
Hughson, 1	0	0	0	0	0								
Totaux	30	3	5	24	12		Totaux	31	5	9	27	8	

a—Frappa pour Kinder à la 8e.

BOSTON	000	000	003— 3
NEW YORK	100	000	04x— 5

Sommaire:—

Erreur: Williams; Points produits par: Henrich 2, Coleman 3, Doerr 2, Goodman Deux-buts: Coleman; Trois-buts: Rizzuto J. Dimaggio, Doerr; Circuits: Henrich; Buts volés: Goodman, Lindell. Double-jeux: Coleman-Henrich; Rizzuto-Henrich; Doerr-Stephens-Goodman. Laissés sur les buts: Boston 5, New York 6. But sur balles: Raschi 5, Kinder 3, Hughson 1. Retirés au bâton: Raschi 4, Kinder 5, Coups sûrs et points: Kinder 4 coups sûrs et 1 point en 7 manches; Parnell 2 coups sûrs et 1 point en 0 manche (lancé à 2 frappeurs); Hughson 3 coups sûrs et 3 points en 1 manche; Mauvais lancer: Raschi; Balle passée: Berra; Lanceur gagnant: Raschi (21-10). Lanceur perdant: Kinder (23-8). Arbitres Hubbard, Rommel, Berry, Summers, Honochick et Hurley; Temps: 2:30. Assistance: 68,055.

SAMEDI

Boston	ab	p	c	s	r	a	New-York	ab	p	c	s	r	a
DiM'glo cc	5	0	1	5	0		Rizzuto ac	3	1	1	4	5	
Pesky 3b	3	2	0	0	2		Henrich 1b	3	1	1	8	0	
Williams cg	3	1	1	1	0		Berra r	4	0	2	8	0	
Stephens ac	2	1	0	2	2		DiM'glo cc	4	1	2	2	0	
Doerr 2b	4	0	2	2	1		Johnson 3b	3	0	0	1	2	
Zarilla cd	2	0	0	0	0		Brown 3b	1	0	0	0	0	
G'dman 1b	3	0	0	7	0		Bauer cd	3	1	1	2	0	
Tebbetts r	3	0	0	7	0		Mapes cd	1	0	0	0	0	
Parnell 1	2	0	0	0	2		Lindell cg	4	1	3	2	0	
Dobson 1	1	0	0	0	1		Coleman 2b	4	0	1	0	2	
aBatts	1	0	0	0	0		Reynolds 1	0	0	0	0	1	
							Page 1	4	0	1	0	1	
Totaux	29	4	4	24	8		Totaux	33	5	12	27	11	

a—Frappa pour Dobson à la 9e manche.

BOSTON	103	000	000— 4
NEW-YORK	000	220	01x— 5

Sommaire:—

Erreur: aucune. Points produits par Stephens, Doerr, Zarilla, Goodman, Bauer, Coleman, Berra, Lindell. Deux-buts: J. DiMaggio. Circuit: Lindell. Sacrifice: Rizzuto, Doubles-jeux: Parnell à Stephens à Goodman; Coleman à Rizzuto à Henrich; Doerr à Stephens à Goodman; Rizzuto à Henrich. Laissés sur les buts: Boston 6; New-York 7. Buts sur balles de Parnell 2; Reynolds 4; Page 3. Retirés au bâton, par Reynolds 2; Parnell 4; Dobson 3; Page 8. Coups sûrs et points sur balles de Reynolds 3 coups sûrs et 4 points en 2 1-3 manches; Page, 1 coup sûr et 0 point en 6 2-3 manches; Parnell, 8 coups sûrs et 4 points en 4 manches (aucun de retiré à la 5e); Dobson, 4 coups sûrs et 1 point en 4 manches. Frappé par le lanceur, par Page (Zarilla). Mauvais lancers: Reynolds 2. Lanceur gagnant: Page (13-8). Lanceur perdant: Dobson (14-12). Arbitres: Summers, Hubbard, Rommell, Berry, Hurley et Honochick. Temps 3.30. Assistance: 69,881.

Ste-Thérèse et Longueuil sont éliminés dans la Laurentienne

Le club Epiphanie a battu le Ste-Thérèse au compte de 6 à 1, hier, pour ainsi remporter les honneurs de la série semi-finale des éliminatoires de la ligue Laurentienne Indépendante, senior, division Nord. L'Epiphanie gagne la série par trois gains contre aucun pour le Ste-Thérèse. McGuire a été le lanceur perdant, tandis que Rossini a reçu le crédit de la victoire. Rotary avec trois coups sûrs et Desfond et St-Jean avec deux chacun ont dirigé l'offensive de 14 coups sûrs des vainqueurs.

Dans l'autre série semi-finale de la division Nord le club Ville-Emard a également éliminé le Longueuil par trois gains contre aucun. Le Ville-Emard a remporté sa troisième victoire consécutive au compte de 7 à 3 à Longueuil hier. Alfie Malfara a été le lanceur gagnant et le jeune Blain le perdant. Munro avec un triple et Suga avec un triple également ont brillé au bâton pour les vainqueurs. La série finale de trois de cinq de la division commencera samedi prochain. Le vainqueur rencontrera dans la grande finale pour le championnat du circuit, le gagnant dans la division des Cantons de l'Est.

Ste-Thérèse	000	100	000— 1 4 1
L'Epiphanie	000	001	41x— 6 14 1

McGuire, Thibeault (8) et Corbeil; Rossinti et Thibeault.

Ville-Emard	100	010	203— 7 12 3
Longueuil	010	000	002— 3 10 3

Alfie Malfara et Boulianc; Blain, Latour (5) et Ogleman.

Horne en parfaite condition pour son combat contre Dauthuille

George "Sonny" Horne, qui rencontrera Laurent Dauthuille au Forum demain soir a réussi à diminuer son poids à 160 livres en fin de semaine et il a décidé de mettre fin à son entraînement hier après-midi. Aujourd'hui, il se contentera de faire de légers exercices.

Son entraîneur, Ray Arcel est satisfait de la condition de Horne et il prétend qu'il livrera une dure bataille à Dauthuille. "Il n'a jamais été en aussi bonne condition depuis trois ans. Il désire également l'emporter parce qu'il aspire à obtenir un match pour le championnat du monde", a déclaré Arcel.

Le boxeur français, Dauthuille, pesant 156 livres, est allé se reposer chez des amis à Laval-sur-le-Lac après son entraînement de samedi et il reviendra à Montréal ce matin. Il ne fera que de légers exercices cet après-midi au gymnasse de la Palestre Nationale.

On a appris hier que Heinie Blaustein, un entraîneur de réputation arrivera dans la métropole demain matin. Blaustein, qui était dans le coin de l'arène du Français lorsque celui-ci a défait Greco et LaMotta, viendra assister André Barrault.

Il y aura trente-huit rounds de boxe en tout au Forum demain soir. En effet en plus de la finale de dix rounds, il y aura un combat de huit rounds qui opposera Gus Mell à K.O. Pyle, deux rencontres de six rounds et deux de quatre rounds.

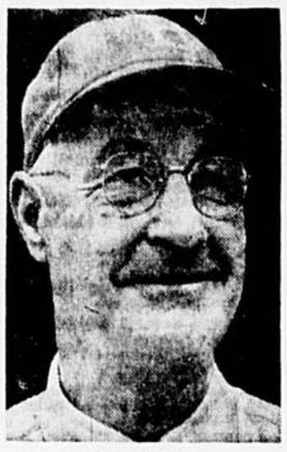
Gus Mell, du Griffintown est présentement dans une merveilleuse condition physique et il est bel et bien confiant de disposer de son rival par mise hors de combat.

Dans les rencontres de six rounds, Armand Savoie fera face à Noël Gagnon et Ed. Zastre sera opposé à Ian McNeil. Les combats de quatre rounds opposeront René Trudeau à Art. Gauthier et Jerry Lavigne à Manny Spivak.

Bureau : DOllard 8492-0528
HECTOR GROULX
INC.
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
VENTILATION
7375, rue Chambord
G. ST-LAURENT Montréal

Les deux gérants victorieux

Casey Stengel



Burt Shotton

Les Majeures dans un coup d'oeil...

BRAVES 2 GIANTS 1

N.-York	ab	p	c	s	r	a	Boston N	ab	p	c	s	r	a
Rigney ac	4	0	1	1	2		Sisti 2b	4	0	1	2	4	
Lock'an cg	3	0	1	3	0		Holmes cd	3	0	0	5	0	
Tho'son cc	3	0	1	4	0		Ryan ac	3	0	0	1	2	
M'shall cd	4	0	1	3	0		Elliott 3b	3	1	0	1	3	
Gordon 3b	3	0	0	0	0		Russell cc	2	1	0	1	0	
Hass 1b	4	0	0	7	0		Sauer cg	4	0	1	3	0	
Tho'son 2b	4	0	0	2	5		Crandall r	3	0	1	6	0	
Muller r	3	0	2	5	2		Fletcher 1b	2	0	1	8	0	
aMilne	0	1	0	0	0		Spahn 1	3	0	0	0	0	
Westrum r	1	0	0	0	0								
Kennedy 1	3	0	0	0	2								
bLohrke	1	0	0	0	0								
Jones 1	0	0	0	0	0								
Totaux	32	1	6	24	10		Totaux	27	2	4	27	9	

a—Couru pour Mueller à la 8e.
b—Frappa pour Kennedy à la 8e.

NEW-YORK	000	000	010—1
BOSTON	000	101	00x—2

Sommaire :—

Erreur: Rigney. Points produits par: Lockman, Fletcher, Sauer. Deux-buts: Thomson. Sacrifice: Russell. Double-jeux: Elliott-Sisti Fletcher. Laissés sur les buts: New-York 7, Boston 7. Buts sur balles: Kennedy 5, Spahn 3. Retirés au bâton: Kennedy 3, Spahn 5. Coups sûrs et points contre: Kennedy 4 et 2 en 7 manches; Jones 0 et 0 en 1. Lanceur gagnant: Spahn (21-14). Lanceur perdant: Kennedy (12-14. Arbitres: Barr, Ballanfant, Boggess. Temps: 1:50. Assistance: 3,792.

WHITE SOX 4, BROWNS 3
(1ère partie)

Chicago	ab	p	c	s	r	a	St-Louis	ab	p	c	s	r	a
Philley, cg	5	1	1	1	0		Dill'ger, 3b	5	0	3	1	2	
Higdon, cd	5	0	2	2	0		Lehner, 1b	5	0	0	11	0	
Mic'els, 2b	4	1	2	2	5		Platt, cg	4	2	1	2	0	
Zernial, cg	5	0	1	0	0		Sievera, cg	5	1	5	0	0	
Ost'aki, 3b	4	1	1	0	2		Moss, r	4	0	0	2	0	
Kress, 1b	4	0	2	12	2		Kokos, cd	4	0	0	2	0	
Malone, r	3	1	0	4	1		Friend, 2b	5	0	0	3	5	
Baker, ac	4	0	2	4	3		Sul'van, ac	3	0	2	2	4	
Wight, l	4	0	2	2	2		Zmbree, 1	0	0	0	0	0	
Kllieman, l	0	0	0	0	0		Starr, 1	1	0	0	0	0	
							Garver, l	0	0	0	0	0	
Totaux	38	4	13	27	15		Ostr'aki, l	0	0	0	0	0	
							Fannin, 1	1	0	0	0	0	
							Ferrick, l	0	0	0	0	0	
							Drews, 1	1	0	0	0	0	
							Kennedy, l	0	0	0	0	0	
							aAnderson	1	0	0	0	0	
							Papai, l	0	0	0	0	0	
							Lollar, r	0	0	2	2	0	
							Totaux	38	3	13	27	12	

a—Frappa pour Kennedy à la 6e.

CHICAGO	001	003	000—4
ST-LOUIS	001	000	200—3

Erreur: aucune. Points produits par Higdon, Moss, Baker 3, Sievers 2. Deux-buts: Higdon 2, Baker. Circuit: Sievers. Sacrifice: Lollar. But volé: Dillinger. Doubles-jeux: Sullivan à Friend à Dillinger à Lollar; Baker à Michaels à Kress. Laissés sur les buts: St-Louis 13, Chicago 9. Buts sur balles contre Wight 4, Kennedy 1, Starr 1. Retirés au bâton par Wight 3, Ferrick 1, Kennedy 3, Emuree 1. Coups sûrs et points contre Garver 1 et 0 en 1; Ostrowski 1 et 0 en 1; Fannin 3 et 1 en 1; Ferrick 1 et 0 en 1; Drews 1 et 0 en 1; Kennedy 2 et 3 en 1; Papai 0 et 0 en 1; Embree 2 et 0 en 1; Starr 2 et 0 en 1; Wight 12 et 1 en 8 manches (pas un de retiré dans la 3e); Kileman 1 et 0 en 1. Lanceur ganant: Wight (15-13). Lanceur perdant: Kennedy 4-11. Arbitres: Boyer et McKinley. Temps 2.08. Assistance 9,000.

BROWNS 5, WHITE SOX 3
(2e partie)

Chicago	ab	p	c	s	r	a	St-Louis	ab	p	c	s	r	a
Philley cd	2	0	0	0	0		Dillinger 3b	4	1	3	0	0	
Mc'vich cd	1	0	0	1	0		Lehner 1b	2	0	0	5	0	
Higdon cc	2	0	0	1	1		Platt cg	3	0	0	2	0	
Michaels 2b	2	0	0	4	1		Sievers cc	2	1	1	3	0	
Baker 2b	0	0	0	0	0		Lollar r	3	1	2	2	0	
Kernial cg	2	0	0	0	0		Kokos cd	2	0	0	0	0	
Krsnich 3b	2	0	0	2	1		Spence cd	1	0	1	0	0	
Kress 1b	1	1	0	2	1		Friend 2b	3	1	3	1	3	
Wheeler r	1	1	0	4	1		Sullivan ac	1	1	1	2	1	
Baumer ac	1	1	1	1	0								
Haefner 1	0	0	0	0	2								
Surkont 1	0	0	0	0	0								
aOstrowski	1	0	0	0	0								
Judson 1	0	0	0	0	0								
Totaux	16	3	1	15	7		Totaux	23	5	11	15	3	

a—Frappa pour Surkont à la 5e.

CHICAGO	000	03—3	
SAINT-LOUIS	021	20—5	

Sommaire :—

Points produits par Lollar, Friend, Sievers, Dillinger, Lehner, Baumer 2, Metkovich. Deux-buts: Lollar, Sullivan. Trois-buts: Baumer. Sacrifice: Lehner. Doubles-jeux: Krsnich à Michaels à Kress; Haefner à Wheeler à Michaels. Laissés sur les buts: St-Louis, 8; Chicago, 2. Buts sur balles de Haefner, 2; Albrecht, 4; Surkont, 1; Judson, 1. Retirés au bâton par Surkont, 1; Albrecht, 1; Judson, 2. Coups sûrs et points contre Haefner, 8 coups sûrs en 5 points en 3 manches (aucun retiré à la 4e manche); Surkont, 1 coup sûr et aucun point en 1 manche; Judson, 2 coups sûrs et aucun point en 1 manche; Albrecht, 1 coup sûr et 3 points en 5 manches. Arbitres: McKinley, Boyer. Lanceur gagnant: Albrecht (1-0). Lanceur perdant: Haefner (10-10). Temps: 1.18. Assistance: 9,849.

SENATORS 3 ATHLETICS 0

Phil'phie	ab	p	c	s	r	a	Was'gton	ab	p	c	s	r	a
Fox 2b	3	0	0	3	4		Yost 3b	2	1	1	3	3	
aScheib	1	0	0	0	0		Coan cc	3	0	0	4	0	
Moses cd	0	0	0	1	0		Stewart cg	3	1	1	0	0	
Biasetti 1b	3	0	0	6	1		Mele cd	4	0	0	3	0	
bMajeski	1	0	0	0	0		Rob'sn 1b	4	0	1	9	2	
Valo cg	3	0	0	4	0		Kozar 2b	4	0	1	3	3	
Ch'man cd	4	0	0	2	1		Dente ac	4	1	1	4	2	
Suder 2b	3	0	1	2	0		Evans r	3	0	1	1	0	
White 3b	3	0	0	1	0		Welk 1	1	0	1	2	0	
Davis ac	3	0	0	1	1		Bittle, l	2	0	0	0	0	
Astroth r	2	0	1	4	0								
Brissie, l	3	0	0	0	0								
Totaux	29	0	2	24	7		Totaux	31	3	7	27	10	

a—Frappa pour Fox à la 8e.
b—Frappa pour Biasetti à la 9e.

PHILADELPHIE	000	000	000—0
WASHINGTON	100	010	01x—3

Sommaire :—

Erreur: Davis; Points produits par: Mele, Kozar; Deux-buts: Robinson; Doubles-jeux: Chapman-Ostroth; Laissés sur les buts Philadelphie 4, Washington 7; Buts sur balles: Welk 2, Brissie 3, Retirés au bâton: Welk 1, Brissie 3 Coups sûrs et points contre: Welk 1 coup sûr et 0 point en 4 manches; Hittle 1 coup sûr et 0 point en 5 manchems; Mauvais lancer: Brissie 3; Welk; Lanceur gagnant: Hittle (5-7.) Lanceur perdant: Brissie (16-11). Arbitres: Pararella et Grieve. Assistance: 3,432.

INDIANS 8, TIGERS 4

Cleveland	ab	p	c	s	r	a	Détroit	ab	p	c	s	r	a
Mitchell cg	5	1	2	2	0		Lake ac	5	0	0	3	4	
B'dreau 3b	5	0	3	0	3		Kell 3b	3	1	2	1	2	
Gor'on 2b	5	0	0	0	1		Mullin cg	4	1	3	2	0	
Doby cc	4	2	2	2	0		Wertz cd	3	1	1	6	0	
Vernon 1b	5	0	0	7	1		Evers cc	4	0	1	2	0	
Kennedy cd	4	1	1	0	0		Ca'pbell 1b	4	0	0	11	1	
Boone ac	3	1	1	5	4		Berry 2b	3	0	0	4	5	
Hegan r	2	2	0	10	0		aLipon	1	0	0	0	0	
Lemon 1	2	0	1	1	1		Trucks 1	3	0	0	0	1	
Feller 1	0	1	0	0	0		White 1	0	0	0	0	1	
							bWakefield	1	0	1	0	0	
Totaux	35	8	10	27	10		Totaux	35	4	9	27	15	

a—Frappa pour Berry à la 9e manche.
b—Frappa pour White à la 9e manche.

CLEVELAND	100	021	040— 8
DETROIT	000	004	000— 4

Sommaire:—

Erreurs: Lake, Trucks. Points produits par Gordon, Mitchell 3, Boudreau 2, Kennedy, Doby, Wertz, Evers, Robinson, Campbell. Deux-buts: Lemon, Kell. Circuit: Doby (24e). Sacrifices: Hegan, Lemon, Kennedy. Double-jeu: Boone à Vernon. Laissés sur les buts: Cleveland 7; Détroit 6. Buts sur balles de Lemon 2; Trucks 4. Retirés au bâton, par Lemon 5; Feller 3; Trucks 2. Coups sûrs et points sur balles de Lemon, 7 coups sûrs et 4 points en 5 manches (aucun de retiré à la 6e manche); Feller, 2 coups sûrs, 0 point en 4 manches; Trucks, 9 coups sûrs et 8 points en 7 2-3 manches; White, 1 coup sûr, 0 point en 1 1-3 manche. Balle passée: Robinson. Lanceur gagnant: Feller (15-14). Lanceur perdant: Trucks (19-11). Arbitres: Jones, Stevens, McGowan et Passarella. Temps 2.28. Assistance: 51,714. (Assistance de toute la saison: 1,821,204).

ROSEMONT TRIOMPHE

Le club Rosemont de la ligue de football Q.R.F.U. junior a défait le club champion l'an dernier, le St-Alyosius, au compte de 18 à 5, samedi, dans une joute régulière du circuit. Buchini, Smith et Emo ont été les compteurs du Rosemont Le rapide Nick Cicalo s'est également signalé. Le Rosemont est habilement dirigé par Mack McKenzie et Lou Segatore, frère de Olle des Alouettes.

John Fetzer reçoit son congé du Boston

BOSTON, (U.P.) — Les Braves de Boston, qui opèrent tout un chambardement au sein de leur équipe, ont annoncé, hier, qu'ils avaient accordé au lanceur droitier John Fetzer, âgé de 23 ans, son congé sans condition.

Fetzer, qui a été optionné trois fois, a lancé cette année avec le club Hartford et le Pawtucket.

Les joueurs de Burt Shotton terminent la saison une partie en avant des Cards

PHILADELPHIE, (U.P.) — Les combatifs Dodgers de Brooklyn ont mis fin à une course très contestée avec les Cardinals de St-Louis en remportant une victoire en fin de semaine pour s'assurer le championnat de la ligue Nationale et le droit de jouer contre les Yankees de New York dans la prochaine série mondiale. Les joueurs de Shotton ont gagné le titre en vertu d'un difficile triomphe de 9 à 7 en dix manches aux dépens des Phillies de Philadelphie, hier, Samedi, ils avaient perdu aux mains des mêmes Phillies.

Lorsque Richie Ashburn, le dernier frappeur des Phillies, cogna un coup en direction de Luis Olmo pour mettre fin à la joute, tous les joueurs du Brooklyn coururent vers le lanceur de relève Jack Banta pour le porter en triomphe. Une joie délirante régnait dans la chambre des joueurs.

Durant quatre manches entières, Banta a tenu les Phillies en respect. A une certaine période de la joute, les Dodgers menaient par 5 à 0, mais les Phillies réussirent à compter quatre points pour chasser Newcombe du monticule.

A la fin de la neuvième manche, le compte était de 7 à 7. Puis dans la reprise supplémentaire, les Bums de Flatbush enregistèrent deux points. Newk accorda trois points à la quatrième manche. Puddin'Head Jones se distingua avec un circuit alors que deux coureurs étaient sur les buts.

Rex Barney succéda à Newcombe. Il permit un point. Le ralliement des Dodgers à la 10e manche commença par un simple de Reese. Ce dernier n'avait rien fait qui vaille à ses quatre présences précédentes au marbre.

Snider se distingue

Reese avança au 2e but sur le coup sacrifice de Miksis et compta le point vainqueur sur le simple de Duke Snider. Jackie Robinson fut gratifié d'un but sur balles. Luis Olmo se mit ensuite en évidence en cognant un simple pour permettre à Snider de croiser le marbre.

Les Phillies, qui terminèrent la saison régulière en troisième position, furent tenus en respect par Banta à leur dernier voyage officiel au bâton. Les Dodgers cognèrent 13 coups sûrs en comparaison de 12 pour leurs adversaires.

Roe est vaincu samedi

Samedi, les Phillies avaient compté deux fois à la 8e manche pour l'emporter. Preacher Roe, le dernier artilleur du Brooklyn à parader au monticule, fut chargé de sa 6e défaite contre 15 triomphes. Konstanty fut le lanceur gagnant.

Ennis, Seminick et Jones dirigèrent l'attaque des Phillies dans cette partie avec un circuit chacun, tandis que Carl Furillo fut le meilleur frappeur du Brooklyn avec trois coups sûrs.

Advenant que les Dodgers auraient été vaincus, hier, ils auraient terminé la saison régulière sur un pied d'égalité avec les Cardinals de St-Louis qui ont gagné hier. Or, une série éliminatoire de 2 de 3 aurait été disputée entre les deux clubs pour décider du vainqueur.

C'est une rare fois dans l'histoire des deux ligues majeures que la lutte a été contestée dans chaque circuit jusqu'à la fin du calendrier de joutes.

Brooklyn	ab	p	c	s	r	a	Philadelphie	ab	p	c	s	r	a
Reese ac	5	1	1	0	1								
Jorg'sen 3b	3	1	1	2	2		Ashburn cc	6	0	2	4	0	
aEdwards	1	0	0	0	0		jSanicki	1	0	0	0	0	
Miksis 3b	0	0	0	1	2		Hamner ac	5	1	1	4	5	
Snider cc	4	1	1	2	0		Sisler 1b	4	0	1	11	2	
Rob'son 2b	3	1	1	1	2		Ennis cg	4	2	2	0	0	
H'm'ski cg	3	1	0	0	0		Seminick r	5	0	0	1	1	
bOlmo	2	0	1	2	0		Nich's'n cd	4	1	1	2	0	
Furillo cd	6	2	4	4	0		Jones 3b	5	1	1	1	4	
Hodges 1b	4	2	2	10	1		Goliat 2b	5	1	2	6	0	
C'panella r	3	0	1	7	0		Meyer 1	0	0	0	1	0	
Newc'mbe	2	0	1	1	0		Roberts 1	0	0	0	0	0	
Barney 1	1	0	0	0	0		fBlattner	0	0	0	0	0	
Banta 1	1	0	0	0	1		Th'mpson 1	0	0	0	0	0	
							gHollmig	1	0	1	0	0	
							Simmons 1	0	0	0	0	0	
							K'stanty 1	0	0	0	0	0	
							hBlatnik	1	1	1	0	0	
							H'zelman 1	1	0	0	0	0	
							Trinkle 1	1	0	0	0	2	
Totaux	39	9	13	30	9		Totaux	42	7	12	30	14	

a—Frappa pour Jorgensen à la 7e.
b—Frappa pour Heimanski à la 8e.
f—Couru pour Roberts à la 3e.
g—Frappa pour Thompson à la 4e.
h—Frappa pour Konstanty à la 6e.
j—Frappa pour Trinkle à la 10e.

DODGERS	005	020	000 2—9
PHILLIES	000	412	000 0—7

Sommaire :—

Erreurs: Furillo, Seminick, Sisler. Points produits par: Robinson, Furillo, Hodges, Newcombe 2, Campanella 2, Snider, Olmo, Jones 3, Ashburn, Nicholson, Hamner, Ennis. Deux-buts: Hollmig, Campanella, Nicholson. Circuit: Jones. Sacrifices: Banta, Robinson, Miksis. Buts volés: Robinson 2. Double-jeux Hamner-Sisler. Laissés sur les buts: Brooklyn 12, Philadelphie 9. Buts sur balles: Meyer 3, Roberts 1, Newcombe 2, Thompson 1, Barney 1, Konstanty 1, Heintzelman 4, Banta 1. Retirés au bâton: Newcombe 2, Barney 1, Konstanty 1, Banta 3. Coups sûrs et points contre: Meyer 5 et 5 en 2 2-3 manches; Roberts 1 et 0 en 1-3; Thompson 0 et 0 en 1; Simmons 2 et 2 en 0; Konstanty 1 et 0 en

LES INSCRITS

(Par la United Press)

Hazel Park

1ère COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Rose Girl	115	My Jam	118
Creede	118	Stop Me	113
Hens Boy	118	Norgrand	115
Boswell Queen	115	Novelty	115
Consequently	115	Little Baboo	118

2e COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Gay Ballet	120	Trouble Sands	115
Cloudy Rumer	112	Deanna	112
Koraway	120	Never Want	112
Lady Haltal	117	Lateinlife	117
Koraway	120	Playful Rose	117
Lady Haltal	117	Lantern	120
My War Dog	120	Weaty Streak	115

3e COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Forman	113	Dollys Shadow	115
Spode	115	Bernhervie	113
Francs Cracker	113	Four Pets	115
Duskys First	108	Badly Broke	110
Cram	113		

4e COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Vannie Girl	112	Donero	112
Wongerra	115	Sir Count	112
August	115	Alphas First	103
Squadron	120	Follo Baby	115
Miss Monterey	114		

5e COURSE. — $2,000, allocations, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Bright Steel	107	aHem Car	114
Illustrate	108	Gay	113
Nissi Prius	117	bGams	114
Arb	107	aSisihem	113
My Sister	109	bNight Tour	109

a—Entrée C. H. Hemstead.
b—Entrée Sandy Lane Farm, et A. Biravo.

6e COURSE. — $1,600, allocations, 2 ans, 6 furlongs.

Aunt Dora	110	Chic Bit	118
Black Fox	115	Dixie Clyer	109
Blue Tail Fly	112	Petrolas	106

7e COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans, 1 mille.

Miss Anne	110	Batchs Girl	115
Dandy Pete	108	Thistle Me	111
Foxlios	111	Aldale	115
Betroum	118	Peace Forever	115

8e COURSE. — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.

Reno Ugramin	112	Big Burly	115
Pompagle	115	So Black	120
Con	112	Cohat	115
College Girl	117	Cabot	120
Valdina Valona	112		

— SELECTIONS —

1—Rose Girl, Norgrand, Novelty.
2—Gay Ballet, Lady Haltal, Trouble Sands.
3—Spode, Francs Cracker, Duskys First.
4—Squadron, August, Wongerra.
5—Bright Steel, My Sister, Hem Car.
6—Aunt Dora, Dixie Flyer, Blue Tail Fly.
7—Aldale, Peace Forever, Miss Anne.
8—Reno Ugramin, College Girl, Biz Tulley.

Le meilleur: SPODE.

Long Branch

1ère COURSE. — $1,350, allocations, 2 ans, 6 furlongs.

Reg's Favorite	112	Lady Ireland	117
Peggy Lawless	105	Em-Em-H	107
Whispering	112	Argyroula	117
Withorwithout	117	Biddy Doyle	117
Ann Field	107	Adora	112
Buntys Lullaby	112		

2e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

O'Hurry	116	Alstimu	118
Withernsiris	106	Andso	110
Cortes Boy	114	Rompon	109
Gwenedna	104	Rice Pudding	114
Phoebe J	113		
Delovely Lil	113	Koo Shot	100
Hemrock	110	Cloud Hattie	111
Little Foxy	121	Royal Langer	109
Gypsy Girl	111		

3e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Pal Doctor	110	Hemyork	97
Hammertoe	108	Jimlass	110
Seneca Bill	113	War Result	115
Unilel	105	Stamp Mark	100
Lady Worth	109	Pinckney	117
Yank Bomber	105	Cincus	106
Yari San	109	Smoothassilk	110
Indian Giver	117	Jo Beth Bunn	112

4e COURSE. — $7,300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Miami Moon	107	Gallahem	107
Oh Irene Oh	106	Suntos	113
Lucky Princess	105	Hey Hay	113
Putitthere	110	The Prophet	105
Rum Runner	119	Boquhan	105
Dune	103	Pacoima Brave	106
Nig Party	115	Dutch Guide	105
Inoculation	105	Jujee Mac	110

5e COURSE. — $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sister's Best	111	Star Destrer	113
Northern Trust	109	Lucky Leaf	115
Sunget	102	Joyful Miss	104
Truk	116	Stage Line	111
Betjin	110	Last Kiss	112
Her Mark	108	Storm Ahead	110
Paul J	116	Sly King	114
Madracen	113	Watch Wrack	104

6e COURSE. — $1,700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Red Bottle	112	Magpie	102
One Blue	110	Bogging Bob	112
Rembird	111	Power Drunk	108
Prince Aethel	114	Brandy's Sun	112

7e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Zanna May	111	Flag Power	110
North York	109	Itawamba	111
Mary Heise	106	Soldier Joe	116
Desert Prince	109	One Eleven	114
Kantar Run	111	Gold Cache	114
Gallant Dot	113	Heather Jane	118
Elk Hills	114	Grey Feng	118
Bosshem	101	Fauvetta	109

8e COURSE. — $1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅝ mille.

Idle Hero	113	Marlboro Joe	107
No Ring	103	Broadloom	112
Kentucky Day	113	Martin Wing	107
Doryphoros	112	Mr Zip	118
Tough Jug	106	Land Cruiser	110
Karakas	115	Felt Hat	121
Moon Play	105		

Rockingham Park

1ère COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Doit Easy	109	Big and Bad	114
Briair	106	Irish Count	114
Marblehead	113	F. B. Eye	113
Lucky Doo	101	Maximont	113
Port Chester	113	Liberty Trite	110
Tight Grip	114		

2e COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Gay Gino	113	Tiger Flash	111
Dal Yit	113	Samaritano	116
Fox Man	115	Pickpocket	111
Undertow	106	Sherry D.	109
Fire Raider	107	Master	113

3e COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

River Pilot	109	Silk Bound	107
Sir Gerhill	113	Speeding Home	107
Sun Talk	106	Super Foot	111
Oceania	110	Hottime	111
War Amber	111	Monitor	113

4e COURSE — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Jadeite	114	Brillant Ray	108
Prince Consort	107	Good Mask	109
Moon Night	106	Assassinator	114
Copa Gal	105	Pritty Watch	108
Best Punch	120		

5e COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Dainger Girl	119	Joes Gal	110
Shaffie	113	Play Tag	108
Languid Lady	114	John's Date	122

6e COURSE — $3,500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

aSeely	105	Marine Band	108
Dockstader	119	Charing Rock	119
Thwarted	116	aMel Hash	110
Column	110	Directoire	117

a—Entrée: Melrose.

7e COURSE — $2,100, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Roadrummer	105	Teddy Tarn	111
Klimie	105	Aetheired	117
Garret C.	104	Willegivit	114
Princess Gala	112	Illustrious	105

8e COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Montorch	102	Brown Appell	106
Little Renny	114	Kelspride	111
Pentin	114	Flussy	108
Tel O'Sullivan	117	Rebuke	114
Air Gee	109	Night Crawler	114
Poor Pebble	106	Sweet Sara	109
Jean Jean	99	Refresh	108

— SELECTIONS —

1—Liberty Trite, Tight Grip, Doit Easy.
2—Gay Gino, Sherry D., Dal Yit.
3—Sir Gorhill, Super Foot, Speedinghome.
4—Assassinator, Pritty Watch, Jadeite.
5—John's Date, Joes Gal, Shaffie.
6—Mel Hash, Charing Rock, Directoire.
7—Aetheired, Willegivit, Illustrious.
8—Pentin, Tel O'Sullivan, Night Crawler.

Belmont Park

1ère COURSE — $3000, à réclamer, 4 ans et plus 1 1-8 mille

Warrior Prince	114	Lennie Boy	119
Adlibit	114	Rose Canyon	109
Court Jester	114	Calvados	117
Glory Song	111	Little Rocket	114
Transatlantic	117	Chargrey	110
Dive Bomber	117	Magnetic Star	109
Hallé	114	Sir Song	120
Chesty	117	Connie Sam	112
Febridge	117	For Victory	114
Sagittaire	114		

2e COURSE — $3,000, à réclamer, 2 ans 1 mille.

Equinox	114	Carry All	112
Plumelette	113	Woodside	116
Sharp	119	Baystar	119
Ohtello	119	Triple F	111
Impish Peter	114	Chilcat	111
Fully Aware	111	Armelle	113
Crack The Wimp	106	Brown Dalton	117
Gold Gin	117	Cantrun	116
Bill Keefe	116	Hydraulic	111

3e COURSE — $3,00 à réclamer, 3 ans 7 furlongs.

Major Kay	112	Flaming Bush	121
Solid Trick	110	Fleet Vixen	110
Pomander	122	Royal Hello	118
Lands End	118	bPiping By	115
Ring Kay	117	Black Rover	118
By Heart	108	Adamant	117
Miss Carolina	115	aPedro	113
Anthracite	118	bShow Time	115

a—H H Hecht G Ring, entrées.
b—M C Erlanger, entrée.

4e COURSE — $3,500, novices, 2 ans 5 1-2 furlongs.

Bold Rebel	116	aMarta	116
Dorinda R	116	Renew	116
Bonaventure	116	Sweep The Sky	116
By Road	116	aBettie Marie	116
Swan Dive	116	Afterwards	116
Espionne	116	Melodious	116

a—Woodvale, enrét.

5e COURSE — $4,000, handicap, 3 ans et plus 6 furlongs.

Piet	117	Buzfuz	122
Shivaree	109	Flashco	115
Miche	112	Silver Drift	107
Galedo	112	Bit If	117

6e COURSE — $30,000 ajouter Ladies handicap, 3 ans et plus 1 1-2 mille.

The Mater	100	Bewitch	126
Lithe	108	Adile	115
My Emma	104	Winter Wheat	108
Miss Request	119	Mother	106
Gaffrey	114	Stole	105
Harmonica	114	Brownlan	114
Red Camella	106	Conniver	125
Nell K	111		

7e COURSE — $4000 allocations 3 ans et plus 1 mille.

Campanilleo	116	Sunny Vale	102
First Whirl	116	Bare Mineral	113
You And Me	110	Shakeme	120
Malebarre	110	Wide Request	110

8e COURSE — $3000 à réclamer, 3 ans 1 1-16 mille.

a—E Dibe, entrée.

Cloudchaser	106	King Eric	115
Our Pick	115	Reynolds Jr	116
Sketch	110	Tartan	111
Bombcase	115	First Night	115
Avona	113	Mulibee	113
Dear Boots	112	M Luck Out	111
aWiseaider	115	aExcel Lad	115

— SELECTIONS —

1—Halle, Transatlantic, Calvados.
2—Plumette, Gold Gin, Baystar.
3—Flaming Bush, Pomander, Solid Trick
4—Swan Dive, Dorinda, R Sweep The Sky.
5—Piet, Big If, Buzfuz.
6—Bewitch, Conniver, Miss Request.
7—Shakeme, Sunny Vale, First Whirl.
8—First Night, Reynolds Jr, Jubilee.

Hawthorne

1ère COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs.

Tween Meals	112	Hilltopper	109
Magic Touch	112	Our Best	105
Cap Rock	118	Courts Maude	109
Biffema	104	Topnard	115
Iron City	112	Tally	112
Atlantic City	112	Spring Sand	112
Susie C.	109	Lerners Girl	107
My Grace	112	Captain Dave	112
Kitty Kat	102	Queen Jody	109

2e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Miss Crossbow	109	Juliets Bay	110
Tootsie McCabe	109	Prince Flor	113
Reposition	110	Sulie	108
Sports Editor	110	Beauty Poise	111
Appeaser	110	Marse Robert	119
Silent Max	119	Boss H.	114
Brownstown	119	Keep Happy	107
Top Hope	109	Bernzie	110
Peaceful Genie	109	Criss Cross	114

3e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Town Hall	114	Big Muddy	107
Apropiado	111	Genies Mate	104
White Spring	106	Thunder	111
Embrace Me	108	Wise Tiger	107
Shasta Turban	111	Gay Legend	111
Plaidloch	118	Royal	111
Liberate	113	Conference	111
Potemkin	111	Top Secret	111
Margaret T.	108	Spring Gal	103

4e COURSE. — $2,200, à réclamer, 2 ans, 6½ furlongs.

Clear Request	112	Safe At Home	112
Daccord	109	Kalimera	105
Im Don	103	Wonder Bir	110
Swampson	108	Harry O.	112
Pretty Boy Bob	108	Gold Spy	111
Butte	108	Climber	112

5e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Slicks Girl	115	Bold Lady	112
Mon Speed	112	Sgt Brown	121
Good Story	115	Irish Wash	121
Wright Angle	112	Billcella	107
Dicks Gal	105	Keep Moving	112
Likeable	115	Excelsis	105
Blue Seal	112	Play Again	115
Play Hands	105	Invercork	118

6e COURSE. — $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6½ furlongs.

Foray Vina	106	Passado	116
Alphara	118	Attend	113
He Could	109	Loving Ties	110

7e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Canado	117	Judex	104
Sweep Swinger	120	Prepotente	114
Fifteenth	106	Verona Sands	108
Jal	111	Deerfield	111
Cid Play	114		

8e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.

Beebee Shot	101	Cressue	109
Old Bet	104	Sugar Lump	108
Santa Claus	120	Journal	111
High Ego	120	Real Sweet	108
Cherokee V.	104	Star Call	107
Idid	111	War Atlas	111
Delphian	111	Beletino	114
Sandslinger	111	Asterbill	112
Reno Uptart	106	Echo Beach	106

— SELECTIONS —

1—Cap Rock, Atlantic City, Our Best.
2—Brownstown, Peaceful Genie, Tootsie McCabe.
3—Apropiado, Shasta Turban, Spring Gal.
4—Clear Request, Butte, Gold Spy.
5—Blue Seal, Mon Speed, Keep Moving.
6—Loving Ties, Passado, Foray Vina.
7—Ganado, Sweep Swinger, Cid Play.
8—Asterbill, Cherokee V., Journal.
9—Stammy, Chance Bea, R. L. Light.

Le meilleur: LOVING TIES.

Laurel

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Bubb Bubb	109	Sir Jinx	113
Ringside Table	106	Marion Clarke	112
Joe's Pet	107	Vera Q.	103
Four Eights	108	Audible	111
Lord Calvert	116	Hoseah	114
Mr Elmer	111	Rollin Scotch	107
Alapay	115	Pappy Boy	114
Creel	110	Gay Peggy	112

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Insultin	119	Sil O Ned	113
Spring Speed	116	Bonefish	116
Darling Man	116	Perry's Prize	119
Rappaflo	116	Bougent	116
Au Fran	108	Hard To Get	113
Hi Comedienne	116	Ged	122
Greying Moon	108	Brinal Sister	108
My Dividend	119	Maryland Dy	122

3e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Third Army	122	Honor Pilate	122
Third Person	122	Champion Buddy	122
Urquia	119	Pourboir	122
Poopsie	119	aAline's Chance	119
Pharisee	119	Syllabub	122
Bright Armor	117	Snow Hill	112
Red Ned	122	King's Guard	115
Max Town	122	aPleno Jure	119

a—Entrée Wilson-Munn.

4e COURSE. — $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Indelibly	115	Bustacle	104
aBlabber Mouth	112	Pattd Rock	112
Star Knightess	112	Iron Clad	121
Bimemark	115	Bernie Moose	115
Gerokee	110	aCompare	112
Lucks Here	109	Brideaux Boy	110
Strada	112	Yes She Will	115
McDoel	115	Sign It	114

a—Entrée Mrs. Cambell W. L. Jones Jr.

5e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1⅛ mille.

Partition	117	Honey Ethel	108
Kind Marie	110	Our Play	116
Havey B	111	Mr Squirrel	112
Just Lovely	108	Maid of Afton	116
Little Brandy	117	Superba	114

6e COURSE. — $3,500, allocations, 3 ans, 1⅛ mille.

Missab	116	Bearing Clear	110
New Oxford	105	Camp Play	110
Lucky Ned	110	Arch Boy	105
Vagrant Cloud	107	Arthur Pilate	116
Merry Risk	113	Black and Blue	110

7e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Edna's Idyll	112	I Suppose	113
Sassy Chick	110	Chalkette	106
Battle Clamp	110	Capital	109
Highcircles	106	Plate Cake	111
Boss Foot	113	Furban	117

Saviez-vous que...

Les Dodgers de Brooklyn et les Yankees de New York ont ensemble contribué à établir un record pour les ligues majeures avec un total de huit mauvais lancers (wild pitches) durant les séries de 1947. Chaque club obtint quatre lancers incontrôlables.

Frank Ervin, de Sadalia, Mo., est le plus habile conducteur de chevaux dans les courses sous harnais cette saison. Ce conducteur de 42 ans, possède le meilleur record dans les courses de chevaux de deux et trois ans. Il a mérité six victoires avec Good Time, le cheval de 3 ans, et Our Time, il a remporté sept courses.

Charles Phillippe, surnommé "Deacon", un ancien lanceur des Pirates de Pittsburgh, a établi en 1903 un record qui n'a jamais été égalé; il réussit à blanchir pendant 56 manches ses adversaires. Et il n'accorda aucun point durant six joutes consécutives.

Depuis 10 ans, douze quilleurs ont maintenu une moyenne de 200 points. Voici la liste des noms de ces joueurs experts: Junie McMahon, Chicago; Joe Wilman, Berwyn, Ill.; Ed Kawolics, Chicago; Nelson Burton, St-Louis; Andy Varipapa, Hempstead, N.Y.; Ned Day, West Allis, Wis.; Marty Cassio, Rahway, N.J.; Eddie Koepp, Cleveland; John Crimmins, Detroit; Joe Falcaro, New York; Tony Sparando, Woodside, N.Y.; et Frank Benkovic, Kansas City.

A Londres, un amateur de paris, a placé la gageure mixte suivante: à 40,000 pour en 1950, il parie qu'il surviendra en Angleterre, les événements qu'il prophétise ainsi: il y aura d'abord une réduction de l'impôt sur le revenu; des quadruplettes naîtront à Londres; un joueur anglais remportera les simples masculins à Wimbledon; un boxeur anglais triomphera dans la catégorie des poids-lourds et remportera le championnat du monde et enfin, Gordon Richards, le célèbre jockey anglais conduira le gagnant du Derby anglais. Tout cela lui rapportera 5,000 livres ou $14,000 pour la somme de vingt-cinq sous.

Potins sur la boxe

NEW-YORK, (U.P.) — Dolph Quijano, un poids lourd de El Paso, Texas, que l'on a surnommé un spécialiste du K.O., viendra à New-York le 15 octobre prochain. Il sera géré par Joe Vella qui a acheté son contrat récemment pour une somme de $5,000. Quijano était géré autrefois par Irving Cohen, co-gérant de Rocky Graziano.

Cohen est trop occupé à gérer Graziano pour prendre soin de Quijano. Ce dernier a remporté 33 victoires par K.O. dans 50 batailles professionnelles. Inmidemment, disons que Quijano, à son arrivée à New-York, sera entraîné par Gus Lesnevich, ex-protégé de Joe Vella.

Ce dernier prétend que Lesnevich n'a pas encore accroché malgré sa dernière défaite aux mains du champion mondial poids lourd reconnu par la N.B.A., Ezzard Charles.

On rapporte que Jake Lamotta sera probablement forcé de risquer son championnat mondial poirs moyen contre Marcel Cerdan, de Casablanca, le 2 décembre prochain.

Une clause était stipulée dans le premier contrat de Lamotta contre Cerdan à l'effet qu'il accorderait un match-revanche pour le titre au Français, advenant qu'il gagne le championnat. Lamotta a jusqu'au 16 décembre pour respecter cette clause ou predre automatiquement son titre et la garantie de $14,000, qu'il s'est engagée à payer.

8e COURSE. — $3,000, à réclamer, 2 ans et plus, 1 1/16 mille.

Rogue	111	Wide Margin	113
Cacique II	114	Infirst	114
War Story	114	Brisket	114
Brother Henry	108	Chanteuse	117
True Dream	114	Red Pompon	118

— SELECTIONS —

1—Marion Clarke, Lord Calvert, Hoseah.
2—Slip O Ned, My Dividend, Hi Comedienne.
3—Honor Pilate, Third Army, Red Ned.
4—Blabbermouth, Bustacle, Strada.
5—Superba, Havey B, Little Brandy.
6—Missab, Arthur Pilate, New Oxford.
7—Turban, Sassys Chick, Battle Clamp.
8—Cacique II, True Dream, Infirst.

Le meilleur: Missab.

Garden State

1ère COURSE. — $3,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Fashion Maid	105	Novadale	106
Intercept	115	Home Brew	112
Preacher	112	Joiner	115
Designee	113	Storm Ridden	120
Sweet Butter	107	Jeep Quest	109
Vohenjr	115	Selenite	112
Happy Rabbit	107	Hasty Hester	105
Bill Man	117	Measure Up	110

2e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Clusiana	113	Polly's Delay	119
Newtown	113	Quuick Cure	110
Psychic Scamp	110	Rahpageous	114
Mr Happy	112	Sextant	117
Iron Duke	108	War Dressing	113
Sweet Biscuit	110	War Moud	114
Chalk	117	Merry Boy	113

3e COURSE. — $3,000, 3 et 4 ans, 6 furlongs.

Indian Jewel	111	Toronto	120
Idle Mr	115	Miss Rab	113
Conga Boy	116	War Tempo	113
Spy Eyes	106	Bergotte	117
Versatile Miss	113	Changeova	113
Fuzzy Muzzle	116	Oremurf	116

4e COURSE. — $4,000, allocations, 2 ans, 6 furlongs.

Calumny	119	Kit Bag	114
Jaleen	109	Social Side	114
Lady Hume	106	Picture Lady	106
Jeanette	111	Galena	114

5e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Opening Day	117	Polemic	108
Sandy Pam	114	Dove Shoot	120
Lucky Reward	117	Cougar	113
Ocean Play	117	Ever Message	117
Omaha Jr	117	Orestone	110
Skeleton	119		

6e COURSE. — $10,000, handicap Princeton, 3 ans et plus, 6 furlongs.

aMr Buster	107	Entrust	107
Royal Blood	116	aAgrarian-U	111
Yes You	107	Carrara Marble	118
Rippey	124	Basis	108
Tidy Sum	114	Manna H	110
Colonel O'F	106	Royal Lover	105
Royal Governor	118	Loriot	109
Mangohick	120	Tavistock	107
Shimmer	105	Petey Cotter	109
Flood Town	106	In Suspense	102

a—Entrée McKnight

7e COURSE. — $4,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Scotch Secret	117	Gallalad	113
Boom Boom	117	Free Press	114
Miss Jersey	106	War Anchor	118
Cherish	111		

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

Lilac Lady	112	Silver Ware	107
Cravache	110	Palist	117
Little Gaucho	113	Water Buffalo	120
Wisecracker	117	Uncle Byron	108
Hair Tonic	115	Logansport	117

— SELECTIONS —

1—Preacher, Storm Ridden, Home Brew.
2—Warmoud, War Dressing, Polly's Delay.
3—Idle Mr, Fuzzy Muzzle, Toronto.
4—Lady Hume, Calummy, Social Side.
5—Ocean Play, Lucky Reward, Opening Day.
6—Royal Governor, Mangohick, Royal Blood.
7—Free Press, Boom Boom, Cherish.
8—Water Buffalo, Little Gaucho, Cravache.

Le meilleur: Lady Hume.

LES RÉSULTATS

(Par la United Press)

Atlantic City

1ère COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Brightplayer (Gilbert)	5.20	3.20	3.00
Tagel (McMullen)		3.60	3.00
Wise Policy (Hulslander)			7.80

Ont aussi couru: Merita, Hasty Sun, Casein, First Pal, Hard Try, Blue Cross.

2e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Milkstone (Jemas)	12.00	6.20	4.00
Silver Putter (Culmone)		10.60	6.80
Chance Bras (Grosso)			6.40

Ont aussi couru: Chrys-Doll, White's Flag, Pine Vision, Jersey, Lady Slim, Poi, Black Tempest.

Le pari-double a rapporté: $34.40

3e COURSE. — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Salute (Basile)	11.80	5.40	3.80
Fenty O (McMullen)		4.40	3.20
Swing Tune (Rustia)			5.20

Ont aussi couru: Major Play, Bimon Pure, Pompeian, Clusiana.

4e COURSE. — $4,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Air Patrol (Stout)	6.80	3.40	3.00
Justice (Purser)		3.80	3.20
Larkmead Andy (Culmone)			8.80

Ont aussi couru: Frenchtown, Reich Jane, Ringneck, Bold Joe, Combatore, Blue Holly, Fighting Mad.

5e COURSE. — $4,500, allocations, 2 ans, 6 furlongs.

The Peer (Stidham)	38.00	11.20	6.00
Miss Highbrow (Gilbert)		2.60	2.40
Nick Bloom (Claggett)			4.00

Ont aussi couru: Air Goods, Stefanella, Blazing, Rayloper, Super-Salesman, Attentive.

6e COURSE. — $25,000 ajoutés, handicap All American, 3 ans et plus, 1 3/16 mille.

Better Self (Gilbert)	4.60	3.20	2.60
Going Away (Renick)		3.00	2.40
Pilaster (Stranger)			2.80

Ont aussi couru: Dart By, Camargo, Dobodura, High Trend.

7e COURSE. — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3/16 mille.

Mac Petchlit (Fernandez)	45.00	18.20	9.80
Hoojet (McMullen)		5.00	4.00
Gauntlet (Jemas)			4.80

Ont aussi couru: Suzanette, Drag, Alito, Borrowed Money, Ghazala, Wonabet, War Sword, Aapulco II, Nedion.

8e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Nostoc (Gilbert)	8.60	4.60	3.80
Roy Jay (Stidham)		12.40	6.60
Phidias (Parisо)			4.00

Ont aussi couru: Dry, Cape Hatteras, Maudeauv, Dixie Sweep, Copacabana.

Belmont Park

1ère COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

aBraggadocio (Atkinson)	6.80	2.90	2.70
Birdie Lulley (Glisson)		2.60	2.40
Hustling Oaks (Scurlock)			6.30

Ont aussi couru: Sure Glide, Bubbins, Pedro, Muzzle, Blue Gold, aUla, Maruca, bPre War Time, bChip Reef.

a—Entrée Jerkens-Crawford.
b—Entrée Forestiere-Jeanfreau.

2e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Gay Song (Erickson)	8.60	4.50	2.70
Pollys Boy (Errico)		5.20	3.00
Quibble (Glisson)			2.40

Ont aussi couru: Third Ace, Parliament, Challenge Like.

Le pari-double a rapporté $33.40.

3e COURSE. — $3,500, 2 ans, 6 furlongs.

Dooly (Arcaro)	6.00	4.40	3.10
Promptness (Woodhouse)		7.00	4.90
Royal Mint (Glisson)

La minéralogie des Laurentides

M. Michel Leyritz, jeune chimiste et minéralogiste, rédige ses impressions sur les dernières cueillettes qu'il vient de faire à Notre-Dame du Laus, cependant que M. Jean Sarrazin, journaliste, examine une des pièces que son ami Leyritz ajoutera à sa collection.
(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Un jeune explorateur féru de géologie découvre des merveilles dans le Québec

Si vous rencontrez un jeune homme de 22 ans aux yeux brillants et perçants, au sourire interrogateur et si ce jeune homme porte une valise qu'il passe d'une main à l'autre parce qu'elle est très lourde, vous pouvez parier que si la valise s'ouvre, vous verrez tomber sur la chaussée toutes sortes de pierres et de cailloux, des pièces canadiennes comme des pierres serties de métaux, qui ont été cueillies à l'Equateur, dans le bassin de l'Amazone et dans les Laurentides.

Un jeune chimiste et minéralogiste français, Michel Leyritz, fait des études géologiques à Notre-Dame du Laus, 52 milles au nord de Buckingham, sur la Lièvre, à mi-chemin entre Buckingham et Mont-Laurier, où il doit s'enfoncer dans les bois afin de poursuivre ses recherches qui durent plusieurs jours. Il doit donc littéralement vivre dans les bois de nos Laurentides et les pierres et métaux qu'il y trouve sont à ce point nombreux que Notre-Dame du Laus semble être le musée géologique des Laurentides.

Né à Paris, Michel Leyritz étudia d'abord au lycée Lakanal puis au collège des Oratoriens de Juilly, près de sa ville natale. C'est dans cette institution qu'étudièrent, au tout début de leur vie, Lafontaine, Montesquieu, Malabranche et plusieurs militaires renommés. Leyritz est bachelier de l'université de Paris.

Le père de Michel Leyritz est le professeur Armand Leyritz, qui était délégué par la France à la Société des nations pour l'étude des calamitées: accidents, tremblements de terre, inondations, en somme tout ce qui est cause de perte de vie humaine. Professeur d'histoire et de géographie, il est l'auteur de tous les manuels de géographie en usage dans les écoles de France, à compter de la sixième jusqu'à la phylosophie. Ces livres sont obligatoires. Stanislas de Paris de même que Stanislas de Montréal utilisent les manuels du professeur Armand Leyritz.

Ses études terminées, le jeune Michel Leyritz décide de partir en voyage avec son ami de toujours, Jean Sarrazin, un élève de son père. Les deux jeunes gens profitent de la compagnie d'un ami: M. Edgar Aubert de la Rue, un collègue du professeur Armand Leyritz, pour voir du pays. Et ce fut une série d'expéditions à l'Equateur et dans le Bassin de l'Amazone.

La vie à l'Equateur fut très mouvementée.

—Avec mon ami Sarrazin, dit Michel Leyritz, nous avons assisté à un tremblement de terre et à une révolution avec bagarre et coups de feu dans les rues, chars d'assaut inclus, sans compter trois avions, dont un laissa tomber une bombe.

Expéditions

A l'Equateur comme dans le bassin de l'Amazone, on procéda à plusieurs expéditions géologiques et Michel Leyritz apporta de très beaux spécimens de pierre et de métaux-nature de ces pays.

Michel Leyritz et Jean Sarrazin habitent Montréal depuis deux ans. Le premier trouva du travail dans un laboratoire où il s'exerça à la chimie industrielle et le second, dans une agence de publicité où il rédige des textes radiophoniques tout en préparant des chroniques pour les ondes courtes et les postes locaux.

Afin de poursuivre ses recherches, Michel laissa son travail et décida de passer quelques semaines dans les bois, puis il s'embarqua pour les provinces de l'Ouest afin de visiter les Rocheuses. Il s'est rendu jusqu'à Victoria.

Projets

C'est au retour de ce voyage que le représentant du **Canada** rendit visite au jeune chimiste qui s'intéresse à la géologie, mais surtout à la géographie humaine, mais qui voudrait bien devenir journaliste, principalement dans le but de rédiger de grands reportages en rapport avec les sciences qu'il a déjà étudiées et qu'il pratique encore.

C'est surtout la géographie humaine qui intéresse Michel Leyritz.

—Tout particulièrement l'habitat rural, souligne-t-il. Dans l'habitat rural, on trouve de tout. Seulement qu'à examiner une maison, une grange, une ferme et ses dépendances, on connait le climat, les moeurs des gens, on a une très bonne idée du sous-sol. On peut même donner l'origine des gens qui habitent les contrées visitées, et jusqu'aux outils dont on s'est servi pour édifier les vieilles constructions.

Leyritz visita Québec, Mont-Laurier, les Cantons de l'Est. Il s'intéressa beaucoup aux "habitats" de l'Ile d'Orléans et il consacra plusieurs semaines à l'étude des Laurentides notamment à Notre-Dame du Laus.

—Ce qui est intéressant au Canada, dit-il, c'est de voir comment les Canadiens s'en sont tirés avec ce qu'ils avaient, je veux dire les pionniers du pays. Comment ils ont employé la pierre et le bois, comment aussi ils ont su réellement dominer la température hivernale et construire des maisons qui savent garder la chaleur en hiver et demeurer fraiches au cours de l'été.

Et notre ami revient toujours à Notre-Dame du Laus. En passant, il est allé saluer M. Edgar Aubert de la Rue qui faisait la carte géologique de la région, pour le ministère des Mines.

Les Laurentides

—Vos Laurentides, de s'exclamer Michel Leyritz, c'est formidable au point de vue géologique, on y trouve presque toutes les pierres. Notre-Dame du Laus est un exemple typique du bouclier canadien: les lacs, les dépôts, les formes arrondies. On y regarde le sens du passage des glaciers, surtout lorsque ces derniers se sont retirés en laissant des traces profondes.

—Et qu'est-ce que vous y avez trouvé?

—Toutes les pierres imaginables, du granit rose par exemple, et du quartz, ou cristal de roche, teinté par l'oxide de cuivre; puis du mica, du blanc et du noir, en filons très pur (des veines entourées de poussière de mica); les moraines glacières, de l'amiante, du zinc même et de la molybdénite, du fer aussi. Ce n'est pas cependant une région où il y a de gros gisements. On trouve un filon, on le suit, et puis c'est fini, mais la variété est surprenante.

—Et les demeures?

—L'habitat est aussi très intéressant. J'ai admiré les maisons normandes et bretonnes du Canada, le style anglo-normand aussi. A l'Ile d'Orléans, par exemple, les granges ont une passerelle dans le style de celles du Jura, car les étables et parfois la résidence du fermier sont en dessous.

MM. Sarrazin et Leyritz disent que beaucoup de jeunes Français manifestent l'intention de venir au Canada. Ils ont été, eux, assez heureux, après les privations de la guerre et de l'occupation, de profiter de l'occasion qui s'offrait.

—Nous nous dirigions vers l'Amérique du Sud, dirent-ils, mais nous savions bien que nous connaîtrions, de visu, le Canada.

Les Rocheuses

Au retour d'un voyage en Colombie canadienne, M. Leyritz ne cesse de s'exclamer devant les beautés d'un pays aussi vaste que le nôtre.

—Quand on traverse ça en cinq jours et qu'on sait qu'il y en a encore autant au nord avec personne pour habiter ces régions, c'est formidable. Les possibilités minières du Canada sont illimitées, l'Ungava par exemple et le nord de l'Ontario, puis tout le tour de la Baie d'Hudson. L'Abitibi et les Cantons de l'Est sont déjà imposants au point de vue de géologie.

Publicistes du Canada

Quand Jean Sarrazin et Michel Leyritz préparent des textes, soit pour les magazines ou pour la radio, on peut avoir la certitude qu'ils savent décrire les grandeurs du Canada, grandeurs tangibles parce qu'ils visitent notre pays en observant et en prenant des notes, grandeur immatérielles aussi parce qu'ils connaissent notre histoire et font part aux autres de l'héroïsme des fondateurs comme de la persévérance de ceux qui marchèrent dans les mêmes sillons. Ils connaissent aussi le Canada d'aujourd'hui et, en autant qu'ils le peuvent, ils apportent leur coup d'épaule, aide importante, ne serait-ce que pour mieux nous faire connaître à l'extérieur.

A.P.

BILLETS SPÉCIAUX À PRIX RÉDUITS PAR TRAIN
EXPOSITION DE SHERBROOKE
du 3 au 9 octobre
TARIF SIMPLE PLUS LA MOITIÉ POUR L'ALLER ET LE RETOUR
Pour l'aller — Billet valable du samedi le 1er octobre au dimanche le 9 octobre.
Retour — Départ de Sherbrooke jusqu'à minuit, heure normale de l'est: le lundi 10 octobre.
De Montréal
Première Classe $6.45 Voitures Ordinaires $5.55
Renseignements complets des agents.
PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

D'UNE RÉPUTATION MONDIALE
- Un bon vieux collègue...
John Begg
BIEN DÉSIGNÉ
Le "Scotch" Supérieur
58-9F

Mao Tzé-Tung élu président

(Par l'Associated Press)

Mao Tzé-Tung, depuis longtemps chef des communistes chinois, a été élu hier dirigeant du nouveau régime rouge à Pei-Ping.

La radio communiste de Pei-Ping a déclaré que Mao a été nommé président du "gouvernement central du peuple" de la "république populaire de Chine".

Mao présidera un conseil gouvernemental qui, selon des radiodiffusions précédentes, sera la plus haute autorité du gouvernement. Mao, fils de paysan, qui a aidé en 1921 à la fondation du parti communiste chinois, a été élu à l'unanimité par la conférence politique consultative qui travaille à établir un nouveau gouvernement à Pei-Ping.

Six vice-présidents et 56 membres ont aussi été élus au Conseil, qui selon la radio communiste "est investi du pouvoir d'exercer l'autorité de l'Etat pour la République populaire de la Chine".

Mme Sun Yat-Sen

Parmi les vice-présidents, se trouve Mme Sun Yat-Sen, veuve du fondateur de la république chinoise. C'est aujourd'hui seulement qu'elle a été démise de ses fonctions comme "conseillère politique" du gouvernement nationaliste, poste nominal qu'elle détenait, tout en assistant à la conférence de Pei-Ping.

Le contremaître, un lien essentiel entre patrons et ouvriers modernes

Le Foremen's Club de Montréal, association qui groupe les contremaîtres et les directeurs de nombreuses industries de Montréal, réunissait ses membres récemment pour son premier dîner-causerie de la saison.

Le conférencier invité était M. Sterling W. Mudge, directeur de l'entraînement de la Socony-Vacuum Oil Co., de New-York, qui a parlé de l'avancement de la direction. "Cet avancement, dit M. Mudge, n'est possible que par l'effort commun des employés. De là l'importance des relations entre employés et patrons par l'intermédiaire des contremaîtres. La direction d'une entreprise est la responsabilité qui occupe la position-clé pour parvenir à cette fin, c'est lui qui est le mieux placé pour influencer la quantité et la qualité du résultat final, la somme de travail de chaque individu et le coût final de l'objet manufacturé."

"Il reste que le contremaître doit être écouté et reconnu par la direction de l'entreprise. Il peut contribuer énormément à la politique de la maison, aux méthodes d'opération et aux procédures d'exploitation si l'on suit ses conseils. De même, le contremaître peut améliorer sa position s'il travaille à guider et à encourager les hommes qui sont sous sa direction".

M. Mudge insiste sur l'importance de la responsabilité de chaque contremaître de développer et d'améliorer ses connaissances et ses talents en relation avec son travail. "Il est important également, dit-il, que chacun de ceux qui participent à la direction d'une entreprise s'applique à développer et révéler le bon côté de sa nature pour le plus grand bien de la bonne entente entre les patrons et les ouvriers. Ce n'est qu'à ce prix que la direction ira de l'avant".

M. Mudge avait été présenté par M. George Rochford, et a été remercié par le président du Club, M. J. G. Ferrie.

La prochaine réunion du club se tiendra au Y.M.C.A. Central, rue Drummond, jeudi le 11 octobre, et étudiera, avec le concours de M. E.-P. Lanthier, l'importance de la collaboration du contremaître.

Nouvelle adresse du "Canada"

"Le Canada" occupe maintenant ses nouveaux locaux, à 5221 rue De Gaspé. On est prié de communiquer avec les divers bureaux et ateliers de notre journal en signalant: GRavelle 3551.

En toute chose, il y a la manière...

Ferdinand le Taureau a été présenté à l'Expo de Toronto comme un animal bien élevé qui fait ce qu'on lui demande. Seulement, il y a la manière... Betty Payne, d'Hamilton, l'a appris à ses dépens quand, au vu et au su de toute l'estrade, une ruade du taureau l'a délogés dès sa première tentative de se mettre en selle. Mais la persuasion a quand même obtenu un résultat, si inélégant soit-il... (S.N.S.)

NOMME CHEZ LES POLICIERS

WINDSOR, Ont., 30, (C.P.)—M. George Shea, de Montréal, a été nommé secrétaire-trésorier de l'Association des chefs constables du Canada, aujourd'hui.

C'est le chef de police Reg Jennings, d'Edmonton, qui a été nommé président de l'Association, en remplacement du chef Earl Knight, de London, Ont. Les autres officiers nommés sont: vice-présidents, les chefs John Chisholm, de Toronto; Charles McIvor, de Winnipeg, et Claude Renaud, de Windsor.

Les représentants provinciaux comprennent: Ile du Prince-Edouard, M. Peter White, de Summerside; Nouvelle-Ecosse, M. George Fox, de Halifax; Nouveau-Brunswick, M. James Bowes, de Sackville; Québec, M. Robert Byford, de Westmount; Ontario, M. Robert Alexander, du canton de York.

Le Chef Bowes, de Sackville, a été nommé représentant de Terre-Neuve en même temps que représentant du Nouveau-Brunswick. La nouvelle province n'a pas envoyé de délégué.

Le congrès de l'Association sera tenu l'an prochain à Winnipeg.

Les premières locomotives aérodynamiques

Les trains du Pacifique Canadien circulant entre Montréal et Boston seront les premiers trains de voyageurs canadiens à être mûs par des locomotives diesels aérodynamiques spécialement construites pour le transport des voyageurs, lorsque trois des modèles les plus récents fabriqués par General Motors seront livrés en novembre. Voilà ce que déclarait aujourd'hui M. N. R. Crump, vice-président du C.P.R.

Ces trois locomotives de 2,250 chevaux vapeur, de modèle encore plus récent que celui du fameux "train de demain" de General Motors, compléteront la dieselisation de la ligne de 171 milles du Pacifique Canadien entre Montreal et Wells River, Vt., a ajouté M. Crump.

Le remplacement des locomotives à vapeur sur cette importante ligne avait commencé en juin dernier, et on y a déjà affecté 12 locomotives aérodynamiques de 1,500 chevaux-vapeur pour les marchandises, cinq locomotives d'aiguillage de 1,000 chevaux pour les cours de triage. Les locomotives d'aiguillage sur la voie tirent aussi les trains locaux de voyageurs entre Montréal et Newport, Vermont.

Les nouvelles locomotives sont présentement en train d'être terminées à l'usine de General Motors, à La Grange, Illinois. Pouvant atteindre une vitesse maximum de 85 milles à l'heure, elles remorqueront les fameux trains "Alouette" et "Red Wing" qui circulent entre Montréal et Boston.

Le Pacifique Canadien recevra trois des dix premières locomotives de ce genre à être fabriquées. Outre plusieurs autres innovations techniques, ces machines pourront produire plus de chaleur pour le chauffage du train. Ces locomotives seront peintes et gris, rouge et jaune.

60 ANNÉES DE PROGRESSION
1889 1949

On ne pouvait, il y a cinquante ans, consommer des primeurs (fruits et légumes) ou autres produits horticoles hors de saison que grâce à l'habileté d'industrieuses ménagères. En été et à l'automne, de généreuses provisions de pommes sèches et de conserves de fruits s'engouffraient dans les placards... Aujourd'hui, les conserveries commerciales et les entreprises de réfrigération rapide rendent plus facile la bonne tenue d'un intérieur. Dans ces établissements, l'outillage et les ustensiles qui viennent en contact avec les denrées alimentaires sont généralement en nickel pur ou en alliages de nickel, métaux inoxydables, hygiéniques, durables et très faciles à tenir propres. Ils protègent la saveur et la couleur des aliments, parce qu'ils résistent à l'action corrosive des acides qui s'y trouvent.

Notre pays tire grand avantage du nickel... savez-vous de quelle façon?

Considérant que quatre-vingt-dix pour cent du nickel produit au Canada est vendu aux Etats-Unis et à d'autres pays, ce métal représente pour nous un apport de dollars très considérable—et constant. Effectivement, l'industrie canadienne du nickel est une de nos sources principales de ces devises américaines qui, présentement, sont essentielles au maintien de notre commerce à l'étranger et à l'achat des marchandises que nous ne produisons pas chez nous.

Ces dollars aident à payer les salaires des 14,000 employés de notre organisme; ils contribuent aussi à fournir les fonds nécessaires pour payer des millions aux messageries canadiennes, et acheter du bois, de l'acier, du charbon, des machines (et d'innombrables fournitures) — qui représentent également plusieurs millions par année.

Ces vastes capitaux, éventuellement absorbés par toutes nos industries d'un littoral à l'autre, créent de l'emploi pour nos compatriotes.

INCO

LE NICKEL CANADIEN

FABRIQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA EN 1889

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 OUEST, RUE KING, À TORONTO

Les réserves d'acier aux E.-U., seraient suffisantes pour 30 jours

POTINS FINANCIERS

La reprise des activités, samedi, sur les Bourses de New-York, Montréal et Toronto a été marquée par une tendance irrégulièrement à la baisse sur ces marchés. La Bourse de Londres est demeurée fermée comme d'habitude en fin de semaine (quels chanceux). Les grains parurent soutenus samedi à Winnipeg, tandis que le blé était avili à Chicago.

* * *

La tendance a été décidément irrégulière durant le cours de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal. En effet, sur 347 titres échangés, 138 accusèrent des gains, tandis que 121 enregistrèrent des pertes et 88 demeurèrent stationnaires, en regard de 170, 116 et 72 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cette allure erratique de la liste mobilière locale fut accompagnée d'une contraction dans les activités; en effet, 1,027,422 actions y furent transigées, contre 2,550,-652 durant la semaine précédente et 770,713 durant la même semaine l'an dernier. Tandis que Brazilian et le C.P.R. se distinguèrent au point de vue des échanges, parmi les industrielles, on pouvait en dire autant de Candego et Ascot, parmi les mines. Un coup d'oeil sur le tableau des moyennes hebdomadaires du marché local, publié ci-contre, permettra à quiconque de constater que, tandis que la moyenne des mines d'or accusait une baisse de 2.66 points, celle des industrielles ne baissait que de 0.1 point.

* * *

U. S. Steel a subi les attaques des baissiers en fin de semaine à Wall Street, par suite du déclenchement de la grève dans la sidérurgie aux Etats-Unis. Il a fallu 35 minutes avant que la première offre de 5,000 actions soit absorbée, tout le monde des spéculateurs américains paraissait désappointé par ce nouveau conflit ouvrier, alors que celui des mines de charbon ne paraît que partiellement réglé — en effet ,seulement 102,000 mineurs reprennent l'ouvrage ce matin, sur un total de 480,000 en grève depuis deux semaines. Reste, maintenant, à savoir ce qui surviendra du différend entre patrons et ouvriers dans l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis? Qu'une nouvelle grève éclate et ce sera près de 2,500,000 hommes en chômage forcé en territoire américain; ce dont l'économie de tout le continent nord-américain ne tardera pas, alors, à se ressentir.. Rien donc d'étonnant qu'il n'y ait guère eu de demandes pour les stocks samedi. Heureusement qu'il n'y eut pas de liquidations abondantes, car, alors... la descente aurait été vertigineuse avec les conséquences malheureuses que l'on sait pour les comptes sur marge... En dépit de tout cela, la stabilité relative de la liste mobilière en face de cette calamité économique d'importance (grève de l'acier) doit être considéré comme un indice encourageant, mais ce ne doit pas être une raison pour transiger sur une haute échelle dans les conditions actuelles.

* * *

Nous apprenons, de source officieuse, que Lamaque vient d'acquérir de Teck-Hughes, un intérêt majoritaire dans Beacon Mining (l'accienne mine Beaucourt) et que l'on se prépare à creuser un puits sur la propriété de ecte dernière, dans la zone minéralisée No 4. Incidemment, les travaux de creusage du puits seront poursuivis à proximité de la frontière nord, donc près de la propriété Cournor, dont les derniers rapports ont fait mention des très bonnes intersections, répérées par le sondage au diamant.

* * *

Il ressort de la revue "Steel" que les stocks d'acier seraient bons pour 30 jours; ce qui serait loin d'être excessif. En prévision de la grève déclenchée samedi, dans la sidérurgie, maints consommateurs d'acier ont accru leurs inventaires. Quoiqu'il en soit le rendement de cette industrie durant le cours de la semaine dernière, n'a pas été des plus élevés, puisqu'on l'estime à 85 pour cent, en regard de 86 pour cent durant la semaine précédente — ce fut donc le pourcentage le moins élevé vu en septembre.

* * *

Le Curb de Montréal a été informé par New Alger Mines Limited que M. Frank X. Forgues s'est vu accorder un délai de trois mois pour son option due le premier octobre 1949 ainsi que sur toutes les autres options qui suivent.

* * *

Algoma Central Terminals Ltd. procèdera au rachat de ses obligations 5 p.c., en cours, à partir du 31 décembre 1949, suivant certaine rumeur.

* * *

L'avenir de Giant Yellowknife Gold Mines serait intéressant au dire de certains observateurs et cette mine envisagerait la possibilité de traiter 1,000 tonnes de minerai par jour.

* * *

Grand & Toy Ltd. ferait plus d'affaires actuellement que durant les premiers mois de l'an dernier, suivant certain rapport.

Les banques de l'Argentine fermeront probablement leurs portes, aujourd'hui et demain, par suite de la dévalorisation du peso en fin de semaine.

* * *

Pendant les années d'avant-guere, les Etats-Unis importaient des quantités considérables de viande de la Pologne. De 1937 à 1939, le chiffre annuel moyen des importations de jambon et de bacon était d'environ 50 millions de livres et celui du jambon en conserve, de près de 2 millions. De source polonaise on apprend que ce pays serait probablement en mesure d'expédier environ 6 millions de livres de jambon en conserve aux Etats-Unis pendant la dernière moitié de 1949.

En marge de la construction dans les prix des matériaux de construction

A cette époque où il est question de plus en plus de construction au pays — les dernières enquêtes laissent entendre qu'il faudra ériger au moins 120,000 maisons afin de rendre la situation normale, — tous ceux en quête de logements apprendront donc, avec plaisir, qu'il y a eu une légère diminution dans les prix des matériaux de construction au cours du mois d'août, en regard du mois précédent. En effet, suivant le dernier rapport de la statistique fédérale, l'indice des "matériaux en général"', compilé sur la base de 1926 égale 100 s'établissent, en effet, à 198.1, en regard de 200.7, soit donc une contraction de 2.6 points. Quant au déclin de l'indice général des "matériaux de construction de logements", il n'est pas si prononcé. Fondé sur la base de 100 en 1935-1939, l'indice diminue de 228.0 en juin et juillet à 226.5 en août. Toutefois, l'indice reste de 6.8 points supérieur au chiffre de 219.7 en août l'an dernier.

Le prix du ciment, au pays, stable, en dépit de ce qui se passerait aux Etats-Unis

Les données ci-dessus devraient être d'autant bien vues qu'il y a une tendance contraire aux Etats-Unis. En ce qui concerne le ciment, par exemple, le prix de ce produit serait haussé outre-frontière, mais, il ressort d'une déclaration du gérant des ventes de la Canada Cement Company, à Toronto, que cette entreprise ne songerait nullement à modifier ses prix, soit $2.98 le baril, en regard de $2.50 en 1941. Cette augmentation de 28 cents seulement représente à peine un augmentation d'un peu plus de 10 pour cent depuis le début de la guerre, alors que bien des autres produits ont monté de 50 et, même d'au-delà de 100 pour cent. Advenant une nouvelle hausse des taux de fret, etc., il y aurait, certes, une avance des prix de ce produit, tout comme d'ailleurs pour les autres produits, appelés à refléter tout changement du côté de leurs frais d'exploitation, qu'il s'agisse de ceux de la production — on peut se demander si la grève de l'acier déclenchée en fin de semaine aux Etats-Unis n'entrainera pas la généralisation d'une quatrième ronde de demandes de hausses des gages et salaires sur notre continent ? — ou, encore, de ceux de la distribution ?

Canada Cement Co. établirait un record, cette année, du côté de la production et des ventes

Nous profitons des données précitées sur les matériaux de construction en général et sur le ciment en particulier pour commenter brièvement l'intéressante étude que la firme de courtage Savard et Hart, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal (cette maison dont le siège social est dans notre ville, possède, aujourd'hui, des succursales à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et St-Jean) vient de publier sur la Canada Cement, le facteur dominant dans le développement prodigieux de l'industrie du ciment au Canada. "Qui dit ciment, dit, évidemment, construction" et celle-ci bat son plein actuellement au pays, au point que cette industrie ne cesse d'accuser records sur records, et ce n'est pas fini, car les perspectives sont telles que l'on prévoit de nouveaux records pour les prochains mois. Sait-on qu'on estime qu'il faut dépenser au moins $75,000,000 en constructions résidentielles seulement afin de mettre fin à la crise actuelle du logement au pays ? En outre, les besoins sont immenses du côté des hôpitaux, des écoles et des institutions publiques. A cela s'ajoutera la réfection des grandes routes qui s'impose par suite du nombre de plus en plus grand des automobiles, des autobus et des camions en circulation et, aussi, vu que plusieurs ont dû être négligées de 1939 à 1946, soit durant les années de guerre. L'afflux du tourisme, avec son apport de $300,000,000 prévu pour cette année, exige, de toute nécessité, la réfection de maintes routes de communications avec les Etats-Unis. Enfin, il y a le projet de la route trans-Canada et celui de la canalisation du Saint-Laurent. Tous ces travaux signifient, donc, une grande consommation de ciment et c'est pourquoi, nous n'hésitons pas à dire que l'étude précitée sur Canada Cement Co. arrive à son heure, d'autant plus que cette entreprise occupe incontestablement pour ne pas dire exclusivement le premier plan dans le domaine de la construction. Ce n'est donc pas sans raison qu'il ressort de l'étude ci-dessus mentionnée que l'exercice financier de Canada Cement, couvrant l'exercice financier qui se terminera le 30 novembre 1949, marquera un nouveau record quant à la production et au chiffre de ventes, en dépit du fait que le dernier chiffre ait accusé, en 1948, une hausse de 20 pour cent sur celui de l'exercice précédent. Dans de telles circonstances, le gain net, réalisé cette année, pourrait bien excéder les $3.71 par action privilégiée et les $4.03 par action ordinaire, après avoir pourvu aux dividendes sur la première catégorie de valeurs mentionnées. C'en est assez pour expliquer la fermeté des titres de cette entreprise aux environs de 25 1-2, en regard d'un bas niveau de 21 1-2, touché cette année, d'autant plus que l'entreprise est en excellente posture financière, comme chacun sera à même de le constater en parcourant l'étude précitée.

Marcel CLEMENT

Elu président

M. Lionel Kirouac

homme d'affaires bien connu, qui vient d'être réélu président pour un second terme de la Régionale des Bois-Francs, de l'Association Professionnelle des Industriels.

La préférence aux marchandises de notre contrée

Plutôt qu'aux marchandises des E.-U. selon le président de la C.M.A.

A une assemblée du comité exécutif de la Canadian Manufacturers' Association, M. Hugh Crombie, président du comité de directives, a recommandé ces jours-ci aux membres de l'association de conserver des dollars américains en achetant des produits de fabrication canadienne, d'autant plus que ces derniers sont d'aussi bonne qualité que les produits étrangers et qu'on les paie généralement moins cher.

Après avoir décidé de tenir la 79e assemblée générale annuelle à Toronto du 25 au 27 mai, immédiatement avant l'ouverture de la troisième foire internationale, on a discuté de l'impôt sur le revenu des compagnies, des permis d'exportation, de la double indemnité en cas d'accident de travail, des surestaries en cas de grèves et autres sujets intéressant les manufacturiers.

M. Crombie a expliqué que c'est peut-être parce que notre expansion industrielle est encore trop récente qu'on est tant porté à acheter des produits importés qu'on estime à tort supérieurs aux nôtres. Il a fortement recommandé qu'avant d'acheter un produit étranger,, on se renseigne pour voir si l'on ne trouverait pas un produit canadien équivalent, même s'il s'agit d'un nouveau produit.

On a fait part aux membres des représentations faites par l'association au ministre des finances en ce qui a trait aux changements apportés à l'impôt sur le revenu des compagnies dans le budget de 1949. L'association s'est objectée à la hausse de 30 à 33 pour cent du taux de l'impôt sur tout revenu de compagnie excédant $10,000, ainsi qu'à l'exemption de 10 pour cent applicable uniquement aux dividendes payés sur les actions ordinaires.

Le comité des tarifs et des relations commerciales a fait remarquer qu'un bon nombre de produits ont été exemptés du permis d'exportation, mais qu'il faut encore un permis pour les exporter à la plupart des pays de l'Europe et du Moyen-Orient. Il a assuré les membres qu'avec le temps la liste des produits exemptés sera allongée.

Le comité des membres a rapporté qu'au 31 août l'association comptait 6,361 membres, le plus haut chiffre de son histoire.

Le conseil a fait les nominations suivantes :

MM. R. C. Berkinshaw, vice-président et gérant général de The Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada Ltd, et Harold Brabtree, président de Canada Paper Co. Ltd, ont été nommés membres du comité exécutif pour une période de trois ans. MM. D. R. McCahill, de Canadian Canners Ltd; Jean Raymond, de Alphonse Raymond Ltée; R. W. Atkinson, de Brunner Mond Canada Sales Ltd; L. A. Eagleton, de The Maple Leaf Milling Co. Ltd feront partie du comité exécutif pour combler les postes vacants.

M. W. K. Leach, de Volta Manufacturing Co., Ltd, président du comité des relations commerciales, a été choisi pour représenter l'association dans le comité des aviseurs de la troisième foire internationale au Canada.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	20 banq.	10 util.	20 ind.	10 pap.	10 aurif.
Ferm. sam.	28.56	73.3	129.5	311.07	67.07
Ferm. ant	28.51	73.4	125.5	315.52	67.01
Sem. préc.	27.70	71.5	118.7	272.55	64.52
Mois préc.	27.37	71.5	115.6	273.56	64.15
Ann. préc.	26.24	75.7	130.1	361.31	58.11
Max. 1949	28.06	73.9	132.4	343.31	70.50
Min. 1949	27.09	70.0	109.3	251.34	60.17
Max. 1948	28.00	77.7	135.6	384.80	74.92
Min. 1948	26.03	70.7	108.0	290.25	56.43

Bois de sciage

La production du bois de sciage et des traverses en Colombie-Britannique s'élève, en mai, à 250,811 M pieds (mesure de planche), soit un excédent de 16 p.c. sur les 210,-821 M pieds de mai 1948. Les scieries de la côte du Pacifique révèlent une avance de 7.9 p.c. et celles de l'intérieur de 40.2 p.c.

Les livraisons de mai dernier se totalisent à 244,791 M pieds, cependant que celles de l'an dernier se chiffraient par 230,128 M pieds, soit un gain de 6 p.c.; les scieries côtières accusent une augmentation de 1.6 p.c. et les scieries de l'intérieur, de 28.4 p.c. Les inventaires à la fin de mai 1949 sont de 374,-435 M pieds, contre 254,009 M pieds à la fin de mai 1948. Les réservent de la côte représentent un total de 250,213 M pieds; celles de l'intérieur, de 124,222 M pieds.

Les dix industrielles et mines les plus actives de la semaine

Voici un tableau, montrant les dix industrielles et mines les plus actives de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Industriels les plus actifs	Actions	Mines les plus actives	Actions
Brazilian Traction	15,489	Candego	87,500
C. P. R.	14,349	Ascot	59,500
Algoma	7,932	Bouzan	56,500
International Paper	7,355	Santiago	55,700
Royal Bank	6,792	United Asbestos	54,300
Southmount Inv	6,713	Westville	39,600
Can. Breweries	6,447	Anacon	366,900
Fleet Mfg	6,300	Royalite Oil	32,060
Cons. Paper	5,089	Macdonald	22,900
Imperial Oil	4,711	Sherritt-Gordon	22,404

Obligations émises en septembre au Canada

Selon un relevé effectué par Wood, Gundy & Company Limited, les placements du public canadien, en obligations, pour septembre 1949, se sont élevés à $163,248,836. Le total pour les neuf premiers mois de 1949 était de $788,875,009, comparativement à $622,363,314 pour la période correspondante de 1948.

En septembre, les placements en obligations des municipalités canadiennes se sont élevés à $10,098,-836. De cette somme, $4,476,200 ont été empruntés par 36 municipalités du Québec et des Maritimes et les produits de ces émissions devront être utilisés dans chaque cas pour de nouvelles fins monétaires. Dix-neuf municipalités de l'Ontario ont emprunté un total de $3,041,-761 et quatorze municipalités de l'ouest du pays ont émis des obligations pour un total de $2,580,875.

Exportations d'août hautes

OTTAWA, 1. (C.P.) — Le Bureau de la Statistique a rapporté aujourd'hui que les exportations canadiennes pour le mois d'août se sont élevées à $251,700,000, soit une hausse de 12 pour 100 comparativement aux $224,100,000 des exportations d'août 1948.

Cette hausse a été due à des exportations plus fortes à destination du Royaume-Uni et de l'Amérique Latine, ainsi qu'à un gain minime de celles vers les Etats-Unis. Jusqu'ici, le total pour l'année 1949 est de $1,917,600,000, comparativement à $1,875,100,000 pour la période correspondante de l'an dernier.

Les exportations aux Etats-Unis ont été évaluées à $115,353,000, en août, comparativement à $113,953,-000, pour août 1948; cela porte le total des exportations, pour les deux premiers semestres de l'année, aux Etats-Unis, à $910,604,000 contre $878,933,000, pour 1948.

Les exportations à destination du Royaume-Uni se sont élevées à $62,882,000, comparativement à $52,519,000 en août 1948; pour les huit premiers mois de l'année, elles s'élèvent à $469,041,000 contre $468,228,000.

Les pays de l'Amérique Latine ont acheté pour $15,695,000 au Canada, en août, comparativement à $6,789,000, pour août 1948. Pour les huit premiers mois, le total s'élève à $86,000,000 contre $77,-138,000, en 1948.

Papier scandinave acheté par le R.-U.

Approvisionnements limités prévus

Si la Grande-Bretagne décide de cesser ses importations de papier-journal de notre pays du dollar pour se tourner vers le marché scandinave à monnaie faible, elle en viendra peut-être à faire face à un problème d'approvisionnements limités, apprend-on de sources étroitement liées avec l'industrie canadienne du papier-journal.

Ces sources commentent une nouvelle de Londres à l'effet que la Grande-Bretagne a demandé à la Scandinavie de lui réserver plus de 100,000 tonnes de papier-journal pour livraison en 1950, étant donnée la situation du sterling-dollar. L'une de ces sources a affirmé que les contrats entre l'industrie canadienne et la Grande-Bretagne pour l'année 1949 sont fermes, mais que personne ne sait ce qui se produira en 1950.

On ajoute que la Grande-Bretagne, d'autre part, tiendra peut-être à maintenir son contrat traditionnel avec le Canada, en songeant à ses relations de longue date avec l'industrie canadienne et au fait que le Canada l'a entièrement approvisionnée durant la guerre, alors qu'elle ne pouvait pas obtenir de papier-journal ailleurs.

Il y a également la question des ressources scandinaves, qui ne sont pas inépuisables. On souligne, en outre, le problème du bois disponible. La Scandinavie est extrêmement conservatrice dans le domaine de ses ressources forestières et l'on se demande si la Grande-Bretagne pourrait compter sur ce pays pour en faire son fournisseur.

La nouvelle mentionne seulement 100,000 tonnes, quantité qui équivaut au contrat actuel avec l'industrie canadienne. Or, la production canadienne de papier-journal est estimée à 4,675,000 tonnes pour cette année. Environ 84 p.c. de cette production sont vendus aux Etats-Unis; tous les autres pays, y compris la Grande-Bretagne, en achètent environ 425,000 tonnes.

Industrie des pois

La production commerciale de conserves de pois diminue considérablement cette année, soit 4,-607,655 douzaines de boites contre 7,89,997 en 1948, d'après les chiffres provisoires du Bureau fédéral de la statistique. Le poids net du contenu, 61,747,473 livres, est environ la moitié du chiffre correspondant de l'an dernier.

Par contre les pois apprêtés d'autre façon augmentent sensiblement. Les pois gelés pour la consommation s'élèvent à 4,100,678 livres contre 2,223,917; les pois gelés destinés à l'apprêtage passent de 647,749 livres l'an dernier à 1,326,401 cette année.

L'industrie du tourisme, active

Nombre sans précédents d'entrées d'automobiles au pays

Le trafic routier entre le Canada et les Etats-Unis établit un nouveau sommet en juillet. Le nombre total de véhicules traversant la frontière au Canada (près de 1,500,000) n'a jamais été dépassé ni avant ni après la guerre. Les sommets précédents sont dépassés quant au nombre de véhicules américains entrant au Canada et quant à celui des véhicules canadiens revenant des Etats-Unis. Les entrées américaines dépassent de 7 p.c. le sommet précédent en juillet 1948; les véhicules canadiens revenant au pays sont plus nombreux de 18 p.c. qu'en août 1947, le sommet précédent.

Le nombre global de traversées aux frontières en juillet s'établit à 1,495,200, soit 1,169,000 entrées étrangères et 325,800 véhicules ont un permis, 695,600 n'ont pas de permis ou sont des entrées locales et 20,600 sont des véhicules commerciaux. Le trafic canadien comprend 61,800, qui y sont restées pour de plus brèves périodes de 15,100 véhicules commerciaux. La densité du trafic aux points les plus achalandés le jour de l'Indépendance peut être calculée en tenant compte du fait que le nombre moyen de véhicules entrant au Canada à Fort Erié, jour et nuit durant le mois, a été de six à sept par minute.

Marché des oeufs et de la volaille

Plus achalandé durant le cours de la semaine dernière

Les réceptions d'oeufs ont continué d'augmenter la semaine dernière, tandis que la demande de consommation n'a pas été des plus animée, ce qui a provoqué un affaiblissement du ton du marché en ce qui concerne les oeufs des catégories A. Depuis notre dernier rapport les commerçants ont réduit leurs cotes de 5 à 6 cents la douzaine pour ce qui est des catégories A gros et A moyens. Les arrivages comprennent surtout des A gros avec une petite proportion de A moyens et A poulettes à l'endroit desquels la demande s'améliore de jour en jour.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 60-61, Moyens 48-49, Poulettes 42-44, Catégorie B 50-51, Catégorie C 35.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit : Catégorie A gros 63-68, Moyens, 53,57 Poulettes 47-49, Catégorie B 51-55, aCtégorie C 39-44.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en carton d'une douzaine: Catégorie A gros 70-79, Moyens 60-68, Poulettes 54,59, Catégorie B 57-61, Catégorie C 45-48.

Le marché des volailles abattues est passablement actif en raison d'envois de plus en plus considérables. Les prix demeurent soutenus et n'ont guère varié, si l'on fait abstraction d'une légère réduction sur certaines pesanteurs de poulets. La consommation est satisfaisante et presque tous les approvisionnements sont acheminés dans les voies du détail.

Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées : poulets au-dessus de 5 livres, Catégorie Spéciale de lait 42-44, A de lait 41-43, B 35-36, C 25-27; 4 à 5 livres : Spéciale de lait 35-39, A de lait 34-38, B 26-29, C 16-23; 3 à 4 livres: Spéciale de lait 31, A de lait 30, B 26, C 20; poulets de gril, 1 3-4 à 2 1-3 livres: Spéciale de lait 36-38, A de lait 35-37, B 32-34, C 18-20; vieux coqs: Catégorie A 24, B 22, C 15; poules, au-dessus de 5 livres: Catégorie Spéciale 33, A 32, C 30, C 23; 4 à 5 livres: Spéciale de lait 31, A 30, B 28, C 17-20; 3 à 4 livres: Spéciale 25-27, A 24-26, B 22-24, C 13-15; dindonneaux, mâles et femelles: Catégorie A 45, B 43, C 35; vieilles dindes: Catégorie A 38, B 36, C 33; vieux dindons: Catégorie A 37, B 35, C 32.

Les livraisons de volailles vivantes ont été fort abondantes, à tel point que certains commerçants ne peuvent écouler vivants ou difficilement des sujets actuellement sur leurs parquets.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées : poulets de plus de 6 livres 25-30, 5 à 6 livres, 22-28, 4 à 5 livres 20-24; 3 à 4 livres 22-26; poulets de gril de tous poids 20-27; poules de 5 livres et plus 21-25, 4 à 5 livres 18-23, Leghornes 13-24; jeunes canards de 5 livres et plus 30-31; oies de tous poids 26; jeunes dindes 36-40, jeunes dindons 34-40; vieilles dindes 32, vieux dindons 3...

Les dépôts dans les banques canadiennes

OTTAWA, 1. (C.P.) — La Banque du Canada a rapporté aujourd'hui, dans son rapport financier hebdomadaire, que les dépôts du gouvernement du Canada ont augmenté de $337,000, à $83,193,000, pendant la semaine finissant le 28 septembre.

Les dépôts dans les banques à charte ont augmenté de $25,916,-000, à $589,621,000, tandis que les billets en circulation ont diminué de $1,467,000 à $1,289,672,000.

Bourse de MONTRÉAL

Activités, modérées en fin de semaine sur la place locale — Smelters perdait 1 point

La reprise des activités le samedi sur la bourse locale a donné lieu à des mouvements plutôt restreints.

17,000 actions industrielles y furent échangées, en regard de 43,-400 la veille. Quant au virement minier durant le cours de la courte séance de trois heures samedi, il s'éleva à 85,800 actions, contre 153,700 la veille.

Anacon a gagné 5 cents parmi les mines é 42. El Sol demeurait à 11 et Sherritt Gordon descendait à 2.92.

Gaspé Oil passait de 1.47 à 1.50 parmi les huiles.

Bell Telephone à 42 7-8 était soutenu parmi les utilités publiques.

Smelters reculait de 1 point à 101 parmi les métaux usuels, et Noranda perdait 1-8 point à 60 1-4.

La Banque Canadienne de Commerce se distinguait dans le groupe bancaire en touchant un sommet à 25.

Wabasso attirait, au contraire, l'attention parmi les textiles en clôturant à son plus bas niveau vu cette semaine.

Bourse de NEW-YORK

Paquet de 5,000 actions de U.S. Steel, liquidé en fin de semaine à Wall Street

NEW-YORK, 3. (P.C.) — Wall Street était ouvert samedi pour la première fois depuis le 28 mai et par suite de la grève de l'acier, les cours furent hésitants. 651 valeurs différentes changèrent de mains en fin de semaine.

Les aciéries furent particulièrement réactionnaires et U. S. Steel subit des ventes par paquets de 5,000 actions et la première vente prit 35 minutes à être exécutée.

Les titres d'automobiles furent aussi réactionnaires hier, mais, en fin de séance, la tendance était meilleure qu'au début.

350,000 actions environ furent transigées durant la courte séance de deux heures de samedi, contre 1,100,000 actions échangées durant la séance précédente régulière de cinq heures.

Le C.P.R. était avili parmi les valeurs canadiennes, transigées samedi, sur ce marché. Dome et McIntyre étaient résistants parmi les mines d'or.

Les valeurs suivantes furent à la baisse en fin de semaine : General Motors, Chrysler, Studebaker, Douglas Aircraft, Consolidated Edison, Phelps Dodge, Du Pont, General Electric, International Paper, Santa Fe, Southern Railway, Southern Pacific, Standard Oil (N.J.) et Gulf Oil. Arkansas Nautral Gas "A", et commun, Ashland, Brown Rubber, Cities Service, Consolidated Mining, Electric Bond and Share, et Niagara Hudson Power.

Chèques, encaissés

Les chèques encaissés sur compte personnel se maintiennent à un niveau élevé en août. L'avance de 12.3 pour cent durant le mois est la plus forte de l'année. Le total cumulatif depuis le commencement de l'année dépasse de huit pour cent le chiffre correspondant de l'an dernier. Chacune des cinq régions économiques déclare une augmentation tant en août que durant les huit mois.

Les chèques encaissés durant le mois se montent à $6,447,205,000 contre $5,739,822,000 en août 1948; le total de l'année à jour se chiffre par $54,635,880,000 contre $50,-502,048,000 durant la période correspondante de l'an dernier.

Vu que les chifres de Saint-Jean, Terre-Neuve, sont maintenant inclus, alors qu'ils ne sont pas connus pour 1948, les provinces Maritimes enregistrent la plus forte haussi relative, soit 34.5 pour cent en août. Le gain est de 18.2 pour cent dans les Prairies; 17.4 pour cent en Ontario; 11.5 pour cent en Colombie Britannique et 0.8 pour cent dans Québec.

Les totaux d'août se répartissent entre les diverses régions de la façon suivante; les chiffres correspondants de 1948 sont entre parenthèses: provinces Maritimes et Terre - Neuve, $198,235,000 ($147,355,000); Québec, $1,783,-383,000 ($1,769,196,000); Ontario, $2,661,977,000 ($2,266,835,000); les Prairies, $1,197,443,000 ($1,012,-879,000); Colombie Britannique, $606,168,000 ($543,557,000).

Récolte de Houblon

La récolte canadienne de houblon cette année est couramment estimée à 2,209,000 livres par le Bureau fédéral de la statistique, soit une augmentation de 4 p.c. sur l'année précédente. Tandis que l'acréage est encore moins élevé, les rendements par acre ont augmenté. La valeur de la récolte s'établit estimativement à $1,546,-000, un peu inférieure au total de $1,559,000 en 1948.

La Colombie-Britannique, la plus productive des trois provinces cultivant le houblon, donne 2,126,000 livres cette année contre 2,009,000 en 1948. La récolte en Ontario s'élève à 63,000 livres contre 88,000; au Québec, elle atteint 20,000 livres contre 33,000.

La rançon de la négligence

Des dents de remplacement crochues, inégales, et qui chevauchent les unes sur les autres, sont souvent une partie du prix que l'on doit payer pour la perte prématurée, faute des soins voulus, des dents de lait. Si vous croyez à tort que les premières dents ont peu d'importance, vous pouvez rendre votre enfant infirme des dents. Voyez à ce que votre enfant consulte un dentiste au moins deux fois par an. Un moyen de se tenir les dents propres et saines, c'est de se les brosser. Pour être utile, ce nettoyage doit se faire après chaque repas.

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

	8 Bques	10 Util	20 Indust.	30 Comb.	10 Pap.	15 Mines
Ferm. vendredi	28.51	73.4	125.5	108.1	315.52	67.01
Sem. précédente	28.40	72.9	125.6	108.0	316.37	69.67
Mois précédent	28.26	73.2	122.2	105.9	287.76	67.70
Année précédente	26.50	71.8	126.2	108.1	341.96	59.15
Ch. de la sem	+0.11	+0.5	—0.1	+0.1	—0.85	—2.66
Haut de la sem.	28.51	73.4	125.5	108.1	316.88	68.65
Bas de la sem.	28.26	72.8	124.6	107.3	310.62	67.01
Haut pour 1949	28.52	74.8	132.4	112.9	343.31	74.40
Bas pour 1949	27.09	70.0	109.3	96.3	251.34	60.17
Haut pour 1948	28.00	77.7	135.6	116.0	384.80	74.92
Bas pour 1948	26.03	70.7	108.0	95.7	290.26	56.43

The Shawinigan W. & Power Comp.

Obtient le trophée Oscar, pour la 3ième année consécutive

NEW-YORK, 3. — Pour la troisième année consécutive, The Shawinigan Water and Power Company, de Montréal, a mérité l'"Oscar de l'Industrie" dans le relevé du "Financial World" en vue de déterminer le meilleur rapport annuel publié par les compagnies canadiennes de service public.

Le trophée sera présenté au dîner annuel tenu à New-York le 31 octobre.

Brazilian Traction, de Toronto, et British Columbia Power Corporation, de Vancouver, suivent la compagnie Shawinigan aux second et troisième rang dans le groupe des compagnies canadiennes de service public.

Plomb et étain faibles; cuivre et zinc forts

NEW YORK, 2. (A.P.) — Les prix du plomb et de l'étain ont baissé la semaine dernière, mais ceux du cuivre étaient fermes. La demande de cuivre était forte et elle s'améliorait pour le zinc, mais les ventes de plomb étaient basses.

Plomb

Le plomb américain a vu son prix baisser pendant quelques jours; une fonderie a réduit de 3/8 de cent le cours à 15 1/8 cents en vigueur depuis le 8 août. Vers la fin de la semaine, les producteurs ont imité les propriétaires de fonderies et ont fixé le prix, à New York, à 14 3/4 cents la livre. A St-Louis, le prix en était de 14.55 cents la livre. Au cours de la semaine, les ventes se sont élevées environ à 1,300 tonnes. Le marché d'exportation était aussi au ralenti et les prix nominaux, dans les ports du golfe du Mexique, ont été de 14 1/8 cents.

Etain

L'étain a baissé de huit cents la livre, de $1.03 à 95 cents, au cours de New York, quand les Anglais ont fixé leur nouveau taux pour l'étain malais, après la dévaluation de la livre. La Corporation financière de Reconstruction des Etats-Unis a réduit le prix à 96 cents, offrant ainsi l'étain de réserve jusqu'à ce que les acheteurs reçoivent des livraisons de Malaisie au prix de 95 cents.

La plupart des consommateurs américains n'ont pas fait de transactions sur le marché, attendant au cas où le prix de l'étain serait encore réduit.

Cuivre

La demande locale pour le cuivre a été forte; on estime que les livraisons pour septembre s'élèveront entre 95,000 et 100,000 tonnes. Le prix en est resté ferme à 17 5/8 cents la livre, selon le cours fixé à Connecticut Valley. Les ventes à l'étranger ont été faibles, à cause de l'incertitude survenue à la suite de plusieurs dévaluations des monnaies.

Dividendes déclarés

Canadian Press

A. J. Freiman Limited déclare des dividendes de 12 1/2 cents par action ordinaire et de $1.12 1/2 par action privilégiée, payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 13 octobre.

Crown Cork & Seal Company, Limited, déclare un dividende de 50 cents par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre; ex-dividende le 13 octobre.

A. J. Freiman Limited déclare un dividende de $1.12 par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Cooksville Co., Limited, déclare un dividende de 15 cents par action de catégorie "A", pour le trimestre finissant le 30 novembre, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Lapraire Co. Inc. déclare un dividende de $1.50 par action privilégiée, pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 1er décembre.

Burns and Co., Ltd., 30 cents par action "A" et "B", payable le 28 octobre aux actionnaires inscrits le 7 octobre.

Développements à la Siscoe Metals Ltd

M. J. B. Lynch, président des Siscoe Gold Mines, a rapporté qu'au cours du dernier mois, les progrès à la Siscoe Metals Limited, filiale entièrement contrôlée et produisant de l'argent, ont été favorables. De nouveaux gisements de minerai ont été découverts à des niveaux plus bas. Un nouveau gisement a commencé d'être exploité, non loin du pied du puits de surface, où le coût de l'exploitation sera peu coûteux.

Emploi industriel plus considérable

Rémunération, un peu plus élevée

Au commencement d'août, l'emploi industriel au Canada accuse une très légère avance sur le mois précédent et un léger recul par rapport à la date correspondante de l'an dernier. La baisse depuis un an, qui se limite à 0.9 pour cent, est la première enregistrée depuis longtemps dans une comparaison entre deux dates à 12 mois d'intervalle. Malgré cette régression de l'emploi, la rémunération décorrespondant de 1948. L'indice préliminaire de l'emploi, fondé sur passe de 5.6 pour cent le chiffre 100 en 1926 atteint 199.0 contre 198.7 au 1er juillet et 200.9 il y a un an. La coustruction et certaines autres industries non manufacturières manifestent un regain d'activité au commencement d'août cependant que l'industrie manufacturière ralentit par rapport au 1er août 1948.

La moyenne préliminaire du salaire hebdomadaire s'établit à $43.06 dans les principaux établissements des grandes divisions industriels. C'est un sommet pour ce temps de l'année. Dans l'industrie manufacturière, le salaire moyen est de $44.07 par semaine contre $41.45 en août 1948.

Président de la Quebec Iron and Titanium Co.

NEW-YORK, 1er. (C.P.) — M. Anton Gray, de New-York, a aujourd'hui été élu président de la Quebec Iron and Titanium Company, en remplacement de M. Russell J. Parker, de New-York, qui a perdu la vie dans l'accident d'avion survenu au Sault-au-Cochon, Qué., le 9 septembre.

M. Gray est un des vice-présidents de la Kennecott Copper Company.

GENERAL STEEL WARES LIMITED

Dividende d'actions privilégiées

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de UN DOLLAR ET VINGT-CINQ CENTS ($1.25) par action sur les actions privilégiées en cours de cette compagnie

BOURSE DE TORONTO

Seules, les mines d'or étaient à la hausse samedi.

TORONTO, 3. ½P.C.¼ — La courte séance de samedi sur ce marché a été irrégulièrement à la baisse; en effet, les moyennes des industriels, des métaux et des huiles perdirent .27, .35 et 1.49 point respectivement. Quant à la moyenne des mines d'or, elle clôturait .12 de point haut.

	Haut	Bas	Clot
50 Abitibi	16	....	....
50 Do pr	19	....	....
130 Alum	52½	52¼	....
21700 Anacon	42	38	42
1750 Ang Cdn	430	415	420
2000 Ang Rou	32	....	....
3000 Apex	4½	....	....
8000 Ashley	5½	4½	5½
800 Atlantic	74	....	....
435 Atlas Stl	8¼	8	....
5 Bk Mont	26½	....	....
1000 Barymin	70	....	....
4000 Base Met	34	33	....
552 Bell	43	42½	43
1000 Bobjo	16	15	16
5000 Bordulac	16	14	....
350 Brazil	19	18¾	19
100 B A Oil	25½	....	....
12500 Brit Dom	24¾	24	....
750 Cal Edm	615	600	....
6000 Calmont	43	39	....
100 Can SS	13⅞	....	....
50 Bk Com	25	....	....
300 C Brew	23¼	....	....
510 Canners	19½	19¼	....
255 Do B	19½	19	19½
100 C Food	6	....	....
993 CPR	15⅞	....	....
7999 CentLed	104	98	100
2000 Cheskirk	5½	5	....
300 Chesty	194	....	....
409 Cochen	272	271	272
325 Cocksh	13¾	13⅝	13¾
2200 Con Beat	56½	56	....
175 C Smelt	102	101	....
9700 Davies	28	24¾	27
300 Delnite	160	158	....
260 Dom Tex	10¾	10½	....
1500 D Wool	10½	....	....
2000 Duvay	10⅛	10	....
5000 East Led	24	23	....
1600 E Malar	247	244	247
3500 E Sulliv	315	310	315
3200 Eldona	58	57	58
1600 El Soi	12	10	12
195 Ford A	24¼	24	24¼
4500 Eureka	55	50	....
1000 Ge Pet A	91	....	....
450 Giant	645	....	....
2000 Globe	59	57	....
450 G W Coal	22	....	....
3000 Highridge	9¾	9½	9¾
220 Hollinger	990	....	....
4000 Homer	11½	....	....
230 Hud Bay	45⅞	45	....
370 Int Nick	33	....	....
100 Int Pete	7⅞	....	....
1000 Joliet	49	48	....
4000 Kelore	9	....	....
700 Kirk L	140	133	140
250 Labrad	400	390	....
500 Lamaq	675	660	....
1000 L Lingm	37	37½	....
2500 Leitch	120	119	....
1500 Lunward	22	21	....
1200 MacDon	48½	48	48½
24500 MacFie	6	5¾	6
1000 Macho	14¾	....	....
500 McLeod	149	148	149
2000 Mal GP	266	265	266
300 N L Mill	10⅜	10	....
360 Massey	20⅞	20¾	....
150 McColl	13	12⅞	13
2000 McKenz	59	58	59
125 N Stl Car	20¼	20	....
2100 Negus	215	....	....
2500 Nw Bidla	4¾	4	....
7000 Nw Calu	140	137	140
2125 Nw Pacal	11	....	....
2000 Nw Thur	10	....	....
5900 Nichol	63½	62	63½
20 Noranda	60¼	....	....
1000 Nordon	41	40	41
1700 Normet	260	254	260
10500 Northlan	13	10	13
610 O'Brien	191	190	....
3600 Okalta	185	179	182
3000 Omnitran	8	6	7
1200 Osisko	95	....	....
3900 Pac Pet	310	296	300
2500 Paymast	35¾	34½	35
1200 Porc Reef	48½	....	....
500 Preston	170	....	....
2000 Que Lab	22	....	....
4000 Reno	5	....	....
3165 Royalite	850	830	840
1500 Roybar	10	....	....
2500 Rupununi	5	4½	5
100 Sicks Vi	18¾	....	....
7322 Sherritt	399	391	395
1500 Senator	38	....	....
110 Silv Dal A	9½	....	....
2600 Sladen	79	77	79
1000 Sullivan	192	190	....
500 Teck H	325	315	325
600 Torbrit	117	115	117
1200 Tow Pete	43	42	....
550 Un Gas	13½	13⅜	13½
5800 Un Mng	20	18	20
900 Un Keno	295	290	295
4000 Upp Cda	345	340	345
450 Venture	525	....	....
850 Walte	900	890	900
160 Walker	30¾	30½	30¾
1000 Wilrey	10½	10¼	....
50 Wpg El	32¾	....	....
500 Wri Har	231	230	....
500 Yellorex	35	....	....

Curb

100 CW Lum	3¼	....	....
100 Con Pap	17¾	....	....
31750 Dalhousie	45½	42	44
300 Foothills	290	285	....
520 Int Pap	62¾	62½	....
200 Pend Or	540	535	540

Total des ventes: 208,000 act.

Bourse de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 088 St-Jacques O., Montréal

	Haut	Bas	Ferm
Air Reduct	21⅞	21⅝	21⅞
Allis-Chalm	31⅛	30⅞	31
Am Airlines	9½	....	....
Am Gas	46⅝	....	....
Am Loco	14	13¾	14
Am Pow	12⅜	....	....
Do $6 pr	103½	....	....
Am Radiat	13⅜	....	....
Armoc	23⅜	23½	23⅜
Am Smelt	46¼	....	....
Am Stl Fdry	22½	....	....
Anaconda	26⅝	....	....
Am Tel&T	142⅛	142	142
Armour Ill	6⅜	....	....
Atchison S F	95¾	....	....
Avco Mfg	5½	....	....
Baldwin CT	10	....	....
Balt & Ohio	8¾	....	....
Bendix Av	30⅛	30	30⅛
Bethleh St	27⅜	27½	27⅜
Boeing Air	20⅞	....	....
Borden's Co	46	....	....
Borg War	49½	49¼	49½
Brigg Mfg	7	....	....
Budd Mfg	16¾	16⅝	16¾
Burroughs	14⅝	....	....
Can Dry	9⅞	....	....
Can Pac	14	....	....
Caterpillar	32	....	....
Cela Corp	27⅞	27¾	27¾
Ches&Ohio	29⅝	29½	29⅝
Chrysler	57¾	57⅝	57¾
Colgate	39⅝	....	....
Col Gas	11⅝	11½	11⅝
Com Solv	16½	16⅛	16¼
Com & S	5⅝	5¼	5¼
Cont Can	33⅜	....	....
Con Ed	27	26⅞	27
Cont Mot	5¾	5⅝	5⅝
Cont Oil	66½	....	....
Crane Co	27½	....	....
Deere & Co	37½	37⅜	37½
Dist Seag	16⅜	16¼	16⅜
Dome	16⅜	16⅛	16⅜
Douglas Air	65	61⅝	61⅝
Du Pont	53	52⅜	52⅝
Eastman	43⅝	....	....
El Boat	14¼	....	....
Flintkote	27¼	....	....
G A Tran	42½	....	....
Gen Elec	37¼	36⅞	36⅞
Gen Food	44¼	....	....
Gen Mot	62⅝	62⅜	62⅜
Gillette	30	....	....
Glidden	21¼	....	....
Graham Pat	18⅜	....	....
Gt N Ry pr	38⅝	....	....
Greyhound	10⅛	10	10
Gulf Oil	67¼	67½	67½
Homestake	44⅛	44	44⅛
Houston Oil	39½	....	....
Howe Sound	37	....	....
Hud Bay	39¼	39⅛	39⅛
Mack Truck	11⅝	....	....
Macy Co	31¾	....	....
May DeptS	48¼	....	....
McIntyre	56¾	....	....
Montg W	50¼	50½	50¾
Nat Cash R	32	....	....
N Dair Pro	34⅜	34⅛	34⅜
Nat Dist	21	20¾	21
Nat Stl	81⅜	....	....
Nor Am Av	10⅛	10	10⅛
Nor Am	17⅝	....	....
N Y Cent	101½	101⅜	101⅜
Nor Pac	16⅞	16⅝	16⅝
Ohio Oil	29½	29¼	29¼
Omnibus	7¾	....	....
Owens IllG	34⅞	....	....
Packard Mot	3⅝	....	....
Param't	20⅜	....	....
Penn RR	14⅛	....	....
Pepsi Cola	8⅜	....	....
Phelps Dodg	42⅜	42	42⅛
Press St Car	5⅞	5⅝	5⅞
Procter&G	70	....	....
Pullman A	33	....	....
Pure Oil	31	....	....
Radio Corp	11⅞	11¾	11¾
Remington	9⅝	....	....
Republic Stl	20¼	20⅛	20¼
Schenley D	28¼	28⅛	28⅛
Sinclair Pet	27⅛	27⅜	27⅛
Sears Roe	41⅞	41¾	41⅞
Servel Co	8⅛	8¼	8¼
Shell Un Oil	36⅛	36	36⅛
Sinclair Oil	23¼	23⅛	23¼
Socony Va	16⅝	....	....
Sou Cal Edi	33⅜	....	....
Sou Pac	42	41¾	42
Sperry Crp	26¾	....	....
Stand Bran	20¾	20½	20¾
StnadOil NJ	69½	69	69½
Studebaker	42¾	42⅜	42¾
Texas Co	60½	60¼	60¾
Texas G Sul	65	64¾	65
Twent CFF	21⅞	....	....
Union Bag	25	....	....
Un Carbide	39¾	39⅝	39¾
Un Pac	81	....	....
Unit Airc	23¼	....	....
Unit Air Lt	13⅜	13¼	13⅜
Unit Corp	4⅜	....	....
Unit Fruit	49¼	....	....
Unit Gas	24	....	....
US Smelt	23	....	....
US Steel	34½	....	....
Warner Pic	11⅜	....	....
West P El	24	....	....
West Un A	16	....	....
Westingh'se	26½	....	....
Woolworth	45⅜	....	....

Moyenne des actions à New-York

Compilée par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch & Tél	15 Util	60 Stks
Fermeture samedi	92.2	35.1	41.4	65.2
Fermeture ant.	92.5	35.3	41.4	65.8
Haut 1949	93.2	39.5	41.7	66.2
Bas 1949	84.7	32.5	39.1	60.7
Haut 1948	98.7	48.1	42.3	72.4
Bas 1948	83.3	34.2	38.0	60.3

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind	10 Or	10 Met	15 Huiles
Ferm. samedi	1782.03	102.77	101.74	52.83
Ferm. ant.	182.30	102.65	102.09	54.32
Haut 1949	183.63	113.78	110.34	58.43
Bas 1949	158.93	87.96	77.94	19.73
Haut 1948	191.44	104.68	113.93	61.76
Bas 1948	149.13	79.16	77.07	28.68

Nos importations de marchandises

En baisse au cours du mois de juillet

Les importations canadiennes de marchandises en juillet se chiffrent par $230,900,000 soit près de 20 millions de dollars de moins que les totaux presque sans précédent de $250,500,000 atteints en mai et juin; mais c'est plus que les $225,100,00 de juillet 1948, d'après le Bureau fédéral de la statistique. Le total cumulatif depuis le commencement de l'année s'élève à $1,640,300,000 contre $1,495,-200,000 durant les sept premiers mois de l'an dernier, soit une augmentation d'un peu plus de 12 pour cent.

Commerce avec les Etats-Unis

La baisse du mois par rapport aux sommets des mois récents se produit dans nos importations des Etats-Unis. Pareillement, la hausse au regard de juillet 1948 provient d'une avance de plus du double dans nos achats aux Etats-Unis. Le gain des sept mois est attribuable en grande partie à la valeur plus considérable de nos importations de ce pays, mais le total cumulatif monte aussi dans le cas des achats du Royaume-Uni, des Antilles britanniques, du groupe de l'Océanie des pays du Commonwealth, et des pays européens.

En juillet, nous recevons des Etats-Unis pour $160,254,000 contre$149,499,000 en juillet 1948; le total des sept mois s'élève à 1,169 millions de dollars contre $1,034 millions l'an dernier. Nos achats du Royaume-Uni représentent durant le mois $29,376,000, presque le même montant qu'en juillet 1948; depuis le commencement de l'année, le Royaume-Uni nous expédie pour $192,584,000 contre $168,508,000. Depuis le commencement de l'année, les gains des deux pays atteignent donc un peu plus de 159 millions de dollar contre une avance globale d'environ 45 millions.

Commerce avec l'Empire

Nos importations des pays du Commonwealth, à l'exception du Royaume-Uni, tombent à $15,200,-000 durant le mois contre $16,200,-000 en juillet 1948 (après avoir déduit le chiffre de Terre-Neuve); sur la même base, elles augmentent en sept mois, soit $106,600,000 contre $104,900,000. Les Antilles britanniques nous vendent plus, soit $7,415,000 contre $5,473,000 en juillet et $33,728,000 depuis le commencement de l'année contre $23,400,000. Par contre, les pays du Commonwealth en Afrique nous fournissent moins, soit $1,091,000 durant le mois contre $3,603,000 et $12,123,000 en sept mois contre $18,444,000. Parmi les pays d'Asie, l'Inde et Ceylan nous livrent davantage en juillet, cependant que les expéditions de la Malaisie britannique diminuent. Le total de ce groupe s'élève à $4,696,000 en juillet contre $3,871,000 mais il descend à $37,487,000 durant la période cumulative contre $2,574,000. Nos importations d'Australie déclinent en juillet, soit $1,673,000 contre $2,361,000 mais elles restent plus élevées pour les sept mois, soit $13,673,000 contre $11,018,000; celles de la Nouvelle-Zélande sont moindres dans les deux cas, soit respectivement $314,000 et $5,914,-000.

Nos achats d'Europe continuent leur hausse des six premiers mois, ils s'établissent à $6,262,000 durant le mois contre $5,310,000, ce qui porte le total cumulatif à $50,964,-000 contre $33,371,000, soit 52 pour cent de plus. Le gain de chaque pays est minime en juillet; en sept mois, les plus fortes avances se produisent dans le cas de la Belgique et du Luxembourg, de la Tchécoslovaquie, de la France., de l'Allemagne, de l'Italie, des Pays-Bas et de la Suisse. Nos achats de l'Amérique latine fléchissent encore, soit $16,771,000 en juillet contre $21,318,000 et $103,222,000 depuis le commencement de l'année contre $128,388,000.

La baisse en juillet par rapport au mois précédent se fait sentir dans tous les principaux groupes de produits excepté les métalloïdes, bien que certains groupes soient encore plus élevés qu'en juillet 1948. Durant la période cumulative cependant, chaque groupe principal dépasse le montant correspondant de l'an dernier, sauf les produits animaux et les métalloïdes; dans ce dernier groupe, les importations de charbon et de produits pétroléens sont moindres.

Diverses catégories

Parmi les groupes de denrées, les importations de fer et produits du fer (le principal groupe) continuent d'augmenter en juillet, au regard de l'an dernier soit, $79,-500,000 contre $64,500,000. Mais le total de ce groupe est plus bas en juillet qu'en tout autre mois depuis février. Les plus forts gains par rapport à l'an dernier, tant pour juillet que pour les sept mois, se manifestent dans les produits des lamineries, les tuyaux, conduits et garnitures, les instruments et machines agricoles, les automobiles et pièces de rechange, et les moteurs et chaudières; mais dans la plupart des cas, les importations de ces produits en juillet diminuent comparativement aux sommets des mois précédents.

Le deuxième groupe en valeur, celui des métalloïdes, tombe à $50,373,000 contre $58,843,000 l'an dernier, à cause surtout d'une réduction de valeur du charbon et des produits du charbon, et des produits pétroléens. Contrairement aux mois précédents, les métaux non ferreux reculent légèrement, soit $11,426,000 contre $12,320,000; la plupart des composants subissent de petites diminutions. La même tendance est observée dans les produits chimiques, qui passent de $10,188,000 en juillet 1948 à $9,-925,000 pour le mois courant; les principaux produits n'accusent que de légers changements.

En juillet, le Canada importe plus de produits agricoles et végétaux, soit $29,100,000 contre $26,400,000; la hausse se produit surtout dans les fruits et légumes, les céréales, le thé, les boissons alcooliques et les huiles végétales cependant que le sucre, la cacao et le chocolat, et le caoutchouc et ses produits éprouvent des baisses. Nos achats d'animaux et produits animaux coûtent moins, soit quatre millions de dollars contre $7,-500,000 à cause surtout d'une réduction des fourrures, et huiles et gras animaux.

Les importations de fibres et textiles, qui se sont maintenus plus élevées cette année que l'an dernier, fléchissent en juillet, soit $26,000,000 contre $29,700,000; des petites avances dans le chanvre et le jute, et le coton et le lin bruts, sont plus que neutralisées par la baisse des produits du coton, de la laine brute et non ouvrée, et de la soie artificielle et ses produits. Le groupe du bois et du papier passe de $5,400,000 à $6,-500,000; les produits divers, de $10,300,000 à $14,000,000. Les gains dans ce dernier groupe proviennent surtout d'augmentation des achats des touristes canadiens, soit $2,956,000, des colis de peu de valeur, et des importations d'avions et pièces de rechange.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. Vente	Année Haut	Année Bas
2620	Abitibi nouv	16¼	....	15¾	....	17⅛	9¾
1795	Do $1.50 pr	19	19¼	19	....	20¼	16
255	Acadia A pr	21¾	22½	21¾	22½	24½	19¼
110	Do 5% pr	100½	101	100½	101	102¾	99½
8047	Algoma Steel	44½	51	44½	49½	56	30
790	Aluminum Ltd	53	....	52½	....	61¾	41
55	Aluminum5% pr	26¼	....	....	....	26¾	25½
4	Angl Can Tel pr	44½	....	....	....	47	42½
450	Argus Corp	6¾	....	6½	....	7	5¾
80	Do 4½% pr	72	....	70	....	76	61
1691	Asbestos Corp	23½	24¼	23⅛	24	26¼	21
25	Assoc Tel pr	105	....	....	....	105	81
1165	Bathurst Pw A	20¾	21¼	20¾	21¼	23	17½
3076	Bell Telephone	42¾	43	42½	42¾	43⅞	38¾
18939	Brazilian	18¾	19	18¼	19	21¼	17⅜
75	Brit Am Bank N	13⅝	....	....	....	14¼	12
1755	B A Oil	25½	....	25¼	25½	25⅝	22
25	Do pr	25½	....	....	....	25¼	24¼
1400	B C Forest Prod	2¾	....	2⅝	....	3	2¼
10	B C El 4½% pr	100	....	....	....	....	....
950	Brit Col Pw A	27	27¾	27	27¾	28⅝	24⅞
400o	Do B	3¼	....	....	....	3⅜	2
270	Bruck Silk B	5⅞	....	5½	....	5⅞	4½
2616	Building Prod	32½	35½	32½	34	35½	27
615	Bulolo Gold	13¼	....	....	....	16¼	12⅜
125	Burrard Dry D A	27½	....	....	....	30	25
1327	Can Cement	25¼	25½	25¼	25½	26¼	21½
445	Do 1.30 pr	28	28½	28	28½	30	27
25	Can Iron Fdry	18	....	....	....	22¼	18
150	Can North Pow	10	....	....	....	11	8½
1853	Can Steamship	14	....	13½	14	15½	12
451	Do 5% pr	34⅞	35	34¾	....	37½	33
6997	Can Breweries	23¾	23⅞	23	....	23¾	18⅜
390	Can Bronze	22¾	....	....	....	23½	19
625	Can Car	12¾	....	11¾	12	14½	9½
175	Do A pr	14¾	15	14¾	14⅞	17	13
2665	Can Celanese	21¾	22	21¾	22	23¼	19
475	Do $1.75 pr	36⅛	....	....	....	39	34½
50	Can Foreign Inv	30	....	....	....	31	24½
270	Can Ind Alco A	9⅝	....	9⅜	9½	11¾	8½
12	Do B	9	....	....	....	11⅜	8
140	Can Loco nouv	28½	....	28	....	36½	24
425	Can Oil Comp	13¼	13½	13¼	13½	15	12
13059	Can Pac Ry	15⅞	16	15⅝	15⅞	17⅛	11⅞
10	Can Safeway pr	98½	....	....	....	98½	96½
82	Can Steamship A	7½	....	7½	8½	9½	7½
1596	Cockshutt Plow	12½	13½	12½	13½	14⅝	11
3051	Cons Mng & S	104½	105	99½	101	122⅞	81
2500	Paymast	35¼	34½	35	....	....	....
1200	Porc Reef	48½	....	....	....	....	....
500	Preston	170	....	....	....	....	....
2000	Que Lab	22	....	....	....	....	....
4000	Reno	5	....	....	....	....	....
3165	Royalite	850	830	840	....	....	....
1500	Roybar	10	....	....	....	....	....
2500	Rupununi	5	4½	5	....	....	....
100	Sicks Vi	18¾	....	....	....	....	....
7322	Sherritt	399	391	395	....	....	....
1500	Senator	38	....	....	....	....	....
110	Silv Dal A	9½	....	....	....	....	....
2600	Sladen	79	77	79	....	....	....
1000	Sullivan	192	190	....	....	....	....
500	Teck H	325	315	325	....	....	....
600	Torbrit	117	115	117	....	....	....
1200	Tow Pete	43	42	....	....	....	....
550	Un Gas	13½	13⅜	13½	....	....	....
5800	Un Mng	20	18	20	....	....	....
900	Un Keno	295	290	295	....	....	....
4000	Upp Cda	345	340	345	....	....	....
450	Venture	525	....	....	....	....	....
850	Walte	900	890	900	....	....	....
160	Walker	30¾	30½	30¾	....	....	....
1000	Wilrey	10½	10¼	....	....	....	....
50	Wpg El	32¾	....	....	....	....	....
500	Wri Har	231	230	....	....	....	....
500	Yellorex	35	....	....	....	....	....

Curb

100	CW Lum	3¼	....	....	....	....	....
100	Con Pap	17¾	....	....	....	....	....
31750	Dalhousie	45½	42	44	....	....	....
300	Foothills	290	285	....	....	....	....
520	Int Pap	62¾	62½	....	....	....	....
200	Pend Or	540	535	540	....	....	....

Total des ventes: 208,000 act.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par GAVARD & HART 276 ouest rue Saint-Jacques

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Vente	Année Haut	Année Bas
1850	Acme Glove	8⅞	9	7¾	8	15	7
2170	Atlas Steel	8	8½	8	....	12⅞	7⅜
125	Bathurst Pow B	5¼	....	....	....	6¼	3¾
450	Brand Hend	14¼	14⅜	14¼	14⅜	15	13
700	B C Pulp pr	155	....	....	....	160	151
2578	Brown com	3⅜	....	2⅞	2¾	4	2
465	Do pr	83	....	82¾	83	103	71
100	Burnett Rand	190	....	....	....	4	190
125	Butterfly-Hosie	10½	....	10¼	....	12½	9
110	Can Malt	47	....	....	....	50	42¾
800	Cdn Dredge	21	21¼	20¼	21¼	28½	20
50	Can Foods	6¼	....	....	....	9	5
325	Cdn Gen Inv	16¾	16½	16¼	16¼	17¼	15¼
350	Cdn Ind Com	20½	21	20½	21	22½	19½
37	Cdn Light	23	....	....	....	33½	23
1400	Cdn Marconi	200	....	190	....	200	115
75	Cdn Vickers	75	76	75	76	84	62
2701	Cdn West Lum	3⅝	3¼	3⅜	3¼	4	3
185	Cassidy's	11	....	10⅞	11	12	10
235	Catelli Food	36	39	36	39	39	30
500	Celtic Knitting	6½	7	6½	7	7	6
25	Chateauguay	8	....	....	....	9¾	8
165	Claude Neon pr	32	....	....	....	100	32
200	Cons Allco	4¾	....	....	....	7¾	4½
350	Cons Bake	11	....	10½	....	12	7¾
5626	Cons Paper	17⅞	....	17¼	....	18¾	13½
50	David & Fr B	8½	....	....	....	8½	8
125	Dom Eng W	46	....	....	....	48	42
140	Dom Oilcloth	40	....	....	....	40¾	36½
160	Dom Woollens	10	....	....	....	13¾	11⅜
150	Donna Paper A	15½	....	....	....	20½	13½
165	Fan Farmer	37	....	36½	....	37	31
12625	Fleet MFG	150	160	140	155	250	125
1845	Fed Grain A	8⅞	10	8⅞	9⅝	10	5¼
880	Do pr	117	120	117	120	120	99
3595	Ford Can A	23¾	24⅝	23¼	24½	26	20¾
55	G L Paper	12½	12⅝	12½	12⅝	16	9¼
75	Halifax Fi Ins	9¾	10	9¾	10	10¼	8¼
180	Journ P Ottawa	13¾	14	13¼	14	14½	13½
380	Lowney Walt M	14¼	....	14	....	16¾	13½
705	McLaren Pow	33	....	32	....	39½	32
375	Maple L Mill	10	10¼	10	10	11	8
240	Marit Tel & T pr	18¼	....	....	....	18⅜	17¼
105	McColl-Fronpr	95	....	....	....	97½	92
425	M & O Paper	15¾	....	15¼	....	22¼	12⅜
250	Moore Corp	72½	....	....	....	73¼	65
150	Mt-Royal Rice	9¼	....	....	....	9¼	8½
750	Maxwell	7¼	7½	7	....	8	6
50	Nova Scotia Lig	17¼	....	....	....	20⅝	16½
300	Orange Crush	8¼	....	....	....	7	4
25	Pow Corp ler pr	109	....	108	....	111	104
100	Do 2e pr	53	....	....	....	54	51
1265	Que Pulp pr	22⅜	....	....	....	24	12½
150	Russell Ind	16	16¼	16	16¼	18⅜	15
7271	Southmount Inv	43	44	43	....	46	41
75	Stand Pav	11¼	....	....	....	11¾	8
800	Trans Tel	25	....	....	....	65	25
30	Union Gas	13½	13¾	13½	13¾	15⅛	9
25	United Corp A	28	....	....	....	28	....

MINES

89400	Anacon	37	42	31	41½	65	17¾
22200	Ascot	60	....	53	58	65	53
5100	Base Metals	35	....	32	....	65	20½
9500	Bob's Lake	6	7	6	....	9½	4
39000	Bouzan	8½	....	8	....	25	5
94000	Candego	12	15	11	14¼	39	5
17000	Cartier Malar	1½	2	1½	2	3	1⅜
1000	Century Mng	7	....	....	....	7	5
1000	Cheskirk Mines	5½	....	....	....	10	4¼
3500	Cons Cent Cad	5	....	4½	5	16	3½
11000	Cortez	5	....	4¼	....	7½	3½
21400	Cournor Mng	28	32	27	28	31	10
600	Dome Mines	19½	....	18¾	....	22	16
12500	Duvay	9½	11	9½	11	16¾	6
3700	East Malartic	240	245	240	245	268	185
4900	East Sullivan	305	320	305	310	345	165
10800	Eldona	58	60	57	....	78	42
51000	El Sol	11	....	10½	11	11¾	5
3000	Hontana M '48	3	....	....	....	4	3
3000	Formaque	7	....	....	....	10	4
500	Goldbeam	8	....	....	....	11	5
900

Président

Me Charles-Edouard Bertrand, qui vient d'être nommé président du comité d'étude de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal.

Mission allemande attendue au Canada dès cette semaine

OTTAWA, 2. (C.P.) — Une campagne pour stimuler le commerce entre les Canada et l'Allemagne sera entreprise cette semaine alors qu'une mission commerciale allemande arrivera au pays pour entamer des négociations avec les autorités du gouvernement.

La mission allemande, qui comprendra huit membres représentant le gouvernement, les manufacturiers et les commerçants, doit arriver mercredi prochain.

Cette mission rencontrera les autorités du ministère du Commerce afin de discuter des moyens d'augmenter les achats canadiens à ce pays en produits chimiques, instruments scientifiques, céramiques et autres produits.

En retour, l'Allemagne achèterait du Canada du bois, de la pulpe et papier, des métaux non-ferreux, de l'amiante, du cuir et des peaux.

Malentendu réglé entre les étudiants et les policiers

M. Robert Labbé, président du comité de régie des étudiants en médecine de l'U. de M., nous prie de publier ce qui suit, en marge des incidents des manifestations d'initiation, qui ont marqué la journée de vendredi à Montréal.

M. Labbé fait un commentaire qui a pour but de mettre les choses au point sur lesdites manifestations. Voici ce qu'il déclare, sous le titre "Carabins victimes d'un malentendu".

"Ce malentendu s'est réglé ce matin lorsqu'un groupe de Carabins, assistant l'un des leurs arrêté hier soir par la police, s'est expliqué devant le recorder Lachapelle.

"Les diverses parades d'initiation qui se sont déroulées hier soir dans différents quartiers de la ville ont été, naturellement, suivies par la police; l'enthousiasme carabin peut parfois sortir des limites de la sagesse et n'est pas toujours facile à tenir sous contrôle.

"Alors qu'un groupe de Carabins, anciens et nouveaux, une fois leur propre cérémonie d'initiation terminée, allaient voir "comment ça se passait chez les autres", ils ont été priés de circuler par la police. Entre Carabins convaincus de leur propre sagesse et constables persuadés de leur droit, des mots violents de part et d'autre se sont échangés.

"La raison du plus fort est toujours la meilleure", Jean-Marcel Wilson, étudiant la médecine, a atterri à l'hôpital St-Luc vendredi soir, et samedi matin en cour du recorder où tout le monde s'est expliqué dans la bonne humeur, grâce à l'aimable compréhension des hauts officiers de la police et du recorder.

"Satisfaits que justice leur ait été rendue, les Carabins ont terminé leurs initiations par les danses traditionnelles samedi soir, et par la Messe du Saint-Esprit hier matin.

"Et ils se proposent de continuer pendant l'année à manifester de temps en temps leur enthousiasme, dans les rues de la ville, dans les bornes de la Loi et dans les bonnes grâces de la force constabulaire... sans autre intervention de la justice!

"On parle longuement des quelques manifestations publiques des Carabins. Par contre on laisse volontiers dans l'ombre leurs mois de dures études, et la redoutable tension nerveuse des examens. Le public les juge trop souvent à leurs explosions de joie, et oublie de tenir compte du rude labeur de nos savants et de nos professionnels de demain".

Ouverture officielle de l'année universitaire à Saint-Germain

L'année universitaire s'est ouverte officiellement, hier matin, à l'église St-Germain d'Outremont, par une messe que célébrait Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université de Montréal et le renouvellement de la profession de foi du collège académique catholique.

Avant la messe, dite à 10 heures, il y eut un bref défilé du corps professoral de chacune des facultés et des écoles affiliées à l'U. de M., terminé par le groupe que formait le vice-recteur, M. le chanoine G. Deniger et le secrétaire de la Faculté, M. Edouard Montpetit. Environ 150 des professeurs de l'Université assistaient, avec toge et insigne, à l'ouverture officielle de l'année universitaire.

Dans le groupe des dignitaires présents, on remarquait MM. les doyens des Facultés, les directeurs des écoles affiliées, les directeurs des Instituts, les professeurs titulaires et autres, ainsi que MM. Fabre, Gouhier et Montel, professeurs français qui donnent présentement des cours particuliers ou publics à l'U. de M., sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien.

Dans la nef, outre le corps professoral, avait pris place des délégations nombreuses d'étudiants de toutes les Facultés et écoles. A la balustrade du choeur, les étendards des Facultés étaient largement déployés.

Suivant l'ordre établi, M. le vice-recteur lut, avant la messe, la nécrologie des universitaires décédés depuis la messe du St-Esprit, qui marquait l'ouverture de l'année académique 1948-49.

Le sermon fut donné par le R. P. Adrien Malo, ofm, professeur titulaire à l'Université, sur thème de la fidélité de l'université chrétienne aux principes chrétiens. "Toute la raison d'être de l'Université catholique, c'est la fidélité aux principes chrétiens", dit le P. Malo en faisant le rappel de cette phrase de Pie XII. Les principes chrétiens, dit-il, imposent deux attitudes fondamentales: le respect de la primauté de la foi et la soumission à la discipline de la foi.

Expliquant la première attitude, il dit qu'elle consiste non pas à attendre de l'Eglise des formules toutes faites qui s'imposent dans le domaine des sciences, de la philosophie, de la doctrine sociale, de l'art, mais dans la courageuse recherche de la vérité, dans la loyale interprétation des faits et surtout dans la proposition de conclusions qui ne contredisent pas les données certaines de la foi. Il cite un témoignage de Pasteur et un témoignage du Dr Carrel pour appuyer cet argument de la primauté de la foi.

Quant à la soumission à la discipline de la foi, le P. Malo explique que c'est là une exigence indispensable au maintien de la foi elle-même. Il termine en rappelant que dans l'ordre actuel la rédemption se fait selon le principe de solidarité et que par son attitude intellectuelle et son comportement vital dans toutes les sphères d'action, l'universitaire pose une action de première valeur pour le relèvement de la société.

M. le chanoine Deniger lut ensuite la profession de foi de l'universitaire catholique. Et Mgr Charbonneau, assisté des dignitaires de sa Faculté de Théologie, reçut au trône les hommages du corps professoral.

Mgr Olivier Maurault, p.s.s., p.d., v.g., recteur de l'Université, étant présentement en Europe, où il a assisté à la réunion internationale des recteurs d'universités catholiques à Rome, n'a pu présider comme par les années passées à la cérémonie d'ouverture. Mgr Maurault sera de retour à Montréal à la mi-octobre.

Après la messe du Saint-Esprit, tous les participants se séparèrent. Il n'y eut pas, comme naguère, de parade étudiante.

BANDES HERNIAIRES

SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLÉTIQUES

AJUSTEURS DES 2 SEXES

SALONS PRIVÉS

MARQUES CONNUES

BAS PRIX

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

Efficace! Economique!

CHAUFFAGE A L'HUILE IRON FIREMAN

BRULEUR A L'HUILE VORTEX

Ce nouveau modèle en forme de cratère, à la flamme giratoire, économise jusqu'à 30% sur vos factures de combustible.

BRULEUR A L'HUILE M-2

Ce modèle en forme de fusil est fabriqué selon les standards de perfection les plus précis pour Iron Fireman. Capacité de .6 à 4.5 gallons par heure.

FOURNAISE AUTOMATIQUE

Cette fournaise réchauffe, purifie, humidifie et tire l'air. Brûleur à l'huile Vortex Iron Fireman construit à même.

BOUILLOIRE AUTOMATIQUE

Le brûleur à l'huile Vortex, construit à même, allume cette bouilloire automatique à vapeur ou à eau chaude.

RAPIDEMENT CONVERTIBLE

FOURNAISE A AIR CHAUD A USAGE COMBINE

Cette fournaise économique à charbon, à allumage à main, pourra être transformée plus tard en chauffage automatique à l'huile ou au charbon.

2 ans pour payer

Vous pouvez jouir immédiatement du confort donné par Iron Fireman. Profitez-en pendant que l'économie de combustible sur Iron Fireman vous aide à le payer.

SOYEZ PRETS A CHAUFFER AVEC N'IMPORTE QUEL COMBUSTIBLE

Pour le chauffage convertible automatique, choisissez une fournaise ou une bouilloire IRON FIREMAN "AU CHARBON OU A L'HUILE". Les deux sont facilement convertibles pour l'usage d'un combustible ou de l'autre simplement en remplaçant le brûleur. Si, cependant, vous n'êtes pas encore prêts pour le chauffage automatique, installez un allumeur à main "A USAGE COMBINE" (DOUBLE SHIFT). Plus tard, vous pourrez le remplacer par le brûleur automatique IRON FIREMAN que vous préférez.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A

MA. 7511

pour de plus amples informations sur le chauffage à l'huile IRON FIREMAN

Farquhar Robertson LIMITED

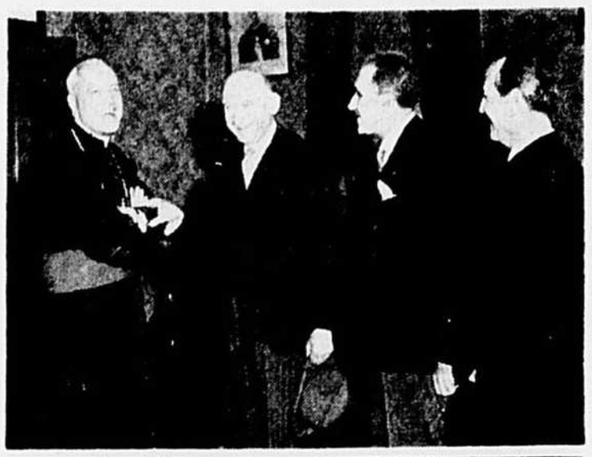
Les principaux marchands de combustible à Montréal

Distributeurs des produits "IRON FIREMAN" pour la province de Québec

614 OUEST RUE SAINT-JACQUES — MA. 7511

1879 — 70e ANNIVERSAIRE — 1949

Visite-éclair de M. Schuman à Montréal



M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France, a fait une visite-éclair à Montréal hier, mais il a eu quand même le temps de saluer l'archevêque de la métropole, Mgr Joseph Charbonneau, de visiter les universités de Montréal et McGill, le lycée Stanislas et le collège Marie de France.. Photo du haut, de gauche à droite: Mgr Charbonneau, M. Schuman, M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, et M. Ernest Triat, consul général de France à Montréal. A l'issue de la brève cérémonie à l'archevêché, le ministre français s'est rendu à l'université où on le voit au moment où il signe le Livre d'Or. Photo du centre: M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'université, M. Schuman, le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université. M. Schuman s'est ensuite rendu au collège Marie de France et subséquemment au lycée Stanislas, où on le voit causant avec l'abbé Bernard Fernique, directeur de Stanislas. Photo du bas: l'ambassadeur de France, M. Guérin, le sénateur Léon Mercier-Gouin, administrateur de Stanislas, l'abbé Fernique et M. Schuman.

(Photo Le Canada, par Robitaille)

La construction d'un pont entre Québec et Lévis est recommandée

A bord du "Tadoussac", sur le fleuve, 1er. (C.P.) — L'union des municipalités de la province de Québec a recommandé la construction d'un pont entre Québec et Lévis. C'est une des quinze résolutions votées à la dernière séance de leur congrès qui a duré trois jours.

Cette résolution demande que "le gouvernement provincial conclue une entente avec le gouvernement fédéral pour hâter l'exécution du projet." On suggère que le fédéral assume 50 p.c. du coût, dont on n'a d'ailleurs pas encore fait l'estimé.

Le pont dit de Québec relie les rives à cinq milles en aval de la ville. L'unique moyen de transport entre Québec et Lévis est un système de traversiers.

Une autre résolution demande au gouvernement de Québec de défrayer le coût de toutes les routes numérotées de la Province. Actuellement, le gouvernement n'assume ce coût que pour les routes principales; l'entretien des secondaires sont à la charge des municipalités.

Les délégués ont aussi suggéré un amendement à la loi des Cités et villes, afin de permettre aux municipalités "de se lier par contrat avec la Corporation centrale d'hypothèque et de logement, ou avec toute autre compagnie de prêts reconnue par les gouvernements fédéral et provincial, dans le but de construire des maisons et exécuter des travaux municipaux requis en rapport avec ces maisons... pourvu que chaque contrat en projet soit soumis et approuvé par la Commission municipale de Québec." La résolution prévoit cependant qu'un referendum serait tenu dans chaque municipalité ou que sa charte serait amendée, préalablement.

Les délégués ont pressé les gouvernements fédéral et provincial d'établir un programme de travaux en prévision du chômage dans quelque partie de la province que ce soit.

On a demandé en outre l'adoption d'un code provincial du bâtiment applicable à toute municipalité située dans un rayon de cinq milles de toute cité et ville où un tel code est en vigueur. L'adoption de cette mesure faciliterait l'élimination des taudis dans la localité après l'annexion de cette dernière par la cité ou ville voisine.

Quand un tel code n'existe pas, il se construit dans les localités en question des bâtiments qui ne sont pas conformes aux exigences de la ville voisine. Quand l'annexion arrive, cette situation n'est pas à l'avantage de cette ville.

Les étudiants et le Tram.

Le mouvement, commencé il y a environ une semaine, par un élève de l'Externat classique St-Sulpice, à l'effet de demander à la Commission des tramways de permettre à tous les étudiants de 18 ans et plus de pouvoir circuler dans les tramways selon de tarif des écoliers, s'étend aux étudiants de l'Université.

Un groupe d'entre eux projette en effet de revenir à la charge sur cette question de tarif spécial et de faire des représentations à la Compagnie et à la Commission, relativement à cette question de tarif.

On voudrait "quelque chose de plus" qu'une requête...

Une requête avait déjà été présentée au nom des étudiants de l'université. Mais sans résultat. Saisissant l'occasion de l'application du nouveau tarif, le groupe dont nous parlons ferait sienne la lutte des étudiants du secondaire.

Manoeuvres de la Marine des E.-U. au Labrador

Ottawa, 2. (C.P.). — Des unités de la flotte de l'Atlantique américaine et des corps marins américains se livreront à des exercices militaires sous le climat froid du Labrador au mois d'octobre. On tient cette nouvelle des quartiers généraux de la marine américaine.

Le destroyer canadien Haida prendra part aux manoeuvres, auxquelles des officiers de l'armée canadienne assisteront en qualité d'observateurs.

Ils dureront toutefois quatre semaines à partir du 11 octobre. Seulement 10 jours seront écoulés dans les eaux canadiennes. Y prendront part: un croiseur, un porte-avion, un vaisseau de transport servant aussi de navire-hôpital, un certain nombre de destroyers, des balayeurs de mines et des navires d'escorte.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC, jr. — ALEX. GOUR Fondée en 1890

120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

La grève de l'acier, si elle se prolonge, peut faire renaître la régie au Canada

OTTAWA, 2. (C.P.) — Si elle se prolonge, la grève des aciéries aux Etats-Unis pourra éventuellement en venir à affecter l'industrie canadienne à plusieurs aspects, apprend-on de représentants du gouvernement.

Ces informateurs sont toutefois d'avis que le Canada dispose suffisamment d'acier en ce moment pour échapper aux répercussions de la grève d'ici une dizaine de jours au moins.

Si la grève dure plus longtemps que cela, il se peut que le gouvernement se voit forcé d'intervenir pour protéger des industries vitales comme, par exemple, la construction et les utilités publiques.

La raison de l'inquiétude du gouvernement relativement aux événements qui ont conduit à la grève de 528,000 ouvriers de l'acier aux Etats-Unis résulte du fait que les aciéries américaines produisent le tiers de l'acier consommé au Canada.

M. C.-H. Millard, directeur national des ouvriers-unis de l'acier d'Amérique (C.I.O.-CCT) a déclaré aujourd'hui au cours d'une entrevue qu'en plus de réduire la production canadienne, la grève américaine pourra provoquer du chômage dans quelques usines canadiennes qui se verront peut-être forcées de remercier des ouvriers si elles se voient dans l'impossibilité d'obtenir des approvisionnements d'acier suffisants.

L'industrie nationale de métallurgie, a-t-il dit, serait dans une meilleure position si elle avait entrepris le programme d'expansion qui avait été recommandé l'an dernier. A cette époque, le gouvernement fédéral avait offert de prêter à l'industrie jusqu'à 50 pour cent des frais d'expansion des facilités basiques de production.

Le gouvernement s'inquiète aussi du vote d'appui accordé aux ouvriers américains de l'acier par la conférence nationale de la succursale canadienne de l'union américaine, qui compte 50,000 membres.

Bien qu'il soit impossible de savoir pour le moment quelle assistance veut offrir à l'union américaine la succursale canadienne, la conférence a déclaré samedi, ici: "Les ouvriers canadiens de l'acier sont prêts à fournir toute l'assistance dont ils sont capables dans cette lutte".

Un représentant du gouvernement a dit qu'il ignorait ce que les ouvriers canadiens avaient à l'esprit, à savoir s'ils songeaient à une grève de sympathie ou à un ralentissement de la production. Mais même s'ils ne posent aucune mesure, la situation de l'acier au Canada se compliquera.

Le tribunal Montpetit

70 p.c. des griefs sont acceptés

Le tribunal d'arbitrage Montpetit, insitué pour disposer de différends survenus entre la Cité de Montréal et le Syndicat des fonctionnaires municipaux, a accepté de soixante-dix à soixante-quinze pour cent des griefs dont il avait été saisi..

C'est là ce que l'on apprenait, en fin de semaine, d'un des dirigeants ordinairement bien renseigné du Syndicat des fonctionnaires municipaux, dirigeant qui rappelait que, comme on l'a dit vendredi dernier, le nombre total des griefs soumis à ce tribunal d'arbitrage dont le deuxième rapport fait depuis quelques jours l'objet de commentaires dans les milieux municipaux, se chiffrait par cent soixante-deux.

Il y a également lieu de noter, d'après le même informateur, que le tribunal d'arbitrage Montpetit n'a pas pris d'attitude explicite dans le cas d'une douzaine de griefs. Au sujet de ces derniers griefs qu'il n'a ni rejeté ni accepté, le tribunal a en effet fait des recommandations "sympathiques", "favorables", qu'il a adressées aux membres du comité exécutif de la Cité qui n'a pas encore totalement disposé du rapport qu'on lui a présenté après l'avoir présenté au ministère provincial du travail.

On ne prévoit pas que les sentences que vient de rendre le tribunal Montpetit représentent pour la Cité un déboursé additionnel substantiel en salaires, selon un observateur qui prétend aussi que le comité exécutif a, avant son départ pour une croisière au Saguenay, mardi dernier, accepté en principe les sentences sans toutefois adopté alors une résolution officielle.

Fin des bingos à St-Eusèbe

Les bingos sont chose du passé.

Vendredi soir, en la salle paroissiale, à Saint-Eusèbe, l'organisateur a fait tirer au sort les prix accumulés, d'ici la fin de l'année, pour ensuite annoncer aux fervents de ce jeu de demeurer à leurs foyers à l'avenir.

Cet ordre de fermeture affecte trois paroisses de la ville de Montréal. On estime à $5,000 par semaine les revenus provenant de ces bingos.

Nous sommes allés aux renseignements. Un vicaire local, en l'absence du curé, nous a déclaré que cette fermeture était officielle, sans vouloir nous dire si l'ordre venait de l'archevêché ou du procureur général.

Dans Hochelaga, des ménagères ont commencé à passer des requêtes pour obtenir des signatures en faveur de la continuation de ce jeu.

Plusieurs questions seront étudiées à l'hôtel de ville cette semaine

La semaine qui commence devrait normalement être moins tranquille que la semaine dernière, à l'hôtel de ville de Montréal.

Il est vrai que les différents services municipaux ont continué de besogner et que des conseillers ont visité l'hôtel de ville, la semaine dernière, mais il n'en est pas moins vrai que, de mercredi à aujourd'hui, le comité exécutif municipal n'a pas siégé pour la simple raison que quatre de ses sept membres ont assisté au congrès de l'Union des municipalités, à bord du "Tadoussac" et qu'un cinquième, M. R.-F. Quinn, le président intérimaire est encore en voyage sur le continent européen, d'où il ne reviendrait, dit-on, que vers la mi-octobre.

Normalement, ce ne devrait plus être le grand calme, à l'hôtel de ville, cette semaine-ci. Pour sa part, le comité exécutif se remettra à la tâche dans le but de disposer du pain accumulé sur la planche et il se peut même qu'il décide sans trop de délai de convoquer une séance spéciale du conseil municipal, car on compte présentement plusieurs décisions prises par le comité qui devra en saisir un jour ou l'autre le conseil dans le but de les faire ratifier.

Et la Commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport? S'en inquiètent sans doute plusieurs des centaines de milliers de contribuables qui, depuis hier, n'obtiennent plus que trois billets de trams pour vingt-cinq cents et qui sont tout aussi entassés que précédemment. (Il fallait être obligé de prendre le tram, hier après-midi, pour s'en convaincre et même se demander si les tramways n'étaient pas moins nombreux que les dimanches précédents.) Il y a sans aucun doute une très grande partie, sinon la totalité, de ces centaines de milliers d'usagers du tram qui s'attendent que ses membres vont maintenant multiplier leurs séances afin d'en arriver à présenter un rapport solide le plus tôt possible, pour le moins le premier décembre prochain, date limite fixée par le conseil municipal qui a créé cet organisme il y a déjà plusieurs mois.

Combien nombreux sont les contribuables qui s'attendent à ce que l'on passe des paroles aux actes, peut-on dire sans crainte aucune d'errer? Et cela, à Montréal, la ville la plus populeuse du Canada... en 1949, suivie de près par Toronto où l'on a bel et bien commencé à construire un métro.

Collation de grades à McGill le 6 octobre

A l'occasion du centième anniversaire de naissance de sir William Osler, gradué de McGill qui devint une célébrité internationale dans le monde médical, l'Université McGill tiendra, jeudi prochain, le 6 octobre, une cérémonie solennelle au cours de laquelle on conférera plusieurs grades universitaires.

Plus de 250 grades et titres honorifiques seront ainsi décernés à cette cérémonie qui sera présidée par l'hon. juge en chef O. S. Tyndale, chancelier de l'Université. Le soir, un grand banquet d'honneur clôturera les cérémonies de la journée, sous les auspices de la Société des Diplômés de McGill.

Les gradués proviennent de toutes les Facultés et écoles de l'Université, et, fait remarquable, une grande partie de ces diplômés viennent de pays éloignés — Hongrie, Turquie, Australie, etc.

7 - 14 - 21 OCTOBRE

Montréal à Washington $38.95

Comprenant transport, visites, hôtel

Albany, N.Y. $18.75

Comprenant transport, visites, hôtel

POUR INFORMATIONS:

VOYAGES HISTORIQUES

5302b, ave du Parc CA. 0795

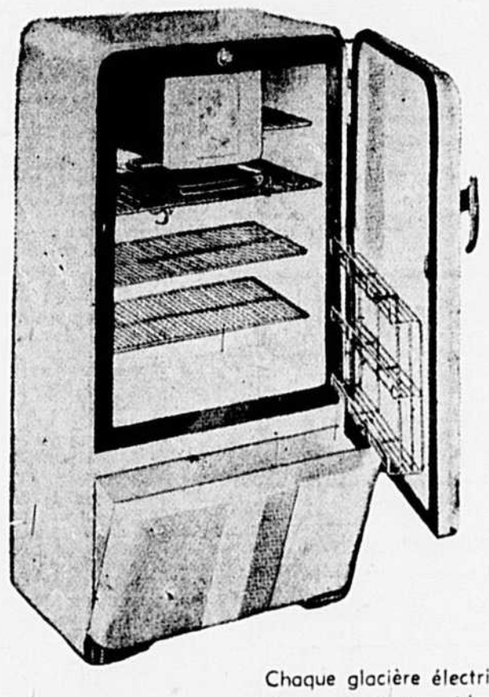
DUPUIS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris

GLACIÈRES ÉLECTRIQUES

NOUVEAU MODELE

CAPACITE: 7 PIEDS CUBES



Modèle illustré 355.00

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

ROY

Madame . . . nous pouvons vous livrer DES MAINTENANT une glacière électrique "ROY" . . . possédant toutes les caractéristiques D'UNE GLACIERE DE HAUTE QUALITE — Paroi de laine minérale constituant un isolant efficace — Extérieur fini émail blanc.

Chaque glacière électrique "ROY" porte une garantie de 5 ans du manufacturier plus la garantie DUPUIS: satisfaction ou argent remis.

DUPUIS - mezzanine - (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS président A.J. DUGAL v.-p et gér. gen

STE-JUSTINE

- vous tend
- la main pour
- ses petits
- malades

DONNEZ GENEREUSEMENT